THE RESERVE ADDRESS OF THE PARTY OF THE PART

revenus à la cate de **多的研究者** (2000 大阪)

Service and the service and th

Market Company · Charles

And the same क्षेत्रक स्थापन क्षेत्रक स्थापन

与两 相独立 等手》 113

The same of the

and the same of the same The state of the s

مجرعهما ونصح منفط Property and

THE PERSON NAMED IN A. 120 ...

The state of the state of

and resident

A 18 46 A 16. 16

130 Et d. 1772

me you

region wines.

-

THE PERSON

SE SER THE

The state of the state of

Mariane ...

the service that we

The second

THE PARTY OF

概义表达, 逐

REAL AS IN. . . .

THE RES

The state of the state of the state of

with white it

1-4

Marie Marie Significan

Range Jungan

The second second

د تالفرند مناسب ا

and a supplied to the same

...........

Married !

-

PE. L. P. STIMES IN

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Mary Phone States

· 一

No.

Action in the

海中运动中心

The state of the s

The state of the s

William What

De Br Ville

The same of the same of

Andrew Blogge Contract

A STATE ---

Marie California

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Francisco de la companya della companya della companya de la companya de la companya della compa

A Section 1

The lie way to

· 大学 等 事事事

th renouer le dialogs

ine in référendum

Programme and the second

Minister States & and ...

Will street from the second

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - Nº 12534 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 18 MAI 1985

L'ÉCHEC DE LA NÉGOCIATION AGRICOLE

La réforme de l'Europe verte compromise **Bonn**

contre Paris

L'incohérence de la politique européenne de la RFA vient de se manifester de manière spectaculaire an cours du marathon agricole qui s'est achevé le soir de l'Ascension sur un compromis médiocre. En menaçant d'opposer leur veto, les Allemands donnent un brutal coup d'arrêt à l'assainissement de la politique agricole commune (PAC), dont ils avaient pourtant été les premiers à exiger la mise en chantier.

La Communanté renoue avec le laxisme au moment où sa puissance agricole est de plus en plus jalousée par son grand concurrent américain. C'est pratiquer jusqu'à l'absurde la politique du pire que d'appuyer au sommet de Bonn le projet du président Reagan de convoquer au plus tôt une nouvelle conférence commerciale multilatérale puis de s'opposer, à l'intérieur de la CEE, à une remise en ordre de la PAC qui permettrait anx Dix d'aborder dans me position à peu près convenable ua débat qui promet d'être diffi-

Les Allemands ont dénoncé depuis bientôt vingt ans le imposé par le général de Gaulle à ses cinq partenaires de la Communauté originelle et qui affirme, contre les règles du traité, l'obligation d'unanimité lorsqu'un Etat membre estime que son « intérêt vital » est menacé. C'est au moment où lesmentalités out suffisamment évolué pour que les Dix puissent espérer s'entendre sur un retour au traité que Bonn menace d'opposer son veto. Les Allemands brouillent ainsi les cartes et donnent des arguments à ceux qui, tels les Britanniques et les Danois, demeurent réticents à l'égard de l'évolution institutionnelle envisagée dans la perspective d'une Communauté à

Ce point devait être débattu à la fin de juin an conseil enropéen de Milan, conçu comme le sommet de la relance. Relance politique mais aussi coup d'envoi ou élan nouveau douné à l'Europe de la technologie chère aux Français. Une telle entreprise, assurément difficile. exige, comme condition préalabie, que les relations francoallemandes soient au beau fixe. Les facétles céréalières du chancelier Kohl confirment qu'il n'en est rien.

Les Français, dont l' - intérêt vital . de grand exportateur agricole est davantage en cause que celui des Allemands, sont restés ces derniers jours très discrets. Aven d'impuissance on bien sentiment que le dérèglement politique qui prévaut à Bonn rendrait toute intervention inntile? Les rendez-vous franco-allemands qui précéderont Milan, la semaine prochaine entre M. Genscher et M. Dumas, et surtout à le fin du mois entre le président de la République et le chancelier, permettront de mieux évaluer l'influence que Paris conserve ésentuellement à Bonn.

par l'intransigeance allemande

En raison de l'opposition de la RFA, les Dix n'ont pas réussi, le jeudi 16 mai, à trouver un occord global sur la fixation des prix agricoles. Ils ont dissocié le cas des céréales - qui sera tranché plus tard – de celui des autres produits.

L'intransigeance de Bonn compromet la réforme de la politique agricole commune, à un moment où les Etats-Unis onnoncent le lancement d'un programme de soutien aux exportations agro-alimentaires.

De notre correspondant

péennes). - Les Allemands ont réussi, an moins provisoirement. à imposer leur point de vue. Après que M. Ignaz Kiechle, leur ministre de l'agriculture, eut clairement indiqué devant le Conseil qu'il invoquerait le « compromis de Luxembourg », autrement dit qu'il opposerait son veto à la baisse des prix des céréales de 1,8% proposée par la Commis-sion, ses collègues, qui ferraillaient avec lui depuis quatre jours et trois nuits, ont renonce jeudi 16 mai à le convaincre. Pour sortir de l'impasse, ils ont choisi de dissocier le cas des céréales - dont les prix sont fixés si possible avant le 1" août, date du début de campagne de celui des autres produits.

Le plus urgent était de parvenir à une décision sur le lait et la viande bovine. Dans ces deux cas, la campagne aurait dû normalement commencer le 1ª avril, et le retard provoqué par les divergences au sein des Dix entraînait un manque à gagner pour les éleveurs. Le prix

Bruxelles (Communautés euro- indicatif du lait sera relevé en France d'environ 4%, celui de la viande bovine de près de 2%. Ces nouveaux prix entreront en vigueur le 27 mai.

> Il a été confirmé que la production de fait autorisée dans la Com-munauté en 1985-1986 devra être réduite de 1 million de tonnes et qu'en contre partie la taxe de coresponsabilité, à laquelle sont assujettis les producteurs, sera ramenée de 3% à 2% du prix indicatif. La gestion des quotas laitiers à l'intérieur de l'espace national sera facilitée, comme an cours de la campagne précédeate, par la possibilité d'effectuer des transferts de quotas de région déficitaire à région excédeataire. Autre geste en faveur des éleveurs : le délai de paiement par la Commission européenne des achais d'intervention de beurre a été rameae de cent vingt à quatrevingt-dix jours.

PHILIPPE LEMAITRE. (Lire la suite page 17.)

LA REPRISE EN MAIN DE M. GORBATCHEV

Moscou prend des mesures contre l'alcoolisme

La fabrication de boissons alcoolisées à partir de jus de fruits complètement arrêtée vers 1988 », les distillateurs clandestins « séverement pénalisés », des « amendes considérables » infligées aux consommateurs d'alcool dans les rues, les stades et les parcs... telles sont quelques-unes des mesures décidées par les autorités soviétiques contre « l'ivrognerie et l'alcoolisme » et publices ce vendredi 17 maj par les journaux.

De notre correspondant

Moscou. - Les Soviétiques ne connaîtront pas de sitôt le régime sec. Les mesures tant attendues contre « l'ivrognerie et l'alcoo-lisme » que publient les journaux œ vendredi 17 mai sont en effet très en deçà de ce que la rumeur publique laissait prévoir ces deraières semaines. L'instauration de cartes de rationnement pour la vodka, dont il avait été beaucoup question (le Monde du 4 mai), a'ea fait pas partie. Les décisions annoacées constituent certainement ua événement important elles ae sont pas cependant cette révolution dans les mœurs que les uns craignaient et que d'autres, notamment des ebercheurs de la section sibérienne de l'Académie des sciences ou de diverses institutions moscovites appelaient de eurs veux.

La mesure la plus importante est la reduction ebaque année, à partir de 1986, des volumes de la production de toutes les boissons alcoolisees. Un rationnemeat anarchique par la pénurie se profile donc peutêtre à l'horizon. Aucua chiffre n'est espendant sité. Une rapide tournée, ieudi soir, dans les vino, ces magasins assez frustes où l'alcool est débité, moatre qu'à Moscou, en tout cas, les stocks sont confortables et qu'il n'y a pas de panique chez le consommateur.

La fabrication de boissons alcoolisées (à partir de jus de fruits) sera - complètement arrêtée vers 1988 -. L'expressioa russe utilisée montre que le vin n'est pas visé - ce qui aurait d'ailleurs été difficile à faire admettre aux Géorgiens. - mais qu'on en finit avec les préparations fermentées à base de pommes ou de cerises, beaucoup moins chères que la vodka et très répandues dans les zones rurales. De nombreux kolkbozes s'étaient lancés, ces dernières anaées, dans cette industrie pour faire quelque chose des fruits, que les aléas du système soviétique laissent souvent pourrir sur place.

> DOMINIQUE DHOMBRES. (Lire la suite page 3.)

Chômage : nouvelle baisse en avril

Confirmant la tendance des deux mois précèdents, le nombre des chômeurs a encore baissé à lo fin avril, opprendon ou ministère du travail. ce 17 mai. En données brutes. on comprait 2338300 demandeurs d'emploi, contre 2419800 à la fin du mois de

Avec une baisse de 81 500 en effectifs et de 3% en pourcentage, en un seul mois, la dimiaution du chômage s'accélère et atteint un rythme inconnu depuis de longs

Cette évolution est vérifiée en données corrigées des variations saisonnières puisque le nombre de demandeurs d'emploi était estime à 2 392 300 contre 2 415 800 à la fin de mars - ce qui représente une baisse de 23 000 (-1%).

Toutefois, les résultats sont accentués par des difficultés survenues dans la région Provence - Alpes -Côte d'Azur, affectée par une greve des postes qui a perturbé la chaîne de traitement informatique. Pour être plus près de la réalité, les statistiques, en données brutes comme en données corrigées, devraicat être réévaluées à la hausse d'environ 8 000, fait-on remarquer au ministère du travail.

(Lire nos informations page 20.)

AU JOUR LE JOUR

Alcools

L'alcoolisme ? Voilà l'ennemi l'Tel semble être, désormais, l'un des slogans en vogue dans la patrie du socialisme et de la vodko réunis. M. Gorbatchev vient de prendre des mesures pour limiter l'achat d'alcool par ses concitoyens. La répression sera sévère : il n'y auro qu'un pas du goulot au goulog.

Au même moment, en France, le ministre de l'urbanisme et du logement. M. Quilès, veut, lui, assouplir la legislation, jusqu'alors très restrictive, sur l'Installation de débits de boissons dans les cités d'HLM. Le peth blanc dans toutes les bonlieues rouges : c'est ça le sociolisme aux couleurs de la France! BRUNO FRAPPAT.

Tant de penseurs, tant de philosonotre logique quotidienne qu'il paraît vain de chercher à approfondir encore le sujet. Et pourtant les progrès scientifiques récents appor-tent au dossier des données nouvelles, inatteadues, révélatrices d'une varieté particulière de lacune dans nos raisonnements coutumiers. La plus importante de ces données nouvelles est ce que j'ai proposé de nommer la «césure», par laquelle notre regard sur les choses est cloi-sonné en domaines distincts, séparés comme le seraient les éléments d'un

puzzle dont les pièces ne scraient pas faites pour s'imbriquer parfaitement les unes dans les autres. Notre vision du monde extérieur, chacun le pressent, n'est qu'un reflet conçu par notre cerveau, informé par le truebement de nos sens et des appareils scientifiques inventés par l'homme. Or imaginez que le monde est derrière vous et que vous ne pouvez l'apercevoir que dans une série de miroirs plus ou moins déformants. Certains de ces rétroviseurs

par le professeur JEAN HAMBURGER

Les miroirs multiples de la connaissance

prossissent tellement que vous vovez des détails infiniment petits; d'autres, à l'inverse, rapetissent et ne vous montreat que de grands ensembles; d'autres cafin ae modifient pas l'ordre de grandeur des objets, mais ea donnent des vues differcates selon la configuration du miroir.

Vous pourrez, bien sûr, tenter de reconstruire dans votre pensée une image synthétique de la réalité à partir de toutes les informations ainsi reçues. Mais il y a autant d'images diverses qu'il y a de miroirs. On conçoit, en particulier, qu'il n'y aura pas obligatoirement tinuité entre les informations reçues à des grossissements très puissants et celles que fournissent les miroirs dans une vue d'ensemble

de l'objet étudié. Dans la recherche scientifique, l'équivalent de ces miroirs existe : ce

soat les méthodes d'étude. A notre échelle quotidienne, où nous pou-vons voir, toucher, manipuler les objets, les méthodes sont relativement directes. En revanche, à l'échelle de l'infiniment petit ou de

l'infiniment grand, les méthodes de connaissance sont pratiquement tou-jours indirectes : les résultats sont obtenus par le subterfuge de raisonnements abstraits, le plus souveat fondés sur des calculs mathématiques. (Et e'est d'ailleurs merveille que cet abstrait-là conduise à serrer de très près les données concrètes d'observation ou d'expérience.) Or, ce qu'a révêle le travail scien-

tisique des cent dernières années, e'est que notre vue sur ce que nous nommons « réalité » peut différer selon la méthode employée et dépendre de l'observateur, comme l'image dépendait du miroir ; la - réalite a'a rien d'absolu, elle traduit seule ment le résultat d'une sorte de dialo-

gue entre le monde extérieur et l'observateur, plusieurs images du monde peuvent exister selon les ins truments intellectuels et techniques auxquels on a recours.

Ce sont la mathématique et la physique qui montrèrent en premier que la vision de l'espace et du temps pouvait être multiple. Certe vision fut d'abord basée sur la géomètrie traditionnelle isue des postulats d'Euclide, fondement de la physique de Newtoa qui reflétait sans trop de déformation ce que nous observons à l'éebelle de notre vie quotidienne.

Puis vinrent les géométries non cuclidiennes, engendrant le concept de certains « espaces » d'un nouveau style, permettant par exemple la théorie de la relativité générale et rendant mieux compte de la réalité observée lorsqu'on s'éloigne de l'échelle de tous les jours pour étudier l'infinimeat grand de l'uaivers ou l'infinimeat petit du monde de

(Lire la suite page 10.)

CÉRÉSOLE wenpe

présente la collection complète Rolex Oyster



16 rue Royale, Paris 8°



Cannes trente-huitième

par Philippe Boggio

la chronique de Daniel Toscan du Plantier

« Adieu Bonaparte » de Youssef Chahine Mieux vaut être bon

que bête et belliqueux par Claire Devarrieux

PERSPECTIVES

Enfants sur pellicule par Colette Godard

UN CERTAIN REGARD

et des styles par Louis Marcorelles

Humeurs et rumeurs

La rose d'Alexandrie

COMPÉTITION OFFICIELLE

et altruiste

Choc des cultures

(Page 11)

LIRE

3. ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Les embarras du chancelier Kohl.

8. POLITIQUE

Les institutions à livres ouverts.

9. JUSTICE

M. Badinter, les jeunes avocats et les prisons.

9. ENVIRONNEMENT

Les industriels inquiets d'une « mutuelle de l'air ».

10. SOCIÉTÉ

Vingt mille mineurs prostitués à

18. CHINE

Nouveaux impôts pour les sociétés étrangères.

La prolongation de la crise, les erreurs des prévisionnistes, ont jeté un certain discrédit sur la science économique. Serge-Christophe Kolm analyse ses grandeurs et ses limites. Jean-Paul Jouary recherche dans l'expérience de ces dernières années le bien-fondé des analyses du Parti communiste.

Les communistes ont parfois raison

Poser et résoudre les questions, telles que la vie les impose

T si les enmunistes avaient raison? • On a pu line un jour ce vier pu lire un jour ce titre inhabituel dans le Monde (1). Au nom du Parti communiste français, Philippe Herzog venait de soumettre un ensemble de propositions industrielles et sociales, commerciales et financières, dans une « Lettre aux cadres » de l'industrie antomobile. Cette interrogation était d'autant plus heureuse que la suite s'est char-gée de montrer le bien-fondé de ces

Lorsque les communistes dénon-cèrent la stratégie américaine et mexicaine de Renault, trop de bons esprits ricanèrent et reléguèrent pour la millième fois le marxisme au rayon des idéologies préhistoriques. La suite a vérifié et vérifie sous nos yeux le bien-fondé de ces critiques.

C'est avec le même dédain que les champinas de l'esprit critique et du réalisme déversèrent mépris et quolibets sur les communistes en 1971. Pensez done : Georges Marchais venait de diagnostiquer, dans un article, l'entrée de la France dans une crise grave! Il ne pouvait s'agir encore que d'une hallucination de marxistes attardés...

De même, en 1977, ce ne pouvait être que par aveuglement doctrinal que ces mêmes communistes apercevaient le développement d'une pau-vreté à une échelle que l'on croyait

Entre 1977 et 1981, ce ne pouvait être que par esprit de boutique que les communistes possient le problème des moyens du changement. Pas de progrès économique et social durable, disaient-ils, sans utilisation nouvelle de la richesse produite. Ils ajoutaient qu'à refuser de s'en prendre à la toute-puissance du capital, on se condamnait à affaiblir le pays et à faire payer la crise aux travailleurs. Le chômage et la baisse du pouvoir d'achat, le casse industrielle et l'extension de la pauvreté posent en termes nouveaux la même question : qui avait raison ?

Qui avait raison, aussi, de dire qu'un affaiblissement de l'influence dn PCF scrait une mauvaise chose pour tous ceux qui voulaient le changement en 1981?

Il y a quelques mois encore, lorsque le ministre socialiste du travail a décidé - contre l'inspection du tra-vail et le tribunal administratif concernés - le licenciement des res-ponsables CGT de Ducellier (tous communistes), nous avons dit : certe intolérable atteinte aux droits de l'homme prépare des centaines de licenciements et une nnuvelle braderie industrielle. Anjourd'hui, même les élus socialistes locaux sont contraints de reconnaître le fait. Oui avait raison?

Depuis deux ans, sous le mépris de nos • grands experts •, les com-munistes sont seuls à refuser l'idée d'une reprise de l'économie américaine assez furte et durable pour entrainer les autres économies. Aujnurd'bui, les mêmes « experts » decrivent doctement l'essoufflement de cette reprise et ses conséquences

MEMES REMISES

EXCEPTIONNELLES QU'AUX TOURISTES

ETRANGERS!

Toutes les

grandes marques de

PARFUMS

PRODUITS DE BEAUTE - Porcelaine - Cadeaux

Accessoires Haute-Couture - Maroquinerie

MICHEL SWISS

16. RUE DE LA PAIX - PARIS

Salons de vente 2º étage (ASCENSEUR)

261-71-71

OUVERT TOUTE LA SEMAINE

SANS INTERRUPTION

de 9 h à 18 h 30

SECTION STORES CONTRACTOR STOR

du socialisme spécifique dont la France a besoin? par JEAN-PAUL JOUARY (*) négatives pour notre pays. Qui avait fait le mauvais pari ?

Qui donc a raison sur les autres problèmes : sur Creusot-Loire et la sidérurgie, sur la construction navale et la filière électronique? Oui a raison de condamner l'austérité? les critères de gestion capitaliste? l'intégration européenne? ia soumission au dollar? le démantèlement du droit du travail?

Au seuil du bicentenaire de 1789, il vaut la peine de se demander plus généralement si, lorsqu'un régime est en crise globale, on peut espérer un instant y répondre en s'y rési-gnant et en se soumettant à ce qui, en lui, nourrit la crise. Aurait-on pu surmonter les blocages de l'ancien régime sans funder sur d'autres bases économiques, sociales et démocratiques, le fonctionnement

Aurait-on perdu la mémoire? Peut-on ignorer que, aujourd'hui, en France, les profits privés s'envolent au rythme de l'envolée du chômage et de la casse industrielle? Quel avenir peut donc avoir un système dans lequel l'intérêt financier d'une minorité contredit ainsi tous les intérêts du pays et des gens? Dès lors qu'il apparaît « nécessaire » que la crise s'aggrave et s'aggrave encore, la question posée n'est-elle pas celle

(*) Rédacteur en chef de Révolu-on, membre du comité contral du

Et cette question n'oblige-t-elle pas chacun à opérer des choix fonda-mentaux : gâcher du capital ou libérer les hommes? Quels critères de gestion, de l'entreprise à l'Etat? Quelles institutions pour développer une nouvelle citoyenneté, de l'entre-prise à l'Etat? Quelles initiatives pour favoriser un nouvel ordre économique mondial?

Dès lors, nos grands spécialistes en « cohabitation » et « décrispation » n'apparaissent plus savants qu'en un langage politicien sans intérêt sur le fond. Le seul problème n'est-il pas de poser et de résoudre les questions telles que la vie les impose? Et, dans ce cadre, l'expérience de ces dernières années n'invite-t-elle pas à inclure dans la réflexion, ni plus ni moins mais sériousement, ce qu'en persent les communistes?

Certes, les communistes n'ont pas toujours raison, mi raison sur tout. Certes, ce que disent les autres courants d'opinion mérite attention, débat, examen. Mais tout ce que la France compte de démocrates et de gens de progrès, tous ceux qui ont espéré et qui venient espérer encore, tous ceux qui font anjourd'hui l'expérience concrète de la déception et de l'échec, ne doivent-ils pas se poser une fois au moins la ques-

(1) Numéro du 23 soût 1984.

Une idéologie camouflée?

Les défauts et les qualités de la pensée économique tiennent plus à la nature de son objet qu'à la bêtise ou au génie des économistes

Quel intérêt y a-t-il à connaître la nature et l'bistoire d'une science? Les praticiens de celleci, le plus souvent, ne s'intéressent pas à cette question, d'autant moins que cette science est plus "dure", plus semblable à la phy-sique, et les économistes venient en général aller très loin dans cette voie. Quant au public, il attend de ceux-ci non des arguties méthodologiques, mais des résultats : par exemple, comment réduire le chômage, l'inflation, la décroissance on la stagnation des

La science économique a cependant, sous cet angle, une position très particulière. La question de sa nature a presque fait les grands titres. Elle est, depuis près d'un siècle et demi, l'axe du combat idéologique du moude moderne : la « critique de l'économie politique» est le sujet de Marx, cette expression est dans le titre de tontes ses grandes œnvres, et c'est le sous-titre, donc la vraie nature du Capital Cette - critique - a été renouvelée et étendue il y a une quinzaine d'années par les « économistes radicaux », avec bien des arguments justes. Et une popularisation simplifiée en a même atteint la France et le débat politique français, il y a une dizaine d'années, avec l'Antiéconomie de J. Attali et M. Guil-

L'accusation centrale ainsi adressée à la science économique (on économie politique) est d'être, camouflée en science, l'idéologie d'un système socioéconomique, le capitalisme ou bien le marché. A cette accusation s'en ajoute une autre, beanconp plus importante pour le publie : l'incapacité de prévoir et de conseiller juste, donc de comprendre et d'expliquer. Les économistes seraient des ignorants dont SERGE-CHRISTOPHE KOLM (*)

la seule fonction est de légitimes les intérêts dommants en place. Est-ce vrai? Est-ce faux? :La réponse doit être : les deux à la

Il existe dans le monde des éco-

nomistes excellents dans tout le spectre des opinions politiques. Ce qui les distingue peut résider dans l'interprétation de faits éco-nomiques, dont la science ue tranche pas encore, dans des positions éthiques et donc d'une tout autre nature, et dans des idées portant sur des domaines non économiques. Quand un économiste critique ce que dit un autre économiste, cette critique devient elle-même un élément de ce corpus de « science économique ». Des arguments économiques sont utilisés par des libéraux pour louer le marché et critiquer les interventions de l'Etat, mais d'autres le sont pour critiquer le marché et justifier ces actions. Les planifications emploient des théories économiques créées pour expliquer on même défendre les marchés.

Quant à l'incapacité des économistes, la scule façon d'en être sûr est de savoir exactement ce qu'ils disent, donc de devenir économiste et, par conséquent, de les rejoindre dans cette incapacité

Le règne de la statistique et de l'intuition

Ce scepticisme est nourri par les larges différences d'opinion entre économistes. Elles résultent de différences dans l'interprétation de faits. Les débats purement méthodologiques entre quelques économistes, si bien exposés par Christian Schmidt (I), n'excitent ni le public ni la masse des économistes. La raison en est que les économistes ont la même position sur les aspects importants de leur methode. Antant ils peuvent s'opposer sur les causes des faits, autant ils se ressemblent quant à leur attitude à leur égard. Or cette position commune et donc critiquable, et la science économique ne sortira de ses impasses actuelles qu'en la dépassant

Les défauts et qualités de la pensée économique tiennent plus la nature de son objet qu'à la bêtise ou au génie des économistes. Mais cenx-ci out trop laissé s'épandre leurs faibles bumaines dans les failles de ce

La vie économique est connue par l'observation : elle ne peut l'être que très pou par des expériences au sens scientifique, qui

(*) Directeur du Centre d'enseignement et de recherche en analyse socio-éconnmique (ENPC), directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales.

seraient trop coûteuses. Or dans la réalité de nombreuses variables se mêlent et interferent. Les théories économiques en devienment fort difficilement vérifiables avec certitude : c'est le règne de la sta-tistique et de l'intuition, qui font facilement place à la foi bonne ou mauvaise, an préjugé trop ancré, et à la position d'ordre éthique et politique. Car ces théories économiques ont souvent des implications politiques pratiques, notamment quant à ce que l'Etat doit faire on ne pas faire. En consé-quence, nombre d'économistes insèrent leur science dans une vision du monde comprenant des connaissances, des hypothèses sur l'homme et des positions morales. Ils s'y engagent émotivement, ce qui rend fort difficile le progrès de la connaissance puisque celui-ci a plus lieu par glissements de probabilités que par affirmations catégoriques.

Pourtant, an plan des purs concepts, la science économique est très précise, et même mathé-matisée. Elle doit ce succès au simple fait qu'elle s'occupe de quantités. Mais cela l'a incitée à être beaucoup trop sommaire quant aux autres variables qui la concernent mais ne se prêtent pas aussi aisément à la mesure. Il s'agit essentiellement de la psy-chologie des conduites économi-

La plupart des économistes sont satisfaits d'une explication ou d'un jugement si et seulement si ils les ramènent aux - preférences » (golts) données d'individus recherchant la plus grande satisfaction possible.

Cet artifice clairement dénoncé par Ch. Schmidt permet aux 600nomistes d'éviter de connaître de la psychologie, mais trois défauts graves en résultent : des explications trop sommerces, in traitement individualiste de faits qui sont souvent mieux vas comme sociaux, et une impasse bien connue en matière éthique, pour la définition du bien, du juste, de ce qui doit êfre fait...

Pour toutes ces raisons, la science économique est actuellement souvent untile, bien qu'elle se justifie d'ordinaire par son intention d'utilité. Pour remédier ce défaut, les économistes devront se plier à deux disciplines. D'une part, séparer complètement les jugements de fait des jugements de valeur et analyser les seconds aussi à fond que les premiers pour savoir ce que l'ou veut vraiment. D'autre part, incorporer à l'économie les autres connaissances sur l'homme et la société. psychologiques, sociales, politi-ques, philosophiques. Alors cette science guide d'action pourra servir de base analytique à ce dont on a vraiment besoin pour naviguer dans ce monde d'ignorances et d'émotions.

(1) Dans son livre la Sémantique économique en question (Calman-Lévy) (le Monde du 23 août).

« LA SECTE »

Le PCF selon Philippe Robrieux

deux annexes les conclusions qu'il tire des travaux qu'il a menés sur Parti communiste français. Qu'est-ce que le PCF ? Ni un parti électoral ni un parti ouvrier, explique-t-il, mais un « parti d'appareil s, soit « cinquante mille professionnels > encadrant < une petite centaine de milliers de bénévoles », et eux-mêmes, « étroitement contrôlés » par la « section des cadres ». Au sommet de cet éclifice, le secrétaire général, « choisi en fait par les Russes, imposé par eux, soumis à leur pression » et entouré par sa « nomen-klatura » est « le seul maître en

Toute-puissance du secrétaire eneral et de la section des cadres, qui est sa « tnur de contrôle » : soumission du parti. par ce moyen, à la stratégie soviétique : telles sont, selon Phi-lippe Robrieux, les deux clés qui permettent de comprendre la politique du PCF.

Créée en 1932 au sein du parti français, la section des cadres fait

veeux de l'appareil et à chaque étape de leur carrière, un questionnaire biographique détaillé. La comparaison entre les réponses fournies au cours des années peut faire apparaître des contradictions ou seulement des différences, révélatrices d'une défaillance ou d'une faute dont la connaissance par l'organisation permet de « tenir » l'intéressé. Citant l'écrivain soviétique Issac Babel, Robrieux souligne que Steline « n'aimait pas les biographies sans tache ». Ce trait du dictateur géorgien est devenu, selon lui, un principe de sélection des responsables communistes. Ainsi M. Georges Marchaie n'a-t-il pas été choisi comme secrétaire général du parti « maigré son passé, mais grêce à celui-ci », marqué par son départ pour l'Allemagne à la fin de 1942. Du coup, affirme Robneux, il y a des cuestions que le cuestion-

naire ne pose plus. L'action du PCF a'inscrit, selon Robrieux, dans la perspective d'une expansion soviétique, qui

(...) On l'oublie trop souvent,

mais ce sont les chrétiens qui ont

fait du Liban un petit Etat authenti-

quement libéral et pluraliste.

naguère véritable patrie des droits

de l'homme en Orient. Sans leur

farouche attachement à la liberté et

à la démocratie, le Liban aurait été

une dictature arabe comme les autres, une théocratie où les non-

parole. (...)

musulmans n'ont pas droit à la

Depuis toujours, le Liban repré-

sentait pour tous les chrétiens du

monde arabe - moins de quinze millions - une garantie, un refuge où ils

savaient pouvoir s'abriter quand

cela allait trop mal chez cux. C'est

le Liban que les Arméniens survi-

vants du génocide de 1915 ont choisi

enmme patrie d'adoption. C'est au Liban que se sont réfugiés des mil-

liers de chrétiens d'Irak et de Syrie

Nnus avons tenté l'impessible

pour sauver Yasser Arafat et les

fuyant l'oppression (...)

COURRIER DES LECTEURS

Malgré notre trahison...

dentale. La poursuite de cet objectif commande les décisions du PCF, le choix des hommes appelés à y concourir au sein des organes dirigeants, is composition des congrès qui en consecrent les étapes successives. En résumé, le PCF a les apparences d'un perti à base ouvrière, cherchant à étendre nu à préserver son influence électorale ; c'est, en réalité, un pour lequel les résultats électoraux sont secondaires et qui s'est coupé de la classe ouvrière, mais a étendu son audience parmi les cadres et chez caux qui exercent un pouvoir politique ou médiati-

L'auteur n'est pas le premier dénonciateur de la menace communiste qui soupçonne en tout contradicteur un agent d'influence ou un complice, à demi conscient, de l'e empire du Mal »,

Palestiniens - au détriment souvent

de la souveraineté libanaise, - nous

nous sommes indignés pour Sabra et Chatila. Mais, présents à Beyrouth

en 1983, nous avons laissé massacrer

des centaines de chrétiens dans le

Chouf sans le moindre geste de com-

passion. Anjuurd'hui, la FINUL (Forces intérimaires des Nations

unies an Liban) se trouve au Liban-

Sud: elle s'est interposée pour pro-

téger les chiites des représailles

israéliennes, mais lorsqu'il s'agit des chrétiens, elle ne bouge pas. Pour-tant, malgré notre abandon, malgré

notre trabison, les chrétiens du

Liban nous sont restés fidèles. Ils ne

nous out jamais renies, ils continuen

à apprendre notre langue, n'ont

jamais enlevé nos diplomates, n'out

jamais assassiné nos soldats. Au nom de quelle logique devrons-nous

JEAN-PIERRE ROUX.

député au Parlement européen,

maire RPR d'Avignon.

avoir honte de les secourir ?

* La Secte, par Philippe Ro-brieux. Editions Stock, 356 p., 79 F.

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 TOLEX MONDPAR 650572 F Tél: 246-72-23

Edité per la S.A.R.L. le Monde Gërant : cteur de la publication Anciens directeurs : :

nbert Berre-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944,

Capital social: 500.000 F Principaux associás de la société Principeat: associaté civile

« Les Rédacteurs du Monde »,

MM. Audré Fontaine, gérant,

et Hubert Beuve-Méry, fandateu Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef.: Ciaude Sales.

1994 Reproduction interdite de tous articles seuf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 .3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANGERS FAR VOIE NORMALE 687 F 1:337 F 1:952 F - 2:538 F ÉTRANGER (par messegerles)

L – BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
399 F: 762 F: 1 069 F: 1 360 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1 404F 1 800F Par vole sicienne : tarif sur demande.
Changements d'adreme définitis ou provisoires (deux semaines ou piùs) : nos abounés sont invités à formuler leur depart, Joundre la dermière bunde d'envoi à l'annual de la desarte de la d

Vesillez steir l'ebligemen d'écrire tous les neue propres en capitales d'imprimerie. PRIX DE VENTE A L'ETRANGER

Algária, 3 DA; Marco, 4,20 dr.; Tunicia, 400 m.; Allamagna, 1,80 DM; Attriche, 17 sch.; Bulgique, 30 fr.; Canada, 1,20 S; Cotto-d'ivoire, 33S F CFA; Damentark, 7,40 kr.; Espagna, 120 pec. E-U., 1 S; G.-S., 55 p.; Grées, 80 dr.; Riende, 35 p.; Italia, 1 700 L.; Listen, 500 P.; Libye, 0,350 DL; Listenbeirg, 30 F; Morviga, 9,40 kr.; Pays-Bés, 2 ff.; Portugal, 100 can.; Sénégal, 335 F CFA; Suèda, 9 kr.; Suisse, 1,60 L.; Vangoslavie, 110 nd.

هكذا من الاصل

The second of the Super Park State

THE RESIDENCE to waste and THE PARTY NAMED IN A CANADA

is noticed with A THE PARTY OF 24 44 4770 STATE TO 14 to 1500 W. C. C.

L'alcool : une pro

tru en allen ut in Appropriation

Sect of a way of a state of Contract

Commission in the state of A control to the statement where Spratter is the transmittee 2 a let 1. It is in inches with & winds are the part of the Direct and a series of the samples The state of the s

್ಷ ಭವರಾಗಿ

D. 100

2n a

SET 1943 Safer and And Dress Broading Spiciols Con so to be the tipe of the second das it rolle im their en fautenter programmes as the state of the SE SECTION OF THE SECTION OF S Dieter an an article amount in ich Lagret er tenberret be-EC145 113015"W. 127-1 305 346-35 A Transfer of the State of the Printerper in Expensions in

The second second B Told Comments Scaller in the have delict to being the River. STATE OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AN Sel of the second services SCHOOL SIN COURSE CO SE

Section 201 A Plan Charge and Marie Wall by the Control of the

the Treatment of the Fall of A STATE OF THE PARTY OF THE PAR State of Principle Policial States

camouflée?

Mary & security and the second

新花女女 A STATE OF LAND

* 4 × × ×

2 TO

Fre for

PE YOU 'S

· 有用: 在1

4 NO

THE WAR

THE PARTY

Being me -- --

The second

STATES - Land March

STR STATE

Mr. American

· 🕦

MA - WHEN THE R.

with the same

Trans.

STREET, L

Sales Sales

-

NAME 57

* Web & B. 1844 10

F

W. 24 44 H

Mary Street

The trans

E Maritage it 150

The state of the s

-

Market State

the state of

A 12 17 2 1

A SECRETARY NO.

We Francisco

4.47

Moscou prend des mesures contre l'alcoolisme

(Suite de la première page.) Il est prévu d'augmenter, en contrepartie, la production des « jus de fruits et confitures », ainsi que celles des » fruits frais, secs ou surgelés ». Les kolkhozes seront, de toute façon, perdants dans l'affaire puisque les camiometers viennent. prendre livraison de leurs fruits non pas quand ils sont milra, mais selon un calendrier fixé à l'avance.

Les fabricants clandestins de sa-mogon (alcool distillé chez soi) se-ront désormais « sévèrement pénalisés - Les peines encourues ne sont pas précisées. Si elle est réellement pas précisées. Si cile est réellement appliquée, cette décision pourrait emayer la progression inquiétante de ces « distillateurs du dimanche » dont les mixtures ont rendu malade plus d'un Soviétique, quand elles ne l'ont pas envoye à l'hôpital. Le controle est cependant difficile quand an simple autocuiseur permet la fabrication de tord-boyaux. Le maintien de prix artificiellement bas pour les produits de première néces-sité est, en outre, en partie responsa-ble de ce phénomène : de même que certains kolkhoziens nourrissent des porce avec da pain sur leur parcelle privée, les virtuoses da samogon ont out loisir d'acheter en grande quantité du sucre, autre denrée subven-tionnée, pour leur petit artisanat.

Des mesures dissussives et répressives complètent cette panoplie. L'alcool ne sera désormais en vente les jours ouvrables qu'à partir de 14 heures (au lieu de 11 heures ac-tuellement). L'âge minimum pour en acheter est fixé à vingt et un ans, alors qu'il était jusqu'ici le même que pour l'obtention du passeport intérieur, soit seize ans. Le conseil des ministres prévoit de multiplier les installations sportives, les maisons de la culture, les clubs ; les e travallleurs - sont invités à aménager cuxmêmes des terrains de sport rudimentaires • à praximité des maisons d'habitation et des entre-

Des « amendes considérables » viendront sanctionner - In consom-motion d'alcool dans les rues, sur les stades ou dans les parcs .. L'amende angmentera en cas de ré-cidive. Les conducteurs en état d'ébriété seront frappés d'une amende de 100 cent roubles (plus de la moitié d'un salaire mayen) ou d'un retrait de permis de un à trois ans. Enfin, l'incitation des mineurs à la boisson, y compris éventuellement ses propoes enfants, sera considérée désormais comme un délit passible de prison.

Manque à gagner démographique

Une « société bénévole » dotée d'un organe de presse sera créée pour faire l'éloge de la sobriéte. La propagande contre l'alcoolisme par des brochures, des films ou des emissions de télévision sera · intensi-fiée . L'assistance médicale aux alcooliques - qui respectera, dit-on, l'anonymat de ces derniers - sera

Le train de mesures publiées ce vendredi est plus détaillé eo ce qui concerne la répression qu'au sujet de la production de boissons alcoolisées, dont l'Etat est le principal pourvoyeur. Le mystere est en particulier total pour la vodka. On annonce seulement un développement

du conditionnement - en petites du conditionnement en petites bouteilles. Il n'est nulle part ques-tion de la bière, dont l'usage se dève-loppe mais qui n'est pas vraiment considérée par les Russes comme une boisson alcoolisée.

Le but recherché semble davantage de donner un coup d'arrêt à une évolution dangereuse que d'ioverser le mouvement. La production d'alcool eurait triplé entre 1970 et 1979, selon une étude qui circule clandes-tinement à Moscou. L'alcoolisme serait responsable, selon le même document, d'un manque à gagner démographique de 45 millions de personnes au cours des vingt dernières années.

Les mesures annoncées ne constitueot peut-être qu'un début. L'api-nion evait été mise en condition et a done été plutôt soulagée que les au-torités n'aient pas choisi la solution radicale du rationnement. Les modalités d'epplication feront cepen-dant la différence. On verra alors si M. Gorbatchev se lance dans une entreprise de grande haleine ou s'il relâche la pression. Le scorétaire gé-néral du parti poursuivait ce ven-dredi sa visite à Loningrad.

Les propos sur l'utilité du sport e d'une vie saine qu'il a tenus devant les étudiants de l'institut polytechnique de Leningrad allaient dans le même sens que les mesures rendues publiques à Moscou. Cette approche prudente est bien dans la manière du nouveau «ouméro un», M. Gorbatchev o'a peut-être pas encore décidé si la lutte contre l'elcoolisme était sa priorité en politique intérieure et s'il devait y attacher ostensiblement son

DOMINIQUE DHOMBRES.

RFA

APRÈS LA POLÉMIQUE SUR BITBURG

M. Kohl est de nouveau dans l'embarras à propos de la visite du général Stroessner

Bithurg est à peine retombée que M. Helmut Kohl est de nouveau dans l'embarras à propos de deux engagements, pris l'un et l'autre de longue date, mais sans doute un peu à la lègère, et qui donneoi lieu une fois de plus en République fédérale à l'une de ces polémiques que le chancelier ne parvient décidément pas à éviter. Il s'agit d'une part de la visite afficielle que le général Stroessner, chef de l'Etat paraguayen, doit effectuer en RFA debut juillet, et, d'autre part, de l'assu-rance donnée par le chancelier l'assister en juin au congrès des réfugiés de Silésie.

Comme à propos de l'affaire de Bitburg et des commémorations du mai 1945, l'opposition socialiémocrate monte au creneau, tandis

véritables provocations.

Le Silèsien, argane des réfugiés de l'ancien territaire allemand devenu polonais après la guerre, vient ainsi de publier un artiele aux accents antisémites. Il s'en prend au discours pronance, le 8 mei, par le president de la Republique, M. Richard von Weizsäcker, en lui reprochant d'avoir - rejeté toute la responsabilité du déclenchement de la seconde guerre mondiale sur Hitler ..

à la signature du traité de Versailles en 1919, estime le journal, qui precise: « Les fauteurs de guerre, Roo-sevelt, Churchill et Cie ont utilisé la persécution des juifs par le 111t Reich comme un prétexte pour exciter leurs peuples contre le re-nouveau d'une Allemagne forte. Les puissances occidentales ont rejete la proposition qui leur avait eté faire par le président du Reich, Schacht, en 1938, d'autoriser l'immigration et l'installation chez elles des juifs allemands. - Le journal s'en prend eussi eu chancelier Kohl pour son discours prononcé, en avril, dans l'ancien camp de concentration de Bergen-Belseo, qui, dit-il, a accredité dans la presse occidentale l'idée d'- une responsabilité collective des Allemands contre eux-mêmes ..

Devant la tempête de protestetions déclenchée par cette publica-tion dans l'opposition, mais aussi dans certains milieux de la coalition gouvernementale, le chanceller a certes condamné le - manque de gout et de tact - du journal. Il a pre-cisé que le président de l'association des Silésiens, M. Herbert Hupka, député de la CDU, avait pris ses distances par rapport à cet article dans une lettre qu'il lui eveit adressée. Mais M. Kohl a également confirmé qu'il maintenait sa participation au congrès de l'association des Silè-siens, du 14 au 16 juin, è Henovre. estimant - qu'on ne peut reporter sur tous les Silésiens la responsabilité d'écrits stupides ..

L'opposition social-démocrate estime pour sa part que cette visite à Hanovie risque de remettre en question la credibilité de la RFA et de sa politique de paix -. Au début de l'année déjà, l'Association avait fait beaucoup parler d'elle en décidant de donner pour slogan à son congrès de Hanovre - la Silésie reste notre - et en publiant dans le Silèsien un article de politique, fic-tion imaginant la reconquete par l'armée allemande des anciens territoires du Reich.

On ne pouvait imaginer mieux pour encourager la campagne contre le - revanchisme - allemand menée en Union saviétique et en Pologne et pour porter tort aux relations de la République lédérale avec les pays de l'Est. Le chancelier n'avait réagi que très prudemment, et il avait fallu attendre plusieurs semaines avant qu'il réaffirme publiquement la reconnaissance des frontières de l'après-guerre en Europe. Il avait failu aussi la tournée du ministre des affaires étrangères, M. Genscher, dans plusieurs pays de l'Est, et no-tamment une escale à Varsovie, pour réparer les dommages causes

par cette polémique.

Le chancelier paraît obeir une fois de plus à des considérations politiciennes à courte vue en ne reagissant pas plus fermement à cette dernière provocation : les réfugies des territoires de l'Esi sont des électeurs traditionnels de son parti. ils sont représentés et ont des sympathies dans les hautes instances de la CDU, et la menace à peine voilée du Silésien qu'ils pourraient se désolidariser de l'Union chrétienne paraît avoir

Simultanément, l'opposition re-lance la polémique sur la visite du général Stroessner, - le dictateur paragunyen protecteur des crimi-nels nazis et des trafiquants de drogue -, et demande son ennulation. M. Simon Wiesenthal, qui dirige le centre de documentation juive, a informé le chancelier que trois témoins pouvaient confirmer la présence du criminel nazi losef Mengele au Paraguay en juillet dernier (lire l'article de Manuel Luebert page 4). Le chencelier aurais promis à M. Wiensenthal de rèclamer evec insistance l'extradition de

L'alcool: une propagation mondiale, un combat difficile

En dépit des efforts déployés un peu partout dans les pays de l'Ouest pour lutter contre l'alcoolisme. In production mondiale d'elcool y a augmenté en vingt ans (1960-1980) de plus de cent pour cent. On atteint par ailleurs des sommets en Afrique (400 %) et en Asie (500 %), et cela en raison d'une formidable offensive des industriels.

Selon une enquête de la Communauté européenne, la consommation de vin a quadrupla en Grande-Bretagne, celle des spiritueux a triplé au Danemark, catla de la bière a sextuplé aux Paystion, dont is consommation alssé de 14,4 %, ce cootique a bai qui ne l'empêche pas, maineureu-soment, de rester, evec une consommation de dochuit litres d'alcool pur par habitant et par an, la championne mondiale toutes catégories.

A l'alcoolisme de misère que stigmatisait toute une littérature de le fin du dix-neuvierne siècle, a succédé dans notre pays un alcoolisme « d'aisance at de confort > dans lequel communiant avec une belle unanimité toutes les classes sociales (anquête de l'IN-

Pout-il en être autrement, foute d'une volonté politique réelle, dans un pays qui resta le premier exportateur et le deuxième pro-ducteur mondial de vin après l'Itahe, et où les groupes de pression des viticulteurs et des entreprises de boissons alcoolisées restent si actifs? Ce sont ces pressions poiriques, transcendant les partis au profit des chages régionaux et professionnels, qui expliquent les faiblesses àvidentes manifestées per l'Etat pour lutter contre l'al-

Aucun débat de fond ne s'est jamais déroulé au Parlement à ce ujet, et les mesures adoptées successivement au cours de ce dernier demi-siècle ont été le fruit d'Initiatives Individuelles, de Mendès France à Michel Debré et Claudius Petit.

Elles concernent essentiallement une réglementation de la publicité, qui na casse d'êtra en-freinte par les intéressés, et cela dans l'indifférence générale.

Des campagnes d'information sont régulièrement organisées, afin de prôner une consommation modérée de vin, ce qui prête à une certaine ambiguité et donne parfois l'impression que l'Etat -et le corps médical - légitiment cette consommation.

A la suita du rapport demande au professeur Jean Bernerd. en 1980, un texte de loi est en devrait aborder à la fois la prévention et la thérapeutique de l'alcoolisme ainsi que la publicité. Mais il n'a toujoura pas été sourris au Parlement, et on peut douter qu'il le soit avant tou même après) les élections...

En attendent, la France dénombre toujours quarante mille décès annuels par alcoolisme, sans compter les accidents de touta espèce qui lui sont imputables. Cinq millions de Français boivent trop - at cinq millions vivent, directement ou non, de la production de boissons alconti-

Les hommes ont, chez nous. une espérence de vie de dix ans inférieure à celle des femmes, en raison d'un surcroft de matadies mortelles dues à l'alcool (cancers des voies aero-digestives notam-

La Scandinavie, qui a pris des mesures draconiennes de restriction des ventes et de la consommation, a néanmoins vu cette consommation (bière et alcools en URSSI eugmenter de 176 % en vingt-cinq ans (1953-1980)... Dans le même temps, le produc-tion de spiritueux s'y était accrue de 147 %... (de 180 % en France).

Les efforts déployés par les pays de l'Ouest pour réduire le nsommation d'alcool se sont constamment heurtés à trois obs-

■ L'un concerne l'importence des enjeux commerciaux, large-ment entre les mains de firmes multinationales géantes qui font tout pour promouvoir leurs pro-

 Le second obstacle tient. sance politique des producteurs d'alcool, qui constituent, dans les départements du sud de la France essentiellement, une force toujoura vivece, at cela que la majorité parlementaire soit de gauche

Enfin, le troisième obstacle

auguel se heurtent les dirigeants

politiques, le plus difficile à surmonter, relève de considerations socio-culturelles et d'habitudes de comportement ancrées depuis le plus profond des âges. Le fait que l'alcoolisme soit massit en Bietegne et dans le Nord-Pas-de-Calais, alors qu'il est pratiquement inexistent dans les départements du sud (Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon), pourtant les plus gros produc-teurs de vin, illustre une situation qui ne pourre être surmontée ni par des lois contraignantes ni par des campagnes éphémères, mais par une action volontaire et contique en miteu scolaira, avant que soient prises des habitudes destructrices dont le coût financier est aussi impossible à calculer que le paids de détresses humaines et de ravages physiques dont elles sont responsa-

Dr ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

bouc emissaire pour les échecs de celles-ci. M. Kaufman a ajouté que de pareilles dispositions seraient

forces de l'ordre.

FRANCIS CORNU.

(1) Deux mineurs du Pays de Galles ont été condamnés le 16 mai à des penes d'emprisonnement à perpétuité pour le meurire d'un chauffeur de taxi qui, l'an dernier, convoyant des mineurs refusant de suivre le mot d'ordre de grève. Un bloc de bêton avait été lance du haut d'un pont au passage du véhi-

tastrophe survenue sur le stade de Brad-ford, où einquante-deux personnes ont trouve la mort dans l'incendie d'une tribune idant les consequences ont été ag-gravées par les dispositions prises pour séparer le publie du terraint, un jeune bomme à été tué à Birmingham par la chute d'un mur causée par de violents emenis entre les supporters de

Coup de foudre sur asphalte. 2.000 F/mois les 12 premiers mois.

Mercedes 190 BV 4. Prix cles en main au 2.02.85 : 111.400 F. Crédit 48 mois. TEG 18,90%, comptant: 30.000 F, crédit: 81.400 F. 1" année: 12 mensualites de 2.000 F TTC, 2", 3" et 4" année: 36 mensualités de 2.636 F TTC soit un coût total de 148.896 F. Offre valable du 1.05.85 au 30.06.85 sous réserve d'acceptation du dossier par : Auxiliaire de crédit, Département Mercedes Benz Financement, établissement financier au capital de 94.500.000 F. 32, rue de la Monnaie 59018 Lille RCB 455.503.219 Lille.





que l'aile droite de le CDU durcit le L'émotion soulevée par la visite du président Reagan au eimetière de ton, accroît ses pressions sur le chef du gouvernement et tient des discours qui ressembleot parfois à de

Les couses de la guerre remonient

Grande-Bretagne

Un projet de loi prévoit un renforcement des moyens de protection de l'ordre public

De notre correspondant

Londres. - Serait-ce le début de la fio d'un système exemplaire qui est l'une des caractéristiques du fonctionnement de la société britannique? Un porto-parole de l'opposition travailliste vient de le laisser en-teodre après la publication, le jeudi 16 mai. des grandes lignes d'un vaste projet gouvernemental de révi-sion ou d'amendement de la législation ayant trait à l'ordre public, l'entreprise la plus importante dans ce domaine depuis près d'un demi-

Cette initiative, attendue ou redoutée, est d'autant plus délicate que la Grande-Bretagne a longtemps eté réputée - et l'est encore - pour la conception libérale de ses lois sur le maintien de l'ordre, pour l'appli-cation mesurée de celles-ci par des policiers, d'ordinaire sans armes, et pour le sens de l'autodiscipline que manifeste la majorité des citayens, les Britanniques sont fiers de ce qui est incootestablement un particularisme dont ils peuvent à juste titre se prévaloir au regard d'autres nations, mais ils n'en sont pas moins inquiets de la - montée de la violence - qui n'epargne pas leur pays et qui, de plus en plus, remet en cause le consensus pour la préservatino de la

paix civile. Denuis les scènes d'émeutes qui ont eu pour théatre, en 1981, les quartiers défavorisés des grandes villes, en raison du chômage et des tensions raciales attisées par certains groupes d'extrême droite, un savait que le gouvernement de M. Thatcher ne manquerait pas de promouvoir une difficile réforme, si prudente soit-elle. Le premier ministre s'est toujours vante d'être le gardien vigilant de • la loi et l'ordre • Le temps de réflexion e été long, les diverses études preparataires ont été mioutieuses. Mais le climat de violeoce sans précédent qui s'est ins tauré durant la grève des mi-neurs (1) et le récent renouvellement des désordres auxquelles se livre une partie du public dans les stades de football (2) ont emene le gouvernement à ne plus retarder davantage la présentation de ce qui o'est encore qu'un avant-

L'un des points les plus discutables du document porte sur les nouveaux pouvoirs qui seraient aecordes à la police pour restreindre l'étendue

de certains rassemblements sur la voie publique, qu'ils soient d'ordre politique ou syndical, ou encore qu'il s'agisse de manifestations sportives. le nombre des participants (dans un piquet de grève par exemple) pour-rait être limité, de même que le choix du lieu de la réunion. M. Gereld Kaufman, au nom du Parti travailliste, a déclaré qu'une telle me sure reviendrait à faire de la police. - contre son grè -, un - agent de la politique gouvernementale - et un

une - atteinte fondamentale - à la liberté de parole et d'assemblée -. L'avant-projet prévoit d'autre part que les peines pour troubles sur la voie publique la voie publique seront aggravées et que la vente d'alcool sera interdite sur les lieux des manifestations sportives comme cela est déjà le cas en

La Fédération de la police a accilli avec satisfaction la plupart de ces mesures bien que certains de ses réprésentants estiment qu'il ne s'agit que d'une - réforme de façade tout à fait insuffisante -. Plusieurs journaux conservateurs, dont le Times. commentent avec réserve l'initiative gouvernemental, noramment à propos du danger d'une interprétation extensive des nouveaux pouvoirs conférés aux responsables des

Le processus législatif qui devrait durer de longs mois ne commencera pas avant la prochaine session parlementaire è la fin de l'année.

121 Le 11 mai, au moment de la ca-

AMERIQUES

INTENSIFICATION DES RECHERCHES SUR LES ANCIENS NAZIS

Barbie, Mengele et les autres...

Le destin de la brigade Belerus, cette unité

de Waffen-SS biélorusses, qui bénéficia en 1945 de l'indulgence de Petton, la commen-

dant de la lile armée américaina, est à cet

égard exemplaire. Son histoire, telle que vient

de la retracer dans un ouvrage fort bien ren-

seigné John Loftus, un encien membre du

bureau d'investigations spéciales créé en 1979

eu ministère de la justice pour enquêter sur les

auteurs de crimes nazis vivent eux Etats-Unis,

écleire bien le cheminement de ces hommes et

La brigade

Belarus

Pour résoudre les problèmes avec le popula-

tion locale, que souleveit l'occupation, et uti-

liser à leur profit un sentiment nationaliste,

dont l'origina remonteit à la fondation de la

République nationale biélorusse en 1918, les

Allemands créerent, après l'invasion de l'URSS

en juin 1941, un Etat fantoche nazi en Russie

blanche. Ses chefs, au premier rang desquels

Richerd Ostrowsky, pramu président du

conseil central biélorusse, furent choisis parmi les enciens nationelletes émigrée dans in

Ille Reich eprès le partage de la Pologne entre

Revenus au pays dans les fourgons de la

Wehrmacht et des SS, ces hommes furent

placés aux postes-clés de la nouvella adminis-

tration. Organisés en Einsatzgruppen (groupes

d'intervention) et maîtres d'une féroce police

locale, ils menèrent avec un zèle impitoyable le

las nazis. Les deux tiere des trois cant

soixante-quinze mille juifs de Biélorussie furant

massacrés. A l'automna de 1941, la quasi-

totalité de le population juive de Borissow

(sept mille personnes) fut sauvagement massa-

crée en une journée par les auxiliaires biélo-

Lorsque le sort de la guarre tourna, Ostrowsky, à l'approche de l'Armée rouge,

obtint un sauf-conduit pour les huit cents prin-

cipaux collaborateurs de l'Etat fantoôcha,

Ceux-ci quittèrent Minsk pour Berlin, en train

special, en juin 1944. Au printemps 1945,

fuyant toujours les Russes, les chefs de la bri-

gade Belarus arrivaient dans les zones d'occu-

pation occidentales. Quelques années après,

affirme Loftue, praeque tous alleient se remouver aux Etats-Unis.

Des dossiers

blanchis

espionnage américain était pourtant en posses

sion de l'organigramme complet de la hiérar-

chie biélorusse nazie. Meis pendant que des

ngents du contre-espionnage arrêtaient des

nazis cachés dans des camps de réfugiés,

d'eutres services américalna demandeient

qu'ils soient relâchés et les recrutaient au ser-

Tal fut le cas, par exemple, du bourreau de

Borissow, S. Stankiewitch, qu obtint un visa

Dàs le moia da mei 1945, le contra-

russes d'Hitler.

l'enjeu dont ils ont été l'objet.

Après des années d'indifférence, les Etats-Unis ont entrepria d'enquêter plue activement sur les criminels de guerre nazis réfugiés sur leur territoire après 1945 souvent avec la complicité de certains servicen américains, comme le montre l'ouvrage de John Loftus récemment publié en France (1). Récemment, les autorités judiciaires américaines, ouest-allemandes et israé-

L'affeire Barbie, l'intensification des recherches paur retrouver le diabolique médecin d'Auschwitz, Josef Mengele, les procedures d'extradition engagées eux Etats-Unie contre une série d'enciens criminels de guerre, originaires pour le plupart des pays baltes, d'Ukraine ou de Yougoslavie et que les nazis avaient mis à leur service du temps de l'occupation hitlérienne, tous ces éléments d'actualité convergent pour attirer une nouvelle fois l'ettention sur l'un des chapitres les plus mystérieux et, sans doute, les moins glorieux de le nolitique occidentale d'après-querre.

Comment des nazis evérés comme l'ancien chef de la Gestepo de Lyon, Klaus Barbie, comme Mengele, comma des dizaines, des centaines d'autres chefs SS ou Waffen-SS ont-ile pu après 1945 échapper aux contrôles des Allies, quitter l'Allemegne et se réfugier ensuite outre-Atlentique, eux Etats-Unis ou en

Pour tenter de comprendra, il faut se replonger dans le climat de l'époque, L'encre de l'acte de la reddition ellemande est à peine seche que les signes d'un effrontement à venir entre Occidentaux et Soviétiques se multi-

Les divisions entre Alliés, dont les prémices étaient visibles event même la capitulation du Reich, écletent repidement eu grend jour. La moitié de l'Europa disparaît derrière le rideau de fer. En 1948, Bertin est soumis eu blocus soviétique, les communistes menacent len gouvernemants da Grèce, de Turquie, d'Italia, Aux yeux de beaucoup, un conflit evec l'URSS paraît inévitable.

La libération

des nations captives

Aux Etata-Unis, un courant de plus en plus fort, animé par le républicain John Foster Dulles, son frare Allen, un ancien de l'OSS (Office of Strategie Services, les services de renseignements démantelés en 1945) et le secrétaire d'Etat, Jemes Forrestal, fanatiquement anticommuniste, prépare l'opinion à la « libération » des « nations captives » d'Europe

Si l'objectif éteit clair, les moyene en hommes, en revanche, pour assurer une activité de renseignaments at mener des actions de guérille manquaient tarriblement. Les l'essentiel, les fournir.

En 1948, un Bureau de coordination politique est créé, à la têth duquel est placé un cartain Frank Wisner, encien avocat, ami proche d'Allen Dulles devenu agent secret dans les Balkans pendent le guerre. C'est cet organisme, véritable anomalie bureaucratique son chef était nommé par le département d'Etat, meis ees agents étaient payés par la CIA, tout en portent l'uniforme de l'armée, qui va être en première ligne de la guerre secrète contre l'Union soviétique. Il sera le rouage essentiel dans le recrutement dens les camps de détention alliés d'anciens collaborateurs des nazia dans les pays slaves.

DE L'AMBASSADEUR

DES ÉTATS-UNIS

tentat à le bombe a eu lieu in jeudi 16 mai à Lima contre la résidence

de l'ambassadeur des Etats-Unis, mais il n'a causé ni dégâts ni vic-

times. L'engin explosif e été lance par un inconnu par-dessus le mur qui entoure la résidence de M. Thomas Jordan. Les autorités es-timent que la guérilla du Sentier lu-

mineux est responsable de cet atten-

D'eutre part, une nouvelle vague de violence politique a fait au moins buit morts eu Pérou au cours des dernières vingt-quatre heures. Deux soldats ont eit tués, au nord du pays, dans le département de La Libertad. Plusieurs personnes ont, d'autre part, été assassinée dens des villes de

interieur. La police estime que le mouvement insurrectionnel du Sen-tier lumineux est responsable de ces

meurtres, car des notes ont été retrouvées sur les corps de victimes, les accusant d'être des « informa-

Dans la capitale, la police n pro-cédé, jeudi, à plusieurs centaines d'arrestations au cours d'opérations

de contrôle à la suite de la recrudes-

cence d'attentats et de meurtres po-

litiques. Selon les autorités, ce coup

de filet est destiné à « protéger lo sécurité de lo communauté ». Un millier de prostituées, selon la police, figurent parmi les personnes interpellées. Lors de rafles précédentes, la plurent des « suspects »

dentes, la plupart des «suspects» ont été relachés après vérification de

D'eutre part, une nouvelle vague

Lima (AFP, Reuter). - Un et-

liennes ont annoncé leur décision de coopérer plus étroitement dans la recherche d'un des nazis les plus notoires, le docteur Jose Mengela He Monda daté 12-13 mai). Seion un document qui vient d'êtra rendu public. Mengele aurait quitte l'Italia pour l'Argentine en 1949 evec des papiers délivrés par la Croix-Rouga internationals.

> en 1959 et sa naturalisation dix nos plus tard elors que l'armée et le département d'Etat evaient connaissance de se collaboration avec les nazis avant son entree aux Etats-Unis.

Pour tourner les restrictions imposées par le Congres à l'entrée d'anciens fonctionnaires nazia ou de leurs collaborateurs, les agents de Wisner n'avaient pas le choix : ils violèrent ellègrement la loi et dissimulèrent aux nutres services américaine la vérité sur le passé des candidats à l'amigration. Le jeu était relativement simple ; il suffisait de placer un certain nombre d'hommes dans les bureaux de visas du département d'Etat et de blenchir les dos siers examinés par le contre-espionnage.

Une fois cet obstacle franchi, le reste était presque un enfantillage. Peu de fonctionnaires de l'immigration evaient entendu parler de la Biélorussie. De légères modifications de patronymes égaraient les recherches. Dens les cas difficiles, des chefs religieux des groupes athpiques, dont le bureau de coordination politique s'était ecquis le coopération, se portaient garants des émigrés en les déclarant anticom-

La plupart des demandeurs partirent pour les Etate-Unis du port de Bremerhaven à bord de transports de troupes reconvertis. En 1949, tous les grands nazis biélorusses se trouvaient n sécurité sur le territoire américain. En février 1951, le premier congrès de Belarus aux Etats-Unis sa tenait à South River, une localité du New Jarey. Trop visible, Ostrowsky, lui, était orienté vars l'Argentine. Il y resta quelques années dans l'ettente de son visa

Le temps devait poser pendant une trantaine d'ennées le voile de t'oubil sur cet étonnant ápisode de la guerre froide. Jusqu'au jour de 1979 où, eprès plusieurs tentatives infructueuses, la Congrès, mieux informé des faits, décidait la création d'un bureau d'investigations spéciales charge d'anquêter sur les criminels nezis installés nux Etate-Unis. En l'ebsence de fois permettant de punir les anciens de Belarus pour les actes commis pendant la guerre, la seula action permisa à ce service est de feire sopel eux tribuneux pour révocuer leur naturalisation et chercher ensuits à les faires déporter.

Procédure longue et difficile.

Depuis sa tréation, le bureau d'enquêtes. spéciales a réussi à obtenir le départ volontaire des Etats-Unis de trois anciens nazis et à en expulser autant, dont l'un d'eux, ces unique, en décembre dernier, vers l'URSS. Le directeu du bureau, M. Neal Sher, déclarait à la fin de 1984 qua trois cents cas de présumés criminels de guerre étaient en cours d'examen et une trentaine sur la point d'être « bouclés ». C'est peu au recard de l'holocauste, Selon John Loftus, les membres des Einsatzgruppen organisés par Hitler sur la front oriental millions de juifs tués pendant la guerre.

MANUEL LUCBERT.

(1) L'affreux secres. Quand les Américains recrutaient des espions nazis. Plon, 1985.

UN MILLION DE SANS-ABRI DANS LE NORDESTE Après la sécheresse, le déluge...

De notre correspondant

noyé, depuis deux mois, sous un véri-table déluge, qui a déjà fait un million de sans-abri et remis d'actualité le mot terrible qui désigne là-bas les victimes des intempéries : « flagelados . les . flogelles . par le

Hier encore le paysage était de pierre et de cendre. Les vaches efflanquées léchzient les rochers. Les enfants s'agenouillaient au bord des routes pour demander l'aumône eux nutomobilistes. Le sertao (la brousse de l'intérieur) était un immense cimetière d'arbres morts et de plantes rabougries où les nourrissons ne vivnient que quelques semaines et où des hommes squelet-tiques chassaient les lézards à la tombée de la muit pour les manger.

Aujourd'hui, le sertao est devenu une mer, comme l'annonçait le chœur populaire du film de Glauber Rocha, le Dieu noir et le Diable blanc. Partout c'est la même tragédie : champs inondes, villages envahis par les caux barrages on s'effondrent sons le poids des lacs de retenue, comme celui de Santa-Helena, près de Salvador, qui n failli coûter la vie aux dix mille personnes vivant en aval, lesquelles ont été délogées quelques houres seniement nvant la catastrophe.

.Une population sous-alimentée

Du Maranhao an Paraiba, chaque Etat fait le compte des récoltes perdues, des millions de tonnes de riz, de haricots, de marrioc qui manque rout une fois de plus pour nourrir une population perpétuellnment sous-alimentée. Les salines da Rio Grande de Norte; qui fournissent 65 % du sel consommé par le pays, ont disparu sous les pluies et ne sont plus qu'un lac.

Dans beaucoup de villages, les Nordestins vivent désormais comme

Rio-de-Janeiro: — Après le trop : des êtres amphibies : l'eau jusqu'à peu, le trop-plein. A peine sorti mi-corps, ils continuent de dorair, de travailler, de se déplacer et de histoire, le Nordeste brésilien est faire leur maigre cuisine. Ils attenfaire leur maigre cuisine. Ils atten-dent l'instant ultime de la noyade pour rejoindre les camps de tolle mis à leur disposition ou pour se réfugier dans les bâtiments publics épargnés par la crue.

L'ean charrient des détritus, des épidémics commencent à se propa-ger : malaria, typhoide, dysenterie. - Les plutes ne manquent pas dans le Nordeste -, affirmaient les évêques l'an dernier dans un document sur la grande saca (afcheresse) des années américares. - Elles sont seulement trop brèves et mal répar-ties, . Et l'épiscopat d'expliquer que d'autres régions du monde, en Israel, au Maroc, en Algérie par exemple, sont plus arides que le Nordeste, mais, grâce à un système de captation des pluies et de régula-risation des rivières, elles parviennent E alimenter leurs populations.

On le vérifie aujourd'hui : les plules ne manquent pas dans le Nor-deste. Mais, après avoir fait fenrs ravages, elles risquent une fois de pius de s'évaporer. La nouvelle République considère comme la priorité des priorités - cette région, qui rassemble auzan d'habitants que le Pérou, le Chili et la Pollois région. Des fonds out été. Bolivie réunis. Des fonds ont été libérés la semaine dernière en faveur des sinistrés, au cours du premier conseil des ministres qui n'est tenu après la mort de Tancredo Neves.

Mais le principal reste à faire : une réforme agraire donnant à chaque famille une parcelle de terrain ez, par là même, le désir et les moyens de réaliser, en l'absence de techniques plus modernes, ce que font depuis toujours les paysant du Sud marocain par des moyens rudimentaires : la captation de l'eau souterraine et un système d'irrigation à Péchelon communal - travail imaginable seulement quand les paysans sont maîtres du sol, donc propriétaires d'eux-mêmes.

CHARLES VANHECKE,

Le gouvernement à la recherche d'un nouveau consensus pour la politique étrangère du pays

De notre correspondant

Montréal. - Les Canadiens seront invités au cours des prochains mois à donner leur avis sur le politique étrangère de leur pays à partir d'un document rendu public, mardi 14 mai, à Ottawa, par le ministre des affaires extérieures, M. Joseph Clark. Une commission pariemen-taire spéciale sera chargée d'étudier ce « livre vert ». Ses andiences scroat publiques et elle devra présenter ses recommandations an gouvernement en mai 1986.

". Tous iles aspects, y compris la défense, pourront être abordés par "cette commission. Le ministre n'est engagé à tenir compte des recom-mandations qui lui seront faites dans la mesure où elles ne remettent pas en question l'appartenance du Canada à l'OTAN et - la coopération avec les Etats-Unis pour la défense de l'Amérique du Nord ».

Le document accorde une très large place aux problèmes économi-ques. Il sonligne les effers désas-treux que pourraient nvoir les meants protectionnistes actuelle-ment à l'étude au Congrès américain (les Etats-Unis réprésentent environ 75% du commerce canadien dans les deux sens). Sans aller jusqu'à préconiser le libre-échange intégral avec les États-Unis, il insiste sur les effets bénéfiques d'un accord com-mercial global entre les deux pays. Depuis le début du siècle, les Canadiens résistent au souhait de Washington de constituer un marché commun.

A propos de la défense, et phis particulièrement de la participation éventuelle du Canada à l'initiative de défense stratégique (la « guerre des étoiles ») du président Reagan, le défense et divisée. Il note cependant que l'opinion publique, est divisée. Il note cependant que la participation du Canada au projet de recherche pourrait constituer un « effort prodigieux » sur le plan technologique. Ottawa n'a pas encore donné sa réponse à ce suiest mais ou sait que le pouvernesujet, mais on sait que le gouverne-ment conscrvateur de M. Mulroney est beaucoup plun proche de Washington en matière de défense que ne l'était son prédécesseur libémi.

Les Canadiens devront aussi dire si leur pays doit s'impliquer davantage en Amérique centrale. A ce sujet, M. Clark a rappelé que son gouvernement n'était « pas d'accord avec l'action des Etats-Unis au Nicaragua », en particulier avec l'embargo décrété par Washington. Le ministre a ajouté que son gouvernement avait « l'intention de pour-

BERTRAND DE LA GRANGE.

Etats-Unis Pérou **ATTENTAT CONTRE LA RÉSIDENCE**

L'aide à l'étranger votée par le Sénat comprend pour la première fois une assistance à la résistance khmère

Washington, (AFP, Reuter.) -Le Senat a approuvé, le mincredi 15 mai, des crédits d'aide à l'étran-ger d'un montant de 14,8 milliards de dollars, comprenant pour la première fois une assistance de 5 millions de dollars aux résistants cambodgiens non communistes. Le - paquet », qui doit maintenant être examiné par la Chambre des repré-sentants, a été edopté par 75 voix

L'nide aux résistants cambodgiens pose toutefois comme condique le secrétaire d'Etat, M. Sbultz, certifie devant le Congrès que les pays membres de l'ASEAN (Association des pays du Sud-Est asiatique) fournissent éga-lement une aide à la guérilla. Proposée par le sénateur républicain Frank Murkowski (Alaska), cette aide spécifique a été votée à l'una-

Concernant les Philippines, l'aide d'un montant de 195 millions (100 millions d'aide militnire, 95 millions d'assistance économique) a été liée aux progrès démocratiques exigés de ce pays. Les sénateurs ont, en effet, adopté nue résolution présentée par M. John Knrry (démocrate, Massaebusetts) demandant au president Marcos la tenue d'élections libres, une plus grande liberté de la presse, la libération de prisonniers politiques et le

châtiment des assassins du leader de l'opposition, Benigno Aquino.

Le projet de loi comprend également une aide de 4,8 milliards de dollars pour l'Amérique centrale,

Les relations avec la Libve

Par ailleurs, le Sénat a donné toute eutorité eu président Reagan pour suspendre les relations commerciales avec in Libye et a approuvé un amendement propose par M. Helms (républicain, Caroline du Nord), visant à supprimer 18 millions de dollars d'aide eu Mozambique, si ce pays n'accepte pas de réduire à cinquante-cinq le nombre de ses conseillers soviétiques, estimé à mille trois cents par les Etats-Unis.

D'eutre part, la Maison Blanche a officiellement demandé au Congrès, mercredi, d'nuribuer une aide économique supplémentaire de 1,5 milliard de dollars à Israël et de 500 millions à l'Egypta pour le reste de l'année siscale qui se termine le 30 septembre prochain. Les Etats-Unis ont, jusqu'à présent, accorde à Israel pour l'année fiscale 1985 nne aide économique de 1.2 milliard de dollars et 1.4 milliard en assistance militaire,

Les rebelles attaquent le port de Bluefields

Managua (AFP). - Le ministère nicaraguayen de la défense n annoncé, jeudi 16 mai, que les forces armées nvaient repoussé une ettaque de guérilleros antisandinistes contre le port de Bluefields, sur la côte etlantique.

Avec environ trente mille habitants, c'est la ville la plus importante de l'est du pays et le principal port de la côte caraïbe. C'est le premier assaut frontal lancé per des unités de la « Contra » depuis quatre ans contre cette localité.

l'aube et auraient, selon le ministère, été repoussés une houre plus tard, après avoir perdu vingt-deux hommes, Selon les habitants de la ville, les combats se seraient prolongés pendant une partie de la journée, en particulier dans les. quartiers sud. Les antisandinistes uvaient déjà

Les assaillants ont ettaqué à

attaqué, mardi 14 mai, le village de Laguna-de-Las-Perlas, à une trentaine de kilomètres au nord de Bluefields, taam cinq personnes, dont le représentant local du Front sandiniste de libération.

Le président du Salvador, M. Duarte critique le refus du Congrès américain d'aider les antisandinistes

Recu le jeudi 16 mai à la Maison Blanche par M. Reagan, le président du Salvador, M. José Napoleon Duarte, a estimé que le Nicaragua était « le principal obstacle à .. la paix en Amérique centrale -, et il a critiqué le réceat refus, par le Congrès de Washington, d'accorder 14 millions de dollars d'aide eux organisations antisandinistes. Il a ajouté que cette décision permettra зих sandinistes de - continuer à: aider la guérilla de gauche au Sal-

En outre, le vice-président salva-dorien, M. Castillo, a déciaré, à San-Salvador, que le gouvernem avait rejeté une proposition de la guérilla pour une nouvelle rencontre le 15 juin à Perquin, dans le Morazan. M. Castillo a précisé qu'une contre-proposition avait été adressée sux représentants de la guérille renouvelant l'offre d'entretiens privés - evant l'organisation d'une suivre sa politique pour encourager troisième rencontre officielle et le développement économique et publique entre les insurgés et le social du Nicaragua. gouvernement - (AFP, AP, Res-

عكدًا من الأصل

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

F. SON, P. PROPERTY AND ADDRESS.

toward tradestation

de naratter, diver 2

STORE OF THE PARTY OF ----Name is chapted that the Letter Period Comme What is other sie. It were Structure to play notice at the No attachant pare distant red att farming const.

Since de la Contraction de la the est in much on france cas done so loan-in house me lear que d'ain est. La mason Bellevid ne i'es done par derre an inch dand'un chef d'entre pen man bien a sa doore tene en communation our

 $\gamma = A_{\gamma} = \gamma / 2 \zeta$

1.20

F. SCOTT FITZGERALD

"tendre



S'il y a encore des bienheureux qui n'ont pas lu «Tendre est la muit», de F. Scott Fitzgerald, leur plaisir sera desormais entier. Une nouvelle traduction vient de paraître, due à Jacques présent. Tournier.

Et, mieux qu'une traduc- l'une des rares œuvres dont muit» en français jusqu'à l'histoire américaine.

Reste donc à découvrir

tion nouvelle, une version on peut durablement tomintégrale. Autant dire, en ber amoureux et qui reproeffet, qu'on n'avait jamais duit dans la vie de Fitzgerald vraiment lu «Tendre est la un mouvement même de

Michel Braudeau (L'EXPRESS)

«Tendre est la muit» est sans doute le plus riche et le plus attachant que Fitzgerald ait jamais écrit.

On imagine les difficultés mutilé, et rendu parfois que présente la traduction incompréhensible passé, le chant du cygne d'une telle œuvre. La pred'une première manière fitz- mière version, publiée en respectée par Jacques Tourgeraldienne baroque, somp- 1951, est franchement inactueuse, pleine d'élan et ceptable. La traductrice sup-retenu la version de 1934 vibrante d'énergie, le livre primecequ'ellenecomprend pas et multiplie les contresens là où elle croit comprendre. Le roman en est cruellement

L'intégrité du texte est nier et on lui sait gré d'avoir avec sa superbe ouverture.

André Le Vot (LE MAGAZINE LITTERAIRE)

Si vous avez déjà lu « Tendre est la muit» en français, c'est que ce jour-là vous ne dans «Love Boat», un lisiez que d'un œil.

La maison Belfond ne raldiennes inédites. s'est donc pas livrée au saupéril mais bien à sa décou-

traduction à Jacques Tournier, qui, l'an passé, excella recueil de nouvelles fitzgé-

Peu importe que cette hisvetaged'un chef-d'œuvre en toire nous soit déjà connue, il lui manquait l'ivresse (...). verte en commandant une [Désormais] Nicole est deux

fois plus belle - et quatre foisplus folle: Rosemary, capable de bien plus qu'une passade; Dick, encore plus séduisant. Et, bien sûr, plus tendre est la nuit.

> Jean-François Fogel (LE POINT)



Dans la même collection "Littératures étrangères":

F. SCOTT FITZGERALD "love boat"

nouvelles traduites par Jacques Tournier



DESTRUCTIONS OF

THE THE CONSTITUTE

and a seed a seed and seed

Bir sign

DIPLOMATIE

APRÈS SA RENCONTRE AVEC M. GROMYKO A VIENNE

M. Genscher reste optimiste sur la tenue cette année d'un sommet Reagan-Gorbatchev

De notre correspondante

En ce qui concerne les négocia-tions américano-soviétiques à

Genève, qui doivent reprendre le 30 mai, M. Genscher a estimé que

des grands efforts seraient néces-saires pour atteindre les objectifs mentionnés dons la déclaration

commune américano-soviétique du 8 janvier dernicr ». Bonn, a-t-il

ajouté, « tient compte du fait que

les questions de lo militarisation de l'espace, des fusées à portée inter-médiaire et des armes stratégiques

ture de l'acte final d'Helsinki.

Un sommet entre MM. Reagan et Gorbatchev reste probable dans le courant de cette aunée, a laissé entendre M. Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, à l'issue de son entrevne avec M. Gromyko à l'ambassade d'URSS à Vienne, jeudi 16 mai.

De son côté, le ministre autrichien des affaires êtrangères ; M. Gratz, qui n également en l'occasion de s'entretenir avec M. Gromyko et avec M. Schultz, e indiqué qu'à sa connaissance aucun lien n'avait encore été fixé pour cette rencontre - « J'ai l'impres-

Vienne. - M. Genscher a évoqué devant la presse l'éventualité d'une pour que se tienne au niveau des reacantre au sommet entre ministres des affaires étrangères », la réunion qui marquera, le 1° août, le dixième anniversaire de la signa-MM. Reagan et Gorbatchev, à l'issue de son entretien avec M. Gromyko, qu'il a qualifié » d'ouvert, franc et concret ».

 Bien que ni le lieu ni la date n'aient été fixés, les deux parties ont laissé entendre à plusieurs ont talse entenante à par une telle rencontre, et je ne vois pas pourquoi elle n'aurait pas lieu cette année. a dit M. Genscher.

Le ministre ouest-allemand tient en oure pour acquis - la poursuite du dialague entre MM. Shuitz et Gromyka - au mois d'août, à Helsinki, à la suite d'un accord de principe obtenu par M. Gromyko sion que les deux parties estiment que cette rencon-tre est trop importante pour avoir fieu en marge d'une autre conférence », a ajouté M. Gratz, voulant dire par là que l'hypothèse d'un sommet en marge de l'assemblée annuelle de l'ONU à New-York cet euomne s'était guère à retexir.

urvaves accurations confirment qu'un sou-met est toujours considéré comme souhaitable par les Américains comme par les Soviétiques, la date et le lieu posent toujours problème (le Monde des 16 et 17 mai).

doivent être résolues en fonction de leur interdépendance ». M. Genscher a cependant souligné qu'il considère cette déclaration commune « comme un signe de rapprochement » entre l'URSS et les Etats-Unis, du fait qu'elle ne se borne pas à des généralités, mais précise les objectifs des négociations. « La RFA. a-t-il dit, soutient pleinement ces objectifs. »

M. Genscher a fait comprendre à

M. Genscher a fair comprendre à M. Genscher à l'air comprendre à M. Gromyko qu'il attendait de la part de l'URSS « des réductions substantielles de son potentiel d'euromissiles et d'armes stratégiques » pour donner une pouvelle impulsion an processus de désarme-

WALTRAUD BARYLL

ASIE

La perte d'un avion soviétique

TOKYO AFFIRME QU'IL S'AGIRAIT D'UN APPAREIL D'AEROFLOT

Les porte-parole de l'aviation civile soviétique, à Moscou, se refu-saient, le jeudi 16 mai, à tout commentaire sur la disparition d'un avion au large de la côte est de la Sibérie, annoncée le matin même par le ministère japonais de la défense (le Monde du 17 mai). Au ministère de l'aviation civile et à la compagnie aérienne Aeroflot, on mation. L'Union soviétique n'annonce pratiquement jamais les accidents aériens qui survicnment sur ses lignes intérieures, sauf si des étrangers sont concernés.

Le gouvernement japonais a toutefois affirmé, jeudi, que l'avion, qui s'est abime la nuit précédente au large de Sakhaline, était un appareil de la compagnie Aeroflot, sans pré-ciser s'il s'agissait d'un cargo ou d'nn transport de passagers. A Washington, la Maison Blanche a fait savoir que les Etats-Unis ne par-ticipaient à aucune recherche.

Afghanistan

Les principaux mouvements de résistance tentent de coordonner leur stratégie

Peshawar (Pakistan) (Reuser). préliminaires », a dit M. Hekma-— Sept des principales organisations de résistance afghanes, de Les sept dirigeants on mos de tendances politiques souvent oppo-sées, ont formé, jendi 16 mai, m front uni pour coordonner leur stratégie contre Kaboul (le Monde

Les partis, qui se sont parfois combattus violemment, ont chargé leurs dirigeants de mettre an point les grandes lignes de leur action future, a indiqué le porte-parole temporaire du Front, M. Gulbuddin Hekmatyar.

La nouvelle Alliance islamique des moudjahidins (combattams is-lamiques) alghans regroupe, en ef-fet, des partis qui appartenaient précédemment à deux coalitions ri-vales. Elle cherchera à se faire revales. Elle cherchera à se faire reconnaître comme la véritable représentante du peuple afghan an
plan international, a déclaré
M. Hekmatyar, qui dirige le Parti
fondamentaliste Hezb-e: Islami.
Mais les dirigeants, dont la réunion
avait été retardée de près de six
semaines par des dissensions intestines, ne se sont pas encore mis
d'accord sur la création d'un gouvernement en exil. « Anjourd'hui,
nous n'avons pris que les mesures nous n'avons pris que les mesures

Les sept dirigeants, qui vont des révolutionnaires, islamiques — M. Hekmatyar — aux nationalistes bourgeois — M. Syed Ahmad Galani, - ne sont pas parvenus à se mettre d'accord sur un porte-parole mettre d'accord sur un porte-parole permanent. Ce poste sera donc re-nonvelé tous les trois mois. Trois petits partis intégristes ont décidé de ne pas participer à la coalition, considérant qu'il s'agissait d'un « complot impérialiste « pour sa-per la résistance.

M. Heistance.

M. Heistance a nie que les sept groupes de l'Alliance a aient oublié leurs traditionnelles rivalités qu'à l'insistance de « protecteurs » extérieurs tels que la Chine, le Pakistan, l'Arabie saoudite ou les Etats-

La nouvelle alliance envisage de renforcer progressivement sa com-mission militaire, en commençant par la coordination générale de la stratégie de la résistance pour déboucher pent-être sur une centrali-sation de la distribution d'armes et

Scion des informations en provo nance de Washington, les Etats-Unis auraient accordé cette année, de manière détournée, 280 milions de dollars d'aide aux rebelles afghans. L'Arabie saoudite et d'autres pays arabes donneraient de leur côté quelque 200 millions de dollars. Selon les milioux diplomatiques de dollars. Selon les milioux diplomatiques de dollars. tiques occidentaux, Washington vonlait envoyer son aide directe-ment aux chefs militaires en Afghanistan plutôt que de passer par les partis basés à Peshawar, considérés comme corrosopus. C'est probablement ce qui a convaincu les résistants de surmonter leurs divisions pour former une grande al-

SELON DES INDICATIONS PUBLIÉES A TOKYO

Le Boeing sud-coréen abattu par les Soviétiques aurait manœuvre avant d'être détruit

Tokyo (AFP, AP). – Le Boeiag-747 sud-coréen abattu par la chasse sovietique avec deux cent soixanteneuf personnes à bord, dans la nuit du 31 août au 1" septembre 1983, aurait tenté d'échapper à ses poursuivants avant d'être détruit, a déclaré, jeudi, un parlementaire japo-nais, ajoutant que le pilate de l'appareil avait donné par radio des indications inexactes sur ses altitudes de vol.

M. Hata Yutaka, membre du Parti gouvernemental libéraldémocrate, a eu communication, en réponse à ses questions, d'un docu-ment établi par le gouvernement ja-ponais faisant apparaître que les ra-dars japonais avaient pu suivre le Boeing des Korean Airlines un quart d'heure environ avant qu'il ne soit abattu. Les enregistrements révèlent que l'appareil avait plusieurs fois change d'altitude et de vitesse pendant les instants précédant sa des-truction. A 3 h 15 du matin (heure locale), il volait à 11 000 mètres, à 3 h 23 à 9 600 mètres et à 3 h 29, au moment où le contact a été perdu. de nouveau à 11 000 mètres. Pendant le même temps, sa vitesse a os-

• M. Roger Bouzinac critique les initiatives de l'UNESCO en matière d'information. - M. Roger Bouzinae, directeur général de la Fédération nationale de la presse française (FNPF), qui participait à Tokyo au 38 congrès de la Fédéra-tion internationale des éditeurs de journaux, a, dans une déclaration mis en cause l'UNESCO, l'accusant d'être - trop souvent utilisée pour déstabiliser notre système d'infor-mation libre - . - Il faudrait faire preuve de plus de prudence, a déclaré M Bouzinac, et ne pas cautionner tautes les initiatives de l'UNESCO. Une institution où, estime-t-il, - la majorité est entre les mains de nations qui, hélas, ne connaissent pas la liberté d'expressian, ce qui ne les empêche pas de mettre en cause la liberté d'expression telle que nous la concevons et A TRAVERS LE MONDE

Angola

DISSOLUTION DE LA COM-

MISSION DE CONTROLE. -

Creee par la République sud-

africaine et l'Angola pour surveil-

ler le désengagement de leurs

troupes respectives, conformé-ment à l'accord de Lusaka du

16 février 1984, la commission

conjainte de contrôle a été dis-

soute jeudi 16 mai, a annoncé le

ministère sud-africain des af-

faires étrangères. Cette décision

intervient treate jours après la fin

afficielle de l'occupation du Sud

angalais par les farces sud-

africaines. Le 17 avril, quatre

cent cinquante soldats sud-

africains avaient ouitté la ville

frontière angolaise de Sante-

Clara, regagnaat la lacalité

d'Oshingango, en Namibie. -

Philippines

• DÉMISSION DU PRÉSI-

DENT DE LA COMMISSION

ELECTORALE. - M. Santiago.

président de la Commission offi-

ciella des élections (COME-

(AFP.)

cillé entre 750 et 890 kilomètres

Les documents publiés jusqu'à ésent indiquaient seulemeat que, à 3 h 15, le pilote du Boeing avait demandé à la tour de contrôle de Tokyo-Narita l'autorisation de passer de 10 000 à 10 500 mètres, autorisation qui lui avait été accordée.

Selon M. Hata, les nouveaux chiffres indiqueraient que le pilote avait coupé le pilotage automatique et repris le contrôle de l'appareil après s'être rendu compte de la présence des chasseurs soviétiques. Excluant que des erreurs puissent être impu-tables aux observations des radars, le parlementaire japonais a, en ou-tre, déclaré: «Le pilote ne disait pas lo vérité sur les changements d'altitude, et il n'a pas fait état de

M. Hata a annoncé que le groupe de recherche auquel il participe avec un autre parlementaire, M. Hidcyuki Seya (socialiste) étudierait les nouvelles données qui lui ont été fournies par le gouvernement japonais avant de formuler ses conclu-

nous la défendons . Et le directeur de la FNPF d'ajouter : « Ce n'est pas par hasord que les Etats-Unis ont décide de quitter l'UNESCO et que la Grande-Bretagne s'apprête à

 Visite en France de M. Lévesque, premier ministre du Québec, du 22 au 25 mai. - La visite offi-cielle de M. René Lévesque, premier ministre du québec, aura lieu du 22 au 25 mai. M. Yves Duhaime, ministre des finances, accompagnera le chef du gouvernement. Un communiqué, publié jeudi 16 mai à Québec, précise que les discussions avec le gouvernement français por-teront surtout sur « les questions économiques et leurs implications financières ». Des entretiens sont prévus avec M. Mitterrand, M. Fa-bius et le ministre des relations extérieures, M. Dumas.

jeudi 16 mai à Manille. Selon la Constitution, les membres de la COMELEC sont nommés pour

un mandat de sept ans, non re-nouvelable. Or, M. Santiago, nommé préside at de la Commis-sion en 1980, en avait été précé-

demment membre pendant deux

ans. A l'issue des elections légis-latives de mai 1984, l'opposition avait accusé la COMELEC de

fraude massive en faveur du

Mouvement de la nouvelle so-

ciété (KLB), le parti de

M. Marcos, qui avait obtenu 101 sièges sur 183. – (AFP.)

Togo

• RASSEMBLEMENT A PARIS

SUR LA « VIOLATION DES DROITS DE L'HOMME «. – A

l'appel de la Ligue des droits de

l'homme, du Comité internatio-

nal contre la répression, du Mou-

vement togolais pour la démocra-

tie et de différents autres

mouvements et organisations, un

rassemblement - sur la violation

des droits de l'homme au Togo »

aura lieu samedi 18 mai, à

14 h 30, salle Martin-

Luther-King, 32, ruc Olivier-

Noyer, dans le quinzième arron-

PROCHE-ORIENT

Israēl

LE PROCÈS DES TERRORISTES JUIFS

Le tribunal refuse d'engager un débat politique

perusaien. — Le proces des mem-bres du réseau terroriste juif déman-telé il y a un an, qui ronronnait de-puis de longs mois, est cutré dans une phase plus active. Dix-sept ac-cusés comparaissaient plusieurs fois par semaine devant le tribunal de district de Jérusalem. Huit autres, qui avaient méféré conclure me qui avaient préféré conclure une transaction avec le ministère public transacton avec le immistere public et reconnu leur culpabilité, ont été condamnés à des peines allant de dix-huit mois à dix ans de détention. L'un d'eux est même déjà sorti de

Les membres du réseau répondent de divers chefs d'accusation : meurtre, tentative de meurtre, appartenance à une organisation terro-riste, tentative d'attentat, usage d'explosifs, détention illégale d'armes. Ils viennent d'essuyer plu-sieurs revers. Le tribunal a d'abord décidé, au terme d'une longue pro-cédure, de valider leurs confessions recueillies en cours d'instruction, alors qu'ils prétendaient en avoir fait certaines sous la contrainte.

Snrtout, les juges ont ruina d'avance la stratégie de la défense qui entendait transformer le procès en une affaire politique exem Ils ont interdit aux accusés d'évo-quer l'arrière-plan politique qui, selon ces derniers, motivait alors leur action criminelle et atténue aujourd'hui leur responsabilité. La dé-fense ne pourra notamment utiliser aucune pièce du dossier faisant allu-sion au climat d'insécurité qui régnait, selon elle, en Cisjordanic depuis 1980 et aurait justifié la riposte des colons juifs. Les accusés appar-tiennent, en quasi-totalité, au Goush Emounim (Bloc de la foi), mouve-ment activagilet qui fat, le fee de ment nationaliste qui fat le fer de lance de la colonisation juive en Cis-

Ayant qualifié d'- injuste et Immorale - la décision du tribunal, les accusés ont « remercié - leurs avocats qu'ils n'estiment plus en mesure de les défendre. Loin de battre leur coulpe, certains d'entre eux revendiquent pleinement leurs actes. Ye-buda Etzioni, par exemple, a ex-primé aux juges sa fierté d'avoir, participé à la tentative d'assassinat de trois maires de Cisjordanie (- Ce fut un privilège pour moi d'avoir coupé les jambes de ces meur-triers -) [allusion aux graves bles-sures de deux des victimes] et à la conspiration visant à détruire les

• Une délégation soviétique attendue à Jérusalem. - Une délégation soviétique est attendue ce vendredi solr 17 mai en Israël, pour une visite d'une semaine, au cours de laquelle elle assistera à des cérémonies marquant le quarantième auniversaire de la victoire sur l'Allemagne nazie. Cette délégation comprend notamment le général Vassili Petrenko, ancien comman-dant de la division qui libéra le camp d'extermination d'Auschwitz. ainsi que M. Sedich Wolf, directeur des éditions Progress.

De notre correspondant

deux grandes mosquées de Jérusalcm (« Car le premier lieu sacré des juifs – lo montagne du Temple – se trouve sous occupation étran-

Le cerveau du groupe est un ingé-nieur électronicien, Menahem Livni, ancien responsable de la reconstruction du quartier juif de Hébron. Il fit sensation, l'autre semaine, en révé-lant que sept chefs religieux, dont les rabhins Moshé Levinger et Eliezer Waldman, avaient été informés des projets du réseau, les avaient approuvés et dans certains cas avaient nême conscillé de les « durcir ».

Traitement de faveur

gendre parmi les accusés. La police les avait déjà brièvement détenus et interrogés il y a un an, mais n'avait découvert aucune preuve contre eux. Depuis, le rabhin Waldman a été élu député sur la liste d'extrême droite Tehyia. Il anime à la Knesset

un groupe de pression favorable aux accusés. Ainsi deux parlementaires ont collecté, début mars, dans des synagogues américaines, 70 000 dol-lars allonés aux familles des dé-

Le traitement de faveur excep-tionnel dont les accusés bénéficient à la prison de Tel-Mond continue d'alimenter la controverse. Leurs conditions de détention sont nette-ment plus « douces » que celles des autres prisonniers de droit commun. Selon la presse israélienne, on ne leur refuse pas grand-chose. Ils re-coivent la visite quotidienne de leurs parents et amis, quittent à volonté leur cellule pour étudier, peuvent faire eux-mêmes leur cuisine, célè-brent les fêtes familiales ea prison ou à l'extérieur. Le traitement de faveur excep-

Ils se sont même offert deux ou Trois esca menade en forêt. On a découver leur plus récente fugue par hasard lorsqu'un accusé, qui se baignait sur une plage, a manqué se noyer. Aux dernières nouvelles, son hienveillant gardien aurait été limogé.

J.-P. LANGELLIER.

Liban

LE SORT DES OTAGES DU DJIHAD ISLAMIQUE

La France et les Etats-Unis s'efforcent de faire libérer leurs ressortissants sans céder au chantage

Commentant les conditions posées par l'organisation elandestine Djihad islamique pour libérer les quatre Américains et les deux Français qu'elle détient en otage (le Monde du 17 mai), la Maison Blanche a affirmé ieudi que les Etate I lois e se firmé jeudi que les Etats-Unis « ne se laisseraient pas intimider par des menaces terroristes ». • Nous n'avons pas négocié auparavant avec des terroristes et telle reste nospeakes, porte-parole de la Maison Blanche, qui a précisé cependant que la liberation des otages demeurait - la plus haute priorité du gou-vernement américain - et que le meilleur moyen d'atteindre cet objectif résidait « dans une action calme et non publique ». Telle semble également être la position du Quai d'Orsay, dont un porte-parole a répété une position de la exprimée en mars selou laquelle Paris s'efforcera d'obtenir par « tous les moyens diplomatiques » la libération de ses ressortissants enlevés au Liban.

Le département d'Etat américain, pour sa part, s'est déclaré jeudi soir prêt à soutenir tout effort raison-nable - du pasteur Jesse Jackson pour tenter de faire libérer les otages américains. Le révérend noir américain avait fait savoir que si cela était - possible et faisable », il serait prêt à se rendre « au Koweit, au Liban et même à Téhéran » pour (Publicité) -

DIMANCHE 19 MAI 1985 (de 14 heures à 21 heures)

YOM YEROUSHALAIM

« Journée de solidarité avec Jérusalem, capitale d'Israël »

14 h : films israéliens et vidéo non-stop
16 h : la chanteuse JACINTA (romancero sephanudi sur Járusak
18 h : verraisage de l'exposition de Yosai STERN
19 h 30 : allocution de M. Ovadis SCFTER, ambestedeur d'Israèl
20 h 30 : grande soirée des Oulponins.

CENTRE RACHI 3500 FARE 351-76-7

jouer les médiateurs, comme il l'aveit fait l'an dernier à Damas lorsqu'il avait obtenu la libération du lieutenant Robert Goodinan.

Vingt-quaire heures après son enlèvement dans la capitale libanaise, M. Aiden Walsh, directeur adjoint de l'Office de secours des Nations unies aux réfugiés palestiniens (UNRWA) à Beyrouth, a été li-béré. L'UNRWA était interveque en sa faveur auprès du premier mi-nistre libanais, M. Rachid Karamé, et du vice-président syrien, M. Ab-dei Halim Khaddam.

Un démenti de l'armée libanaise

Le commandement de l'armée libanaise a formellement démenti jeuditoute implication de ses vices dans l'attentat à la voitr dégée perpétré le 8 mars dernier, à Birch-Abed, dans la banlieue sud de Beyrouth contre le domicile du di-gnitaire religieux chiite cheikh Mo-hamed Hussein Fadlallah. Dans un hamed Hussein radianan. Dans un communiqué diffusé jeudi, l'armée a déploré que la presse locate et internationale ait - repris et développé l'article paru dans le Washington Post à ce propos », tout en se réservant le droit de poursuivre en justice. les jaurnaux concernés. Le Washington Post avait affirmé le 12 mai dernier qu'une unité antiter-roriste composée de Libanais et d' - etrangers », entraînée par la CIA, avait organisé l'attentar du 8 mars (le Monde du 14 mai).

Le quotidien libanais Al Sofir, citant son correspondant à Washington, a indiqué, pour sa part, que les services de reuseignements libanais coordonnaient leur action avec la CIA dans la lutte contre le terrorisme an Liban. - (AFP, Reuter). d'explosifs.

DIX-HUIT SÉPARATISTES TAMOULS TUES DANS UN RAID DE L'ARMÉE

Sri-Lanka

Colombo (Renter). - Les forces de sécurité ont abattu dix-huit sépa-ratistes tamouls au cours d'un raid effectué contre un camp d'entraîne-ment du Front de libération révolutionnaire populaire de l'Eelam, dans la province orientale de Sri-Lanka, a-t-on appris, jeudi 16 mai, de source proche du inimistre de la

L'armée a investi le camo après le massacre mercredi, de frente-trois à quarante-huit passagers, selon la source, d'un ferry-boat attaqué au fusil et à l'arme blanche par des ncopms (le Monde du 17 mai). Un porte parole a déclaré que l'armée était toujours à la recherche

de plusieurs maquisards qui ont réussi à s'enfuir pendant le raid. Des explosifs ont été retrouvés dans une grotte à l'intérieur du camp. Les forces de sécurité ont, par ailleurs, renforcé leurs patrouilles près de la ville sainte bouddhiste d'Anu-

action de roprésailles de la commu-nauté cinghalaise contre la minorité tamoule à la suite du massacre, mardi de cent quarante-cinq per-sonnes par des indépendantistes.

- Inde

En dépit d'une situation intérieure tendue

M. GANDHI MAINTIENT SON VOYAGE A MOSCOU

New-Delhi (AFP). – Le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, se rendra en Union soviétique pour une visite officielle de six jours à partir dn mardi 21 mai, a-t-on confirmé, jeudi 16 mai, de source officielle à New-Delhi. Il sera accompagné de sa femme, de ses enfants et d'une délégation comprenant notamment le ministre des finances et du com-merce, le secrétaire d'Etat à l'énergie et des responsables du ministère des affaires étrangères. M. Rajiv Gandhi s'était rendu à

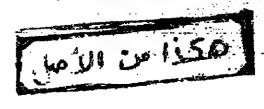
Mescou en mars pour assister aux funérailles du président Tehernenko. mais sa visite en Union soviétique sera son premier voyage officiel à l'étranger. Le programme de visites du pra-mier ministre indien à l'étranger

avait paru remis en question par le regain de tension provoqué par les séparatistes sikhs. A partir du 5 juin. M. Gandhi doit se rendre au Caire, à Paris, à Alger, à Washington et à

Genève.

D'autre part, des mesures de sécurité très importantes ont été prises à New-Delhi, les autorités traignant des actions - spectaculaires à l'approche du premier anniversaire de l'assaut de l'armée indienne contre le Temple d'or d'Amritiar, sanctuaire de la religion sikh, le 6 juin. Le gouvernement a enfit, déposé jendi devant le Parfement un projet de loi renforçant les sanctions pour détention illégale d'armes à feu et d'explosifs.

LEC), z présenté sa démission au président Marcos, qui l'a acceptéc. a-t-on annoncé officiellement



30 TITLE TO COMPANY Carrier and the Contract of State of St And the sense. This is the same of the Committee of the 2 2000 Statement was a second

T 512. 1980

Tit est tu te entrete and

A Transaction

cohabitation

Carlotte Charles &

11 M BA BA

- 12 -T22 TOU PE

The same of the sa

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

· Les 1

LET HESDOMADA Chaque 20

méthodes nouvelles. Si à la tête

des départements et des régions

s'installent des potentats locaux qui copient les méthodes de l'Etat, qui

parfois les aggraveront, qu'aurons-nous gagne?

- En pronant moins d'Etat

ou plutôt moins de pouvoir

pour l'Etat, n'êtes-vous pas en

train de faire un pas vers les conceptions libérales de l'oppo-

- Je ne suis pas bbéral, mais

libertaire. La liberté avec un grand

· L · ne veut rien dire pour moi.

L'important, ce sont les libertés

avec un petit «1» : celles d'aller,

d'entreprendre, de s'exprimer... La

pire erreur serait un 1981 à

l'envers. Une déréglementation

massive ne ferait qu'aggraver les

quelques erreurs commises par nai-

l'Etat est de créer les conditions de

l'activité. Mais c'est au citoyen de

» Il y a un autre élément indis-

pensable au vrai ebangement :

répudier le système de l'assistance pour entrer debout dans l'ère de la

» La France s'est cassée en petits

morceaux. Il a'y pas de remêde à

cela au nivean de l'Etat. C'est la

responsabilité de chacun de rame-

ner quoditiennement sur le terrain

dans la collectivité tous ceux qui

sont exclus ou en voie de l'être. La

cohérence d'une communauté ne

s'obtient pas à coup de frie mais par la mobilisation des individus,

Propos recueillis par

ANNE CHAUSSEBOURG.

A Strasbourg

ASSEMBLÉE

DE LA SECTION EUROPÉENNE

DU CONGRÉS JUIF MONDIAL

(De notre correspondant.)

mendial-Europe a ouvert ses tra-vaux, le jeudi 16 mai, dans l'hémicy-

cle du Conseil de l'Europe, par une

séance placée sous le signe de la

commémoration de la fin de la Se-

conde guerre mondiale. Les repré-

sentants des communautés juives de

vingt et un pays d'Europe de l'Est

comme de l'Ouest sont réunis pour

trois jours. La rencontre doit se

conclure par une cérémonie au camp de concentration du Struthof

(Bas-Rhin) et par l'énonce solennel

d'un appel de Strasbourg pour les droits de l'homme en Europe et

MM. Marcellino Oreja, secrétaire

général du Conseil de l'Europe, et

Pierre Pflimlin, president de l'As-

semblée européenne, ont chaleureu-

sement saluè le programme de ce congrès. • A l'intérieur de nos com-

munautés nationales, nous avons le

devoir de respecter la personnalité du peuple juif et de comprendre les liens de solidarité qui l'unissent ti

l'Etot d'Israël -, a déclaré M. Pflimlin, pour qui - la défense de l'Etot d'Israël est l'un des élé-

ments de la défense du monde libre

Au nom du gouvernement fran-

çais, M. Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat auprès du ministre du commerce, de l'artisanat et du tou-

risme, a évoqué - les signes d'intolé-

rance, de racisme, d'antisémitisme

Dans ce domaine, votre combat

Le congrès, qui doit traiter, aussi de la situation des juifs en Syrie et en Union soviétique, devait entendre

plusieurs responsables politiques français: MM, Jacques Chirac, Oli-vier Stirn, (président de l'Union

centriste républicaine). François Doublin (président du Mouvement des radicaux de gauche) et Max Si-

mone Veil, qui prononcera le dis-cours de elôture dimanche.

qui se monifestent ici ou là ».

est le nôtre ., a assuré le ministre.

dans son ensemble «.

la lutte contre le terrorisme.

Strasbourg. - Le Congrès juif

pour défendre leur pays, »

décider et d'agir.

solidarite.

veté il y a quatre ans. Le rôle de

«La cohabitation est une chance de modernisation de la vie politique»

nous déclare M. François Doubin, président du MRG

Le Mouvement des radicaux de ganche n'u pas arrêté sa stratégie pour les prochaines élections législatives, et il ne le fera pas avant septembre. Le président du MRG, M. François Doubin explique an Monde les avantages qu'il verrait dans la cohabitation, mais aussi ses limites. Quant à la politique du gouvernement, si elle le satisfait globalement, sur le terrain économique, elle le décoit sur la réalisation du < changement >.

ne in-

We man

-Section Section

TO SHEET A SALE

And the sale of

THE R. S.

Marie -

The Francisco

Marian Section

THE PERSON NAMED IN

AND DESCRIPTION OF REAL PROPERTY.

The Color of the sail.

72 Sec. 200

The second

The second of the second

of latter than Sun for

de patient aprice

Carried Aller

Marie Care

Service Control

200

. .

4

The second second

And Marketine The second secon

CENT -Marie Company

and the second

The second secon

Die mi T. Berkelt

李林原 50、1000年

THE DESIGNATION OF THE PARTY OF

The fact of the state

R DESKRIPT

The state of the state of

THE PROPERTY OF

the state of the

A Diversion

Manual de les e coordonner lour street

> - Le MRG n'est-il pas, à dix mois des législatives, dans une position inconfortable, pour n'avoir pas réussi à susciter autour de lui un nouveau rassemblement?

- Rien ne permet de dire que ce rassemblement ne se fera pas au contraire. L'important est que le dispositif soit en place en octobre, après notre congrès des 15 et 16 septembre et après celui da PS.

- Votre stratégie vise-t-elle in constitution d'un centre gauche?

- Le MRG est parti de gauche. pas de centre gauche. Le centre n'est finalement qu'un terrain de manœuvre pour la gauche ou la droite. On y trouve des opportunistes et des indécis. Pour faire de la politique, il faut durée et conviction. Notre stratégie passe par un renouvellement complet de notre parti et des alliances claires, non plus fondées sur des personnes, mais sur des projets. Les rassemblements de demain se feront sur des actions communes. La conception des « majorités-godillots » perd, d'antant, de sa valeur.

- Les majorités d'idée sontelles susceptibles de donner des

majorités de gouvernement? - Oui. Le système fondé sur un appui systématique d'une majorité parlementaire à un gouvernement ne donne qu'une stabilité trompense, qui masque le décalage entre le gouvernement et l'opinion. Des majorités se succédant plus rapidement garantissent scoles l'accord entre le citoyen et le pou-

- Yous ètes favorable à la constitution d'un « front » dont M. Fabius prendrait in tête.

front? - L'important, ce ne sont pas les personnes, mais les projets de législature. Le MRG a le choix entre condnire des listes antonomes, participer à un front incarnant la majorité présidentielle, ou passer un accord général avec le PS, comme par le passé. Ces trois possibilités sont onvertes. Le congrès tranchera.

- Etes-vous comme M. Lionel Jospin hostile à toute alliance avec la droite?

- Ce que je venx savoir, c'est si, an lendemain de 1986, le pre-

mier ministre sera désigné par le président de la République, ou sera imposé an président de la République. S'il est désigné par le prési-dent de la République, je serais moins attentif aux n priori des ayatolishs de tous bords qu'au fait que c'est le président de la Répulique qui l'aura désigné. La cohabitation est un beau pari démocratique, une chance de modernisation de la vie politique. J'ai dit mon accord de principe s'il s'agit de cohabiter avec un homme comme M. Chaban-Delmas, qui a lancé la nouvelle société, qui a en M. Delors à son cabinet.

Des solutions intermédiaires

Si cette cohabitation devait se traduire par une dérive droitière, nous partirions. Il faut savoir prendre le risque de l'ouverture. Anjourd'hui, en France, il y a quelque chose de monstrueux : de tous côtés, dans la classe politique, on dit « non, non, non, je ne cohabiterai pas. Non, je ne ferai pas ceci. Non je ne ferai pas cein », alors que les Français, eux cohabitent, tous les jours. Le refus de la cohabitation est nne manifestation d'archaïsme et peut conduire au blocage des institutions.

- Si vous ne refusez pas la cohabitation a priori, cela veutil dire que vous accepterez de cohabiter dans tous les cas ?

- Il y a des cohabitations impossibles : celle des radicaux de gauche avec les actuels de l'opposition dont le but déclaré est de revenir sur les réalisations de la gauche. En ce sens, M. Jospin a raison de dire qu'on ne cohabitera pas avec la droite. Mals il y a tonte une série de solutions imtermédiaires sur lesquelles il faut laisser la porte ouverte, parce que, si ce pays ne cohabite pas, cela veut dire que ce pays s'enfonce encore plus dans son affrontement bipolaire. S'il ne dépasse pas cette guerre de religion, la communauté nationale finira par éclater. L'un des concepts les plus absurdes qu'on ait inventés, c'est celui de l'alternance. Aujourd'bui vons faires 49 %, mais vous ne pesez rien. Demain si vous faites 51 %, yous pescrez sur tout. Quand on fait 49 %, on a an moins, comme dans les entreprises, une minorité de blocage. Dans toutes les communautés qui prennent le risque de la modernisation, qui affrontent la complexité, les solutions existent pour que les minorités intervien-

Un choc psychologique

Depuis quelques semaines le MRG prend ses distances nvec le gouvernement (In Nouvelle-Calédonie, la réforme électorale, in relance du débat sur les dénntionalisations). Ouels sont les domaines dans

lesquels vous soutenez totalement le gouvernement ?

- Le MRG soutient le gouvernement dans sa politique économique. Nous sommes parfaitement conscients que des contraintes majenres encadrent son action : l'endettement extérieur de l'ordre de 500 milliards de francs et la nécessité de se hattre pour l'emploi. Nous insistons simplement sur le fait que, derrière la politique de rigueur, il faut un effort aussi important que possible sur l'investissement et sur la recherche pour assurer les emplois

de demain » Pour la rigueur il est difficile d'aller plus loin. Je souhaite que les prélèvements effectués sur les revenus des particuliers connaissent une décélération de trois à quatre points en deux ans et surtout que l'argent des contribuables soit mieux utilisé. L'Etat n'est pas forcement le meilleur vecteur de la redistribution en faveur de l'investissement : il faut que l'allégement de la pression fiscale conduise à stimuler l'investissement des particuliers. Il faut impérativement un eboc psychologique pour que les Français comprennent que les pla-cements de précaution sont inutiles et pour eux et pour la nation.

Une politique économique n'n de sens, aujourd'hui, que si elle prend en compte le chômage...

- Le plus frappant est que un million de chômeurs ont moins de vingt-cinq ans, C'est donc au niveau de premier emploi qu'il faut agir en priorité. Le gouvernement doit prendre l'initiative d'un grand paete pour l'emploi des jeunes. Actuellement, ll y a deux partenaires : les pouvoirs publics et les institutions professionnelles représentatives. Pour progresser, il faut faire entrer en scene deux antres partenaires, les ebels d'entreprise eux-mêmes regroupes dans des associations à géométrie variable, à l'échelon local ou régional, et les élus municipaux, départementaux et régionaux. Tout traitement national du chômage rencontre très vite ses limites. Pour trouver un deuxième souffle, il faut descendre sur le terraio et faire intervenir en direct ceux qui ont la capacité de s'engager per-g somellement.

- Portez-vous une appréciation critique plus générole sur le bilan de ces quatre années?

- Oui. Le «changement» n'a pas eu lieu. La gauche o'a pas réussi à casser cette fascination qui fait que l'on ne sait que renforcer l'autorité chaque fois que les choses devienment difficiles. Il faut arrêter cette course folle pour ren-dre la décision et la responsabilité aux citoyens. Ce n'est pas écrasé par le pouvoir central qu'un pays se réveille.

- La décentralisation telle qu'elle est mise en place va t-elle dans ce sens?

Les Verts lancent un appel à la « convergence des forces alternatives et écologistes » Oui, à condition qu'elle-mên soit capuble d'inventer des

MM. Yves Cochet, Didier Anger et Jean Brière, porte-parole des Verts, ont précisé, au cours d'une conférence de presse, la démarche de leur mouvement en vue des élections législatives et regionales de 1986. Dans un . oppel pour In convergence des forces ulternatives et écologistes avec les Verts ., ceuxci indiquent que cette convergence est souvent réalisée sur le terrain ., mais qu'e une mosaique de luttes ne cree pas, par l'effet seul de leur multitude et de leur diversité, une dynamique sociole d'ensemble. surioui si elles soni eniachées d'orientations et de protiques d'organisations d'extrême gauche, dont, qu'elles le veuillent ou non,

l'avenir semble ferme -. En d'antres termes, les Verts sont prēts a « travailler « avec des formations ou des courants tels que la Ligue communiste révolutionnaire ou la Fédération pour une gauche nlternative; mais, pour les élections, ils entendent présenter leurs propres listes, - ouvertes a des militants de terrain en recherche d'une nouvelle démarche politique «. Cette ouverture, a précisé M. Cochet, se fera, au niveau des départements ou les Verts seront présents, • cas por cas -, en refusant toute personnalité extérieure qui aurait . une étiquette politique patente ».

Ce rapprochement limité entre écologistes et courants issus de l'extrême gauche ou s'y inscrivant 75013 Paris, Tél.; 589-99-11.

toujours (le Monde du 10 mai) ne s'inspire pas, ont precisé MM. Cocbet, Anger et Brière, de l'exemple des Verts allemands, qui - n'est pos tronsporsoble - en France. - Nous n'avons pas le syndrome du grond frère -, a dit M. Cocbel II a souligné aussi que les Verts français - ne se reconnaissent pas du tout dans lo gauche, qu'elle soit institutionnelle ou extra-institutionnelle ..

Le refus, par les Verts, du socialisme comme du libéralisme est illustré par une brochure de quarante pages intitulee Travaillons tous, vivons mieux, gospillons moins, dans laquelle ils exposeot leurs analyses et leurs propositions sur le chomage. Partisans d'une evolution rapide (d'ici à 1990) vers les trente heures de travail hebdomadaires, compensée totalement ou partiellement pour les revenus inférieurs à deux fois le SMIC, les Verts estiment que cette perspective n'est refusée que par · les orchalques de tout poil -, c'est-à-dire les - chantres du libéralisme économique. les - défenseurs de l'économie mixte et les - groupes technocratiques -.

Le Syndicat des chômeurs, dont les Verts appuient la manifestation du 30 mai a Paris, a public dans son mensuel Portoge de larges extraits de leur texte sur le ebomage.

* Les Verts. 90. rue Vergniaud,

VACANCES DIFFERENTES dans bungalows sur l'Adriatique. Aux sidos de Revenna nous louons même pour une semaine appartements d'été tout au bord de la mer dans résidences avec piscine et bungalows. Ameublements tout à foit nouveaux. Mei ians résidences avec piscine et bungalows. Ameublaments tout à fait nouveeux. Mei are dès Fr. 260 juin dès Fr. 496 juillet dès Fr. 1495 août dès Fr. 2100, Nous vous assurons une assistance complète pendant vos vacances, Priere de demander nos dépliants. Tél. 193647/29009 heures bureau. Notre organisation hôtelière est entièrement à votre de-position pour n'importe quel hôtel que yous choisanz.



BOUE - MASSAGES - PISCINES Hôtel très moderne vraiment tranquille avec grand parc · 70 chambres accueillantes avec tout confort Piscines, couver te et en plein air, communi-cantes 32-34 degrés. Tennis, jeu de boules. Excellente cuisine avec menu au cholx Dineraux chandelles · Spirées dansantes · Parking enceinté Toutes les cures à l'hotel avec personnel specialise. **OUVERT TOUTE L'ANNÉE**

... pour votre santé: rhumatismes, arthrites, sciatiques, reliquats de fractures, cellulite etc.



John Rapal

UNE SEULE ADRESSE A PARIS 40, av. de

75011 Paris - Tél.: 3556600 Costumes légers, blazers, vestes sport, chemises (4 longueurs de manches) Livraison immèdiate. Parking gratuit assuré.

Pan Am. 15 jours en Californie à partir de 7610 F.

Prix par personne pour une famille de 2 adultes et 2 enfants de moins de 12 ans en chambre quadruple pour 14 nuits, comprenant aussi le transport aérien Paris-Los Angeles - Paris ou Paris - San Francisco - Paris et une voiture avec kilométrage illimité.



de voyages ou à Vazances Fabuleuses: 1, rue Scribe, 75009 Paris.

Lic toos A Code Postal **®PANAM**

PIANOS OCATION 280 f/mois VENTE 252 1/mois CRÉDIT CREG jusqu'à 60 mois GARANTIE 10 ANS 75 bis, av. de Wagram 75017 PARIS 63-34-17 / 227-88-54

SPECIAL

• Les meilleures performances. • Lesquelles choisir?

> **IMMOBILIER** LOCATION: la pénurie.

LE 1º' HEBDOMADAIRE D'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE Chaque samedi, 11 F, chez votre marchand de journaux

POLITIQUE

Les institutions à livres ouverts

L'étude des institutions fut longlemps l'apanage de spécialistes. Jusqu'à une époque récente les - constitutionnalistes - étaient relarivement peu nombreux. A travers l'histoire de la République et jusque dans les années 50, quelques grands noms d'analystes des systèmes politiques faisaient autorité, se recrutant essentiellement dans le monde resrreint des facultés de droit ou du · Conseil d'Etat. Au Parlement, les experts étaient issus eux aussi des nêmes cénacles.

C'est surtout depuis une trentaine d'années que la » politologie » a pris son essor. Certes, la science politique est antérieure à ceue période et l'Ecole libre des sciences politiques, prédécesseur de l'Institut d'études politiques dispensait dėja son enscignement à des promotions peu nourbreuses. Est-ce l'effet des crises souvernementales à répétition qu'a connues la IV. République qui ont obligé les observateurs à scruter de plus près le fonctionnement du systeme? Est-ce un goût plus repandu pour « la chose publique » dans les

ayani vécu les grands soubresauts du monde qui ont suivi ? Est-ce une résurgence du formalisme des règles, vieux fonds cartésien du mode de pensée français ? Est-ce l'accent mis par de Gaulle sur l'importance de la loi fondamentale dès son retour au pouvoir pendant l'été 1958 ? Quoi qu'il en soit, depuis un quart de siècle, l'étude de la politique est revenue au gout du jour.

Anjourd'hui, les exégèses, commentaires, critiques et analyses des institutions ne sont plus réservés à une savante et péremptoire élite. Les politologues se recrutent au Parlement, dans le journalisme, à l'Université, dans les intituts de sondage.

Du cours au livre

La science politique a débordé le cadre étroit de la Faculté de droit de la rue Soufflot et le cadre élitiste de la rue Saint-Guillaume. Elle est devenue une sorte d'instruction civique de troisième cycle. En somme, le générations issues de la guerre ou droit public est désormais public.

Publicité

UN APPEL DU COMITÉ CHRÉTIEN

DE SOLIDARITÉ AVEC LES CHOMEURS

convergeront sur Paris pour un grand défilé national, le jeudi 30 mei 1985 de 16 h à

19 h, de la République à la Bastille. A l'eppel du syndicat et des maisons de chômeurs, ils

demandent la création d'un minimum-chômage égal aux deux tiers du SMIC pour mettre

fin à des situations d'extrême misère qui nous déshonorent tous ; ils demendent la mise

en œuvre d'une politique économique et sociale qui rende possible le création d'emplois

en masse à l'appel des chômeurs. Les uns et les autres ont su, par le passé, se mobiliser

pour d'innombrables causes humanitaires et sociales et pour la défense des droits fonda-

mentaux de la personne. Aujourd'hui, des chômeurs sont privés du droit au traveil et d'un

Pour la première fois, les chômeurs vont manifester sur l'ensemble du territoire et

Les Chrétiens et tous les hommes épris de justice et de fraternité doivent répondre

Le nombre de revues et d'ouvrages consacrés à l'étude des institutions et destinés à un public de plus en plus large s'est considérablement accru. Songe-t-on que le cours · fondamental » enseigné à Sciences-Po par Jacques Donnedieu de Vabres jusqu'en 1960 sur « les intitutions politiques et l'organisation de l'Etat . n'a jamais été édité en livre et est resté à l'état de polycopié pour ses seuls élèves? Désormais aucun « maître » de la rue Saint-Guillaume ou des facultés de droit ne limiterait ainsi son andience. Tons transforment leurs cours en livres diffusés dans le publie

Chez les éditeurs juridiques. Les collections de science politique ont pris de l'ampleur, et la Fondation nationale des sciences politiques, sorte de CNRS en ce domaine, est devenue une prolifique maison d'édition. Les colloques se multiplient. Et tous ceux qui interviennent, par exemple en ce moment, dans les débats d'actualité (loi électorale, cohabitation, etc.) ne craignent pas de

Parmi les plus récents ouvrages parus dans cette catégorie, on peut citer, après ceux de MM. Rigand et Braibant (le Monde du 14 f6vrier 1985), celui de la Fondation nationale des sciences politiques, qui regroupe toutes les communications faites au colloque de mars 1984 sur - la Constitution de la Ve République », à l'occasion du vingtcinquième anniversaire du texte fon-

M. Maurice Duverger, en pu bliant la dix-huitième édition de son classique Système politique fran-çais, a, en réalité, produit un ouvrage nouveau. Il expose de façon claire les rapports de forces, et distingue l'analyse des principes constitutionnels de celle des pratiques po-litiques. Un ebapitre d'actualité décrit les conditions d'une coexistence entre un président et une majorité opposée qu'il juge tout à fait possible, même si elle doit poser des problèmes délicats ».

Tout à fait spécialisé et exhaustif, l'onvrage du professent Charles Debbasch, la Ve République, montre bien le décalage qui s'est produit peu à peu entre le texte même de la Constitution de 1958 et le fonctionnement des institutions. Il superpose à une description juridique une ana-lyse politique de la société française. Tous ces ouvrages présentent l'inté-rêt de resituer les débats parfois polémiques d'aujourd'hui dans la filiation intitutionnelle. La politique est bien ainsi l'histoire en train de se

Programmes et mémoires

A l'observation des textes, des faits, des décisions et des comportements, s'ajoute, pour ces auteurs, une matière première abondante qu'ils trouvent à l'étal des librairies. Les programmes des partis politi-ques sont tous édités en livre de poche; les responsables politiques publient leurs souvenirs; où se puisent des contributions à l'histoire. C'est le cas, après les Mémoires de MM. Edgar Faure et Michel Debré. de M. Raymond Tribonlet, avec Un gaulliste de la IV., de M., Raymond Marcellin avec la « Guerre politique», de M. Michel Poniatowski, avec le Socialisme à la français. Plus polémique et fortement décapant, le journaliste François Fonvieille-Alquier débusque dans la société française toutes les formes

Enfin, de Gaulle - champion toutes catégories avec plus de trois cents ouvrages qui lui sont consacrés - inspire encore, comme le prouve l'ouvrage de Jean-Pierre Guichard De Gaulle et les mass-media et l'album abondamment illustré, et commenté par M. Pierre Lefranc, Charles de Gaulle, sa vie, son œuvre. Un nouveau livre des Rouanet, an titre intrigant, décrit comme une aventure épique depuis l'outre-tombe les inquiétudes qui habiterent de Gaulle.

Oscrait-ou, après tant de dissertations savantes et graves, rattacher i ce genre politico-littéraire les Fausses Conférences de presse de Thierry Le Luron, od il traite à sa manière de droit constitutionnel, en pastiehant les grands acteurs de notre vie publique? C'est, en tout cas, une manière souriante - et parfois vulgaire - de... vulgariser la polito-

ANDRÉ PASSERON.

- + Roland Minier et Jean-Luc Carodi : la Constitution de la V République. Fondation nationale des sciences politiques.
- ★ Maurice Duverger: le Système politique français. PUF, 610 pages, 110 F.
- ★ Charles Debbasch: la V. République. Economica, 464 pages, 125 F
- * Raymond Triboulet : Un gaulliste de la IV. Ploa, 385 pages, 85 F. ★ Raymond Marcellin: la Guerre politique. Plon, 250 pages, 80 F.
- * Michel Poniatowski : le Socialisme à la française. Albin Michel, 256 pages, 65 F.
- ★ François Fontvielle-Alquier : une France pouladiste? Editions universi-taires, 183 pages, 95 F. * Jean-Pierre Guichard : De Gaulle
- et les mass media. France-Empire, 388 pages, 80 F. . * Pierre Lefranc : Charles de Gaulle, Editions Frédéric Birr,
- 121 pages, 180 F. * Robert Lassus : les Fausses confé-
- rences de presse de Thierry le Luron. Robert Laifont, 265 pages, 79 F. * Anne et Pierre Rougnet : l'Inquiétude outre-mort du général de Gaulle. Grasset, 365 pages, 98 F.

Les députés peuvent être satis-faits. Les Français, en général, les connaissent, ont plutôt une bonne opinion d'eux et de leur travail : ils difficulté avec l'administration.

le député est l'élu le plus important

Un sondage de la SOFRES :

estiment même que, parmi tous les flus, ce soni eux qui ont le rôle le plus important. C'est ce qui ressort d'un sondage de la SOFRES réglisé apprès d'un échantillou représenta-tif de mille personnes entre le 19 et le 24 avril dermer. Le bureau de l'Assemblée natio-

Le bareau de l'Assemblée natio-nale, où sont représentés tous les groupes politiques, a été à l'origine de cette enquête qui a été diffusée sur la première chaîue mardi 14 mai, à 19 b 35. Quatre fois par an, il est responsable d'une émission de quinze mmutes passant à tour de-rôle sur TF 1 et Anteane 2, an cours de laquelle il explique à quoi sert. l'Assemblée natinale et comment elle travaille. elle travaille.

elle travaille.

Pour 54% des personnes interrogées, le député est l'éin qui a le rôle
le plus important, devançant même
le maire (51%) et le conseiller
général (23%), le sénateur et le parlementaire européen étant à égalité
avec 18%. Cette avance du député
se retrouve dans toutes les catégories socioprofessionnelles, dans tous
les partis. Seules les personnes de
plus de soixante-cinq ans placent
devant bu le maire.

plus de soixante-cinq ans placent devant lui le maire.

Les Français ont aussi parfaitement intégré la difficulté, pour un
flu, de remplir trop de mandats :
76% d'entre eux peasent qu'il vandrait mieux limiter la possibilité de
camuler plusieurs mandats ; pourtant, 58% estiment que le député
doit s'occuper en priorité des problèmes locaux, avant de s'intéresser
aux problèmes nationaux. Les Français sont donc attachés à la présence
des députés sur le terrain; ceux-ci,
même élus à la proportionnelle, ne
pourront pas cesser de remplir un pourront pas cesser de remplir un rôle d'« assistante sociale ».

I) reste que 38% des personne interrogées ignorent le nom de leur député, tandis que 30 % ont déjà eu un contact avec leur député. Elles sont plus nombreuses à vouloir le voir pour lin faire connaître leur position sur une question politique

Apparemment, les citoyens ont une assez bonne appréhension de ce qu'est le travail réel des parlemenqu'est le travail reel des partemen-taires : 33% pensent qu'il est plus important pour eux de courôler l'action du gouvernement : 32% qu'il leur faut d'abord travailler à la préparation des lois, et 26% pensent qu'ils leur faut surtout prendre pos-tion sur les grands problèmes natio-naux. Cohérentes avec cette analyse, 61 % des personnes interrogées naux. Cohérentes avec cette analyse, 61 % des personnes interrogées reconnaissent qu'il est plus important pour un député de participer aux travaux des commissions de l'Assemblée que d'assister à la séance publique. De plus la majorité des Français ne sont pes choquée par les propos, parfois assez vifx, qui s'échangem au Palais-Bourbon: 50 % d'entre cax estiment que cela est normal dans une démocratie.

Le Parlement joue un rôle cutile >

Au total 28 % des personnes interrogées pensent que l'Assemblée nationale joue un rôle • très utile • et 52 % un rôle • assez utile • Pourtant, seulement 12 % estiment que • c'est plutôt le Parlement qui fixe les grandes orientations de la politique •, 41 % pensent que c'est le gouvernement, et seulement 35 % le président de la République. Ce sont les sympathisants des partits de ganche qui donnent ceux des partits de ganche qui donnent ceux des partits de droite l'artribuant au président de la République — malgré la polémique sur l'après 1986.

Enfin, puisque les Français apprécient le travail qui se l'ait à l'Assemblée nationale, ils aimeraient en être tems au courant plus complète

terms an commant plus complète-ment: 33 % s'estiment pour l'instant • très bien • ou • assez bien • informés ser l'Assemblée alors que 41 % se ingent « assez mai informés » et 18 % « très mai informés ».

M. Lajoinie (PC): l'Assemblée n'a jamais assez de travail

L'Assemblée nationale ne tra-vaille pas assez. M. André Lajoinie, président du groupe communiste, l'affirme. Il vient d'écrire à M. Louis Mermaz, le président de l'Assemblée, pour s'étomer que les députés aient - eu à discuter d'aussi peu de textes importants depuis le début de la session », et il estime que l'Assemblée u'a pa jouer » plei-nement son rôle législatif ». Il demande donc que soient mises en discussion des propositions de son groupe, notamment, sur la taxe d'apprentissage, la « démocratisation de la fiscalité », la construction de logements. Il souhaite aussi » des débats sur le racisme et l'immigration ainsi que sur la politique étran-

Sur ce dernier point, M. Lajoinio va avoir rapidement satisfaction. Sans que cela soit encore officiel, un débat sur l'immigration, demandé aussi par l'opposition, devrait avoir lieu au Palais-Bourbon le 6 juin. Déjà l'UDF a commence à réfléchir à ce sujet à la lumière de la récente prise de position des évêques français. De même le 11 juin devrait être organisé un débat de politique étran-

gère. M. Charles Josselin, député des Côtes du-Nord, mais aussi president de la délégation de l'Assemblée nationale pour les Communautés européennes; s'étant plaint lors de la dernière réunion du groupe socia-liste qu'un débat ne soit pas organisé sur les projets de réformes institu-tionnelles de la Communauté euro-péenne (l'UDF avan déja émis cette critique), ce thème devrait être alors abordé.

Pour le reste, force est de constaperlementaires est bien peu charge depuis le début de la session, 2 avril. Les socialistes, mesurant temps qui leur reste d'ici la grande seheance de 1986, savent que toute réforme qui serait votée maintenant ne pourrait guère entrer dans les faits avant les élections et donc n'aurait guère d'influence. L'heure selon lo premier ministre, n'est plus à la réforme mais à la gestion. Il convient aussi, dans son esprit, de traiter les dossiers prioritaires réforme électorale, changement de statut de la Nouvelle-Calédonie — en évitant la dispersion dans des projets de loi moins importants.

Mise en garde de M. Sérusclat (PS) aux élus municipaux communistes

France, revue mensuelle de la Fédération nationale des élus socialistes et républicains. M. Franck Sérusclat, senateur socialiste du Rhône et maire de Saint-Fons, constate qu' « ici et là, à l'initiative des élus munistes, des différends révèlent des tensions nouvelles dans des municipalités d'union de la gauche à majorité socialiste ... Ce ne sont encore que des cas isolés mais signi-ficatifs, pouvant être, écrit-il, avant-

coureurs d'autres turbulences ».

Pour M. Sérusciat, » la recherche vaine d'un langage et de propositions de nature d retenir un électorat communiste qui, sans cesse, s'ef-frite, • et • l'application du scrutin départemental proportionnel qui conduit chaque parti à présenter des listes homogènes - constituent des facteurs susceptibles d'accroître ces différends et d'en amplifier les effets. Après avoir recommande aux socialistes « de ne pas donner d'ar-guments contraires », aux règles de cohérence et de solidarité de gestion là où ils sont minoritaires, et de ue tolérer = aucun dérapage, ni faux-fuyant = là où ils sont majoritaires,

le sénateur du Rhône estime que . le

Dans l'éditorial de Communes de vote contre le budget - surtout si par collusion de circonstance avec don nationale des élus socialistes la droite il aboutit à une mise en minorité du maire - crée un conflit dont les électeurs doivent être clairement et rapidemenbl informés ». Jugeant - logique et saine - la dé-marche des ministres communistes quittant le gouvernement quand ils ont été en désaccord avec le premier ministre, il estime que . les élus communistes votant contre le bud-get d'un maire socialiste devraient faire de même »,

> Le Mouvement de la paix organise un festival pour les jeunes au Havre. — Le comité Jeunesse du Mouvement de la paix organise, les 18 et 19 mai, au Havre, un festival de la jeunesse et de la paix. Des débats sont prévus, le samedi aprèsmidi sur le développement des montre de mois en la partir de la partir del partir de la partir del la partir de la partir de la partir del vements de paix en Europe, la course aux armements et le dialogue Est-Ouest, les relations entre désarmement et développement. Une cho-rale de Bydgoszcz (Pologne), la chanteuse Catherine Lara, et le groupe de rock Little Bob Story, composent la partie artistique du festival.



revenu decent ; plus de 1 million sont laissés sans indemnités, et 600 000 doivent survivre avec 43 francs par jour. Au nom de l'Evangile, nous l'affirmons, cette situation est intolérable ; nous vous

pour les 2 500 000 travailleurs qui en sont privés.

interpellons et nous vous invitons au partage. Le chômage n'est pas seulement un problème politique et économique, il est aussi un problème moral. Pour le veincre, il faut triompher des égoîsmes et manifester, ici et maintenent, notre solidenté envers les exclus. Nous ne pouvons eccepter le coupure en deux du monde du travail et l'abandon des chômeurs. Nous devons lutter pour un pertage plus juste des emplois, des revenus et des richesses de la nation.

C'est pourquoi le Comité chrètien de Solidenté avec les chômeurs vous demande de rejoindre les chômeurs, à l'arrivée de leur défilé,

A LA BASTILLE **LE JEUDI 30 MAI 1985** à partir de 17 h et jusqu'à 19 h

A 18 heures

Maurice PAGAT secrétaire général du syndicat des chômeurs

prendra la parole

Mme Violaine WEBEN, Pierre MARCHAND, pasteur, Michel BAILLY et Gérard MARLE, fils de la Charité, Pierre ALLARD, franciscain.

Indicetions pratiques:

Pour le bureau du comité :

O pour tous renseignements et pour obtenir tracts, effiches, etc., s'adresser à le MAISON des CHOMEURS, 9, rue de le Fontaine-au-Roi, 75011 PARIS (métro République). Tél. 806-14-57.

• Des chômeurs venus de province ne pourront rentrer le soir même chez eux ; voilé une excellente occasion d'en accueillir chez soi. Il y eura plusieurs milliers de chômeurs à recevoir : nous comptons absolument sur les traditions d'hospitalité des communeutés chrétiennes de le région pensienne. Téléphonez ou écrivez vos possibilités d'hébergement ou de repas à le Meison des chômeurs de Paris. Tél.: 806-14-57 - 806-88-05.

Soutenez l'action du Comité chrétien de Solidarité avec les chômeurs CCP 35 267 11 X La Source

117, rue Henri-Barbusse, 92110 CLICHY.

: A SIT e discours de

THE THERETON THE entres appears 4.8 the periodic ser The same of the same THE PARTY OF THE P

- 1100 地名美国 THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 See State of The second second second Contracted Ministra American Section 1 2. 4. 10 W

PAS DE TREMANDE HEAPPLICATION DES PERMES ALTA TASTANTE TO

and the second second

アイカンタ 中、これを「中間を発す 100 11 10 10 PORTO (100 ATTER TO BE STATE OF THE STATE THE PARTY OF THE P

Table 4 Carlot Services

NVIRONNEMENT

TELEMENT OF THE PARTY OF acréation d'une

inquiète de nom

The state of the s The state of the s to be desired the same and Transfer of the contract of th The state of the state of The second of the Building The state of the s A COUNTY OF PROPERTY OF The same of the sa

STATE OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PAR the second second second A Town of the last to of which the true The second second Selvery Columbia Columbia The state of the s the state of the s Services | Service bearings | Services | Ser

the second of the second de-Same of the same The second section the state of the s the state of land transmitted and andress price A company of the state of the s

The second of CALL GRADIE The Same Same The second secon

निवस्तादकः हर स्व W De Commission The same of the same of the same of ware outer a street de la

tot ! Tretting A WAR DO MANAGED ! The same of the sa THE PERSON NAMED IN State Granage LA

société

pénitentiaires (maisons centrales et centres de détention), les maisons

d'arrêt sont surpeuplées. C'est donc

là où les mesures d'humanisation de la vie carcérale, décidées il y a trois

ans par M. Badinter, sont le plus dif-

ficile à mettre en œuvre, a admis

celui-ci. Il n'est donc pas étonnant que ce soit là où règne l'agitation,

Le calme relatif revenu ces jours

derniers lui permet d'infléchir ses

propos très fermes sur cette agita-

ion. On l'avait surtout entendu

affirmer que l'ordre devait régner

dans les prisons : que ce retour au calme était la condition sine qua non

de nouvelles réformes. Aujourn bui,

M. Badinter laisse entendre nn dis-

cours moins gouvernemental, plus

proche sans doute de sa sensibilité.

en parlant, comme il l'a fait jeudi, de la situation - d'extrême difficulté

Cette situation peut-elle chan-

ger? Les avocats sont-ils prêts à se mobiliser? D'avance, Me Janine

Francesebi-Bariani (Paris), à

laquelle succède comme président de la FNUJA Me Jean-Michel

Ghinsberg (Lyon), avait répondu

positivement en estimant qu'il fallait « changer la prison ». De mêroe

Me Frank Natali, président du Syn-

dicat des avocats de France (gau-

che) avait-il lui aussi eppele à une

Jonraée nationale de sensibilisation

Que celle-ci ait lieu ou non, le dis-

cours de le méthode que M. Badin-

ter a calqué sur celui de M. Mitter-

rand suscitait jeudi chez

quelques-uns de ses auditeurs des

remarques eritlques. Est-ce eela assurer ses responsabilités gouverne-

mentales? Passe encore si le calme

revient dans les prisons. Mais si c'est

BERTRAND LE GENDRE.

· Mort d'un detenu à Dijon. -

Un détenu, Bernard Mallet, vingt-

deux ans, qui s'était pendu, lundi

13 mai dans l'après-midi, à l'aide d'un drap, à la maison d'arrêt de Dijon (Côte-d'Or), et qui, depuis, se trouvait dans un état désespéré, est

décède des suites de ses blessures.

Le jeune détenu condamné à six ans

de prison, dont deux avec sursis, par

le tribunal de Besancon (Doubs).

pour vots avec violences, était libéra-ble en septembre 1988.

n vivre . des détenus.

de la part du barreau.

constate-t-il.

LA SITUATION DANS LES PRISONS

Le discours de la méthode du garde des sceaux

veut convaincre l'opinion de l'état de « sous-développement » dans lequel végètent les prisons. Sans cette prise de conscience collective » rien ne sera possible, a-t-il affirmé, jeudi 16 mai, à Nîmes où il participait an quarante et unième congrès de la Fédération nationale des unions de jeunes avocats (FNUJA, modérés).

nge de la SOFRES

s l'élu le plus impo

10 P2- proper \$2

of the con-

**

重 學等 法

2.

action in

P-75---

Transport of the

AL SINGS

The last winds

Annual Control of the Control of the

10 to 2

CAT TOWN STORY

AND SHOW

BOR THE

eta Teri Edillioni Servici de la como

THE P. LEWIS

建 2000年

A

42,

APPLE STORY

water and

A STATE OF THE STA

Spire water

-

The Second Second

A STATE OF THE STA

-

micipaux communic

14.00

Un constat : les Français sont indifférents » à ce « sausdéveloppement péritentiaire. Un remède : il a invité les avocats, qui connaissent bien la réalité carcerale, à organiser, dans chaque barreau, des journées d'information et de sen-sibilisation de l'opinion.

Ce faisant, M. Badinter embofte le pas à M. François Mitterrand qui, le 20 avril, à propos du vote des immigrés, avait tenn aux congressistes de la Ligue des droits de l'homme à peu près le langage suivant : certes, le droit de vote des étrangers est une nécessité. Mais l'opinion publique, contre laquelle on ne peut aller, n'est pas d'accord

PAS DE TRIBUNAUX DE L'APPLICATION **DES PEINES** *POUR L'INSTANT>

Le garde des aceaux a déclaré, jeudi, à Nîmes, que la création de tribunaux de l'application des peines était «impossible pour l'instant». C'est la premiere fois qu'il prend acte, en public, des obstacles budgétaires auxquels se heurte ce projet, que le conseil des ministres avait adopté au cours de l'été 1983.

Ce projet visait à confier à des magistrats la responsabilité de décider des libérations conditionnelles, des permissions de sortir au des aménagemants des peines d'amprisonnement. C'est actuellement la chancellerla qui accorde les libérations conditionnelles aux condamnés à plus de trois ans d'incarcération:

Le garde des sceeux a indimen que cette réforme nécessitereit la création de cent postee de manistrate at d'autres' mesures couteuses que le gouvernement ne pouvait envisager pour le

L'adoption de ce projet avait suscité de nombreuses critiques dans l'opposition, en particulier de la part de M. Jacques Tou-bon, aujourd'hui secrétaire géné-

De notre envoyé spécial pour l'instant. A vous de faire en sorte qu'elle le devienne.

Même obstacle, même méthode : les Français ne veulent rien savoir des prisons? Aux avocats de les alerter sur les drames qui s'y prépa-rent et s'y nouent. Les interlocuteurs da gonvernement ne sont plus, cette , des militants de gauche, mais des leaders d'opinion qui escompte le garde des sceaux, se montreroat persuasifs, car c'est leur métier.

M. Badinter n'ignore pas qu'il tente d'inverser là une tendance lourde de la sociéte française qui, tont en exigeant davantage de répression, se hérisse à l'idée que les prisons puissent bénéficier d'une priorité budgétaire. Résultat : le nombre des détenus augmente beaucoup plus vite que celui des places disponibles, et c'est l'explosion.

Cette sicuetion, M. Badinter n'entend pas en assumer seul la res-ponse bilité. Dans les années d'expansion économique, a-t-il déclaré, la droite n'a pas fait grandchose pour les prisons, alors qu'il lui était plus facile qu'aujourd'hui de distraire une partie des deniers publics au profit de l'administration pénitentiaire.

Sans doute, le garde des sceaux percoit-il ce que cet argument a d'un peu court après quatre ens de gestion de gauche. Aussi insiste-t-il sur la politique qu'il a mise lui-même en œuvre et qui vise à remédier à la petite délinquence autrement que par l'incarcération à tout prix. Le contrôle judiciaire, a-t-il rappelé, a été développé. Cinq associations œuvrant en faveur des inculpés laissés en liberté existaient en 1981. Leur nombre est aujourd'hui de cinquanto-scot. Deux mille peines de travail d'intérêt général ont été prononcées an cours de l'année dernière et deux mille autres pourraient l'être, car les piaces disponibles existent. De même, a révélé M. Badinter, des emplois correspondant à un travail d'utilité publique (TUC) ont été mis à la disposition des juges de l'application des peines qui décident des libérations conditionnelles.

Il n'empêche que M. Badinter n'est pas très optimiste. . Cela ne va pas bien dans les prisons . a-t-il reconnu. Cela va surtout mal dans les maisons d'arrêt, comme on l'a que sont incarcèrés les détenus en ettente d'un jugement et les condamnés à de courtes peines. A la différence des autres établissements

RÉUNIS A LYON POUR LEUR QUATRE-VINGT-UNIÈME CONGRÈS

Les notaires à la découverte du consommateur

Le quatre-vingt-unième congrès des notaires de France s'est réuni à Lyon du 12 au 15 mai. Thème des travaux : le consommateur. Deux ministres sout venus epporter leur contribution à ce congrès : M. Robert Badinter, garde des sceaux, et M. Henri Emmaquelli, secrétaire d'Etat chargé du budget et de la consommation.

Lyon. - Un homme nouveau est né pour les notaires : le consommateur. - Homo d'abord, puis Homo sapiens, hamme suchant, enfin sapiens sapiens; sachant qu'il sait. l'homme a pris conscience de sa consommation. N'est-il pas devenu trois fois sapiens? » s'interroge M° Claude Maillard, président du congrès, dont il a, à l'étonnement de certeins congressistes, lancé le thème.

· Le consommateur réclame que lui solent reconnus des droits fandamentoux, ajoute Me Maillard : le droit d'être informe, le droit à la sécurité, le droit d'être entendu et le droit de choisir. - Pous accompagner cet . homme nouveau ., quel meilleur guide que le notaire à la fois officier public, assujeti à l'obligation de résultat et garant de l'équilibre des contrats, ce notaire que chaque consommateur retrouve aux moments-clés de sa vie sociale ; mariage, achat d'un logement, succession, etc. ?

Ainsi, depuis 1983, notariat et associations de consommateurs une vingtaine d'associations groupées au sein du Comité national de la consommation - tentent de jeter les bases d'une collaboration.

· Pendant les trente glorieuses années de l'expansion économique, explique Me Maillard, les salaires mantaient, le pouvoir d'achat grimpait et les gens consommaient consommaient... Puls sant venus les abus et la crise. Les associations de consommateurs se sont battues. Le drolt de la cansommation est apparu: loi Rayer, lois Scrivener. Aujourd'hui, les notaires veulent participer à l'élaboration d'un droit nouveau.

Réunis en commissions, les trois mille trois cents congressistes out ainsi émis des vœux : harmonisation au niveau européen des délais de reflexion avant l'achet d'un bien

De notre envoyée spéciale immobilier, extinction progressive de la loi de 1948, moralisation des ventes judiciaires et des saisies (en informant le saisi qu'il peut demander au tribunal la conversion en vente amiable), création d'une banque européenne de données concernant les normes de produits et des elauses abusives, réforme du cau-

tionnement dans lequel les consommateurs s'engagent parfois à la légère. Les notaires ont aussi dénoncé les abus des crédits dif-

Compétence nationale ?

M. Robert Badinter, venu traditionnellement ouvrir le congrès, a abordé les problèmes spécifiques du notariat. Il s'est, notamment, montré favorable à la liberté d'installation des notaires dans une aire géographique élergie et à l'extension de leur compétence territoriale. Si un

consensus se dégage au sein de la profession, cette compétence pourrait être nationale. - Muis c'est à vous-mêmes, bien plus qu'à l'Etat. qu'il revient de surmonter la pesanteur du passé, les habitudes acquises. N'attendez pas de l'Etat en priorité qu'il vous auvre les voies de l'avenir . , a souligné le ministre.

Les notaires souhaitaient aussi parler de leurs tarifs, bloqués depuis 1981, alors que, dans le même temps, le prix du papier timbré a augmenté de 135 %, et les droits d'enregistrement de 95 %. A ce sujet, le garde de sceaux a renvoyé la balle an ministre de l'économie, des finances et du budget, en ironisant : - Quand le soleil brille pluce Vendome, le blizzard souffle rue de Riroli - De son côté, M. Henri Emmanuelli, secrétaire d'Etat au budget et à la consommation a repoussé le blizzard de la rue de Rivoli - en assurant que, dans un avenir proche, la question des tarifs

AGATHE LOGEART.

Cing mille cent études en France

serait examinée.

Le nombre des notaires en Frence s'élèva à 7 300 dont 300 femmas, groupas an 5 100 études. Ils amploient 37 000 collaborateurs dont la nombre tend à diminuer d'année en année.

Les notaires recoivent 15 miltions de clients par an et utilisent 4 millions de contrats dont 2 000 c seulement > font l'objet da litiges. La notaire « moyen » a quaranta-six ans at gagne 380 000 francs par an, Le marche immobilier representa 65 % de l'activité notariale. Le renouvellament de la profession serait assure par 600 nouvelles candidetures annualles. En 1984, ce quota evec 314 nouveaux arrivants, atait insuffisant.

Le noterial a damandé à l'IFREP (Institut françaia de racharches psycho-sociologiquesi de définir l'image que les Français se font des notaires grace à un sondage realisé du 24 au 30 evril sur un achantillon de 1 003 personnes, selon la méthode des quotas.

Il an ressort que 61 % des personnes interrogées ont déja eu recours à un notaire : 30 % pour l'acquisition d'un bian immobilier, 25 % pour des arrangaments familiaux, 17 % à l'occasion d'un heritage, 13 % pour un partage de biens, 12 % pour un contrat de mariaga, 10 % pour la construction d'une maison, 64 % des Français hesitent à consulter un notaire parce qu'ils jugent ses honoraires trop

Un autra sandege Louis Harris, la Croix-Antenne 2, raalisé ce mois-ci sur un échantillon da 1 000 personnes revala que 65 % des Français souhaiten: éviter les intermédiaires lors de l'achat d'un logement. Un chiffre qui inquiate aujourd'hui les notaires, soucieux, on l'a noté eu cours da ce congres, da diversifier leurs activités et de convainere le consommateur de la qualité de leurs prestations, qui, astiment-lls, garentissent la sécurité da leurs chents.

ENVIRONNEMENT

DESTINÉE A FINANCER LA LUTTE CONTRE LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE

La création d'une « mutuelle de l'air » inquiète de nombreux industriels

Pour lutter plus efficacement par les plus grosses unités, celles contre la pollution atmosphérique, et en particulier coutre le dépérisseré plus de 300 mégawatts... a répliqué M. Jacques de Perthuis, ment des forêts provoqué par les pluies acides», le ministère de l'environnement a décidé de créer une « mutuelle de l'air ». Inspirée du modèle offert par les agences de bassin (qui collectent des fonds auprès des utilisateurs de l'eau pour financer sa dépoliution), cette - mutuelle de l'air - se propose de prélever une redevance auprès des installations de combustion (fuel an charbon) d'un capacité supérieure à

Le fonds, dont le volume initial devrait être de 150 millions de francs per an, servira à aider finan-cièrement les industriels qui investissent dans la dépoliution de l'air. Le gouvernement espère ainsi en-courager la mise en place d'installations de désulfuration, que beaucoup hésitent à entreprendre en

A peine annoncée, la création de cette mutuelle a provoqué de vives réactions de la part des industriels. « Si on veut s'attaquer aux émissions de soufre, il faut commencer

• Territoires en projet • - La Fédération nationale des conseils d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) organise, à Angers, les 12, 13 et 14 juin, son premier congrès national, sur le thème - Territoires en projet - En présence des ministres de l'agricul-ture, de l'environnement et de l'urbanisme, ou de leurs représentants, une série de réunions permet-tront d'examiner les effets des mutations économiques, administratives, sociales et culturelles sur l'aménagement de l'espace et la mise en valeur du territoire. (Renseignements : Fédération nationale des CAUE, 136, boulevard Saint-Germain. 75006 Paris; tel. : 325-48-77.)

charge de l'environnement au sero du CNPF. Pour le patronat français, « il n'existe pas de système de depollutian accessible aux industriels pour des installations d'une capacité comprise entre 20 et 300 méga-

An ministère de l'environnement,

on fait valoir que les grosses unités sont déjà dans le collimateur des pouvoirs publics, comme, la centrale thermique de Gardanne (Bouchesdu-Rhône), à laquelle, outre sa cheminée de 300 mètres, on a imposé une importante unité de désulforation. « C'est une question de volonte politique ., répète Mª Huguette Bouchardeau, ministre de l'environnement. Le ministère, pour se part, a décidé de consacrer 30 millions de francs ea 1985 au programme bap-tisé DEFORPA (Dépérissement des forêts attribué à la pollution aumosphérique), afin de manifester cette volonté politique.

La difficulté, lorsqu'il s'agit de pollution de l'air, est de remonter à la source. Les industriels ont finalement bien accepté d'être taxés par les agences de bassin, dont les fonds sont gérés localement et répartis sur une zone géographique bien précise (le bassin versant d'un fleuve). Ils se montrent naturellement plus réservés envers une taxation nationale, dont le fonds sera gèré par un organisme national (l'Agence pour la qualité de l'air). En matière de pollution eumosphérique, par définition - transfrontière ., comme on dit à Bruxelles, le principe « pollueurpayeur - est plus difficile à appliquet. « Il y aura 50 % d'industriels au conseil d'administration de la mutuelle de l'air », explique-t-on an ministère pour les rassurer

Et si Jean-Joseph Maria éteit ecquitté, si telle devait être pour lui la justice? L'ancien responsable intérimaire du SAC marseillais, tenu par l'accusation, mais aussi par trois de ses colneulpés, pour le commanditaire, sinon de la tuerie d'Auriol, du moins de l'élimination de Jacques Massie, avait lancé, dans les premiers jours du procès : « Je me battrai à mort! » En vérité, ce sont ses avocats, Me Henri Ruggeri et Jean-Louis Pelletier, qui l'ont fait pour lui, jeudi 16 mai, à la cour d'assises des Bouches-du-Rhône. Après les avoir entendus durant près de cinq heures, il fallait bien consta-

D'autant plus que, dans le box des accusés, Ange Poletti, mis à mal par Mª Pelletier, qui venait d'en faire le numéro un de la tuerie d'Auriol, avait demandé la parole pour répliquer. Intervention exceptionnelle, rarissime. Poletti, bleme, mais en même temps calme, assuré, lucide, Allait-il produire des révélations? Non, il voulait seulement réfuter, faire préciser par ses coloculpes, ce qu'il avait pu leur dire à l'époque, détruire les effets d'une thèse à laquelle il devait s'attendre, mais sans imaginer qu'elle puisse prendre la dimension d'un vernable coup de

ter qu'il n'y avait qu'un eri dans la

salle des pas pordus : «Beau tra-

Car c'est bien un conp de tabae qu'a éprouvé, en ce jour de l'Ascen-sion, le vaisseau de l'aceusation, au point, pour le moment du moins, d'en tanguer sérieusement.

M' Ruggeri avait préparé le ter-rain. Politiquement, M' Ruggeri est proche de Maria. Il n'a d'ailleurs pas dissimulé son amitié pour M. Yves Destrem, qui, avant Mas-sie, fut le responsable du SAC de Marseille. Son idée est simple. Survenant en juillet 1981, la tuerie d'Auriol – accomplie, c'est un fait, par des membres du SAC - donnait au nouveau pouvoir en place depuis le 10 mai une occasion en or de déconsidérer et de ruiner définitive-

ment ce mouvement occulte. Dès lors, l'instruction tout entière s'en serait trouvée entachée et laussée. Puisqu'il y avait des tueurs, puisque ceux-ci parlaient d'une « mission », il fallait un commanditaire. Ce fut Maria, mais, pour M. Ruggeri, Maria n'était qu'un maillon. Au-delà de lui, il s'agissait d'atteindre Pierre Debizet; le nonlieu dont celui-ci bénéficia ruinait De notre envoyé spécial

A LA COUR D'ASSISES DES BOUCHES-DU-RHONE

Le coup de tabac de Me Jean-Louis Pelletier

les espérances. Il ruinait aussi le dossier car, sans un ordre de Dehizei, devant lequel Maria était au gardeè-vous, il est impensable pour ses défenseurs que cet homme ait pu donner les ordres qu'on lui impute.

« Aucune certitude contre Jean-Joseph Maria »

D'où viennent, dès lors, ses malbeurs? Essentiellement des déclarations faites par les trois postiers Poletti, Campana et Massoni. Meis les postiers, si l'on prend la peine de lire leurs déclarations et, particuliè-rement, celle de Poletti, n'ont jamais dit expressement qu'ils reçurent personnellement des consignes de Maria, que ce soit pour les • repérages - menés au début de juillet 1981 autour de la bastide d'Auriol. ou pour l'expédition proprement dite du 18 juillet. Poletti e vu Maria se retirer avec Collard pour un entre-

tien dont il ne sait rien. On en était là lorsque Me Jean-Louis Pelletier prit le relais. D'emblée, il lit savoir que, politique-ment, entre lui et le SAC, ce ne fut jamais l'idylle, bien au contraire. S',il est le défenseur de Maria, - ce prétendu instigateur, en réalité ce pauvre imbécile que taut le monde, aujaurd'hui, laisse tamber -, c'est parce qu'il fut pressenti après la mort de son confrère Joannés Ambre et que, comme celui-ci, il découvrit qu'il y avait un combat à mener.

Pourquoi ? Parce que contre Maria, - il n'y a aucune certitude. Personne ne peut sautenir qu'il s'est rendu complice de ce qui s'est passé. de taut ce qui s'est passe . Point ne suffit d'affirmer : Me Pelletier le sait. C'est pourquoi il lui fallut se mettre en quête de toutes les failles, de toutes les contradictions. Des exemples? Il a déniché le premier dans une déclaration de Finochietti.

L'instituteur a dit que le première fais aŭ il avait entendu parler d'un projet d'élimination de Massie, c'était le 2 juillet 1981. Où se trouvait Maria à cette date? Loin de Marseille, en convalescence, après avoir été soigné pour un abcès au poumon. Ainsi donc, Finochetli, a menti. Mais les autres aussi. Pourquoi ? Parce qu'ils y out un intérêt évident. Se reconnaissant partici-

sinon l'excuse, du moins l'ergument de l'ordre reçu, pour essayer d'atténuer la rigueur du sort auquel ils sont prorois. Ce jeu, ce sont surtout les trois postiers qui vont le jouer. Leurs déclarations seront accueillies sans réserve par le juge d'instruc-tion, car elles mettent en cause Maria et, au-dela, Pierre Debizet. - L'ordre venait d'en haut. -

Me Pelletier, à ce stade, n'avait pas encore aborde ce qui constituait la principale difficulté : la visite bien reelle - puisque Maria, après l'avoir dissimulée aux enquêteurs, dut l'admettre – qu'il reçut à son domicile, le 18 juillet au matin, de Polctri et de Collard. - Eh bien. s'ecrie Me Pelletier, j'affirme que ce matin la Paletti n'est pas venu chez Maria pour y recevoir des instructians mis uniquement pour venir y chercher Callard, dnnt il avait besoin et qui venait là chaque samedi matin. .

Il faut ici reprendre le dossier au plus pres. La veille, 17 juillet. Collard et les postiers, qui surveillaient Massie sans résultat, avaient brusquement décidé d'arrêter leur jeu de piste. Ils avaient déclare d'un commun accord : . On verra ca en septembre, après les vacances. - Sus quoi, ils s'étaient séparés mais, relève Mª Pelletier, si Collard, Campana et Massoni sont rentres chez eux, Poletti. lui. dans la soirée, est venu voir Massie chez lui pour, prétend-il, faire sauter une contravention grace à l'intervention du

Toujours Poletti

Or, le lendemain matin, lorsque l'action est de nouveau décidée, alors que l'idée en avait été abon-donnée la veille. Finochietti assure qu'il fut informé par Poletti que Marie-Doroinique Massie et son fils Alexandre ne scraient pas à la bastide de la Douronne. Me Pelletier : - Qui pouvait le savair, sinon Poletti qui, precisement, venait de voir Massie et avait avec lui une conversation? Et quelle raison avait-il de venir le trouver oinsi? Quels étaient son mobile, ses préoc-cupations personnelles ? Qu'y avaitil entre les deux hommes? Et. au matin du 18, qui bat le rappel? C'est Poletti, encore Poletti, toujours Paletti. Il téléphone à Maspanis au massaere, il leur fallait, sani à Campana, à Finochietti. Il

lui manque Coltard. Il vient le prendre che= Maria. -

Il restait malgré tout à Mr Pelletier à se débarrasser d'un autre élément : la venue, toujours chez Maria, de Poletti et de Collard le 19 juillet dans l'après midi, c'està-dire après les crimes et les sommaires ensevelissements des victimes. L'accusation voit dans cette visite la suite logique, normale, de celle du 18, Le 18, on prend les ordres, le 19, on vient rendre compte. Mais cette visite du 19 juillet. Poletti a attendu le 17 août 1981 pour en parler pour la première fois. Il affirme alors qu'il a apporte co iour-là une malette, trouvée chez Massie, durant la nuit; il dit même avoir vu à l'intérieur une lettre écrite par M. Michel Pezet, remorciant Massie de services rendus. M. Pezet a formellement dementi. Collard, de son côté, dément de la même façon. Alors ?

Alors. là encore, dira Me Pelleticr, il s'agissait de nourrir l'accusation contre Maria. Voilà donc Poletti scul meneur, seul recruteur. Pour quel mobile? Sur ce chapitre, le défenseur de Maria n'a pas fourni, il est vrai, beaucoup d'éléments. Dans son hypothese, on ne situe pas non plus très bien Lional Collard devenant, semble-t-il, un sous-ordre de ces postiers, dont il se méfiait pourtant depuis toujours.

C'est égal. Cette défense, ramenant la tuerie d'Auriol à une médiocre rivalité crapuleuse, a bousculé les schémas. On croirait entendre de nouveau Me René Floriot, un de ceux en tout cas qui, dans cette profession, savent que l'espoir d'un retournement de situation ne va iamais sans un travail acharné.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

Quatrième Festival LA ROCHELLE 30 mai - 2 juin • La FM La TV nouvelle

avec le Monde Tel.: 223-90-60 Sur place: (1-46) 41-37-79

MAGEMEN

Les miroirs de la connaissance

(Suite de la première page.)

Aucun de ces systèmes n'est « inexact », malgré la césure qui les sépare, ils représentent simplement des miroirs distincts fabriques par les hommes ; leurs déformations respectives permettent des visions dif-férentes de la réalité, dont aucune ne prétend être la réalité.

Le fait nouveau est que la biologie et la médecine font aujourd'bui apparaître, me semble-t-il, des phénênes analogues. La vision de l'infiniment petit (la biologie dite moléculaire ») accomplit d'immenses progrès, en même temps que les fonctions normales et pathologiques du corps entier sont aussi de mieux en mieux comprises : mais. contrairement aux premiers espoirs, des difficultés croissantes gênent le libre passage d'une échelle de grandeur à l'autre. J'ai donné ailleurs (1) divers exemples de ces difficultés. lei encore il y a césure de fait, sinon de principe, entre les reflets que nous pouvons avoir de la realité. C'est sans doute, au moins en partie, une affaire de nombre ; il y a tant de milliards de molécules diverses dans le corps d'un homme que l'intégration à l'échelle du corps entier de ce que nous savons à l'échelle moléculaire supposerait une perfection idéale de connaissances et de calculs qu'aucune recherebe, aucun ordinateur ne permettra jamais.

Ainsi un volcan est fait de tant d'atomes que tout ce que nous savons sur la structure des atomes ne permettra sans doute jamais de prévoir les éruptions volcaniques : il faut nous résigner à ce qu'une césure sépare l'étude des atomes et l'étude des volcans. La science apparaît ainsi comme dotée de miroirs multiples qui fournissent au mieux nne vue discontinue de la réalité et qui laissent même soupçonner que nous n'aurons jamais une connais-sance du monde extérieur qui ne soit disposée en étages distincts, dépendant de la méthode d'observation et difficiles à combiner en un ensemble tout à fait homogène. La cage de la connaissance ne nous laissera jamais apercevoir que des réalités disconti-

Une critique de notre logique quotidienne

Ce concept heurte à l'évidence notre appétit d'unicité. La tentation est forte d'espérer voir ces césures s'effacer quand les hommes seront devenus plus intelligents et la science plus efficace. Mais cet espoir n'est nullement fortifie par l'évolution actuelle de la science. Et cela n'interesse pas que le scientifique, car la notion de césure est assurement applicable à notre logique

A Venise, encastré dans le mur de façade de la basilique Saint-Marc, un haut-relief du douzième siècle est communément désigné sous le titre Hercule et le Cerf. Mais il y a deux façons de l'étudier. La première affirme qu'il est fait d'une plaque de marbre de 164 centimètres de haut et de 86 centimètres de large, que ce

Mais il existe une autre analyse, qui notera l'expression volontaire, tetue et presque brutale du visage barbu, ou encore une certaine et merveilleuse maladresse dans l'équilibre des masses du haut-relief. Entre l'analyse physique et chimique, d'une part, l'analyse artistique, de l'autre, il n'y a nulle contradiction, il v a césure, la réalité explorée est différente parce que la méthode d'étude est différente. Tout consiit entre ceux qui s'intéressent à la première et ceux qui s'intéressent à la seconde serait vain. L'une et l'autre sont aussi « vraies ». Le marbre de Venise a deux réalités distinctes parce qu'on peut porter sur lui deux

Le concept de césure me semble montrer à la fois la vanité de cer-taines disputes et le danger d'extrapolation d'un domaine à l'autre.

egards distincts.

Voyez d'abord le spectacle que nous offrent aujourd'hui les débats sur les rapports entre le cerveau et la pensée. Les uns espèrent que l'étude de la biologie du cerveau finira par donner toutes les clés de notre comportement, de nos attitudes spirituelles, de nos décisions : • Rien ne s'oppose plus désormais sur le plan théorique à ce que les conduites de l'homme soient décrites en termes d'activités neuronales (2).» Les autres jugent que notre pensée, notre conduite, ne sont nullement esclaves du déterminisme des activites neuronales : « Paur eux, l'esprit commande au cerveau se sert du cerveau pour oppréhender le monde et agir sur lul (3). »

Pour les uns, toutes les maladies psychiatriques sont le résultat d'un vice organique des fonctions du cerveau. Les autres n'en croient rien, Bref, les uns révent d'intégrer la psychologie dans l'étude du fonetionne-ment cérébral, les autres s'y refusent. Je erois que cette dispute résulte simplement d'une méconnaissance de la césure qui separe deux ebamps de la connaissance explorés par des methodes distinctes. De même que dans les exemples scientifiques précèdents. la vérité des uns n'est pas concurrente de la vérité des autres : simplement, le regard, la méthode, ne sont pas les memes. Quelles que soient les passerelles qu'on peut espérer créer entre la neurobiologie et la psychologie, il n'y a aucune raison pour ne pas laisser à toutes deux un plein droit dans la recberehe de la connaissance ou même dans l'action thérapeutique.

La notion de césure doit également nous rendre prudent dans l'extrapolation de notre logique quo-tidienne à des échelles d'espace et de temps fort différentes de notre petit monde quotidien. On trouve d'ailleurs dans les écrits de nom breux philosophes, Nietzsche, Stuart Mill et d'autres, le pressentiment du danger qu'il y aurait à appliquer indument nos habitudes de raisonnement à des domaines où elles n'ont peut-être plus cours. A notre échelle, nous ne pouvons nous retenir des l'enfance de demander le pourquoi des choses, et cela est légitime, car les événements auxquels nous assistons out toujours une ou plusieurs causes. Mais avons-nous le droit de poser la même question à

RELIGION

EN VISITE EN BELGIQUE

Jean-Paul II tente de ménager les susceptibilités des Flamands et des Wallons

Après les Pays-Bas et le Luxembourg, le pape Jean-Paul II rend visite à la Belgique. Cette dernière étape de son voyage aux pays du Benelux a commencé, jeudi 16 mai. en début de soirée.

Arrivé à l'aéroport militaire de Melsbrock, pres de Bruxelles, le sou-verain pontife a gagné, en hélicop-tère, le centre de la capitale où l'attendaient le roi Baudoin, la reine Fabiola, les autorités civiles et religieuses, dont le cardinal Godfried Danneels, archevêque de Malines-Bruxelles et primat de Belgique, et environ cinq mille fidèles. Ce n'est que là, au pare du cinquantenaire un territmre neutre où se reconnais-sent Flamands et Wallons, - que le pape a baisé le sol de Belgique. Ce souci de ménager les deux communautés se retrouve tout au long du

Les Beiges semblent très partagés sur l'intérêt de la visite papale. Plus des deux tiers d'entre eux se disent catholiques ; mais il ressort de différents sondages que 63 % estiment que la venue du pape est - peu - ou - pas importante -. Et, surtout, 40 % refusent de suivre son message « morai -.

Le pape a commencé sa journée de vendredi par une rencontre avec quelque deux mille laïes dans la cathédrale d'Anvers, la grande métropole portuaire située à l'embouebure de l'Escaut. Il s'est ensuite rendu à Ypres, cette ville de Flandres qui fut le centre d'une serie de batailles meurtrières lors de la guerre 14-18, et dont on a tiré le

nom - Ypérite - des gaz de comba utilisés par les Allemands

Il devait se recueillir près de la porte de Denin Menenpoort, par laquelle passèrent cinquante-cinq mille soldats helges moniant au front lors de la première guerre mondiale, et dont aucun ne revint. Il devait se rendre plus tard sur la grande place pour y prononcer une allocution consaerée à la paix, et gagner Gand en fin de journée pour céléhrer une messe en plein air.

En dépit de l'œcuménisme voulu de la visite, les dirigeants de la communauté protestante - très minori taire dans le pays - ont refusé le principe d'une célébration commune et décidé de ne pas rencontrer le pape. Le style très personnel des visites papales et l'accent mis sur le culie de la Vierge Marie semblent à l'origine du refus des protestants.

Pour des raisons d'ordre protocolaire, les dirigeants de la communauté juive du pays ont pris la même décision. Ils craignent, en effet, d'être places sur le même pied qu'une délégation islamique dont certains membres sont des ambassadeurs de pays arabes.

Jesn-Paul II a. dès son arrivée à Bruxelles, voulu dissiper tout malaise. Reconnaissant le - caractère public et imposant - de sa visite, le pape a affirme que les manifestations religieuses autour de sa présence se doublaient . d'un grand respect de ceux qui ne partagent pas lo foi catholique -

des échelles cosmiques, est-il légi-time de nous interroger sur les causes et la signification du monde. sous le prétexte que dans notre vie quotidienne tout semble avoir une cause et un sens ? Ne franchiss nous pas alors une césure analogue à celles que constatent les scientifi-

Les physiciens nous décrivent un monde où l'idée même de « fron-tière » a perdu tout sens bien qu'ils ne considérent pas ce monde comme infini, et. là encore, notre logique commune a la tentation de s'insur ger contre cette image si différente de ce que nous voyons autour de nous. Si le monde est fimi et si la question de ses limites est une fausse question, n'en est-il pas pour le temps comme pour l'espace et la question du commencement du monde n'est-elle pas, elle aussi, une question entachée d'une erreur logique, d'une tendance de notre esprit à tout ramener à la vision bumaine des eboses alors que nous savons aujourd'hui qu'elle nous trompe à des échelles différentes de la nôtre?

Certes, ces idées troublantes. cette prise de conscience des faiblesses possibles de notre pensée rationnelle, ne sont peut-être pas neuves : maints philosophes ont pu les entrevoir. Mais, pour la première fois dans l'bistoire de la pensée bumaine, ces limites de la connaissance apparaissent en pleine elarté du fait des aventures scientifiques récentes. La science, aventure somptueuse, se paie le luxe d'annoncer elle-même qu'elle ne donnera jamais la clé de la cage.

A ceux qui en éprouveraient quelque frustration, on peut répondre que la connaissance scientifique du monde n'est assurément pas le seul chemin de notre pensée : il en est d'autres, ceux par exemple du sentiment de la beauté, de la passion, de la foi, des élans moraux, de l'appétit de justice, royaume intérleur où les exigences et les limites de la connaissancescientifique n'ont plns

JEAN HAMBURGER.

(1) Jean Hamburger, la Raison et la Passion, réflexion sur les limites de la connaissance, Paris 1984, Le Seuil. (2) Jean-Pierre Changeux, l'Homme euronal, Paris 1983, Fayard.

(3) Guy Lazorthes, le Cerveau et l'Esprit, Paris 1982, Flammarion.

Bernard Hinault, qu'on a peu vu depuis le début de la saison routière,

effectue sa grande rentrée au Tour

d'Italie, alors que Laurent Fignon,

opéré d'une tendinite, disparait de la scène sportive pour plusieurs mois. Le match, qui devait opposer les

deux bommes dans le prochain Tour

de France comme l'an dernier, n'aura done pas lieu, et ce fait nou-

veau va bouleverser les données de

l'épreuve. En l'absence de celui qui

l'avait dominé en 1984, Hinault

redevient un leader en puissance

voire un vainqueur possible. Mais a-

t-il recouvré la majeure partie de ses

movens depnis l'intervention ebirur-

gicale consécutive, elle aussi, à une

tendinite qui l'avait éloigné des com-

Le Tour d'Italie qui vient de com-

mencer doit fournir un élément de réponse à cette question. Tracé sur

un parcours montagneux avec trois arrivées en côte à Val Gardena

(t 563 mètres), puis au Grand

Sasso (1 120 mètres), enfin au Grand Paradiso (1 166 mètres),

quarante-buit beures avant l'arrivée

FOOTBALL

LA PREMIÈRE

COUPE D'EUROPE

D'EVERTON

United samedi 18 mai à Wembley en finale de la Cup (Coupe d'Angle-

terre), les Blues de Liverpool, nou-

veaux champions d'Angleterre, out

remporté la première Coupe

d'Europe de leur histoire : en bat-tant (3-1), sur le stade Feyenoord

de Rotterdam, le Rapid de Vienne,

Everton a succédé à la Juventus de Turin au palmarès de la Coupe

Les joueurs de Howard Kendall

qui ont attaque dès le coup d'envoi

les buts autricbiens, ont abouti en

seconde période par Gray (57º min.) Steven (72º min.) et

Sheedy (86 min.). Acculé à la

défensive, le Rapid a marqué sur un

contre par Kranki (85° min.).

D'importantes mesures de sécurité

avaient été prises pour empêcher les

exactions des supporters britanni-ques. La police néerlandaise a pro-

céde avant et pendant le mateb à

l'arrestation d'une vingtaine de per-

rencontre. Aucun incident sérieux n'a été à déplorer.

sonnes qui ont été relachées après la

d'Europe des vainqueurs de coupe.

Avant d'affronter Manchester

pétitions en 1983 ?

SPORTS

AUX PHILIPPINES

Vingt mille mineurs prostitués à Manille

Les trottoirs de la misère

La police philippine a an-noncé, cette semaine, que cinq cent cinquante mineurs avaient été arrêtés au cours de quatre mois de campagne contre la prostitution enfantine.

Tokyo. – Manille, capitale pour laquelle son gonverneur, M™ Marcos, épouse du président et ninistre des «établissements bumains », nourrit depuis toujours les plus coûteuses ambitions, compte aujourd'hui vingt mille mineurs prostitués, des enfants âgés de sept à seize ans. C'est du moins ce qu'admet - une fois n'est pas coutume ua rapport cité per l'agence de presse officielle selon lequel nombre d'étrangers profitent de cette traite d'enfants ».

Vingt mille, c'est un chiffre rond qui en dit long, mais e'est sans doute bien au-dessous de la réalité, et cela ne concerne que Manille. Or il ne manque pas d'autres centres touristiques dans l'archipel, et la pau-vreté, elle, est partout. Le rapport souligne par exemple que la prostitution des enfants est notable dans une douzaine de régions. A Pagsanjan, centre de loisirs tout proche de la capitale, trois mille garçons, petits et grands, attendent le client. Dans la région de Subio-Bay, les grandes bases militaires américaines agissent comme des aimants: au sud, la réputation de Cebu n'est plus à faire auprès des « sex-tours » japonais.

Mêmes causes, mêmes effets comme dans la très bouddhiste Thallande, les enfants exotiques des très catholiques Philippines sont parfois mis à l'encan par leurs propres parents pour cause de misère. Les plus chanceux - si l'on peut dire, car comment croire qu'ils se vendent par plaisir? - gagnent jusqu'à 30 dollars par jour; mais la moyenne est plus proche de 5 dollars à Manille; en province, elle tombe parfois à 20 pesos (10 F).

Chère misère. Récemment, à Bacolog, capitale de Negros, l'île du sucre (hier monopole des amis du

à Lucques, le Giro revêt une impor-

tance capitale pour le champion bre-

ton qui se trouve face à un test déci-

sif et difficile. Il est toujours malaisé

pour un Français de gagner sur les routes italiennes. Bobet l'avait

appris à ses dépens, Fignon en a fait

l'expérience l'an passé, et Hinault est bien placé également pour le savoir, bien qu'il ait remporté le

Giro à deux reprises, en 1980

Ces deux exploits avaient été réa-

lisés à l'époque de sa grande forme. Aujourd bui le chef de file du

groupe La vie claire se cherche et s'interroge. 22º du Tonr Midi-

Pyrénées, 18º de Liègo-Bastogne

Romandie à 12 minutes du jeune Suisse Jorg Muller, Hinault n'a

obtenu cette année que des résultats

modestes. Cependant, on peut croire qu'il s'améliore au fil des courses. Il

15 secondes de Francesco Moscri jeudi 16 mai à Vérone. C'est là

e maillot rose à Fignon en 1984.

est classé 6º du prologue à

ns-le, que l'Italien avait ravi

iège et 16t, récemment, du Tour de

d'abord, en 1982 ensuite.

CYCLISME

Giro de vérité pour Bernard Hinault

De notre correspondant président; aujourd'hui ruinée). l'augmentation du nombre de tou-ristes pédophiles, ailéchés par l'inflation de petits garçons offerts à des sommes dérisoires, a suscité quel-ques protestations. Sans plus. En

mars, lorque nous nous trouvions à Manille, l'intensité du racolage sur les trottoirs de certains quartiers. était telle que les autorités annoncèrent un couvre-feu nocturne pour les mineurs. Cependant, pour diverses raisons, parmi lesquelles la complicité et la corruption policières ne sont pas les moindres, la mesure a eu pen d'effets

L'exemple vient d'en haut

A la même époque, compte tenn de l'ampleur du phénomène, des protestations de l'Eglise et des accusations de laxisme, le ministre du tourisme crut bon de préciser que la prostitution ne faisait pas partie des mesures officielles de promotion

On aurait pa, en effet, s'y tromper. Les autorités sont bien conscientes que la réputation de foire au sexe qui est celle des Philippines encourage un certain tourisme. Or non seulement leurs dénégations semblent surtout avoir justifié leur inaction, mais encore il est commu que l'on ne répugne pas en haut lieu à donner l'exemple : nombre de visiteurs de marque, logés dans les hô-tels de luxe - où Mass Marcos détient des actions - pourraient témoigner de l'extrême sollicitude mise par leurs hôtes à garnir galamment leur lit.

Par ailleurs, rien n'est fait, ou si peu, par des autorités théoriquement ponsables de la protection de l'enfance; l'Eglise et de rares institutions privées font ce qu'elles peu-vent. Pour le reste, c'est-à-dire pour des dizaines de milliers d'enfants, la loi du marché, celle de l'offre et de la demande, est ici la règle. M. Aspiras, ministre du tourisme, résu-

cielle réaliste en affirmant : « Ce qu'un touriste fait dans sa chambre d'hôtel, ne nous regarde pas. D'autant moins, sans doute, que les trottoirs sont trop pleins et les hôtels plutôt vides.

Surtout ne pas effrayer le client. Libérale, la dictature laisse faire; pudique, elle détourne le regard; vertueuse, elle accuse les étrangers d'abus pervers qu'elle tolère. Mais ces étrangers, aussi convenables soient-ils, ne sont pas les premiers responsables, même s'ils sont les premiers bénéficiaires du déve ment de la misère morale et sociale de Manille et des Philippines.

R.-P. PARINGAUX.

Aux Etats-Unis

ONZE MORTS DANS L'INCENDIE DE PHILADELPHIE

endie qui avait ravage, hundi 13 mai, une soirannaine de maisons d'un quartier de Philadelphie, à la suite de l'attaque par la police du siège de la secte Move, a finalement fait onze victimes. Cinq nouveaux corps ont été retrouvés dans les décombres du bâtiment de cette organisation rassemblant des adeptes du retour à la nature. Les corps calcinés de deux enfants se tronvent parmi les nonveaux cada-vres découverts.

L'action de la police est presque unanimement condamnée par la presse, mais, selon le sondage d'une télévision locale, 71 % des habitants de la ville ont dit approuver l'atti-tude de M. Wilson Goode, le maire

Certaines organisations de poli-ciers, dont la Fédération américaine de police, qui regroupe quelque cin-quame mille membres, ont critiqué les méthodes de leurs collègues. « Détruire soixante maisons pour remettre une notice d'expulsion, c'est incroyable », a déclaré le président de la fédération, M. Arenberg. - (AFP.)

EN CHINE

Rétrospective Yves Saint Laurent à Pékin

Gageure ou coup publicitaire ?

De notre correspondant

Pékin. - Invité par le ministère de la culture, le couturier français Yves Saint Lanrent a inaugnré récemment, au Musée des beaux-arts de la capitale chinoise, une rétrospective de vingt-cinq ans de ses collections, eu présence du ministre du commerce extérieur etde l'épouse du secrétaire général du Parti communiste chinois, M. Li Zhao. Le public chinois pourra visiter cette exposition pendant deux mois. Il y découvrira une mode sans aucun rapport non sculement avec la grisaille de l'uniforme traditionnel, mais aussi avec la libération vestimentaire de ces derniers temps.

Cette exposition est-elle une gageure? ou un excellent coup publicitaire, à la fois pour Saint Laurent et pour les Chinois, qui manifestent ainsi lenr « ouverture »? Mais le temps ne semble pas encore venu où la foule chinoise ou même l'élite paraderont dans des vêtements de haute couture. Par contre. l'industrie chinoise du vêtement, à la recherche de marchés et de produits dépassant sa gamme trop classique, pourrait s'en inspirer. Tout comme Hongkong l'a fait depuis plusieurs années.

La modernité de la présentation et les jeux de lumières ont beaucoup frappé, au moins autant que les modèles, les privilégiés invités à l'ouverture, mais aussi les gardiens et les étudiants des instituts de vêtements qui, dès avant le vernissage, dessinaient au crayon les robes qui leur plaisaient le plus. Mais il a semblé, an fil des conversations, que le public regardant ces modèles plus comme ils auraient visité une exposition de vêtements de la cour impériale chinoise. Certains comparaient même la qualité des broderies de fil d'argent, trouvant celles des artisans chinois de jadis plus fines.

Signe des temps, personne n'a paru choqué, y compris ces gardiennes de musée qui, dans leurs habits de tous les jours, détonnaient plus dans cet ensemble que les robes de Saint Laurent dans ce musée. Mais certains modèles ont surpris; Sont-ils pour hommes ou pour femmes ? », avons-nous entendu une femme demander à son mari. - Cela intéressera plus les jeunes que les vieux », a estimé une journaliste de la revue la Femme chinoise qui avait assisté au récent Festival du

film français de Pékin et qui a été frappée par l'aspect inventif, original, de la mode parisienne. « Mais la situation, les conditions de vie ici sont différentes de celles de la France ., ajoutait-elle.

Donner confiance aux femmes

Ponr le moment, la mode chinoise, qui change considérablement, ne s'oriente guère vers la haute conture, m' vers le style fran-çais. A travers les feuilletons de télévision, en particulier japonais, et les films en provenance de Hongkong, c'est plutôt vers le vêtement de tous les jours, le prêt-à-porter du Japon, que les femmes chinoises tournent leur regard. Ou bien elles se passionnent pour les jeans, qui font flores depuis quelques mois, et que, l'hiver, elles ont porté au-dessus de plusieurs épaisseurs de collants. Surtout, ce n'est pas bien vu dans la société chinoise pour une femme mariée de faire trop attention à sa toilette. Si les jeunes filles sont de plus en plus attirées par la beauté, au point que certains parents traditionalistes s'inquiètent de les voir dépenser leur salaire en frivolités, dès le premier et unique enfant, elles revier ent vers le conformisme du complet de couleur triste et mai

- Je suis venu ici pour donner constance aux semmes, a dit Saint Laurent, leur apporter une mode plus moderne. - Le cost de ses vetements, estime t-il, ne compte guère, l'important, c'est la coupe ». M= Li Zhao, que l'on voit très rare-ment en public, fui a paru - d'abord émues, effrayée, puis épanouie et chaleureuse - La Chine, c'est le berceau de la soie, sans elle, je ne serais peut être pas la -, a ajouté le conturier, passant diplomatique-ment sur la question des contrefacons chinoises. Car ou trouve parfois ici dans les boutiques des tissus de soie frappés du YSL. Yves Saint Laurent n'est pas le premier grand couturier français à exposer en Chine. Il avait été précédé par Pierre Cardin, qui a fait plusieurs présentations de mode à Pékin.

PATRICE DE BEER.

■ RUGBY : championnat de la FIRA. - Après un très fort début de mateb (20-0 à la mi-temps), l'équipe de France A', qui compre-nait sept sélectionnés pour la tour-née en Argentine, s'est relâchée, per-mettant ainsi à l'équipe d'URSS de revenir à la marque (36 à 21, et six essais contre deux), jeudi 16 mai à Tulle, pour son dernier match da

mat de la Fédération internationale de rugby amateur (FIRA). Avec einq victoires, la France a terminé première de cette compétition devant la Roumanie et l'URSS.

 TENNIS : Internationaux d'Itolie. - Le numéro un français Yanniek Noah s'est qualifié, jeudi 16 mai, pour les quarts de finale des Internationaux d'Italie dotés de 350 000 dollars, où il doit affronter l'Argentin José-Luis Clere. Au troisième tour, Noah a éliminé le Suédois Anders Jarryd (6-1, 7-5). sixième au classement des joueurs professionnels. Cette victoire doit permettre au ebampion de Roland-Garros 1983 de remonter à la vingtième place du classement, et d'être ainsi automatiquement tête de série des Internationaux de France, qui commenceront le 27 mai.

وعدا من الأصل

SEALER OF BANKE

THE PARTY S ASSESSMENT

m. 4 54

The Land of the La the transfer in the second The the way of the to

Company of the second property The second of the second Strategic comments by the fall them is thank today and The man was a resident THE NAME OF STREET OF THE PARTY OF The second of the Both The state of the s DESCRIPTION OF THE PROPERTY. Section to the land of the section o

Address of the Section

Service a Constitute at

Printer unt grangen.

tertain regard Choc des eu

And the same of the court of the same the state of the state of the sections were Constitution of the section of the s The state of the s And the second second time of

And the second s A tree of a second second The second secon Steel of the state The second second the City of Living Price the second second de services consideration Andreas Services

T DO And the second s And the Board of Chapter: Man was a series of the series The state of the A STATE OF THE STA -

A.d. A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Without ! States &

14

Matitués à Mana

and a second

Marie A. Arte Bing hat in a

BOX TO ST

The Bearing Parelle American 大学 的

The Trees. A CONTRACT

And the second -April 1 to 10 Market Comment

A 21 . WA the state of -Service of the service of the servic

جه څهنونونونونو

400 CO. 2

重義 ミネッス・ The Sherry Laurent : fet

The state of the s - Andrews The state of the s 49 (1)

200 8 25 253

t and the second

1-10

1. m. -2. Special Control

42 - -

A STATE OF THE STATE OF Se Market

美一位 Mark Market 100 June 10 June 1 ____

to missery

ST-CE la fatigue du Festival ? Les symptômes de l'écœurement provoque par l'abondance ? Une sorte d'option négative, entraînante, après une semaine flottente passée à se demander si les films proposés étaient plutôt ratés ou plutôt réussis ? Depuis plusieurs jours, il se dit, en tout cas sur la Croisette, surtout du mai des œuvres en compétition. Les attachés de presse, les mitonneurs d'opinions ne parviennent plus à fixar en positif les réputa-

. Avant même la première projection, la rumeur s'affiche en aris. Quelques heures plus tard, le noir est déjà mis quand retentit dans le Palais du Festival la musique d'ouverture de la séance officielle. Les films peinent à trouver grâce. Et, de ce point de vue, la plus rude des journées, c'est l'Egyptien Youssef Chahine qui l'a connue jeudi avec l'accueil réservé à Adieu Bonaparte. A travers lui, la grogne visait nussi le ministre de la culture, M Jack Lang, coproducteur du film.

La France, expliquaient les détracteurs, s'était manifestement fourvoyée en subventionnant le projet de l'Egyptien. Le résultat, sur l'écran, ne valait pas la publicité faite autour du soutien financier national en faveur d'Adieu Bonaparte. L'œuvre, entendait-on dire, perdait toute maîtrise dans un gigantisme brouillon. Le film, comme la campagne d'Egypte, s'enlisait dans les sables...

L'avenir cannois d'Adieu Bonaparte était donc assez mal engagé. Toute la journée, il a fallu l'énergie d'un trio

Humeurs et rumeurs



 Youssef Chahlne, Michel Piccoli et Patrice Chéreau - pour tentar d'endiquer les mauvais bruits sur la film, jusqu'au eoir de la projection officiella. Il l'e fait, convenons-en, de belle manière, en élevant constammant la débat au-dessua des griefs en détaveur du film. La dialogue difficile des cultures occidentale et arebe, l'histoire du colonialisme nepoléonian, l'homosexualité...

C'était tonique, au-delà de la valeur propre d'Adieu Bonaparte, da voir at d'entendre Piccoli et Chéreau mettre leur intelligence au service da la défense du vieux matteur en scène égyptien. « Bouleversant, essentiel et nécessaire », disait du film la premiar. « Sensation de participer à un acte important » confirmait le second, « Ce n'est pae, pour moi, qu'un tournage, qu'un rôle de plus », reprenait Piccoli. « Pour la première fois de ma vie, j'ai été heureux de jouer dans un film » concluait Chéreau. On n'assistait plus là à la eimple tredition contractualle d'illustration d'une œuvre par ses ectaura. Adiau Boneparte laissera au moins à Cannee le souvenir d'une harmonie d'équipe, d'une forte solidarité interne, d'une mémoire collective passionnée,

Jolí soir contradisant la rumeur et (es avis de le journéa, le salla e eimė le film. Mais alle a eurtout saluė une eventure egyptienne, rendant hommage à Youssef Chahine et au miracle d'une rencontre franco-erabe du cinéma.

PHILIPPE BOGGIO.

Cannes, trente-huitième

-Bande à part---

La rose d'Alexandrie

LA CHRONIQUE DE DANIEL TOSCAN DU PLANTIER

Quand a commance à Cannes la projection de gala du film de Woody Allen, à New York, c'est pour lui l'heure du thé au Russian Tea Room, sur la

Je l'evais trouvé là, au fond de la salle, enfoncé dans une benquette de cuir rouge, minuscule, presque transparent. La conversation n'est pas simple : tant de délicatesse rend la timi; titté contagieuse et l'echelle des valeurs est à l'envers du showbusiness, à l'endroit même de la vie. Que dirait-il de Cannes I ser la Bohême de Puccini, il eut un instant de surprise : « Why me ? s, pourquoi moi ? Mais ce monde des étudiants du quartier Latin à la fin du siècle dernier n'est-il pas aujourd'hui celui du Villaga, et ce désespoir intime et léger le sien propre ?

On e déjà tout dit de l'absolue perfection de la Rose pourpre du Caire, at personne depuis Chaptin n'a illustré comma lui le génie du cinéma. Il faut bien sûr mettre à part cetta œuvre magique pour juger des autres sereinament, « Tu parles araba ? » « Non, je parle avec le cœur », repond Youssef Chahine dans sa fresque baroque et chaleureuse Adieu Bonaparte. La politique est partout à Cannes, et i'en connais qui ont prétéré

s'abstenir que de participer à cette antreprise cantifrançaise » (je l'ai entendu moimême (). C'est un film ironique, touffu et tendre comme son auteur, et il faut être reconnaissant à Patrice Chéreau et Michel Piccoli de lui avoir apporté le talent et le soutien qui l'ont rendu possible.

· La route qui conduit de Nan-

terre à Alexandrie passe par la rue de Valois, et la coproduction française a été encouragée par le ministre lui-même ; voici les films égyptiens faits par les les Américains. Les frontières s'effacent, il ne reste plus que l'infime barrière entre culture et commerce qui sépara l'Amérique da nous, et laissa à la France seule la terrible responsebilité d'encourager la création de l'œuvre et sa diffusion. Les colloques suffiront-ila à inventer certa Europe du cinéma dont la catastropha italianna donne l'imaga à rebours ? Sous l'apparante gaieté, Cannes cherche encore sa voie et veut travailler : il faut survivre.

Mais les cinéastes sont des enfants at jouent à la marelle sur la routa du Caire à Alexandrie, tandis que Woody déambule sur le trottoir de la 57º rue, avec sur la tête une sorte de chapeau rond.

Compétition

« ADIEU BONAPARTE », De Youssef Chahine

Mieux vaut être bon et altruiste que bête et belliqueux

film français. Les quarante sièeles, du haut des pyramides, c'est nous que ça regarde, dans les manuels d'bistoire. Le cinéma met le général Caffarelli sur le devant de la scène, Michel Piccoli est le héros, Patrice Chéreau le despote, et le ministère de la culture, à Paris, un des managers. Un produit national, c'est probablement ce à quoi s'attendaient les détracteurs d' Adieu Bonaparte. Un produit daos les normes, brassant le collectif (vastes mouvements de troupes) et l'intime (Caffarelli amoureux

des adolescents). Mais Adieu Bonaparte est un film égyptien. Sur l'écran du Festival. Youssel Chahine impose une autre façon de montrer un récit, de l'interpréter. Et s'il manque ici, comme dans Mishima, un souffle et une sensualité qui porteraient l'œuvre vers la plus haute réussite, voilà cependant un beau morceau de bravoure, outré, détonant, accrbe.

Les Français débarquent à Alexandrie, une famille égyptienne se réfugie au Caire, vite rejointe par Bonaparte et les siens. A travers le père, la mère et les trois fils. Chahine met en scène les mœurs méditerranéennes, et surtout décrit le point de vue de son pays sur les intrus.

Cette invasion aux couleurs de libération (le Monde du 16 mai),

On prévoyait sans doute un on en subit les lois en pestant plus ou moins, au nom de la vie qu'il faut continuer; on la rejette au nom d'un nationalisme fervent qui rend la guerre également religieuse; ou bien on en éprouve les contradictions, on tente, séduit et altruiste, de découvrir le part de l'individu. Le jeune Aly, le poète, et son frère Yehia, le pyromane, sont les ponts jetes par l'auteur entre les Français et les Egyp-

> sont de très jolis acteurs, Mohsen Mohiedine et Mohamad Atef. -Chahine s'implique aussi dans le personnage de Caffarelli, s'amusant, entre deux cultures, à passer d'une rive à l'autre. Caffarelli, militaire chevronne, est davantage l'homme des moulins que des fortifications : c'est bien ce que fui reproche Bonaparte, au cours d'une de leurs savoureuses altercations. Le premier, avec son humanisme à la fois tonitruant et affectucux, est pourtant plus utile et mieux accepté que le second. qui s'enturbanne et dansc à contre-temps en prenant des airs

Ridicule, notre Napoléon? Parfaitement. Avec un goût prononcé pour la farce qui n'épargne aucun signe de la prétention, Chahine fait jouer à Patrice Chéreau un sublime Bonaparte, qui pròallocutions spontanees, et ne voit jamais l'échec, même quand il s'étale, cruel, sous ses yeux. quement sur sa jambe de bois, et Josbua (James Woods), on est essaie tous les registres que Caffa- juif et sier de l'être. Le père sait

relli lui inspire. Epinglée par la malice, le reste de l'équipe esquisse son rôle, qui de savant, qui d'officier, qui de scribouillard. Avec l'armée, comme avec

toutes les séquences de foule, Youssef Chahine procede curieusement. Il avait assez de figurants pour jouer lui-même au commandant en chef, mais Adieu Bonaparte, c'est le souk. Mamelouks, musulmans et chrétiens se battent dans la plus extrême confusion. Ce n'est pas le moindre charme de Complice des adolescents - qui ce silm que de nous sancer sans munitions dans la mêlée, pour nous rattraper ensuite au vol. avec célébration, achèvent enfin de des repères didactiques. Ajoutons nous transporter dans la plus sinà cela une absence totale de rea-

> La souffrance, les blessures (des combats ou de l'amour) sont essentiellement minées et dialo-

tre, où chaque acteur entame sa réplique comme s'il allait déclamer: « Nous partimes cinq cents et par un prompt renfort... -, etc. Lieux, temps. action. sont demultipliés, et pourtant Chahine sem-

ble rester dans la regle classique de l'unité, accroissant d'autant notre dépaysement devant les pans d'bistoire qui glissent dans les coulisses. Les phrases échangées, étonnamment littéraires, les proverbes, les poemes d'Alv, qui donnent à chaque événement su

gulière des tragi-comédies. CLAIRE DEVARRIEUX.

* Voir dans nos programmes, les

JOSHUA THEN AND NOW », de Ted Kotcheff

Juif canadien

Montréal, à qui la rue enseigne davantage que l'école, se retrouve à Londres journaliste, puis écrivein. Il tombe amoureux d'une fille bon chic bon genre (Gabrielle Lazure). Au début, l'amour bohème pirate les différences de classes, mais les choses pare sans vergogne ni sincérité ses s'enveniment quand le couple revient eu Canada et fréquente les milieux d'origine.

Le père de madame est séna-Micbel Piccoli, lui, s'agite frénéti- teur et protestant. Du côté de

En provenance du Canada des affaires pas claires et la mère anglophone, une histoire de du strip-tease. Après tout, les famille pittoresque. Un gamin de affaires pratiquées dans le bourgeoisie sont beaucoup plus malhonnères, il n'y a la que masques et turpitudes.

Le scénario s'étire d'un flashback, Joshua est effligé d'ennuis et de comparses en surnombre. Le meilleur du film, ce sont les frasques du père juif, son duo avec le sympathique senateur attire par son interpretation de la Bible. Il y a aussi une certaine vigueur dans les dialogues, que contredit une mise en scène sans densité.

Un certain regard

Choc des cultures et des styles

Depuis sa création en 1946, le Festival a défini une sorte de code de bonne conduite de ce qu'il convient ou non de faire pour accéder au panthéon des valeurs reconnues. C'est le mérite des sections parallèles de faire découvrir que des cinémas différents exis-

tent, venus du monde entier. Un certain regard, après Raymond Depardon et Wim Wenders (le Monde du 15 mai), confirme les qualités d'une sélection dont on eurait vu voloutiers certains films inscrits dans la compétition. Une œuvre, en particulier, a surpris et un peu dérangé: Latino, de Haskell Wex-ler (États-Unis). Chef opérateur connu à New-York et à Hollywood, œuvrant dans le documentaire comme dans la fiction, Haskell Wexler, cette fois, melange documents et fiction pour convaincre des dangers encourus par son pays en soutenant la contre-révolution, les « contres », au Nicaragua. La CIA, selon lui, est à l'origine d'uo gigantesque complet pour tuer dans l'œuf une completies pour tuer dans l'œuf une completies par et de qui prerévolution pure et dure qui pretend éradiquer la misère, même au prix de certaines entorses aux libertés traditionnelles. Aidé par George Lucas dans toute la phase de post-production, c'est-à-dire le

montage, le réalisateur ne s'embarrasse pas de nuances pour défendre ce qu'il considère une juste cause. Latino s'edresse en priorité au public américain, à l'Amérique de Ronald Reagan.

A Private Function, premier film d'un réalisateur anglais de trente-cinq ans, Malcoim Mow-bray, venu de la National Film Sebool, moque assez crueilement l'Angleterre popote de l'immédiat eprès-guerre. Le marché noir prospère, et le pays s'apprête à célébrer le mariage royal de la princesse Elizabeth et du duc d'Edimbourg. Une bourgade du Yorkshire veut, pour l'occasion, ther un cochon, symbole par excellence du bonbeur domestique, mais qui refuse à jouer les victimes expiatoires. La charge est méchante, sauvage, et dérange toutes nos idées reçues sur l'Angleterre comme sur la comé-

die anglaise. En demi-tointe, le Diable sur les collines, de Vittorio Cottafavi, d'après une longue nouvelle de Cesare Pavese, décrit avec ten-dresse les émois sentimentaux et métaphysiques de jeunes étu-diants à Turin en 1937. Le réalisateur nous livre un témoignage très personnel sur une époque qui sut celle de sa jeunesse.

La Semaine de la critique s'est close avec A Marvada Carne (Sacrée barbaque), premier film d'André Klotzel ; non loin de Sao-Paulo, où des croyances étranges snbsistent, un paysan solitaire rêve de manger du bœuf et de prendre femme. Il part à l'aven-ture, rencontre le diable, trouve la jeune épouse et la tranche de bœuf de ses rêves, et poursuit ses exploits à la ville. L'ouvrage surprend par son côté naif très appuyé, le refus de recounir aux prestiges formels du cinéma brési-lien tels que Glauber Rocha les a codifié il y a vingt ans.

En selection officielle mais hors compétition, Die Nacht (la Nuit) de Hans-Jürgen Syberberg est une longue méditation (nocturne) de six heures sur l'Allemagne. Une seule comédienne officie devant la caméra, l'actrice Edith Clever. Syberberg exalte une fois de plus Richard Wagner. Il lance sur l'écran un chant d'amour et de mort aux forces cachées de le germanité. Il mélange tous les genres, textes profanes, poesies. musique, arts plastiques, pour créer un cinéma total et incantatoire bors du commun et des

LOUIS MARCORELLES.

Perspectives

Enfants sur pellicule

Les Destins de Manoel, film portugais de Raul Ruiz, est présenié dans la section «Perspectives du cinéma français». Le destin des cinémas nationaux, c'est le cosmopolitisme. Quant aux perspectives... Ruiz n'est pas ce qu'on pourrait appeler un débutant à découvrir. Et cetta histoire onirique est tout à fain dans sa manièra : un enroulement da contes qui triturent le temps, donnant aux enfants un esprit d'adulte et aux adultes une curiosité d'anfant, où les ombres s'unissent aux corps, où, dans une forêt enchantée, le vin coule des arbres, et la mort frôle les rèves. Une spirale de voyages brodés de poésie et d'ironie à le suite d'un garçonnet aux yeux graves, à la rencontre de la fillatte la plus intelligente du monde, produit génétique très sophistique, qui est championne d'échecs et

décrypte la toile d'araignée de

messages secrats qui nous ense-

Les enfants sont les héros du trenie-huitième Festival de Cannes. On les retrouve dans toutes les sections. Raul Ruiz demande aux siens des attitudes raides et contraintes, laur fait dire des phrases peu naturelles sur un ton force. Ils sont du genra petits sorciers à tonalité inquiétante. mal à l'aise dans la vie, et ils transforment leurs jeux en rites enigmatiques

A l'opposé des mystères de l'enfance, les gamins délures apportent laur frakheur à bien des histoires usees. Les perspectives du cinéma prennent leur source à l'aga de raison.

Pour son second long metrage. Elsa, Elsa, Didier Haudepin raconta les mésaventures d'un scenariste-metteur en scène à qui on a commandé une comédie sur un peth garçon qui fait du cinema

pour la première fois. Un adorable gamin à l'œil vif, aux joues rondes, au sourire irrésistible, qui s'amuse avec la décontraction et le sérieux de son age. Seulement le scénariste (François Cluzet) n'arriva pas à écrire, la tête occupée par ses propras affaires d'adulte : la femme qu'il aime l'a

quitté et il ne s'en remet pas. Là encore, 44 fiction est à doucinema en vision pittoresque. Las créatures invantées par Didier Haudapin s'empoignant avec celles qui sont censées les représenzer. Mais, si la comédie de cinema echappe au personnage du scenariste, celle de Didier Haude-pin existe, farfelue une comédie «à la française», proche de Truffaut (plus proche de Tirez sur le pianiste que de la Nuit américaine), un peu trop lache quand même, pas assez bien rassemblée

pour être vraiment réussie. COLETTE GODARD.

CULTURE

MUSIQUE

« ERWARTUNG » et « OCTOBRE » à Nancy

Une fresque saisissante de Bourseiller

ents directaurs pour son Opéra-Théâtre, malgré des conflits endémiquas avec les autorités qui las avaient choisis... Derniar en date. Antoine Bourseiller a recu l'an passé dramatique et musicale pour sa création en France de Boulevard Solitude de Henze (qui sera joué les 22 et 24 mai prochain eu TMP-Châtelet) et l'ensemble de son action. Et il vient nces du Monde, que le municipalité lui cherchait un successeur, eu moment où il présente un spectacle composé d'Erwartung da Schoenberg at de la cantate Octobre de Prokofiev : on y voit la forta cohésion, l'enthousiasme et la haute quelité qu'il a su obtenir ds toute son équipa thiatrala, an dispit de moyans

L'orchestre en particuliar, confronta à la terrible complexité da

La villa da Nancy, depuis vingt moins les chœurs de Nancy (durigés par Emmanuel Joël), renforcés par ceux de l'Opéra de Zagrab, qui sont l'unique personnage multipla d'Octobre, et chantent et manœuvrent à travers la scène comme portes par une vison impérieuse.

> On paut discuter l'idée de composer un unique spectacle avec deux œuvres aussi diasembisbles : le monodrame fantasmatique, psychanalytique de Schoenberg, et l'imagerie populaire et politique de Prokofiev. Feire de l'homme essassine d'Erwartung, par un audacieux retour en smiara, is haros symboliqua d'Octobre, sbattu par des paras en tenua léopard, est pour la moins artificiel alors que les circonstances, si elles restent mysterieusss dans le livret de Marie Pappenheim, semblent liees à un sombre drame pas-

Mais la réalisation da Bourseiller, dans une foret inquietenta d'arbres aux formas abstraites et cuivrées. n'en est pes maina un grand moment de théâtra, d'un formidable expressionnisms ranchárissant sur la Salome de Wilde et Strauss, où la famms jous littéralement du cadavre demi-nu de son amant mort. Mais aussi, quelle interprete prodigieuse.

(l'héroine du Pasticcio de Haendel-Martinoty è Karlsruha), visage aigu. corps ramassé en proie aux pires fantômes, voix jeuns, miroitante, éclatanta, musicale jusqu'en ses parlando et ses cris les plus déchirants, fascinanta comme calle d'Helga Pilarczyk 1

Dresde et l'Ethiopie

On la ratrouve, muette, svec son smant, comme deux figures ds prove au milieu des foules d'Octobre. Cette œuvra, que Prokofiev écrivit pour le vingtièms soniversaire de la révolution russe, fut mise au placard pendant trente ens par las autorités, qui se demandaient s'il était bien convenable de faira chanter les textes de Marx, Lenine et Staline (an 1956, on supprima ceux da Staline, jeté a bas de son piédestal).

Bourseiller n'a pas illustré littéralement cette cantate (qui n'était pas doctinée à la scène), mais l'a utilisée comms un matériau choral at musical pour uns fresque plus empls de l'humanité souffranta de notra siècle, at da son indéracinable espérance. Les censeurs soviétiques appréciaraient sans douta médiocremant que les deux épisodes en français, interpolés comme un appel à la conscience du spectsteur, soient des évocstions da la destruction de Dresde en 1945 et de la famine en Ethiopia (sous un gouvernement marxistal ces demiers mois,

Poilus de la Grands Guerra, marins de Cronstadt, Noirs fusillés par les colonialistes, ouvriers et paysens, femmes humiliées st martyrisées prolétaires de toutes races, sont entraines dane des choregraphies saisissentes, intimement liées à une musique fantastiquement visuelle. analogue à cella d'Alexandre Nevski, mais, comme toujours chez Prokofiev, plus habile et efficaca que foncierement emue.

Pourtant, l'amotion, bien réelle celle-là, et la conviction d'Antoine Bourseiller, qu'il a su faire partager à ses troupes, amportent tout, at ce puissant spectacla unanimista a obtenu un triomphe, rare pour des

JACQUES LONCHAMPT.

PETITES NOUVELLES

■ JOURNÉE INTERNATIO-NALE DES MUSEES. — A l'occasion de la journée internationale des masées qui aura lieu le 18 mai, l'entrée des trents-cinq musées nationaux sera gra-tuite, ainsi que celle des parcs de nom-breux châteaux (Versailles, la Malmaison, Fontaineh)ean etc.) (Rens. : Direction des musées de France, 34, qual du Louvre, 75001 Paris. Tél. : 260-39-26.)

m CFM 89. - Mardi 21 mai sur CFM 89 à 17 h 30, Yves Bigot et Nicolas Daroy recevrout Mark Knop-fler, leader du groupe Dire Straits, en tourabe en France à la fin du mois, et qui affiche camplet pour trois concerts au Palais ounisports de Bercy, les 23 et 24 juin.

■ RECTIFICATIF. - Dass notre Sélection - bebenmadaire (- le Monde Arts et spectacles - du jeudi 16 mai, - Rossini à l'Opéra royal de Versailles -, le numero de téléphone pour les réservations de la représenta-tion donnée au profit de l'Alliance suro. ee au profit de l'Alliance européenne contre le cancer est le 723-72-33.

-Claude Ropion *** du jeudi 2 mai au samedi 1º juin 1985 T.L.J. de 13 h à 19 h (souf dimenche et lund) **GALERIE HORIZON**

21. rue de Bourgogne, Paris (7°)
____Tél. : 555-58-27_____

—PIANO ★★★★— Théatre des champs-élysées Mercredi 22 mal, 20 h 30 PERAHIA BACH, BEETHOVEN, BARTOK, CHOPEN Mardi 28, jeudi 30 mai, 20 h 30

POLLINI BACH LOCATION: 723.47.77

SALLE PLEYEL Vendredi 24 mai, 20 h 30 DALLAS SYMPHONY **ORCHESTRA**

Direction: **EDUARDO MATA** Solists:

JAMES GALWAY SCREET, GRETES, ROOMSO, MARLER LOCATION: 563.88.73

SPECTACLES

théâtre

Les salles subventionnées

TRAILOT (727-81-15): Grand Théatre 20 h 30: Ubu Roi. Théatre Géssier 20 h 30: Mille francs de récompense (de Victor Hugo). PETIT ODEON (325-70-32), 18 h 30 :

TEP (364-80-80). Theatre, 20 h 30 :

Macadam Quichotte.

BEAUBOURG (277-12-33). ChémaVidéo: 19 h: Jean Teule, aichimiste de
l'image, de C. Bousani, P. Catherine.
Ché-immalfrisen, 17 h: Programme
aux banques d'accueil. Chéma hongrois,
20 h 30, la Terre des anges, de G. Révész.
Danse, 21 h. Compagnie Belzebuth:
Dona Nobis Pacem; 18 h 30, Compagnie
Ecchymose: Graud Braquet, de
P. Rocer.

THÉATRE DE LA VILLE (274-22-77). Nederlands Dans Theater, 20 h 45 : Heart's Labyrinth ; l'Enfant et les Sorti-

lèges.

CARRÉ SILVIA-MONFORT (53)28-34), 20 h. 3- Concours international
de danse à claquettes. Les autres salles

FA. DEJAZET (887-97-34), 20 h 45 : Fast et Food au théiltre. -ANTOINE-SIMONE BERRIAU (208-

77-71), 20 h 30: le Sabii -ARCANE (338-19-70), 20 h 30 : h Sonate au chir de lune.

ARTS-HÉBERTOT (387-23-23), 21 h: ATELIER (606-49-24), 21 h : En atten-

ATHÉNÉE (742-67-27). Salle Ch-Bérard, 20 h 30 : Attentat meurtrier à Paris. Salle Louis-Jouvet : 20 h 30, les BASTILLE (357-42-14), 21 h : le

BOUFFES PARISTENS (296-60-24). 21 h : Tailleur pour dames. = CARTOUCHERIE, Th. de la Tempête (328-36-36), 20 h 30 : Place de Breteuil. Atelier da Chandron (328-97-04), 21 h :

CITÉ INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (589-38-69), Resserre 20 h 30 : Macbeth ; La Galerie 20 h 30 : Délicate balance.

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41). 2) h: Revieus dormir à l'Elysée. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-37-21), 20 h 45 : Léocadia. COMEDIE ITALIENNE (321-22-22),

20 h 30 : le Baiser d'amour COMEDIE DE PARIS (280-00-11), 20 h 30: Chant pour une planète. CONFLUENCES (397-67-38), 20 h 30: le Nouveau Signe de Pietre.

DAUNOU (261-69-14), 21 h: le Canard à DOX-HEURES (606-07-48), 22 h ; Schoon

- DIX-HUIT THEATRE (226-47-47), 20 h 30 : Dialognes d'exilés. EDEN-TRÉATRE (356-64-37), 21 h : EDOUARD-VII (742-57-49), 20 h 30:

Chapitre II. = EPICERIE (724-14-16) 20 h 30 : Théa-ESPACE-GATTE (321-56-05),

20 h 30 : Shane (in Horte). ESPACE KURON (373-50-25), 20 h 30 ESPACE MARAIS (584-09-31), 22 h 15 : Azimut info.

ESSAFON (278-46-42), L 19 h ; La dame est folle ou le Billet pour sulle part ; 20 h 45 ; Djamila. DECHARGEURS (236-00-02), 20 h 15:

Hiroshima mon amour. FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (254-99-18), 20 h 45 : Un hiver indien.

FONTAINE (874-82-34), 20 h 30 : Tri-GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18) 20 h 45 : Love.

GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06), 21 h : la Petite Marchando d'allume fan HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve : 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : Offenbach, tu counais ?

- LA BRUYÈRE (874-76-99), 21 h : - LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h: Et ils passèrent des menottes aux fleurs; 20 h : Enfantillages ; 21 h 45 : Métamor-phose d'une mélodie. IL 18 h : Journal d'un fou ; 20 h : Orgasme adulte échappé du zou ; 21 h 45 : K. Valentin. Petita salle, 21 h 30 : J. Florencie.

LYS MONTPARNASSE (327-88-61). 19 h 30 : La plus forte L MADELEINE (265-07-09), 20 h 45 :

MARIE-STUART (508-17-80),
18 h 30: Vingt-huit moments de la vie
d'une femme avec « le mort » ; 20 h 30:
Savage Love. les Œufs de l'autroche.

MARIGNY (256-04-41), 20 h 30: Napo-Iéon. Seilie Gabriel (225-20-74), 21 h: Tous aux abris. MICHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera MICHODIÈRE (742-95-22), 20 h 30 : le

ar MONTPARNASSE (320-89-90) 21 h: Henri IV. Petite salle 21 h: Tchek-hov Tchekhova. - MUSEE GREVIN (246-84-47), 21 h:

Amphitryon 39. NOUVEAU TH. MOUFFETARD (331-11-99), 20 h 45: Mangeront-ils. NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30

ŒUVRE (874-42-52), 21 h, Comment devenir une mère juive en dix looms.

PALAIS DES GLACES (607-49-93)
20 h 30 : le Condamné à mort. PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45

-PLAINE (250-15-65), 20 h 30 : h Chartette de Caymans.

PLAISANCE (320-00-06), 20 h 30

Sidney. POCHE-MONTPARNASSE (548-92-97), 20 h 30: Mu femme. PORTE DE GENTILLY (580-20-20) 20 h 30 : Due dozzine di rose sea PORTE - SAINT - MARTIN (607-37-55), 20 h 30 : Deux hommes dans

Le Monde Informations Speciacles 281 26 20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide II h à 21 h saut dimanches et jours fériés!

Vendredi 17 mai

POTINIÈRE (261-44-16), 21 h : Double Foyer.

QUAL DE LA GARE (585-88-88), 20 h 30 et 22 h : Compartiment numeurs.

SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h

45: On m'appette Emilie.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES
(723-36-82), 20 h 45: De si tombrea
liens. TAI THEATRE DESSAI (278-10-79).

L 20 h 30 : l'Ecume des jours. — II. 20 h 30 : Huis clos. # TEMPLIERS (278-91-15), 201 30: Du dac au dac.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15: les Babas-cadres: 22 h : None on fait où on nous dit de faire. THEATRE MONDAIN AMBULANT (887-09-87), 20 h 30: le Grand Déména-

THÉATRE PRÉSENT (203-02-55), 20 h 30 : la Dernière de malade imagi-#THL DU TEMPS (355-10-88), 21 h :

THEATRE TROIS SUR QUATRE (327-09-16), 20 h: la Nont et le Monneit. THEATRE DU ROND-POINT (256-(0-80). Grande salle, 20 h 30 : les

THEATRE 13 (588-16-30), 20 h 30 : la LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phèdre; 21 h 30 : Lime crève l'écran.

FECAN.

TOURTOUR (887-82-48) I, 18 h 30;
Baraque baroque; IL 18 h 30; Tac;
20 h 30 h : Haut comme la table; 22 h 30 : Carmen Cru, VARIETES (233-09-92), 20 h 45

N'écontez pas mesdames. VINAIGRIERS (245-45-54), 20 h 30

Les cafés-théatres

AU BEC FIN (296-29-35), 20 h 30 : Chants d'elles ; 21 h 30 : Baby or not baby ; 22 h 30 : Crazy cocktail.

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), I, 20 h 15: Arenh = MC2; 21 h 30: les Démones Lonion; 22 h 30: les Sacrés, Monstres. — H. 20 h 15: le Cd du chanve; 21 h 30: Sanvez les bébés femmes; 22 h 30: Fin de piècle. BOURVIL (373-47-84), 21 h 15 : Y'en a

merr... ez vous? CAFÉ D'EDGAR (320-85-11), L 20 h 15 : Tiens voil deux boudins; 21 h 30; 1 Mangeuses d'houmes; 22 h 30 : Orties de seconn. Il. 20 h 15 : Ca balence per ms1; 21 h 30 : le Chromosome illeux ; 22 h 30 : Elles nous veulen

CAFÉ DE LA GARE (549-27-78), 22 h : Riez, riez, profitenem.

PETIT CASINO (278-36-50), 21 h: Non je n'ai pas disperu; 22 h 15: Des gratuo-cul dans la crème fraiche. POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15;

Moi jo craque, mes parents raquent; 21 h 30 : Boujour les clips ; 22 h 30 : Nepalm Academy. SENTIER DES HALLES (236-37-27) 20 h : Les dieux sont tombés sur la secte 21 h 30 : Pas de veine pour Dracula. SPLENDID ST-MARTIN (208-21-93). 21 h : Nuit d'ivresse.

Les opérettes

ELYSEES-MONTMARTRE (2.52-25-15), 20 h 30 : les Mille et Une Nuits.

Le music-hall CAVEAU DES OUBLIETTES (354-

94-97), 21 h : Chensons françaises. CENTRE MANDAPA (589-01-60), CIRQUE D'HIVER (504-72-04), 20 h 30: GYMNASE (246-79-79), 21 h : Thiorry

OLYMPIA (742-25-49), 20 h 30 : D. Gui-STUDIO BERTRAND (783-64-66), 20 h 30 : L'onvreuse était presque parfait. THÉATRE NOIR (346-91-33), 20 h 30 TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES

(260-44-41), 21 h et 23 h : Los Pucci.-

Les concerts

ncerashre, 20 h : M. Vislatte (Brahms, Debussy, Chopin).

Théliere des Channe-Elysées, 19 h 30 : Orchestre de Paris, dir. ; D. Banenbohn (« Don Giovanni », de Manart). Estest Sains-Aignan, 21 h : C. Camoy, M. Wiadhowski (Chopin, Karlowicz, Zelenski...).

The state of the state of the state of

John St. Committee Committ

ションド 声を姿を

, p#4

héitre des Ama

ise en scène l'ai

E

ERNA

Robind BERTIN

MONS

31-3FNAC

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: B. de Kort. CHAPELLE BES LONGBARDS (357-24-24), 22 h 30: Les quatre étolles. DUNOS (384-72-00), 28 h 30 : Roya

Saxophone Quarter.

ELDORADO (206-23-90), 20 h 30 : Lia-son Kwesi Johnson, G. Konket. MEMPHIS MELODY (329-60-73), 0 h 30 : G. Boszard. MONTANA (548-93-08), 22 h : R. Uctro-

ger, R. Galeazzi.

MUSEC HALLES (261-96-20), 22 h
Z. Fleischez, Ch. Schneider, L. Benhamou, M. Bertana, T. Raheson.

NEW MORNING (523-51-41),
21 h 30: N. Simone.

₩ PETIT JOURNAL (326-23-59).

21 is 30: Blue Doctors.
PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h:
R. Galliano, F. Subon, J-M. Jaffer,
L. Angusto. PHILTONE (776-44-26), 22 h : Ghetto QUOTIDIEN (271-44-54), 21 h 30 :

SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30 : Whooper Makers.
SUNSET (261-46-60), 23 h : A. Debiassat TROU NOIR (570-84-29), 21 h : Flama-

En région parisienne

AULNAY, espace J.-Prénert (868-00-22), 21 h; Sarah et le cri de la langueste. BOBSGNY MDC (831-11-45), 20 h 30 : le

Missathrope.
BOULOCNE BELLANCOURT, TEB
(603-60-44), 20 h 30 : Tout antour du
Cliet noir.
Conservatoire (684-77-43); 20 h 30 h :
Ecole de danse du CNR. CONFLANS SAINTE-HONORINE, Saile des fêtes, 20 h 30 : Areski-Fontaine,

CRÉTEIL, Maison des Arts A.-Mahaux (899-94-50), Grande Salle, 20 h 30 : P. Personne, Z. Richard. Petite salle, 20 h 30 : Sauvés.

GENNEVILLIERS, There (793-26-30). GENNEY ILLEENS, TREETITE (195-26-30),
20 h 30: Othon.

LONG JUMEAU, Th. A.-Adam (909-60-14), 21 h; Festivat international d'orchestres à ploctres.

MONTREUIL, Audicorium du Conservatoire (858-07-58), 21 h; Chant 49.

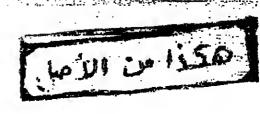
NANTERRE, Théiltre des Amandiers (721-18-81), 21 h; Quertett.

VINCENNES, Th. D.-Sorten (374-

VINCENNES, Th. D.-Sorann (374-81-16), 21 h: Les lèvrez d'Angelo se-posèrent sur les siennes... Tour du Village (365-63-63), 21 h 1448







l'écriture schoenbergienne, puis sux flembolements, aux changementa de climat brusques. aux crescando implacables de Prokofisy, sonne svec une clarté, une soublesse et une véhémence axtrêmes, ampoigné par le chaleur humaine, le lyriame chergé d'émotion de Marc Soustrot. Et non NOTES « That's dancing » Kylian et les sortilèges de Jack Haley Jr Il y a dix ans. Il était une fois Avec l'Enfant et les sortilèges (dédié à sa mère) Jiry Kylian Hollywood nuvrait le film des films de montage consacrés à ls comédie musicale américaios. Par la suite, la nostalgie, le charme, l'éblouissement se sont émoussés. On ne peut pas puiser n'importe quoi dans les archives; separer telle nu telle sequence d'un film sans tomber dans l'arti-That's dancing reprend la formule qui fut magique, appliquée à des numéros de danse essentiel-lement, dans le Tout-Hollywood. plus sollicités. Il est inévitable que cels se

recoupe parfois svec la comédie musicale. Bien sur, on est heureux de revoir les extraordinaires ballets de Busby Berkeley, Ginger Rogers et Fred Astaire, Eleanor Powell (l'Astaire féminin pour les claquettes), les Nicholas brothers, Judy Carland, Cvd Charisse, Gene Kelly et bien d'sutres. Bien sûr, c'est amusant et intéressant de suivre l'évolution qui va de Ber-keley à Travolta. Michael Jackson et Cie, le disco et le rock (une des bonnes idées de cette authulogie).

Mais il faut supporter pas mal de sequences anodines. Et s'ennuyer un brin.

Concert pour la Guadeloupe

Le premier porte un petit chapeau et des nunctes una que il dans les ghettos de la Jamaique, il est passé directement ensuite à ceux de Londres. Linton Kwesi Johnson, grand poète chef de file de la Dub poetry, chente des textes qui claquent comme des balles sur des rythmes canutchouteux : rafales de mitraillettes sur le bent sourd du reggne. Le second, qui porte sussi des lunettes noires, est ne dans les champs de canne de la Guadeloupe et a été élevé dans les sons du gro ka, cette musique percussive dont on ne sait jamais à l'avance si elle va être calme ou apporter la tempète. Konket et le groupe ka préparent actuellement un disque qui parle de « sommeil coupe .. Ils donneront thus deux un concert pour soutenir leurs • frères emprisonnés = actuellement en Guadeloupe.

C. H. Vendredi 17 mai, 20 h 30. à l'Eldorado, 4, boulevard de Stras-

réussit nu heaucoup nut échoué et visualise avec fraicheur et malies ce conte de Colette pour petits et grends, traité dans un clairnhecur impressionniste de Jennifer Tipton. Merly Knobel, l'enfant, est irrésistible.

La découverte de Jiry Kylian par les Parisieus en 1979 relève du coup de cœur. Très vite. ce grand jeune homme barbu est devenu un des chorégraphes les

S'inspirant de musiques de Martinu, Janacek, Berio ou Bertok. il transcende ces denses populaires, les mêle à des techniques classiques et modernes et crée des ballets amples, mysti-

M. M. * Théatre de la Ville, 20 h 45, jusqu'au 18 mai, second pro-gramme à partir du 20 mai, et 18 h 30, le Nederlands Dans Junior

Atlanta à Paris

En 1983, avec une exposition d'art contemporain français pré-sentée à Atlanta, s'ouvrait un programme d'échanges artisti-ques et culturels entre la France et la Georgie Ainsi André Young, maire d'Atlanta, vient d'inaugu-rer en retour à Paris, Toulouse et Augoulème, une série d'exposi-

tions d'ertistes américains. Le mauvement des . folk artists est représenté, à Paris et Taulause notamment, par les eintres Nelly Mae Rowe et Ned Cartledge, les sculpteurs Rubert Clements et Mary Jane Hazek, et par plusieurs photographes. Le Centre d'sction culturelle d'Angoulème expose, quant à lui, une sélection d'œuvres photogra-

phiques, notamment de disciples de Harry Callaban. L'ensemble de ces manifestations s'accompagne (à Paris) d'une sélection d'émissions de télévision de la société «Cable news network - d'Atlanta, ain: que de documents canfiés par la Fondation Marrin I urban s'in ndation Martin Luther King ir et concernant les droits civiques

sud-est des Etats-Unis. **Angoulème : Centre d'action culturelle, jusqu'au 25 mai.

**Tnulnuse : Réfectoire des Jacobins, jusqu'au 18 juin

**Paris : Chapeire de la Sorbonne, jusqu'au 10 mai et à la Défense. Espace de la Coupole, du 31 mai au 23 inia

et le changement social dans ie

31 mai au 23 juin. THEATRE DU HUITIEME - LYON Du 21 MAI au 5 JUIN

CORPS PERDUS d'Enzo Cormann par-Jean-Louis Martinelli

Reservation (7) 874.32.08 Coproduction: Theatre du Réfectoire - Maison de la Culture du Havre - CDN Lyon Cie Jacques Weber

A triometion: Spense 281 26 20

-Arr King

- - ·

子等アナル

-

City in the second

Marie ar a ne

2 Fub - 15

\$\$20 mg july

1 文字の ナルバイ

-

基準 产业业

SECURE OF S

1 2

子母的 万元 16

概: 中亚*

a material control of the same

· · ·

entire of a si

. -

- W. A. 175 - 4 The same of the same of

COURT OF

Superior P.

Andrew Land

AND THE PERSON NAMED IN -

200

-

A 11 6 1 ----

1

Best I - 4 %

· 新型产生 中于

With the Table of

B. S. L. T. ...

single in a

The state of

Television (1987)

能要参加。40 30 5

- - -

، ، پیش ساست

SECTION OF CHILD

4

200-15

francing

FERGE

1

A west

4.34 · ...

- 4 × 4

cinéma

La Cinémathèque

The second second

CHAILLOT (704-24-24) Carte blanche à Y. Chahine: 19 h, le Cy-gne noir, de H. King; 21 h, la Chanson du souvenir, de C. Vidor.

BEAUBOURG (278-35-57) 17 h, le cinéma des plusticiens : The Heart of London, de 3. Chambers : 19 h, cent jours de cinéme espagnol : Un rayon de soleil, de L. Lucia.

Les exclusivités

ADIEU BLAIREAU (A.) : UGC Optia, 2: (574-93-50) : UGC Biarritz, 9: (562-20-40).

20-40).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2* (74297-52): Cinoches, 6* (633-10-82):
George-V. 8* (562-41-46): Escurial, 13*
(707-28-04)... V.f.: Impérial, 2* (74272-52); Montparnos, 1* (327-52-37). L'AMOUR A MORT (Fr.) : André Bezin,

ANTARCTICA (Jap.): Paramount Mari-vaux, 2 (296-80-40). APRÈS LA RÉPÉTITION (Sué., v.o.):

Olympic Luxembourg, 6 (633-97-77). L'ARBRE SOUS LA MER (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 15* (554-46-85).

AU-DELA DES MURS (Hr., v.o.): UGC
Biarritz, 8* (562-20-40); Espace Gzhé,
14* (327-95-94). – V.I.: Rex., 2* (236-

83-93). L'AVENTURE DES EWORS (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11° (700-89-16); Mont-parnos, 14° (327-52-37); Grand Pavois, (5° (554-46-85).

LE BAISER DE TOSCA (Seine, v.a.) : Olympic Luxembourg, 6, mer., jeu.

LA BALADE INOUBLIABLE (It., v.a.):
Saint-Germain Village, 5: (633-63-20);
Colisée, 8: (359-29-46); Parmessions, 14: (335-21-21).

LE BERÉ SCHTROUMPF (Beige):
Templiers, 3* (772-94-56); Grand
Pavois, 15* (554-46-85).

BLANCHE ET MARIE (Fr.) : Cinoches, 6 (633-10-82).

BOY MEETS CIRL (Fr.) : Epéc de Bois, 5' (337-57-47),

82AZIL (Brit., v.o.): Forem, 1" (29753-74); Quintette, 5' (633-79-38); UGC
Marbeuf, 8' (561-94-95); Parmessions,

14 (320-30-19). BROTHER (A. v.o.) : Espace Gafté, 14

CARMEN (Esp., v.o.) : Bolte à films, 17-(622-44-21). COTTON CLUB (A., v.o.) : Publicis Matignan, & (359-31-97) ; Riulto, 19 (607-87-61).

COUNTRY (les Moissons de fa celère) (A. v.o.) : Ambassade, 8-, mor., jeu. (359-19-08).

(359-1908).

LA DÉCHIRURE (A., v.o.): Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (359-19-98). - V.f.: Capri, 2 (508-11-60); Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

LE DÉCLIC (F..) (*): Richelien, 2.

mer., jen. (233-56-70); George V. 8. (562-41-46); Français, 9: (770-33-88); Montparnesse Pathé, 14: (320-12-06).

DÉTECTIVE (Fr.) : Gaumont Halles, 1= DÉTECTIVE (Fr.): Gammont Halles, 1° (297-49-70); Impérial, 2° (742-72-52); Rex. 2° (236-83-93); Haussfeuille, 6° (633-79-38); UGC Odéen, 6° (225-10-30); UGC Rotonde, 6° (574-94-94); Marignan, 8° (359-92-82); Saint-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43); UGC Nexmandie, 8° (359-92-82); UGC Ronlevard, 9° (574-95-40); 14-Juillet Bastille, 11° (338-90-81); Nation, 12° (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (343-01-59); UGC Gobelins, 13° (336-23-44); Gausson-Sud, 14° (327-84-50); Montparassee Pathé, 14° (120-12-06); 23-44); Geneticut-Sud, 14 (327-84-50); Montparasset Pathé, 14 (320-12-06); PLM Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Bierreene Montparasse, 15 (544-25-02); Genemont Convention, 15 (828-42-27); 14-fuiltet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Victor Hingo, 16 (727-49-75); Paramount Maillot, 17 (758-24-24); Pathé Wépier, 18 (522-46-01); Gembetta, 20 (636-10-96).

DIVORCE A BOLLYWOOD (A., v.A.):
Paramount Odéon, 6 (325-59-83);
Paramount City Triomphe, 8 (562-45-76). — V.f.: Paramount Orléans, 14-(540-45-91): Convention Saint-Charles, 15- (579-33-00); Passy, 16- (288-62-34).

2010 (A., v.o.) : Ermitago, & (563-16-16). EJANAIKA (Jap., v.o.): Reflet Logos II. 5 (354-42-34); Reflet Balzac, 8 (561-10-60); Olympic Entrepot, 14 (544-

EL NORTE (A. v.a.) : Cinoches, 6 (633-

10-02).

ELECTRIC DREAMS (A., v.o.): Gaumont Halies, 1= (297-49-70); Ambassade, 8= (359-19-08). – V.f.: Richelieu, 2= (233-56-70); Bretagne, 6= (222-57-97); Gaumond Convention, 15*, mer., jeu. (828-42-27). EMMANUELLE IV (Fr.) : George V, 8

(562-41-46).

FALLING IN LOVE (A., v.o.): Saint-Michel, 5 (326-79-17); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14). PASTER PUSSYCAT KILL KILL (A.

v.o.) (**): Ciné Beaubourg (H. sp.), 3* (271-52-36). (271-32-36).

LE FLIC DE REVERLY BILLS (A., v.o): Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Paramount Odéon, & (325-59-83); Marignan, \$ (359-92-82); Biarritz, \$ (562-20-40). ... V.f.: Rex, 2* (236-83-93); Paramount Opéra, 9* (742-64). (236-83-93); Paramount Opera, 9 (142-56-31); UGC Gobelins, 13 (336-23-44); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Gamont Convention, 15 (828-42-27); Pathé Chohy, 18 (522-46-01) 46-01).

CREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TAR-ZAN, SEIGNEUR DES SINGES (A., v.l.) : Capri. 2* (508-11-69). GWEN, LE LIVRE DE SABLE (Fr.) :

Cinoches, 6: (633-10-82).

HEIMAT (All., v.o.) : Cluny Palace, 5: (354-07-76). (334-07-10).
L'HISTOIRE SANS FIN (AIL, v.f.):
Bôte à Filins, 17° (622-44-21): SaintAmbroise (H. sp.), 11° (700-89-16);
Rialto, 19° (607-87-61).
HORS LA LOI (Fr.): Parpassions, 14°
(335-31-21)

(335-21-21). JE VOUS SALUE MARIE (Fr.) : Scudio

de la Harpe, 5' (634-25-52).

LE JEU DU FA UCON (A., v.o.): Poram Orient-Express, 1" (233-43-26); Maxiguan, 8" (359-242).

KAOS, CONTES SICILIENS (IL, v.o.): 14-Juillet Parasse, & (326-58-00).

LADY HAWKE, LA FEMME DE LA
NUIT (A., va.): Espace Gairé, 14
(327-95-94).

RTE, EGALITÉ, CHOUCROUTE (Fr.) : Forum Orient-Express, 1" (233-42-26) ; Berliez, 2" (742-60-33) ; Grand Rest, 2" (236-83-93) ; UGC Opérs, 2" (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); Ciuny Palace, 5º, mer., jeu. (354-07-76); UGC Montrarmasse, 6º, mer., jeu. (574-94-94); UGC Odéon, 6º (225-10-30); Colisén, mer., jeu., 8º (359-29-46); Ambassade (à partir de vendredi), 3º (359-19-08); UGC Baulevard, 5º (574-95-40); UGC Boulevard, 5º (574-95-40); UGC Boulevard, 5º (574-95-40); Athèma, 12º (343-00-65); Miramar, mer., jeu., 14º (320-89-52); Miramar, jeu., 14º (539-52-33); Montparma, 14º (539-52-33); Montparma, 14º (574-93-40); Parhé Clichy, 18º (522-46-01). 46-01).

LOUISE L'INSOUMISE (Fr.) : Epée de Bois, 5: (337-57-47).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.o.): UGC Opéra, 2: (574-93-50); Olympic Saim-Germain, mer., jeu., 6: (222-87-23); Olympic Luxembourg, 6: (326-58-00): 14-Jullat Parnasse, 6: (326-58-00): Pagode, mer., jeu., 7: (705-12-15); Reflet Balzac, 8: (561-10-60); Olympic Entrepot, 14: (544-43-14).

ADCHE A ENTREPS (5:): German V. Bois, 5: (337-57-47).

MARCHE A L'OMBRE (Fr.) : George V, 8 (562-4(-46). MARIA'S LOVERS (A., v.o.) : UGC

Marbeuf, & (561-94-95).

MATA-HARI (A., *f.) (*): Galté Boalovard, & (233-67-06). MEURTRE DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.a): Saim-Ambroise (H.sp.), 11 (700-89-16).

MICKI ET MAUDE (A., v.o.): Publicis St-Germain, 6 (222-72-80): Publicis Champs-Elysées, 8 (720-76-23).

Champs-Elystes, 8 (720-16-23).

MOJADO POWER (Mex., v.o.): Latina, 4 (278-47-86): Utopia, 5 (326-84-65): Denfert, 14 (321-41-01).

MONSTEUR DE POURCEAUGNAC (Fr.): George V, 8 (562-41-46).

LES NUTTS DE LA PLEINE LUNE (Fr.): Quintette, 5 (633-79-38).

LA NUTT PORTE JARRETELLES (Fr.)
(*): Saint-André-des-Arts, 6 (326-

(*) : Saint-André-des-Arts, 6 (326-48-18) : Parmssions, 14 (320-30-19). ONDE DE CHOC (A., v.f.) (*) : Max6-ville, 9 (770-72-86). LE PACTOLE (Fr.): Forum Orient-Express, 1= (233-42-26); Quintene, 5-(633-79-38); George-V, 8- (562-41-46); Français, 9- (770-33-88); Montparnesse Pathé, 14- (320-12-06); Pathé Clichy, 14- (523-46).

18 (522-46-01). PARIS, TEXAS (A., v.a.): Panthéon, 5 (354-15-04); UGC Marbeuf, 8 (561-94-95).

PARTIR, REVENIR (Fr.); UGC Opera, 2: (574-93-50); Richetien, 2: (233-56-70); UGC Montpartasse, 6: (574-94-94); UGC Odéon, 6: (225-10-30);

ADIEU BONAPARTE, (à partir de

vendredi), film (ranco-égyptien de Yonssef Chahine, v.o. : Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Clmy Pa-

Halles, 1= (297-49-70); Clmy Palace, 5: (354-07-76); Olympic Saint-Germain, 6: (222-87-23); Pagode, 7: (705-12-15); Colisée, 8: (359-29-46); Olympic Entrepot, 14: (544-43-14); Parnatsims, 14: (335-21-21). = V.f.: Berlitz, 2: (742-60-33); Richelieu, 2: (233-56-70); Athéna, 12: (343-00-65); Fauvette, 13: (331-56-86); Mistral, 14: (539-52-43); Gaumont Convention, 15: (828-43-77).

BABY, film américain de B.W.L. Non-

BABY, film americain de B.W.L. Nov.
100, vo.: Forum Express, 1" (23342-26); Marigman, 8" (359-97-821).

Vf.: Rex. 3" (236-83-93); Ermitage, 8" (561-16-16) : Français, 9" (770-33-88); Bastille, 11" (30754-40); UGC Gobelius, 13" (33623-44); Montparmase Pathé, 14" (320-)2-06); Mistral, 14" (53952-43); UGC Convention, 15" (57493-40); Murat, 16" (651-99-75);
Napoléon, 17" (267-63-42); Socrétan, 19" (241-77-99); Images, 18" (522-47-941).
BERDY, film américain d'Alan Par-

(522-47-94).

BIRDY, (ilm américain d'Alan Parker, v.o.: Forum, 1= (297-53-74);

Hautefeuille, 6: (633-79-38); Marignan, 8: (359-92-82); Parnassiens, 14: (320-30-19). - V.f.: Français, 9: (770-33-88); Nation, 12: (343-04-67): Fauvette, 13= (33(-56-86); Montparnasse Palhé, 14: (532-12-06); Mistral, 14: (539-52-43); Gaumont Convention, 15: (828-42-27); Paramnuat Maillot, 17: (748-24-24).

MISHIMA. film américain de Paul

(748-24-24).

MISHIMA, film américain de Paul Shrader, v.o.: Gaumont Halles, 1" (297-49-70); Saint-Germain Huchette, 5" (613-63-20); 14 Juillet Racine, 6" (336-19-68); Paris, 8" (359-53-99); Gaumont Champs-Elysées, 8" (359-04-67); Bionvenue Montparnasse, 15" (544-25-02); 14 Juillet Beaugranelle, 15" (575-79-79). - V.f.: Gaumont Berlitz, 2-(742-60-33).

(742-60-33)

(828-42-27).

LES FILMS NOUVEAUX

Pauvette, 13: (33)-60-74); Gaumont Sod, 14: (327-84-50); Gaumont Conven-tion, 15: (828-42-27]; Mayfair, 16: (525-27-06); Pathé Clichy, 18: (522-46-01) 46-011.

LES SAISONS DU CŒUR (A., v.a.) : Lucaraire, 6: (54-57-34),
SAUVAGE ET BEAU (Fr.): SeintAmbroise, 11. (700-89-16).

SHOAH (Fr.): Reflet Logos, 5 (354-42-34); Monte-Carlo, 8 (225-08-83); Olympic, 14 1544-43-14). SOLDIER'S STORY (A., v.o.): Marigmap, 9 (359-92-82); v.f.: Opéra Night, 2 (296-62-56).

SOS FANTOMES (A., vf.) : Opéra Night, 2 (296-62-56). LES SPECIALISTES (Fr.) : Berlitz, 2 (742-60-33) : Ambassade, 8º (359 19-08); Miramar, 14 (320-89-52); Gambetta, 20 (636-10-96).

SPLIT IMAGE, L'ENVOUTEMENT (A. v.o.): Paramount City, \$\(\) (562-45-76]; v.f.: Paramount Opera, \$\(\) (742-56-31); Mexéville, \$\(\) (770-72-86); Paramount Muniparnasse, 14 (335-30-40).

STALINE (Fr.) : Studio Cujas, 5 (354-89-221.

STAR WAR, LA SAGA (A., v.o.), LA GUERRE DES ÉTOILES, L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE, LE RETOUR DU JEDI : Escurial, 13 (707-28-04); Espace Gafid, 14 (327-95-94).

STRANGER THAN PARADISE IA., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (326-80-25).

80-25).

SUBWAV (Fr.): Gaumon Halles (mer., jen.). 1" (297-49-70): Bertitz, 2* (742-60-331: Richelien, 2* (233-56-70); Hautefeuille, 6* (633-79-38); Colisée, 8* (359-29-46): Publicis Champa-Elysées, 8* (720-76-23); Battile, 11* (307-54-40); Athéna (mer., jen.), 12* (343-00-65): Nation, 12* (343-04-67); Fauvette, 13* (331-60-74); Gaumon Sud, 14* 1327-84-50); Miramar, 14* (320-89-52); Gaumont Convention, 15* (828-42-27); 14* 3uillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); Puthé Clichy, 18* (522-46-01).

46-01).
TERMINATOR (A., v.o.): Forum, 1=
(297-52-37): Paramount Odéon, 6=
(325-59-83): Marignan, 8= (359-92-82);
UGC Ermitage, 8= (563-16-16): v.f.:
Rex. 2= (236-83-93): Paramount Opéra,
9= (742-56-31): UGC Gare de Lyon, 32=
(343-01-51): Paramount Galaxie, 13=
(580-18-03): UGC Gobelins, 13= (336-23-44): Mistral, 14= (539-52-43): Montparaease Pathé, 14= (320-12-06): Para-

93-50); Ciné Beanbourg, 3 (271-

52-36); UGC Oanton, 6' (225-10-30); UGC Montparnasse, 6' (574-94-64); George V, 8' (562-

6* (574-94-94); George V, 8* (562-4)-46); Saint-Lazare Pasquier, 8* (387-35-43); UGC Biarritz, 8* (562-20-40); UGC Boulevard, 9* (574-95-40); UGC Gare de Lyon, 12* (34-01-59); Paramount Ga-laxie, 13* (580-18-03); UGC Gobe-lins, 13* (580-18-03); UGC Gobe-lins, 13* (336-23-44); Paramount Mootparnasse, 14* (335-30-40); UGC Convention, 15* (574-93-40); Murst, 16* (651-99-75); Calypso, 17* (380-30-11); Pathé Clichy, 18* (522-46-01); Secrétan, 19* (241-77-99).

NASDINE HODIA AU PAYS DU

63-40).

BUSINESS, film français de Jean-Patric Lebel : Studio 43, 9 1770-

63-40).

LE RETOUR DES MORTS-VIVANTS (*), film américain de Dan O'Bennou, v.o.: Forum Orient Express, 1" (233-42-25); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Paramount City, 8' (562-41-46); Paramont Marivaux, 2' (296-80-40); Paramont Marivaux, 2' (296-80-40); Paramount Opére, 9' (742-56-31); Bastille, 11' (307-54-40); Paramount Galaxie, 13' (580-18-03); Favette, 13' (331-60-74); Paramount Montparnasse, 14' (335-30-40); Paramount Orléans, 14' (540-45-91); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); Paramount Maillot, 17' 1758-24-24); Images, 18' (522-47-94); Tourelles, 20' (364-51-98).

THAT'S DANCING, film américain

20 (364-51-98).

THAT'S DANCING, film américain de Jack Hatey, v.o.: UGC Opéra, 2º (574-93-50): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36); UGC Odéon, 6º (225-10-30): UGC Rotonde, 6º (574-94-94): UGC Normandie, 3º (563-16-161; 14 Juillet Beaugremelle, 15º (575-79-79), — V.f.: Rex, 2º (236-83-93); UGC Muntparnasse, 6º (574-94-94): Paramount Opéra, 9º (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12º (343-01-59); Images, 13º (522-47-94).

L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENRAD LA POUPÉE (Fr.) : Républic Cinéma, (Fr.) : Desiert, 14: (32(-41-01). 11: (805-51-33). (Fr1 : Detsfert, 14: (32(-41-01). L'ANNÉE DES MÉDUSES (Fr.) : Paris

Loisirs Bowling, 18: (606-64-98). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.a.): Quintette, 5° (633-79-38); Mercury, 3° (562-75-90); v.f.: Rex. 2° (236-83-93); Fauvette, 13°, mez., jeu. (331-56-86).

(131-30-86).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE
PEROUE (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1= (233-42-26); George V. 81562-41-46); Parnassiens, 14: 133521-21); v.f.: Lumière, 9 (246-49-07);
Fauvette, 13: (331-56-86).

RARBEROUSSE (Jap., v.o.) : Saint-Lambert, 15* (532-91-68). BARRV LYNDON (Angl., v.o.): Grand Pavois, 15t (554-46-85): Calypso, 17t Pavois, 15 (380-30-11).

LE BEAU MARIAGE (Fr) : Doufert, 14 (321-41-01).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): UGC Opera, 2º (574-93-50);
Napoléon, 17º (267-63-42).

Napoleon, 17 (257-63-42).

CHRONIQUE D'UN AMOUR (It., v.o.): Epée de Bois, 5 (337-57-47).

LA DIAGONALE OU FOU (Fr.-It., v.o.): Impérial, 2 1742-77-52); 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Sainu-Germain Studio, 5 (633-63-20); Elysées Lincoln, 8 (359-36-14).

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Contrescarpe, 5 (325-78-37).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It.

LE DERNIER TANGO A PARIS (IL. v.o.): Saint-Ambroise (H. sp.), 11s (700-89-16).

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15r (532-91-68). DOCTEUR JIVAGO (A., v.o): Olympic Luxembourg. 6: (633-97-77).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.) : Ranciagh, 16' (288-64-44). L'ETOFFE DES HEROS (A., v.o.) : Boîte à films, 17: (622-44-21).

EXCALIBUR (A., v.o.) ; Calypso, 17 (380-30-11). L'EVANGILE SELON SAINT MAT-THIEU (IL, v.o.) : Châtelet, 1ª (508-

LA FILLE DE RVAN (A. v.a.) : Rame-(agh,)6: (288-54-44). FURYO (A., v.a.) : Club de l'Esoile, 17: (380-42-05)

HAIR (A., v.o.) : Bofte à films, 17 (622-L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A., v.o.) : Club de l'Esoile, 17 (380-42-05),

IF (Ang., v.o.) : Reflet Médicis, 5 (633-25-97). L'IMPORTANT, C'EST D'AIMER (Fr.)

(**) : Celypso, 17: (380-30-11). JESUS OF NAZARETH (IL) : Grand Pavois, 15 (554-46-85). LAURA (A., v.o.) : Rialto, 19 (607-

LA MAITRESSE OU LIEUTENANT FRANÇAIS (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7. (783-64-66).

LE MÉPRIS (Fr.) : Olympic, mer. jeu., 14 (544-43-14) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A. v.l.) : Napoléon, 17: (267-63-42). MIDNICHT EXPRESS (A. v.f.) (**):

. Capri, 2 (508-11-69). LA NUTT OE L'IGUANE (A., V.O.) : Champo, 5 (354-51-60). NOBLESSE OBLIGE (Am 5 (354-51-60).

PAULINE A LA PLAGE (Fr.): Denfert, 14 1321-41-01). LA PIRATE (Fr.) (*) : Rialto, 19 (607-PHANTOM OF THE PARADISE (A.

v.o.) (*). Châtelet Victoria, 1* (508-94-14); Saint-Lambert, 15 (32-91-68). LE PROCES (A., v.o.) : Action Lafayette, 9 (329-79-89).

PSYCHOSE (A., v.n.) : Ciné Beaubourg, 3: 1271-52-36) : Action Christine Bis, 6: (329-11-30]: Elysées Lincoln, 8 1359-36-(4): Parnassiers, 14 (335-21-21); v.f.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40).

ROBIN DES BOIS (A., v.f.): Napoléon, 17 (267-63-42). RUE CASES-NÉGRES (Fr.): Grand ois, 15 (554-56-85) SKINOUSSA (Fr.): Républic Cinéme, 11: (805-51-33).

SHINING (A. *) (v.o.), Cinéma Présent, 19* (203-02-55).

LA STRADA (IL., v.o.) : Saint-Lambert, 15: (532-91-68).

15° (532-91-68).

TAXI DRIVER (A., v.o.) (**): Boite à films, 17° (622-44-711.

LA TÊTE CONTRE LES MURS (Fr.): Latins, 4° (278-47-86).

TER A VUE (Fr.): Paris Loisirs Bowling, 18° (606-64-98).

LES TUEURS (A., v.o.): Action Christine, 6° (329-11-30): Mac-Mahon, 17° (380-24-81).

UNE FILLE UNIQUE (Fr.): Républic Cinéma, 11° (805-51-33).

Les festivals

BERGMAN (v.o.), Bonsparte, 6 (326-12-12). Cris et chuchotements. 12-12). Cris et chuchotements.

50° ANNIVERSAIRE DE LA FOX
(v.a.); Action Rive Gauche, 5° (32944-40). Le Mur invisible. Le Crépuscule
des Aigles.

FILMS MUSICAUX (v.o.). Cinéma Présent, 19° (203-02-551). En alternance;
Esster Parade, Tous en scène. Ziegfeld
Folier.

Folies.

J.-L. GOOARD Studio 43, 9* (770-63-401.

18 b: le Mépris. 20 b : Je vous salue

Marie. 22 b : les Carabiniers.

HOMMAGE A P. SCHRADER, RÉALI-SATEUR ET SCÉNARISTE (v.a.), Olympic, 14º (544-43-14). La Féline.

HOMMAGE A LA SÉRIE NOIRE ET A MARCEL DUHAMEL, Studio 43, 9 (770-63-40), 18 b: Lucky 30e, 20 b: la Chair de l'orchidée, 22 b: Made in USA. R. KEATON, Action Ecoles, 5 (325-72-07). Le Mécano de la - General -.

LES MONTY PYTHON ET T. GIL-LIAM (v.o.), Action Ecoles, 5 (325-72-07). Bandits, bandits. PROMOTION DU CINÉMA, (v.o.), Studio 28, 18º (606-36-07). Le Jeu du Fau-

Les séances spéciales

Olympic-Luxembourg, 6 (633-97-77), 12 h et 24 h. ANOTHER COUNTRY (Brit.,

LES CAOAVRES NE PORTENT PAS OE COSTARD (A., v.o.) : Grand Pavois, 15* (554-46-85), 18 b 30. + Boite à films, 17* (622-44-21), 22 b 30. LES DAMNÉS (*) [11., v.o.) : Républic Cinéma, 11* (805-51-33), 19 b 30.

JULES ET JIM (Fr.): Chatelet-Victoria, 1= (508-94-14), 19 h 30; Studio Ber-trand, 7: (783-64-66), 17 h 15.

LAWRENCE D'ARABUE (A.), v.o.) : Châtelet-Victoria, 1" (508-94-14), 20 h 30. LOVE STREAMS (A. v.o.): Olympic-Laxembourg, 6 (633-97-77), 24 h. PURPLE RAIN (A., v.o.): Boite à films, 17 (622-44-21), 17 h 10, 24 h 40.

ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A. v.o.) : Studio Galande, SALO. OU LES 120 JOURS OF SOOOME (**) (11., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36), 23 b 55. SCARFACE (A., v.o.) : Saint-Ambroise, 11° 1700-89-161, 22 h.

THE BILUES BROTHERS (A., v.o.):
Boite à films, 17 (622-44-21), 22 h 5.

TRASH (**) (A., v.o.): Ciné-Beaubourg.
3* (271-52-36), 0 h 20.





RENDEZ-VOUS, film français de André Téchiné : Res. 2 (236-83-93) ; UGC Opérs, 2 (574-UGC Normandie, 9 (563-16-16); UGC Biarritz, 8 (562-20-40); Lumière, 9 (246-49-07). PASOLINI, LA LANGUE DU DÉSIR (Fr.1: Studio 43, 9 (778-63-40). PETER LE CHAT (Subdoix, vf.): Templiers, 3 (272-94-56); Studio 43, 9 (770-63-40).

LES PLAISIES INTERDITS (lt.) ("): v.o., Paramount City, 8' (562-45-76); v.f., Paramount Marivanx, 2' (296-80-40); Paramount Gobelns, 13' (707-12-28); Paramount Montparnasse, 14' (335-30-40).
PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.):
George V, 8 (562-41-46)); Parnassieus,

14* (335-21-21).

POULET AU VINAIGRE (Fr.); Res. 2* (236-83-93); UGC Opéra, 2* (574-93-50); Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36); UGC Danton, 6* (225-10-30); UGC Champs-Elysées, 8* (562-20-40); UGC Boulevards, 9* (574-95-40); 14-3uillet Bassille, 11* (357-90-81); UGC Gree de Lyon, 12* (232-01-59); UGC Gobelins, 13* (336-23-44); Montparnos, 14* (327-52-37); 14 huillet Beaugrende, 15* (575-79-79); Murat, 16* (551-99-75).

LES RIPOUX (Fr.) : UGC Danton, 6 (225-10-30); Maxéville, 9° (770-72-86); UGC Boulevards, 9° (374-95-40); Fauvetts, 13° (331-56-86); Paramount Montparnasse, 14 (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15-(579-33-00).

LA ROUTE DES INDES (A., v.a.): Gan-mon Halles, 1* (297-49-70); Haute-feuille, 6* (633-79-38): Ambassade, 8* (359-19-08); 14 Juillet Bastille, 11* (357-90-81): Escarial, 13* (707-28-04); (306-50-50); Escartal, 17 (101-20-0); Kinopanorama, 15 (306-50-50); vf. :
Berlitz, 2 (742-60-33); Bretagne, 6 (222-57-97); Saint-Lazare Pasquier, 8 (387-35-43); Nation, 12 (343-04-67);

mount Montparnasse, 14' (335-30-40); Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00); UGC Convention, 15' 15'14-93-40); Paramount Maillot, 17' (758-24-24); Pathé Wepler, 18' (522-46-01); Secrétan, 19' (241-77-99); Gambetta, 20' (636-10-96). LE THÉ A LA MENTHE (Fr.): Cinoches, 6 (633-10-82).

LE THE AU HAREM D'ARCHIMEDE

E THÉ AU HAREM D'ARCHIMÉDE (Fr.): Gaumant-Halles, 1" (297-49-70); Richelien, 2 (233-56-70); Studio de la Harpe, 5 (634-25-52); UGC Danton, 6' (225-10-30); Ambassade, 8' (359-19-08); Français, 9' (770-33-88); 1' juillet Bastille, 11" (357-90-81); UGC Gobelins, 13" (336-23-44); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); Montparnos, 14" (327-83-50); Montparnos, 14" (327-87-79); Images, 18" (522-47-94).

THE BOSTONIANS (A, v.o.): Forum, 1" (297-53-74): George V, & (562-41-46): Action Lafayette, 9" (329-79-89); Parnassiens, 14" (335-21-21); v.f.: Lumière, 9" (246-49-07).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE (Fc.): Lucernaire, 6 (544-57-34); UGC Marbeul, 8 (561-94-95). UN PRINTEMPS SOUS LA NEIGE

(Franco-canadien) : Espace Gaité, 14 (327-95-94). VIDAS (Portugais, v.o.) : Latiga, 4 (278-YOYAGE A CYTHERE (Grec. v.o.) : Saint-André-des-Arts, & (326-48-18).

Les grandes reprises

ADTEU PHILIPPINE (Fr) : Républic Çinêma, 11. (805-5(-33). LES AMANTS DE LA NUIT (A, VA) ; Action Christine, 6 (329-11-30).



Cannes, décidément

Montpellier : câblage en fibres optiques confirmé

RADIO-TÉLÉVISION

sions sur Cannes. C'est même eu bord du trop. « Direct ». « Spéciel direct », « Special nuit en direct de Cannes »... Çe n'errête plus. Un avantage tout de même, si jamais vous avez loupe un su jet, vous êtea à peu près sur de le retrouver dans les jours qui suivent sur une eutre chaîne. On a deja vu plusieurs fois les mêmes extrairs du Napoléon de Youssef Chehine, du Birdy d'Alen Perker. Cet effet répétitif fait peut-

être partie de ces campagnes de promotion dont le magezine Vendredi parle dens son dossier consacré eu cinéma frençais lun « special » encore, dens une soirée spéciele entièrement consacree eu Festivel, de 20 h 30 è 2 heures du matini. On y voit Dino Risi, colle eu fond d'une limousine, parter des possibilités que lui offre le cineme français en ces temps de crise... itelienne ; Valene Kepnsky et Richard Bohringer tourner une scène de voyage de noce qui vous inocule d'un coup l'emour et le respect des comédiens. Séquences bier faites pour ouvrir des débats qui seront, esperons-le, serieux.

Jean-Pierre Mocky a réalisé pour le « Magezine » d'Antenne 2 un drole de petit document qu'on verre samedi et qui

Ca v est: Montpellier sera la pre-

mière ville au monde entièrement

cablee en fibres optiques. L'accord

définitif a été signé dans l'après-

midi du 14 mai entre M. Louis

Mexandeau, mioistre chargé des

PTT, et M. Georges Frèche, maire

(PS) de Montpellier. La première

tranche du reseau fonctionnera dès

le deuxième trimestre 1986, et la

ville sera completement couverte fin

1989. Parallèlement à la signature

de cette convention, M. Louis

Mexandeau a également lancè

l'annuaire électronique (l'accès à

tous les abonnés de l'annuaire des

PTT par Minitel) dans la région

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

Emission de Patrick Sabatier en direct de Cannes

21 h 50 Teléfilm : Une péniche nommée réelité.

De P. Schan avec A. Clement, A. Stewart, G. Trillat.

Jeanne, brusquement veuve, se retrouve seule avec deux

enfants pour diriger une peniche. Elle rencontre une

femme de marinier avec qui elle va naviguer et affronter un monde d'hommes. Solitude, susceptibilité à fleur de

visage, un téléfilm sur la psychologie féminine, un peu

20 h 35 Feuilleton: Châteeuvellon, D'arres J.-P. Petrolacci, real. P. Planchon, avec

C. Nobel, R. Pellegrin...
Colère furieuse de Florence. Celle-ci apprend par la

bouche de sa fille qu' Alexandra a volé le manuscrit des Mémoires de son père. Châteauvallon se réveille.

Sur le thème - Romans d'amour -, sont Invités : Scottie

Fitzgerald (pour Tendre est la nuit, et les Lettres à Zelda et autres correspondances, de F. Scott Fitzge-

rald). Antoine Compagnon (Ferragosto). Huguette Debaisieux (Nous nous aimerons jusqu'aux présiden-

tielles), Françoise Sugan (De guerre lasse), Ghislaine

Première panie: Lettres persanes, avec D. Sika, L. Ibra-

Un Nigerien veut, avec ses deux associés, construire un

building à Niamey. Il vient à Paris pour étudier le mode de vie dans les maisons à étages. Début de la version iné-

dite, en trois parties. d'un film qui fut présenté au cinèma dans une copie de une heure trente-six minutes. Savoureux voyage, lettres filmées.

Stavansson, l'explorateur de l'Arctique, demande à Tuppence et Tommy de l'aider à retrouver sa fiancée

Magazine d'André Campana en direct de Cannes. Un numéro special autour du 38 Festival de Cannes axè

sur trois thèmes : France, terre d'accueil des cinéastes étrangers et lieu de consécration pour le cinéma mondial

(Dino Risi et les metteurs en scène italiens, Youssef

Chabine pour .4dieu Bonaparte) ; la relève du cinéma

comme Valerie Kaprisky. Christophe Malavoy et les pre-miers films de jeunes eineastes; la promotion mode

d'emplni; lla stratégie multi média de promotion de

quelques happenings avec des jeunes stars

20 h 35 Série Agatha Christie : les Associés

Real. Paul Annett, avec F. Annis, J. Warwick.

Ciné-club (cycle Jeen Rouch) : Petit à petit.

20 h 35 Le jeu de la vérité.

Invité: Coluche.

23 h 30 Journat.

23 h 40 C'est à Cennes.

DEUXIÈME CHAINE: A 2

21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot.

Schoeller (Lady Jane).

hima Dia, I. Gaoudel.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

mystérieusement disparue.

21 h 35 Vendredi : Special cinema.

21 h 30 NUIT DU CINEMA.

Film français de J. Rouch (1969).

22 h 50 Journal.

Languedoc-Roussillon

étonnerait ? - à ce qu'on voit habituellement sur Cannes. Ce cinéaate en marge qui n'eime pae le Festival - il a juré de ne jamais participer à cette compétition internationale qu'il réprouve pour plusieurs raiaons, - e promene son ceil goguenerd sur une vantage à une réunion de province dans une ville oubliée, en besse saison. L'élection de miss Cinema, les salles vides, les halls semi-deserts, evec lui, tout devient derisoire. Mocky « accroche » le quotidien qui ne se voit pas : ceux qui ont fait le voyege d'Australie et se voient refuse l'entrée, ceux qui essayent de bouffer à l'œil, les amabilités de surfece... Un petit document vite fait Itrois jours de toumagel. réacommenté per Mocky à la manière d'une conversation evec un

CATHERINE HUMBLOT

C'est rigolo parfois, leger, pas

★ Magazine *l'endredi :* « Spé-cial cinéma », le 17 mai à 21 h 30 sur FR 3 (suiv) toute la soirée d'emissions consactées au festival) : Le Magazine -, le 18 mai à

Concernant le Minitel, le ministre

a annoncé que des écrans couleurs seront bientôt mis en service, et

qu'en 1986 un nouveau modèle per-

mettra de garder en memoire plu-

sieurs pages-ècran ou d'effectuer de

enfin la signature en juin prochain d'un accord entre la ville de Mont-

pellier et le CNET (Centre national d'études des télécommunications),

pour des expériences de vidéo-communication comme la télé-vidéothèque (télé à la demande),

pour la formation interactive (en

langues étrangères, par l'intermé-diaire du cable! ou de nouvelles formes de publicité et de promotion commerciale vidéo.

Vendredi 17 mai

22 h 30 Journal.

Kurosawa

Real, J. Menv.

23 h 25 Décibels de nuit.

22 h 55 Série : Lee Producteurs.

Emission de rock de J.-C Morin

23 h 55 La presse et le palmarés.

rio d'interprètes menant ce jeu.

FR 3 PARIS ILE-DE-FRANCE

2 h 40 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

21 h 30 Black and blue : histoire du iazz

22 h 30 Nuits magnétiques : Festival de Cannes.

Rock et cinéma en direct de Cannes.

15 Concert special Cannes.

M. Louis Mexandeau a annoncé

petits traitements de texte.

Le trente-huitième congrès des éditeurs de journaux

La liberté de la presse en question

De notre correspondant

Tokyo. - Une fois n'est pas coutume dans un forum du . monde libre » : la liberté de la presse aux Etats-Unis et les menaces que ferait peser sur elle l'administration du président Reagan ont fait l'objet d'une intervention remarquée du président de la Fedération internationale des éditeurs de journaux (FIEJ), dont le trente-huitième congrès vient de se tenir à Tokyo.

Devant les représentants des journaux et egences de presse qui, ensemble, contrôlent les trois quarts des informations diffusées dens vingt-quatre pays non communistes, l'Américain James McCletchy a notamment déclaré : • Aujourd'hut, à Washington, se trouve une administration qui s'attache systèmatiquement à restreindre les efforts foits par la presse pour couvrir les activités gouvernementales. De sur-croit, les déclarations et les actions de plusieurs membres de l'adminis trotion du président Reagon traduisent une opposition active aux prin-cipes de la liberté d'expression contenus dans le premier amende-ment - (de le Constitution des Etats-Unis).

D'autres intervenants ont souligne le difficulté croissante d'une présentation impartiale de l'information dans un monde où se développe la concurrence des nouveaux médias

audiovisuels finances par les publicitaires et particulièrement sensibles oux pressions économiques.

D'autres encore ont longuement discuté de l'acceleration de la société de l'Information, de l'irruption de l'ordinateur dans les salles de redaction, des nouveaux systèmes de télécommunication et des problèmes posés par l'attrait croissant qu'exerce la télévision sur le monde des publicitaires.

Enfin, le presigieux Stylo d'or de la liberté, qui récompense un journa-liste particulièrement octif dans la défense des libertés de la presse, a ete remis à M. Joaquim Roces (sorxante-quetorze ans), l'une des grandes figures de l'opposition phiippine à la dictature du président

L'imposition de la loi martiale en 1982 avait notamment permis au pouvoir de faire fermer le groupe de presse de M. Roces, et plus particu-lièrement son quotidien à grand tirage, le Manila Times. M. Roces, qui a été emprisonné è plusieurs reprises pour avoir continué à manifester son opposition, a dresse un tableau très critique des contraintes pesant sur les libertés de la presse aux Philippines.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX.

Dernier métro pour le « Journopolitain »

tain , le journal à 2 francs seulement, le moins cher des quotidiens ! » Du 6 au 15 mai les étudiants du Centre de formation des journalistes (CFJ) ont joue à être les rédacteurs, secrétaires de rédaction, coursiers et vendeurs à la criée d'un journal de huit pages entièrement consacré au métropolitain

A la suita d'un premier numéro titrant « Mettez-vous eu parfum », regrettant le métro d'avant 1972 qui fleurait bon la citronnelle, sept autres se sont succéde proposant notamment des enquêtes sur les « Bébêtes du métro » et les bactéries qui s'y trouvaient. Un étudiant est elle jusqu'à jouer les « Geult et Millau »

Michel Blanc, l'orchestration de Marche à l'ombre, de

Christian Fechner]. Chaque sujet est suivi d'un débat avec des critiques, des producteurs.

Portrait de Serge Silberman, producteur de Ran, de

Des journalistes de la presse écrite joueront au jeu des pronostics sur le palmarés.

Musique de films par l'orchestre des Alpes-Provence sous la direction de Philippe Bender.

A Venise, une aventurière cherche à dépouiller de sa for-

tune une orpheline atteinte d'une maladie mortelle en la faisant séduire par l'homme qu'elle aime. Version modernisée d'un roman d'Henry James. Psychanalyse

d'une machination dans un décor fascinant, comme le

Spécial Cannes: Solace, sérénade mexicaine de Scott Joplin interprétée par Noël Lee, piano, Cathy Chastain,

h 15 Special nuit du cinema depuis Cannes.

17 h 5, Tour de France gourmand ; 17 h 20, Woody Wood-

pecker: 17 h 35, Paris impromptu: 18 h, Action 3, magazine d'information: 18 h 50, Atout PIC: 19 h, Feuilleton:

20 h 30. Superstars: 21 h, Don Camillo, Monseigneur, film de C. Gallone: 22 h 55, Class, film de L.-J. Carlino: 0 h 40, Lady Libertine, film de G. Kikoïne: 2 h, Boxe: 3 h, la Femme publique, film d'A. Zulawski: 4 h 50, Scum, film d'A. Clarke.

20 h 30 Le grand débat : Qu'est-ce que le totalitarisme?

20 h 30 Concert (émis de Sarrebruck) : Tristan et Isolde, de Wagner (Prélude et mort d'Isolde) ; Concerto pour

V. Nelsson, sol. G. Oppitz, piano.

22 h 20 Les soirées de France-Musique : Les pêcheurs de perles ; à 24 h., musique traditionnelle.

piano el orchestre nº 1 en mi bèmol majeur -, de Liszt; Symphonie nº 5 en mi mineur, de Tchaikovski, par l'Orchestre radio-symphonique de Sarrebruck, dir.

avec Alain Besançon, Cornelius Castoriadis, Pierre Gremion, Pierre Hassner et Michel Heller.

l'Homme du . Picardie . : 19 h 15, Informations.

O h 45 Cinéma : les Ailes de la colombe. Film français de B. Jacquot (1980), avec L. Huppert, D. Sanda, M. Placido, J. Sorel, L. Bellon.

du métro dans les diverses cafétérias. Il s'est promis de ne pas recommencer. « La RATP a accepté le jeu de la communication, même si quelque fois il le dérangeait », explique Christian Sauvage, a la fois responsable de la communication eu CFJ et rédacteur en chef du Journopolitain. Hospitalité... et succès obligent : à 16 heures, le dernier jour de paru-tion. 18 000 exempleires sur 20 500 mis en vente étaient déjà

Le Journopolitain, journal-école, a fait ses adieux en beauté avec une émission de télévision réalisée le 15 mai dens la salle des échanges de la station Les Halles, Raoul Sangla, le réalisateur, avait décide de « faire travailler le contrepoint image » à ses étudiants sur une interprétation du célèbra Bolèro, de Ravel. « Ils ont réussi à trouver un écho entre la répétition des pas, des gestes, des regards, des lignes et de la musique », constate Raoul Sangla, visiblement satisfait. Après ce bel exercice de e, des journaux, des reportages et des numéros de variétés se sont succédé pour le plus grande joie des usagers du métro, qui ont trouvé là l'occasion de dialoguer avec le RATP. Course au scoop, marathon dens les lignes du métro, les héros, ce soir-là, étaient fatigués. Philippe, le meilleur vendeur de l'équipe, n'avait pratiquement plus de voix. Heureusement pour eux, c'était le demier métro, M. M.

• 510 millions de dollars pour une télévision. - Le groupe de communication Tribune Co. a annoncé. jeudi 16 mai, le rachat pour 510 millions de dollars d'une station indé-pendante de Los Angeles, KTLA. Il s'agit du prix de cession le plus élevé jamais payé pour une atation de télévision, le précédent record étant le montant versé la semaine dernière par la société Hearst - 450 millions de dollers - pour le rachat d'une station de Boston.

· Quarante places au concours de l'École supérieure de journa-lisme de Lille. - Accessibles aux étudiants (es) de moins de vingtcinq ans et titulaires eu moins d'un DEUG, les épreuves du concours d'entrée à l'École supérieure de journalisme de Lille (ESJ) auront lieu sur place du 1ª au 3 juillet pour l'écrit et à partir du 9 septembre pour l'oral. Les dossiers d'inscription doivent être demandés par écrit evant le 15 juin 1985 à l'école. 50, rue Gauthier-de-Châtillon, 59046 Lille CEDEX. Tel.: (20) 54-

LÉGION D'HONNEUR

REDÉPLOIEMENT INDUSTRIEL ET COMMERCE EXTÉRIEUR

Som promus officiers: MM. Jean-Luc Lagardère, président-directeur général de Matra; Jean-Marie Tiné, président de La Rochette-Cempa.

Sont promus chevaliers: MM. Pierre Bellon, président de SODEXHO; Jacques de Bohan, président de la Providence agricole; Gilbert Monnier, president-directeur géné-ral de la Societé anonyme d'instruction

cotonnière; Jean Sounier, président-directeur général de SANOFI et d'ATOCHEM. D'autre part, le Journal officiel du 16 mai publie une liste de promotion et nominations dans l'ordre national du

CARNET DU Monde

Naissances

Menoka et Richard DANDINE sont heureux d'annoncer la naissance de

Alexandre, le 2 mai 1985 à Libreville.

Ambassado de France au Gabon

Le docteur Philippe JULLIEN

et M[∞], péc Anne-Warle WILLARD,
ont la joie d'annoncer la naissance de

Paris, le 8 mai 1985.

Alnin, Régine et Jérôme MONOD ont la joie d'annoncer la naissance de

le 22 evril | 985.

Lili Dubuffet,

Mine Dubuffet, La fondation Jean Dubeffet, font part du décès de

Jean DUBUFFET,

le 12 mai 1985 à Paris. Il a été inhumé le 15 mai à Tubersent

(Pas-de-Calais), dans la plus stricte inti-mité, selon ses volontés. (Le Monde du 16 mai.)

M. et M. Stève Marcus et David,
 M. André Marcus,
 oni le profond chagrin de faire part du décès de

M. Adolf MARCUS. leur très cher père, beau-père, grand-

père, enlevé à leur tendre affection, le 15 mai 1985.

L'inhumation aura lieu en cimetière israélite de Veyrier (Genève), le 17 mai, à 11 b 30. Prière de ne pas envoyer de fleurs. Cet avis tient lieu de faire-part.

Domicile: 12, quai Gustave-Ador. 1207 Genève.

M. René Soulon. son fils.

M= Nathalic Soutem.

Les familles Pardo et Trevez, Ses nombreux amis, ont la douleur de faire part de décès de

Bettim SOULAM-HART.

eon à son demicile le 15 mai 1985, à l'âge de quatre-vingt-quatorze aus. Les obsèques auront l'en le 17 mai an cunctière parisien de Bagneux.

Cet avis tient lieu de faire-part.

65, avenue Albert-Iv. 92500 Reuil-Malmaison

Remerciements

To well the season

Acres to the second

Service Service B

Bert History

عنقرية جيب دسي

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

Considerate the second second

TO THE PERSON OF THE PROPERTY AND ADMINISTRATION OF THE PERSON OF THE PE

The same of the property of the party of the

3 A.74 F. FANS D

Tourselfe

RESES II / LAS SAN

The Table 1 The Same

Personal and the Committee

- in the state of the state of

The second

to an interest the

em many than a marginer.

The second of th

Pro-State Company and

Paris and a second of the

Secure des Arres des Padede

Signer Con Pare 15

STEP DESTREPRIM

ALTON OF GRATION !

105 July 10 Ju

A SAME SERVICE STREET STREET

and the second

to Bertiour de genisse de la backeran i estadou fra les la fectura de la female de

PARCES CONTROLLED TO THE S

MART PROCESS - LEE

Service and the service and th

MEN'S COM

Manager of the second

a transfer to the set of

The state of the state of

Company of the second s

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

the same of the same of

The state of the state of

American Property Secretary Secretar

And the second s

THE PROPERTY AND THE

OF CASES

the property of

100 mg

.

· white

12.1

A CONTRACTOR

in white

- M= Jules Lindenheim, Martine et Christiau Jourdren-Lindenheim, rès touchés par les nombreux témograges de sympathie qui leur ont été exprimés lors de la cérémonie d'adieu de

M. Jules JOURDREN-LINDENHEIM,

remercient tous cent qui out pris part à leur grande peine. 159-169, rue Blomet. 75015 Paris.

Anniverszires

Jess SAINT-PAUL

une pensée est demandée à ceux qui l'ont connu.

Communications diverses

 L'Association internationale contre la faim (AICF) organise le 6 juin, à 20 h 30, à la Maison pour tous, 111, rue Jean-Janrès à Levallois, un concert au profit de sou projet de developpement en Ouganda. Au pro-gramme : Bach, Schönberg et Mozart, interprétés par le Trio de Paris.

SCIENCES

AU MUSÉE DE CLUNY

Archéologie et projet urbain

Que faire des vestiges anciens, visibles ou pouvellement découverts, dans une ville actuelle? Le problème se pose depuis fort longtemps dans la plupart des villes euro-péennes dont le site est habité depuis l'Antiquité ou, au moins, depuis le Moyen Age. Faut-il détruire tout ce qui est vieux au profit des constructions et des équipemoderne? Faut-il, au contraire, conserver tout, même le moindre vestige, et stériliser ainsi de vastes surfaces urbaines?

Les solutions données à cette querelle des anciens et des modernes ont varié selon les lieux et les époques. Cest ce que montre l'exposition Archéologie et projet urbain, organi-sée conjointement, au Musée de Cluny, à Paris, par la Surintendance archéologique de Rome et la Caisse nationale des monuments historiques et des sites (français).

Depuis le début du dix-neuvième siècle, Rome est «un laboratoire pour l'Europe ». Successivement, en effet, Napoléon Ia, les papes, les rois d'Italie, Mussolini, ont imposé leurs décisions, soit pour sauver des vestiges, soit au contraire pour percer des avenues monumentales sans se soucier des restes anciens. En 1981, enfin, un projet d'ensemble est conça pour tout le centre historique

En France, Paris bien sur, mais aussi Nîmes, Reims, Bordeaux, Marseille, Lyon, Orléans, etc., out connu - et connaissent encore - des es semblables, ampli comme partout, par le développe-ment accéléré des zones urbaines.

Gravures, aquarelles, plans, dessins d'architecte, montrent la finctuation des solutions choisies par les autorités locales ou nationales. Certains des projets actuels semblent tenir un juste équilibre entre la conservation du passe et les exi-gences du présent. D'autres sem-blent plus discutables : tel celui qui remplacerait la façade du théâtre -à l'antique » de Nîmes par une façade de verre et d'acier,

* Musée de Cluny, 6, place Paul-Painlevé, Paris-5: Jusqu'ad 2 septembre. Ouvert de 9 b 45 à 12 b 30 et de 14 b à 17 b 15, sanf le mardi. Entrée (musée compris) : 12 F (6 F demi-



15 MAI 1986 38

COMPLEMENTARI PROCHAIN TIRAGE : SAMEDI 18. MAI 1985

VALIDATION : POUR LE MERCREDI 22 MAI 1986

GRELER GAGNANTES

ET LE SAMEDI 25 MAI 1985 JUSQU'AU MARDI APRES-MIDI RAPPORT PAR GRILLE . NOMBRE DE

of the factor and the 9 331 995.00 F 6 BONS Nº z 192 955.00 F 5 BONS Nº complémentaire 13 495,00 F 5 BONS Nº 150,00 F 4 BONS Nº

3 BONS Nº

13.00 F

GAGNANTE (POUR 1F)

Les programmes du samedi 18 et du dimanche 19 mai se trouvent dans « le Monde Loisirs »

هكذا عن الأصل

INFORMATIONS « SERVICES » ANNONCES CLASSEES

Le week-end d'un chineur

ILE-DE-FRANCE Dimenche 19 mai

ET DU

ter the s

Transfer

. . .

7-34 7 1 7

N. September

TOPPEN.

集产程 1

The state of the same of the s

Marie and Marie Sin Com.

W 25 B. 19

Fry Marks ----

16 - 76 Paris 1844 1 144

THE WALL STORY

- - -

THE MARKET

the state and

et projet es

Marie of Marie

Property of the Party of the Pa

The second

and the state of

The second second

ALL STREET

The state of the s

The Marian of the

The state of the s

The state of the s THE PROPERTY OF THE

A ALLE

Provins, 14 heures : meubles rustiques; bibelots, tapis, pianos; Sealis, 14 heures; timbres; Vernon, 14 h 30; tableaux modernes; Versailles Chevan légers, 14 heures : tableaux oociens, tableaux modernes objets d'art, menbles, Extrême-Orient.

> **PLUS LOIN** Samedi 18 mai

Cahors, 14 heures: meubles, art africain moderne; Le Havre, 14 h 30 : argenterie, bijoux. Dimanche 19 mai

Alescon, 14 h 30 : archéologie ; Arles, 14 henres : argenterie, bijoux,

tableaux modernes, faïences, meu-bles, tapis: Houfleur, 14 h 30: objets d'art, tableaux meubles, arts déco; Le Havre, 14 h 30: Extrême-Orient; Lille, 14 houres: tableaux anciens, molecux modernes, meubles, argenterie, objets d'art, céramiques; Philiviers, 14 h 15: meubles,

FOIRES ET SALONS

19 heures : voitures de rallye.

bibelots, argenterie, bijoux; Rodez

Bar-le-Duc: foire aux vieux pa-piers; Bordeaux-Quinconces; Chil-ly-Mazarin; Dijon; Douvaine (74); Ennze-en-Armagnac (32); Epinal; Etampes; Saint-Yrieix-la-Parche (87) et Yretot.

Journal Officiel—

Sont publiés au Journal officiel

• Pris pour l'application de l'article 9, de la loi du 4 janvier 1985

relatif aux prêts aux jeunes

Modifiant la circulaire du

9 août 1973 relative à l'exécution

des transferts à destination de l'étranger bénéficiant d'une autori-

du jeudi 16 mai :

UN DÉCRET

sation générale.

UNE CIRCULAIRE

EN BREF----

ENVIRONNEMENT

A TOUT CASSER. - La Ligue un baine et rurale pour l'aménagement du cadre de la vie française (LUR), association qui a pour but la défense de l'environnement, organise un concours ouvert aux communes de moins de deux mille habitants. Les municipalités candidates devront avoir fait démolir ou transformer une construction dont l'aspect nuisait à la qualité du site. Le classement tiendra compte de l'amélioration apportée au paysage, de l'effort financier consenti et des difficultés rencontrées. Quatre prix seront décernés (un de 20000 F, deux de 10000 F, un de 7000 F).

* Inscriptions et envoi da don (avant le 1º novembre 1985) à la LUR, 8, rue de Montyon, 75009 Paris, Tél.: (1) 824-25-43.

LOISIRS

TROIS JOURS AU PAYS DU GRAND MEAULNES. - L'ASSOciation des amis de Jacques Rivière et Alain-Fournier propose pour le week-end de Pentecôte (25, 26 et 27 mai), un voyage de trois jours au pays du Grand Meaulnes. Le thème en est : la vie dans les villages et châteaux vus à travers le roman d'Alain-Fournier. On visitera les villages de La Chapelle-d'Angillon, Nancy, Epineuil-le-Fleuriel, et les châteaux de Béthune, Sully et d'Ainay-le-Vieil. Prix du voyage : 800 F.

* Inscriptions : AJRAF, 31, rae Arthur-Petit, 78220 Virollay. Tel. :

STAGE

NÉBULEUSES ET ÉTOILES DOU-BLES. - Le Palais de la découverte organise, du 1º au 20 aoûn. à Pradals (Gard), un stage d'astronomie pour les jeunes de quinze à dix-huit ans. Au cours de leur sejour, les participants apprendront à reconnaître les étoiles (doubles, variables et autres), les constellations, observeront les planètes, amas, nébuleuses, galaxies, etc. lls apprendront également à réali-ser des manipulations simples, à traiter les documents photographiques réalisés, à dépouiller et à interpréter leurs travaux. La date limito d'inacription est fixée au 3 1 mai.

* Société des Amis du Palais de la découverte, avenue Franklis-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Tél. :

CRÉATEUR D'ENTREPRISE LA BOUTIQUE DE GESTION DE PARIS organise un stage de quatre cents heures d'accompagnement à la création d'entreprise destiné aux demandeurs d'emploi. Ce stage est rémunéré et aura lieu du 27 mai au 13 août 1985.

* La Bourique de gestion de Paris, 95, boulevard Voltaire, Paris-11°, Tél. : (1) 355-09-48.

VACANCES LINGUISTIQUES

CAVIAR ET MIMOSAS. - L'association France-URSS organise cet été, à partir du 30 juin, des stages d'enseignement du russe. Les cours, qui durent trois semaines et comportent quatre niveaux (débu-tant, élémenteire, CM1 et supé-rieur), ont lieu à l'université de Toulon et du Var, située à La Garde (campus proche de Toufon). De nombreuses activités culturelles, sportives et récréstives sont prevues : danse, theatre, musique, pratique de la voile, du tennis, do la natetion, du volley-ball. Les dimanches et jours fériés, découverte de la région : les Bes d'Hyères, le massif des Meures, le massif de l'Estérel, les villages provençaux typiques, où ils pourront goûter à la cuisine méndionals et jouer à la pétanque, visite d'Aux-en-Provence, ville médievale, universitaire et patrie de Cézanne.

* Association France-URSS, 61, rue Boissière, 75116 Paris. Til. ; (1] 501-59-06.

PLUIES ET ORAGES

accompagnées d'orages locaux devaient s'étendre de l'Aquitaine l'après-midi le Massif Central, le Lyonnais et les Alpes, puis la Bourgogne et le Morvan. Des averses devaient subsister dans le Sud-Ouest. tandis que des éclaircies allaient se

Rennes: 24.

PARIS EN VISITES

SAMEDI 18 MAI

Le Père-Lachaise à la carte ». 10 h 30, 10, ovenue do Père-Lachaise (Vincent de Langiade).

«Cent tombeaux de gens de cirque, du caf como et de la Belle Époque», 14 h 45, 10, avenue du Père-Lachsise (Vincent de Langlade).

L'Opéra, parties publiques », 14 h 30, en hant des marches à gauche. Les salons du ministère de la marine», 14 h 30, 2, rue Royale (La France et son passé).

«Les salons de réception du ministère des affaires extérieures», 15 honres, 37, quai d'Orsay (Marion Ragueneau). Exposition Tissot au Petit Palais ... 15 heures, half d'entrée (M. Rague-"« Montmartre mystique, ses rues, ses

monlins, son musec», 14 h 30, métro Abbesses (M. Banassat) Le Marais, quartier du village Saint-Paul : l'hôtel de la Brinvilliers, l'affaire des poisons . 15 heures, mêtro Pont-Marie (P.-Y. Jaslet).

«L'île Saint-Louis, ses trésors, ton atmosphère, les curves d'art de son église, l'hôtel de Lauzun», 15 heures, mêtro Pont-Marie (C.-A. Messer).

- Excursion en car : Monet retrouvé dans sa maison et son jardin a, 13 h 30, place de la Concorde, grille des Tuile-ries, inscriptions (1) 526-26-77.

- L'hôtel de Lassay -, 10 h 30, 128, rue de l'Université (D. Bouchard), on 14 h 30 (M. Pohyer).

«Jardins, passages et boutiques inso-lites de la hotte Montmartre», 15 heures, sortie métro Blanche (Paris et son histoire).

«Le village de Passy et le musée de Balzac», 15 heures, mêtro Passy. «La place Vendôme à l'époque de Me de Pompadour, les hôtels de Cha-ban, de Durfort et de la Grande Chan-cellerie, l'histoire de la foire Saint-

Ovide . 15 heures, sortie métro Tuilcries (I. Hauller). «Hôtels et passages du faobourg Saint-Honoré«, 14 h 30, métro Made-leine, sortie Trois Quartiers.

«Le vieux Ménilmontant et ses jardins », 15 heures, métro Ménilmontant. «L'Institut», 15 heures, 23, quai -L'Es de la Cité », 15 heures, 1, rue

DIMANCHE 19 MAI «Une beure au Père-Lachaise», 10 heures et 11 h 30, entrée principale, boulevard Ménilmootaot (Vincent

«Cent tombeaux de femmes célè-bres», 14 h 45, 10, avenue du Père-Lachaise (Vincent de Langlade).

«L'hôtel de Camondo, les fastes du parc Monceau «, 15 heures, 63, rue de Monceau (1. Haullet). «Exposition Dunoyer de Segonzac,

cenvres de Monet et des impression-nistes», 10 heures, 2, rue Louis-Boilly. - Hôtels du Marais, place des Vosges », 10 h 30, parvis Hôtel de Ville, devant la poste (G. Botteau).

«Moulins et vieux village de Mont-mertre«, 14 h 30, métro Abbesses et 15 heures (Légendes et histoires). « Hôtels et jardins do Morais «, 10 h 30, mêtro Pont-Marie (M.-C. Las-

«L'Opéra», 15 heures, estrée Opéra (M.-C. Lasnier). «Le château de Maisons-Lassitte»,

15 h 30, vestibule gauche.

Le vicox Ménllmoazzat «.
15 heures, sortie mêtro Saint-Fargesu Journée à Rouen », inscriptions 555-

«La pointure italienne de Léonard de Vinci au Caravage», 10 h 30, musée du Louvre, porte Jaujard (P.-Y. Jaslet). «L'Assemblée nationale », 14 heures,

33, quai d'Orsay (P.-Y. Jaslet). «La vallée de la Juine». 13 houres; La féerie des grandes eaux de Ver-sailles ., 13 heures, inscriptions (1) 526-2**6-77**.

«L'habitat populaire autrefois «, 15 heures, 2, rue des Archives (Paris autrefois).

 De la place des Vosges à l'hôtel de Lamoignon
 15 heures
 1, place des Vosges (E. Romann).

«Le vieux village de Belleville», 15 heures, mêtro Place-des-Fêtes, sortie rue de Crimée (G. Botteau). Le Marais insolite », 15 h 30, grille Carnavalet, rue des Francs-Bourgeois (C.-A. Messer).

«L'île Saint-Louis : quartier de la noblesse de robe au dix-septième siè-

noniesse de robe au dix-septieme sie-ele», 15 heores, mêtro Pont-Marie (Michèle Pohyer). «Le parc de Salmt-Cloud», 14 h 30, mêtro Pont-de-Sèvres (Marcel Banas-«L'Opéra, centre de la vie mondaine de la fin du dix-neuvième siècle». 11 heures devast cotrée (Marioo

« La Coociergerie et la Sainte-Chapelle», 14 h 45, l, quai de l'Horloge (Marion Ragueneau).

L'hôtel du Châtelet», 15 heures, 12, rue de Grenelle. «Le lycée Henri-IV», 15 heures,

entrée Henri-IV, 23, rue Clovis. "L'École militaire", 15 heures, ins-criptions (1) 242-35-82. L'hôtel de Villeroy », 15 beures, 78, rue de Varenne.

- Le cimetière révolutionnaire de Picpus», 15 h 30, 35, rue de Picpus.

Les salons de réception du ministère

des finances», 10 h 30, 93, rue de «La crypte d'Osiris», 19 heures, musée de Louvre.

CONFÉRENCES-

SAMEDI 18 MAI

35, rue de Sèvres, 20 h 30, - Rencontre de praticieos co édocatioo » (Agora).

21 bis, rue Notre-Dame-des-Victoires, heures, . Boulevord Solitude . (R. Lévy).

5, rue Largillière, de 10 heures à 13 heures et de 15 heures à 18 heures, - L'Egypte et sa conception de l'sudelà ., journée d'étude (M.-J. Cavaroc).

17, rue de la Sorbonne, amphi Guizot, 15 beures, - L'Atlantide face à la science : mythe ou réalité -. 1, rue V.-Cousin (Bachelard), 15 heures, «Le sacré et le spirituel dans Part hindos», avec projections (Siva bramenian).

6, place des Vosges, «Maison de Vic-tor Hugo», 14 heures et 16 heures (M. Brumfeld). 9, rue Pierre-Nicolle, 15 heures, Mai-

son des mines, «Savoir communiquer « (conférence suivie d'un débat organisé par le mouvement du Graal). 23, rue Clovis, lycée Henri-IV. 16 heures, «L'arbre menacé dans son milieu naturel», débat public (les Amis

DIMANCHE 19 MAI

60, boulevard Latour-Maubourg, 14 h 30, «La Sardaigne»; 16 h 30, «Venise et Saint-Marin«; 18 h 30, «La Malaysia - (M. Brumfeld).

t, rue des Prouvaires, 15 heures,
-Les songes prémonitoires et la divination en Egypte antique > (A. Motte),
-Le prophétisme bébreu > (Natya). 9, rue Pierre-Nicolle, Maison des es, 15 heures, - Le mystère du Graal dévoilé » (conférence suivie d'uo débat organisé par le mouvement du Grael).

> Les mots croisés se trouvent dans «le Monde Loisirs» page XII

MÉTÉOROLOGIE-

Veodredi 17 mei, des pluies aux régions méditerranéennes. Ce temps médiocre devait gagoer et de la Corse au sud des Alpes,

développer près de la Méditerranée. Sur le reste do pays, le temps devait être nuageux avec des éclaircies plos importantes sur les régions de l'Ouest et près de la Manche. Le pluies, près des frontières du Nord,

Les températures seront station-naires ou en légère baisse après les Orages.

Températures relevées le 16 mai sous abri : Pau : 11 : Biacritz : 12; Dijon, Embrun, Clermont-Ferrand, Toulouse: 15; Cherbourg, Saint-Etienne, Bréhat: 16; Limoges, Lorient, Cannes, Perpiguan, La Rochelle: 17; Nice, Brest, Bordeaux, Lyon, Marseille :18; Dinard, Grenoble :19; Ajaccio, Strasbourg, Rouen : 20; Nancy, Nantes, Lille, Tours : 21; Paris-Montsouris : 22;

Températures relevées à l'étranger: Lisbonne: 15; Genève: 18; Londres, Rome: 20; Moscou: 19; New York: 17; Montréal: 22.

appartements ventes

L'immobilier

Ouest France UN CHALLENGE AMBITIEUX POUR UN

GROUPE EGOR

8, rue de Berri 75008 Paris.

JEUNE CADRE COMPTABLE

5° arrdt CONTRESCARPE. 70 m2. Téléphone: 703-32-44

SOLEIL - YUE. 10° arrdt

proposés cette semaine.

choisle.

Exceptionnel. Maison à colom-bage rénové. 130 m² + ter-rasse, sur 2/3 niv., 1 grande plèce de 0,50 m. Heuteur de plafond 2 étages de terrasse. lardin. Px : 12.000 f le m² Tél. le soir : 240-37-99.

> 12° arrdt PRIX 460.000 F.

VINCENNES Mª CHATEAU imm. ricent sout CONFORT 4 P., entrée, culsine, beins t villa D° Louis-Georges ERRES (angle 29, rus de France), samedi dimerche, France), samedi, dimench 15 hours à 19 hours.

15° arrdt SÉJOUR + 3 CHBRES

+ service, 6°, sec., balc. Pri 1,400.000. Semedi 16/19 h. 21, rue Maublanc, Mª Vaugirard.

16" arrdt TROCADÉRO Grend studio, od standing 650.000 F. Tel. 643-88-80.

M" IENA 19, av. PRESIDENT WILSON

w.-c., bon immeuble, calme, semedi, dimenche, lundi, 15 heures à 18 heures. 20° arrdt R. DE FONTARABLE, propr.

sine, s. de bns. cave, 42 m², très bon état, 4° ét. sud, dible exposition. 300.000 F. Téléphone: . 773-64-39. 92 Hauts-de-Seine

BOURG-LA-REINE
Appt standing, 180 m² a/jardir
prive 1il emėnagė, 145 m² avegde bibliothèque, 4 chbree dons
une de 18 m², 2 s. de bna,
2 w.-c., euis., nombreux rangements, 2 gds gargaes, 38 m².
2 caves, dens patite résid.

meublees

ANILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DÜSSELDORF LONDON MADRID TOKYO MUDITREA

appartements

AGENCE LITTRE

locations non meublees

Paris STUDIO

rue de l'Annonciat Métro Muette Téléphone : 620-83-00.

LOCATION
DISPONIBLE
entre perticulers
Pars-Banileve
707-22-05
CENTRALE GES PROPRIÉTAIRES ET LOCATAIRES
43, rue Claude-Bernerd
PARIS-6 PARIS-64 Métro CENSIER.

non meublées demandes

(Région parisienne) Pour stés européennes ch. villes, pevillons pour CADRES (1) 888-89-68 - 283-57-02.

Val-de-Marne

Part. vend Sant-Maurice 94 Rés., standing 1976. 3 mn RER. 3 mn bois. Vincennes. Appt 4 P., 5° 4t., 65 m° -20 m° balc. Exp. 50. Cuis. Guipée. Park. 880.000 F. 886-50-30, après 19 h 30.

OFFRES D'EMPLOIS

Le groupe Egor rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous remercions de

nous adresser un dossier de candidature, en précisant la référence

achats

recherbe pour clientèle fran-caise et étrangère, appte et hô-tels pert, dans quarters rési-demiels, paiernent comptant chez notaire.

offres

Pour cadres supérieurs et employés déplacés de province importante société internationale informatique roch, diversappre 2 à 8 P. Studios, villas Px indifférent, Paris, banlieus. indifférent, Paris, banke Téléphone : 504-48-21.

Fonctionnaire cherche studio 2 ou 3 pièces. Gare de Lyon, Nation ou certre de Peris. 741. eoir 342-18-04 ou (18) (38) 53-96-70.

locations

maisons

MONTARGIS LOIRET

1 h Pane autoroute Sud VENO CAUSE MUTATION AUTHENTIQUE COTTAGE GATINAIS 6/perc arbores, 6,000 m² clos

propriétés :

SOLOGNE 20 km Sud Orléons 18 ha dont T.S. étang, 3 ha 4 rivière, excellent com chasse. Ecr. Havas Orléans, nº 203.503 B.P. 1519 45005 0 RLEANS Cedon.

Aux partes de Montpellier (34) vendons promété 30 ha svec mèson de maitre, piscine hangar, maison de ferme PRIX: 2.800.000 F. S0TRAV: 167) 58-83-50.

regionaux

MAISONS SPRINT

pour rentorcer son équipe commerciale recherche pour le région parisienne

VENDEURS haut niveau pour clientèle de standing

Salaire motivent oyer C.V. + rémunérati actuelle + photo à :

MAISONS SPRINT Direction Commerciale 1, 5d Pèbre - 6.P. 152 13268 MARSERLE Cede

domaines

FINISTERE SUD

MEVEZ leucitt « Kórilis » Entra Concamesu et Pont-Aven 4 km de la mer. 508m² (vab.). Pris: 75 000 F. T6i. : (3) 472-65-07

villas

Prox. Montpeller (34) Vendons

egnifique villa avec perc. pie cine, 15 P. Affaire except. PRIX : 3,500,000 F Sotravi : (97) 52-83-50.

viagers

ÉTUDE LODEL, 35, be Volteire, PARIS-XI^a. Tél. 356-61-58, Spécialiste viagers. Expenence, discrétion, conteils.

bureaux

services. Tél. 355-17-50.

Réf. VM 21000

Achète PTÉ DE CHASSE SOLOGNE Scrire ORLET. nº 203.496 136, av. Ch.-de-Gaulle, 92522 Neuthy. demandes

terrains Paris Recherche TERRAIN A BATIR Bantique Sud Paris, même avec patite maison. Tél. 938-57-27, Sulase-Frençale, retraité, 85 ane, simable et sérieux cherche

CHAMBRE

(sans repss) chez l'habitant à PARIS, pour plusieure séjours de 9 à 10 pour per ennée, Offres sont à adresser sous re 05-115'142 à PUBLICITAS CH-300'I BERNE,

CORSE DU SUD
AJACCIO RIVE-SUD
A VENDRE
à 300 mètres de la magnifiqua
plage d'Agosta
à 1 km de la station balinfaira
réputée de Porticcio
en zone résidentielle
10,000 m' de terrain
vue sur mer
Prix résionnable à débattre
Téléphona: 22-09-36
de 8 h à 14 h et apr. 19 h. de campagne AIX-EN-PROVENCE son T 4, 130 m² hab, près

du centre, it cit, terrasses, jerdin 900 m², piscine. Prix 1,300,000 + viager, une tète 81 ans, 3.000 F mensuel Tél. h.b, (80) 56-33-80, Part, vend maison 8 pieces + dépendences, 20 km de Nîmes, 20 km d'Avignon, 420,000 F, 761, : 166) 57-52-35 H,R.

fermettes

Appt 2/3 pces, tt cft, 5° ét., asc., bel imm, psere, M° La-marck, 178,000 + 1,800 F. Oc, tme 71 ans, Cng. 286-19-00. GATINAIS

s/perc arborisé, 6,000 m² clos
comprenent sé, rustique, poutres, carrelage encien, cura.
équipée, coin repes, baine,
w.-c., salle de jeux avec mezzanine, salon, cheminée, 4 chibres
de grantes débordences. F. CRUZ 266-19-00 9 RUE LA BOETIE-8*
Conseil 47 ans d'expérient
Fx rentes indexées garante
Etude gratuite discrète.

SOLOGNS DES ÉTANGS ha. (dont étang 3 ha + bord myière). Ecnre Havas Orléana n° 203,502 B.P. 1519 ORLÉANS CEDEX.

Locations VOTRE SIEGE SOCIAL

de commerce Ventes

Transfert rectaurant à Barcelon 25 millions et vente appt 10 millions, Ecr. C. / Senecs 28 « La Speza » BARCELONA, 08006 Espegne

legande do Monde

Arts

Achèts tableaus, meubles JOURDAIN. Teblaeus photos Edward STEICHEN Tel. 8. JOURDAIN 385-43-98.

Bateaux

Bijoux

Vedette 6 M FAIRLINE 4* cat., cuisine, 4 couchette w.-c. indép., nombr. aco état except., avec remon 100.000 F à dépattre Visible 94 Johnville Téléphone : (1) 885-37-91.

> **ACHAT OR BIJOUX ANCIENS**

MODERNES, BRILLANTS ARGENTERIE - VIEIL OR PERRONO, Joaithers-orfoves 8 l'Opera 4, Chaussée-of Antis Esole 37, av. Victor-Hugo. Editions

Homes d'enfants GDES VACANCES, 4 à 12 ans Poney, voile, potene. Petit effectif. Ambience familials. YONNE 1 h Paris, (86) 66-44-93.

Jeune fille <u>au pair</u>

Joune fille, 21 ans. étudiante en 3º année de médecine, libre septembré 1985, ch. famille en Angietere (de langue angiale) pour travail su pair.

Eor. e/m 6.753 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens. 75009 Paris.

Moquettes MOQUETTE 100 % pure Isine Woolmark Prix posée : 89 F/m² Téléphone : 858-81-12.

PIANOS - PROMOTIONS
MAGNE
AVERT INVENTAGE FIN MAI
TARIFS = \$ASSE SAISON >
DIETMAANN 22.990 F. 19.990 F.
MAGNE . 29.700 F. 23.800 F.
EUTERPE , 39,800 F. 33.200 F,
BACH . . 51.180 F. 44.500 F.

12 % SUR LES AUTRES PIANOS OU CRÉDIT GRATUIT 10 MOIS

Pianos

OCCASIONS REVISEES RAMEAU Chenonceaux 18.900 F.
PLEYEL Marigory 28.000 F
FORSTER 1/4 0.04ue 50.000 F.
BOSENDORFER 1/4 128.500 F.

PIANOS MAGNE-BOSENDORFER 17, DV. Revittend-Primari 17. pv. Raymond-Poincaré
75119 PARIS
Agent des GRAMPES MARQUES
GARANTIE DE 10 ANS
Livraison et entratien
dans touete la France
Financement de 1 3 6 ans
TEL. AU 552-20-60.

Perdu trouvé

Perdu samedi 11 mei 1985 à Pans, collier de perles double rang, fermoir or et diamants. Récompense: 10 % de le valeur. Téléphoner au 131 452-36-35, poste 1502 ou 1502, Randonnées Pédestres

DÉCOUVERTE
D'UN TERROIR
La Fourcat, l'Ourtigas. Madale. Cabriers. Ceissenols,
l'Esquino d'Aze. Des sommets
sux vallées, des nuissaeux aux
begnedes. la sympathie, le
rencontre. la gastronomia
tradisionelle seroni
su rendez-vous.
7 et 10 jours de RANDONNÉE /TINÉRANTE avec ou
sents sec
Guides du Caroux OT 34240
Lamalou Lamalou Téléphone : (67) 85-58-49, Séjours

linguistiques 10 à 17 ans 1 Angleterrs Allemagne, Espagne U.S.A. Famille (13 à 2 : ans) U.S.A. Campus (17 à 34 ans) Téléphone : (1) 322-85-14. Teinturiers

HOMMES O'AFFAIRES Votre situation euge une renue élégante et impéccable l Faites netroyar vos vétements de véleur : ville, sorrée, week-end, par un specialiste qualifié GERMAINE LESECHE, 11 bis Troisième âge

RÉSIDENCE les CÉDRES RESIDENCE AS CEDRES
Tourisme, rapos, ratraite
recoit toutes personnes
tous âges, validas, semivelidas, handicapés, Soins sasurés, petits animaux tamhers
acceptés, 33, av. LouisAregon, 94600 VILLEJUIF M* Louis-Aragon (1) 728-89-83 (1) 638-34-14.

Vacances Tourisme

STAGES COURIE EN MONTAGNE tout en montagne.
Encadrès per des entraineurs expérimentés et une équipe médicale. Renseignements:
ROUSSET SPORTS,
Chemin des Fonts.

Loisirs

propositions

Chemin des Combes 28150 Die. (75) 221207.

Les possibilités d'emplois à l'Elfonger sont nombreuses et varioss. Demandaz une documentation sur la revue

diverses

Service of the service of A CONTRACTOR OF THE CONTRACTOR

Andrew Andrew Server

-

4 44

TATE

économie

REPÈRES

Dollar: plus ferme à 9,46 F

A la veille du week-end, le dollar s'est montré plus ferme sur les marchés des changes, passant de 9,35 F à 9,46 F environ sur la place de Pans et de 3,06 DM à 3,10 DM sur celle de Francfort. Ce raffermissement s'est produit dans un climat d'assez grande confusion, les nouvelles en provenance de l'économie américaine étant plutôt contradictoires. Le deutschemark a légèrement monté à Peris (3,05 F, contra 3,0480 F), après l'annonce d'une augmentation du prix français de 0,7 % pour le mois d'avril.

Assurances : une année faste

A en juger par les premiers résultats publiés par les deux plus importantes compagnies d'assurance nationalisées, l'année écoulée sembla avoir étà excellenta pour la profession. Pour la première fois, l'UAP l'Union des assurances de Paris) a rejoint le club très ferma des compagnies milliardaires en bénéfices. Le montant net de ses profits atteint 1 169 millions de francs, en progression de 45 %. De son côté, la GAN |Groupe des assurances nationales), numéro quatre au classement derrière l'UAP, les AGF (Assurances générales de France) at la Mutualitá agricole (établissement privé), a enregistré une hausse de 52,3 % de son bénéfice (584,6 millions de francs, contre 383,9 millions). Le raison de ce « boum » : le redressement des activités IARD (incendie, accidents, risques divers). A l'UAP, cette branche n fait 92 % de bénéfices en plus (246 millions de francs). Au GAN, l'IARD a presque triplé (175 %), les siens à 380 millions de francs.

Commerce : rééquilibrage des échanges entre la France et les pays arabes

Après deux années de lourd déficit, la France a enregistré, en 1984, un excédent commercial de 4 milliards de francs avec les pays arebes, indique la chambre de commerce franco-arabe. Ce rééquilibrage, particulièrement net avec les deux principaux partenaires de le France, l'Algéria et l'Arabie saoudite, a'explique par la stagnation des ventes de gaz et pétrola (8D,33 milliards de francs en 1984) at la vive progression des axportations françaises, notamment dans le domaine aéronautiqua. Au total, les ventes françaises ont atteint 92,79 milliards de francs, soit 17 % de plus que l'année précédenta. En 1982 et 1883, le déficit commercial de la France avec les pays arabes avait atteint respectivement 35 milliards at 10 milliards de francs.

Pétrole: production britannique record en 1984

Selon les statistiques officielles, la production da pétrole brut et de gaz naturel liquide en Grande-Bretagne a atteint l'an passé 125,5 millions de tonnes, soit 9,5 % de plus qu'en 1983 (114,9 millions de tonnes). Cette production devrait encore progresser, en 1985, pour atteindre de 12D à 135 millions de tonnes, evant de diminuer régulièrement de 1986 à 1989, la fourchatte à cetta échéance átant de 8D à 115 millions de tonnes. En 1984, les exportations de pétrole ont attaint 77 millions de tonnes, soit 63.5 % de la production at 14.5 % de plus que l'année précédanta. Les vantas de pétrale ont raprésanté 20,3 milliards de livres, celles de gez 1,2 milliard, at la recette publique totale apportée par les taxes a atteint 12 milliards de

SOCIAL

La Confédération européenne des syndicats demande une négociation sur les nouvelles technologies

De notre envoyé spécial

de la Confédération européenne des syndicats (CES) s'est achevé le 17 mai sur des résultats en définitive assez limités. Le texte de la résolu-tion générale, adopté le 16 mai à l'unanimité – nprès des arbitrages rendus en commission, – représente

Milan. - Le cinquième congrès

cependant un pas en avant, par rapport aux précédents congrès, sur le thème de la négociation européenne. Le président de la Commission européenne. M. Jacques Delors, bénéfi-ciant d'un préjugé très favorable de la CES, nvait rappelé devant les trois cents congressistes qu'il man-que à l'Europe « une dimension de concertation sociale ». Or la résolution tente de pallier ce vide en demandant au patronat européen une négociation sur la consultation obligatoire des syndicats lors de l'intro-duction de nouvelles technologies.

Une orientation qui restera difficile à concrétiser, car, comme l'ont souligné les syndicats italiens mais nussi M. André Bergeron pour FO, elle suppose que les confédérations nationales transferent des pouvoirs à la CES pour qu'elle puisse négocier en leur nom... Pour le nouveau président de la CES, M. Ernst Breit, eln le 16 mai nu soir, une convention collective européenne est souhaitable, mais - nous n'avons pas de partenaires réels, ni au niveau gouvernemental ni au niveau patronal. Le patronat européen dit lui-même ne pas être mandaté pour négocier avec les syndicats et n'être qu'une botte à

« Tournant décisif »

L'engagement d'une négociation européenne aurait donc peut être supposé au préalable une action commune sous forme d'une grève symbolique par exemple, comme cela avait été fait le 5 avril 1978. Or sur ce point, la prudence - ou la crainte d'un écbec - l'a emporté et la résolutinn adoptée est en retrait par rapport au texte initial et aux vœux de certains syndicats. Le texte Indique seulement que la CES · coordonnera des actions efficaces décidées nationalement et sectoriellement, y compris les mouvements de grève, pour exercer des pressions sur les employeurs et sur les gou-vernements. Les décisions concernant ces actions doivent être prises sur la base des règles d'application de chaque organisation -.
Intervenant une nouvelle fois de-

vant le congrès, le 15 mai, M. Berge-

ron avait souhaité que ces assises marquent « un tournant décisif dans le comportement et l'action . de la CES. Par l'action, avait-il ajouté, - nous contraindrions les employeurs à se doter de véritables structures européennes ». Et. avaitil précisé devant la presse, FO serait favorable à « une grève de démons-tration décidée le même jour à la même heure sur un mot d'ordre identique » (les trente-cinq beures par exemple). M. Bruno Trentin, de la CGIL italienne, s'était montré moins enthousiaste en sonlignant qu'une action sur les horaires de travail ne pouvait nvoir sa raison d'être que si elle appuyait « une véritable plate-forme » de la CES qui pour

Si les congressistes de Milan sont en définitive restés prudents également sur le chapitre de l'union européenne, ils ont amorcé un débat atile, vu la désyndicalisation am-

entraîné une baisse de 4 % du pou-

voir d'achat de retraites par rapport

Pour les retraites complémen-

taires (ARRCO), la hausse du taux

115.%) et la réduction du rende-

ment (ramené de 16 % à 14,7 %)

entraînent un retard annuel des

retraites de 0,7 % sur les salaires.

complémentaire ne peut assurer

régimes de retraites complémen-

dent de l'UCR. Notre retraite, nous

nous la sommes payée. Notre géné-

ration a largement contribué, au

lendemain de la guerre à recons-truire le pays, à développer l'écono-

mie. Les retraités et les préretraités

doivent percevoir l'usufruit des coti-

sations versées et des richesses pro-

Le financement

de la Sécurité sociale

M= DUFOIX N'ENVISAGE

PAS DE PRÉLÈVEMENT

EXCEPTIONNEL EN 1986

«Je n'envisage pas (...) de rede-mander le prélèvement de l % pour 1986», a affirmé M™ Georgina

Dnfnix, ministre des affaires

sociales, dans une interview publiée

le 17 mai par le quotidien régional

Malgré les difficultés financières

de la Sécurité sociale prévues pour 1985 nn pour 1986, le ministre

n'estime pas nécessaire d'nvoir recours à un prélèvement exception-

nel ou à une augmentation des coti-

sations, et préfère « certains ajuste-

ments pour pouvoir équilibrer les comptes à la fin de l'année 1985.

Préoccupée par l'évolution des frais de séjour de l'hôpital public

el les dépenses de pharmacie., M= Georgina Dufoix se déclare

vigilante - et prête à -prendre au

A propos de la future convention

entre les médecins et la Sécurité

sociale, le ministre souhaite que « les

salaires des médecins solent revalo-risés dans les mêmes conditions que

les autres catégories de la popula-tion. Ni plus ni moins -. Elle se

montre également enpposée à

toutes les thèses sur le démantèle-

ment de la Sécurité sociale, sur la

protection sociale à deux

besoin des petites mesures ».

retraite ».

duites.

Sud-Ouest.

an 1 janvier 1983, de 2,2 % par rap-

port an 1ª janvier 1981.

l'heure fait défaut...

biante - sur l'adaptation du syndicalisme à partir du rapport de M. Himerscheid, secrétaire général, sur le rôle des syndicats.

Les clivages nationaux et internatinaux se sont retrouvés dans cette enceinte européenne, le DGB alle-mand se tenant à l'écart de ce débat. Affirmant que «si le syndicalisme ne réussit pos son adaptation, il ne sera plus porteur de changeme cial . M. Edmond Maire a souligné que l'attitude de la CES ne pouvait être - celle du repli sur soi et du conservatisme - : Nous ne gagne-rons la partie qu'en allant de l'avant, en développant des initia-tives et des expérimentations, une capacité de propositions tenant compte des données nouvelles.

M. Hans Pont, pour la FNV hol-landaise, a rejnint en partie M. Maire en déclarant : « Nous devons adapter nos principes, dans un esprit dynamique, à l'évolution de la société en tenant compte des

choix individuels des salaries. M. Pierre Carviti, secrétaire général de la CISL italienne, est resté sur le même registre : «Un syndicat qui, à présent, reste aucré à des objectifs revendicatifs traditionnels, sons se revenueur du changement en acte, même avec des huttes épres et généreuses, risque des défaites déchirantes qui peuvent javariser ultérieurement l'agressivité patronale.»

A contre-courant avec ces délégués, mais non avec une large partie des congréssistes, M. Bergeron a rappelé ses positions habituelles : -Comment préserver l'autonomie et la liberté d'action du syndicat dans la mesure où il deviendrait partie prenante dans l'élaboration de la litique économique et industrielle, et logiquement dans son application? - Hustration à l'échelon enropéen de ce que M. Bergerou spciens et des modernes

MICHEL NOBLECOURT,

AGRICULTURE LA CGT ORGANISE **102 MANIFESTATIONS** L'ÉCONOMIE SOCIALE AGRICOLE EN CONGRÈS POUR DÉFENDRE LES RETRAITES

L'Union confédérale des retraités Des pistes pour résoudre (UCR-CGT) n annoncé le 15 mai 102 réunions et manifestations dans une crise structurelle 93 villes, le jeudi 23 mai, pour obte-Pour la CGT, In situation des responsables économiques de la retraités, préretraités et veuves se France agricole seront présents à dégrade rapidement ». Dans le Nice paur le enngrès de la CNMCCA. Derrière ce sigle barrégime général, la modification du calcul des revalurisations semesbare, signifiant Confédération natiotrielles de la retraite de base a

nale de la mutualité, de la coopération et du Crédit agricole, se cache l'ensemble de l'économie sociale agricole. Les congressistes débattront des * perspectives pour l'agri-culture française . Sujet-bateau? Dans son énoncé certainement, mais d'appel des cotisations (porté à justifié par la situation.

Le rapport qui sera présenté au congrès indique en effet que la crise agricole est structurelle et que les « meilleurs prix » agricoles ne sau-raient résoudre les problèmes de Selon la CGT, par suite des refus du CNPF d'accepter l'harmonisation des différents régimes, la retraite fund : plus d'un agriculteur sur deux n'a pas de successeur, et 5,5 millions d'hectares seront ainsi disponibles dans les années à venir. An sein de la 20 % dn salaire d'activité, comme cela était prévu lors de l'abaissefilière agricole, qui, avec l'aval et l'amont des exploitations, représente 18 % de la population active totale, ment à soixante ans de l'âge de la Enfin, la CGT accuse le gouverla production représente le maillon

nement et les responsables des Le renforcement de cette filière taires de ne pas défendre les représenterait un « pouvoir compenretraites par répartitinn contre l'offensive des sociétés d'assurance sateur - dont l'agriculture a besoin, tant dans les négociations internationales que face à la concen-tratinn de la distribution. en faveur de la retraite par capitalisation, qui vise à - faire accepter une réduction des droits actuels à la Aujourd'bui, trois supercentrales d'achat et deux groupes indépen-dants représentent 80 % du chiffre · La CGT ne laissera pas toucher d'affaires de l'alimentation générale, à nos droits en matière de retraite, a remarque la CNMCCA: déclaré M. Oswald Calvetti, prési-

La CNMCCA reprend ses propositions traditionnelles pour enfoncer le clon (comme la tenue d'une conférence internationale de l'alimentation et d'un - plan Marshall » pour le tiers-monde) et en avance de noavelles. Dans l'ordre international d'abord : la force du dollar repré-sente l'occasion à saisir pour négocier avec les États-Unis sur la répartition des marchés internationaux; des accords à long terme doivent

être passés avec les pays de l'Est. La nécessaire diversification

En France même, la CNMCCA remarque que la diversification nécessaire des productions n'est pas la panacée, ni la transformation du blé ou des betteraves en éthanol, ni le recours aux - petites - productions qui peuvent être un mode ou un gadget. Aussi l'agriculture se trouve-t-elle face à des problèmes incontnurnables : enmpétitivité, coûts de production, organisation

des marchés. Pour y faire face, un seul mot d'ordre : compter sur nous-mêmes et sur notre capacité à nous organiser. Cette invitation à se sauver soi-même est tempérée par le fait que le mantant des investissements de l'agriculture française est devenue trop faible, su moment où el'avan-tage relatif dont disposait in France au sein de l'Europe, et qui s'est attènué du fait de la politique agricole commune, mérite d'être retrouvé ».

Or, qu'il s'agisse des exploitations ou des coopératives, elles doivent trouver en debors d'elles-mêmes les ressources qui leur font défaut. Les pnuvnirs publics, constate la CMNCCA, ne font plus du financement de l'agriculture une priorité. Et pourtant, les enjeux internationaux comme les équilibres netionaux commandent, d'e obtenir un positionnement politico-économique de l'agriculture dans l'économie

On voit ainsi se dessiner ce qui pourrait être les termes d'un contrat | 70 % du cofit.

européenne, à moyen terme».

Du 21 au 23 mai, la plupart des entre les dirigeants de l'économie sociale agricole et les pouvoirs publics : à l'engagement des premiers en faveur d'un sursant pour une plus grande efficacité économique correspondrait l'engagement des seconds pour un soutien financier et politique en faveur d'un secteur qui représente près d'un cinquième de la population active. Ce genre de contrat moral déjà évoqué avec M. Michel Rocard, peut-il être l'abjectif du nouvean ministre de l'agriculture, M. Henri Nallet? La réponse ne tient pas seulement à la conviction et à la personnalité du ministre; elle dépend du rôle que le gouvernement assigne à son agricul-

JACQUES GRALL

LA SAFER DE LOZÈRE CONDAMNÉE

(De notre correspondant.)

instance de Mende, siegeant en audience civile, a prononcé le 15 mai « l'annulation pure et simple aux torts de la SAFER-Lozère de plusieurs actes notariés signés par cei organisme en 1981 et 1982 - Le tribunal a également condamné cette société à payer 600 F à chacun des demandents sur la base de l'arti-

cle 700 du code de procédure civile. En mai 1983, seize agriculteurs lozériens, défendus par Mª François Roux, du barreau de Montpellier, nvaient assigné la Société d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER) en justice pour avoir rétrocédé plusieurs centaines d'hectares sans aucune publicité préalable : pas d'affichage en mairie, m de publication dans la presse (le Monde date 31 mars-1" avril).

Cette affaire a suscité d'autant plus de remous en Lozère que la SAFER est devenue dans ce département une puissame institution, dirigée, pendant vingt ans, par deux hommes ayant acquis une grande influence: MM. Paul Flayol, prési-dent de la SAFER, vice-président du Crédit agricole de la Lozère, et François Brager, directeur de la SAFER jusqu'en 1984, maire d'Ispagnae, conseiller géné-ral (UDF) de Mende, conseiller régional du Languedoc-Roussillon.

J.M. G.

• Agri-Cool (Nevers) ne devrait pas fermer. — L'asine Agri-Cool de Nevers, filiaie du groupe succiois Alfa-Laval, ne fermera pas ses portes. Les syndicats et l'administration sont parvenus à un accord qui semble donner satisfaction à la direction de la fabrique de cuves en inox pour la réfrigération du lait, mise en difficulté par la crise lainière (le Munde des 28-29 avril). Sur quatre cent cinquante salaries, le groupe suédois exigeait cent quatre-vingt-quatorze licenciements. Face an refus de l'administration - la direction menagait alors de déposer le bilan. Le protocole d'accord négo-cié entre les représentants de l'admi-nistration – M. Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, est maire de Nevers - et les syndicats d'Alfa-Laval prévoit le départ de cinquante six personnes en prére-traite, bénéFiciant du régime FNE; quatre-vingi-nenf salariés auront une formation pendant un an à 70 % de leur salaire et seront licenciés ensuite, l'Etat present en charge

Ac Monte dossiers et documents LES MATIÈRES PREMIÈRES

Du café à l'or el au diamant : dix dossiers complets.

Les reportages des correspondants du Monde depuis les mines el les plantations.

Les données économiques et politiques des différents marchés.

L'influence des négociants.

Les rapports de force entre pays producteurs et pays importateurs.

Un outil documentaire indispensable avec - pour chaque matière première la carte des zones de production, les statistiques et le graphique d'évolution des cours.



EN YENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX. 28 F. OU PAR CORRESPONDANCE AD « MONDE »

| BON | DE | COMMANDE | « LES | MATIÈRE | SPRE | MIÈRES » |
|-----|----|----------|-------|---------|------|----------|
| | | | | | | |

| NOWPRENOM | |
|--|--|
| ADRESSE | |
| CODE POSTAL : LILL VILLE | |
| NOMBRE D'EXEMPLAIRES X 32 F (Frais d'expédition inclus) = soit | |

A RENVOYER AVEC VOTRE RÈGLEMENT A L'ADRESSE SUIVANTE :

LE MONDE, SERVICE DES VENTES AU NUMÉRO, 5. RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Server & Later to Tolking

A PROPERTY OF غ دنداد ن_{ه روي}. 244 F. 2:20 - mention ill. 2. 2. 2. M. 1882 ... - July Ser The Estate and the first The second second

Care Care

green and a

THE RESERVE OF

igroupe de distribution

with the same

Act with the training to The same of the second state of the second s

And the same of the Province Frank

And the second s The state of the s The state of the s

A Secretary of the Control the transfer of the second

The state of the s

DÉBAT

syndicats den technologie

Brillian Ve. **編集 がだない。 __** States as a management the time THE OF SHAME -

Marie Land the other treat ... 東山西 日 一日年11日 Same and the same of the same The street of th Martin State **网络 水 星 及 y みょ**

and applications in the second LTURE

e crise structurelle The state of the same

A Same

-The second of

The same of the same of

A LE CE

A THE STATE OF Marie Later PER TO

-The second second

a management of A Section of the second المراجع مرسال مرسول ephysical lates Mic. Williamouries

The state of the same Friedly Spatial Control A STATE OF THE PARTY OF A STATE OF THE STA March Street

The same of the same of the MATERIAL MARKET WAS - medicipalane in THE WALL IN

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH pietes pour résoude

And Carried to The second of the second the section . Minerials, No. 4 545, 40 The same of the sa -April 1

-

BE BER TOWN The attacher to the -The spinster of The second AND THE PARTY OF

The state of the state of the same of The Property of the co 信を特別をあること ----St. 75-75. the state of the s TOTAL TANKS De Maria

-Mr. The Carry or MARKET THE PROPERTY OF - 200

The state of the state of the

THE WAY IN the section is supposed in 本 黄江本 マー A. C. C. C. C.

A LEGISLA TO LANGE Y ---THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

المراجع والمراب والمتدور للبين A STATE OF THE STA

The state of the s ---

100

William Mega

- 17

Washington. - M Edith Cresson, ministre du redéplaiement industriel et du commerce extérieur a présidé hadí 13 et mardi 14 mai à Washington na séminaire sur le thème « implantation aux Etats-Unis *, organisé par les services de l'expansion économique à l'étranger, à l'intention des investisseurs français désirant amorcer ou développer des affaires sur le marché américain. Ce n'est pas la première fois que M= Cresson se rend officiellement aux Etats-Unis pour y promouvoir les produits français, mais c'est la première fois qu'une manifesta-tion de cette ampleur y mobilise la communanté française des affaires.

ger à travailler ensemble et non L'« effet d'appel » de l'économie américaine est considérable, à la fois en raison de la cherté du dollar qui rend les produits étrangers meilleur marché quo jamais aux Etats-Unis et de la croissance soutenue d'une économie qui, tout en ralentissant, poursuit sa modernisation. Les entreprises et les investisseurs francais, malgré une augmentation de 50 % de leurs ventes outre-Atlantique, ont beaucoup moins profité que les Japonais et les Allemands de l'Onest de cos eirconstances. La faiblesse de la présence française aux Etats-Unis tient pour une large part à l'insuffisance des investissements directs particulièrement sensible dans le domaine de la distribution. Au total, la France ne se classe qu'an huitième rang des investissears étrangers aux Ftats-Unis, loin derrière la Grande-Bretagne, le Japon, le Canada, la

RFA et la Suisse. La mobilisation de l'administration, des entreprises, et de la communanté française aux Etats-Unis

Le groupe de distribution Promodès

(23 bypermarchés Continent, 80 supermarchés Champion, dont

35 - franchisés - 372 supérettes

Shopi, 496 petits magasins 8 à Huit) a réalisé en 1984, dixième

anniversaire de sa diversification à

l'étranger, un ebiffre d'affaires

consolidé de 26,9 milliards de

francs, en progression de 35,8 % par rapport à 1983. Dans le même

temps, le bénéfice net du groupe

baissait de 11,8 %, de 164,4 millions

de francs à 145 millions de francs.

Ce double mouvement est du à la fois à une baisse des résultats en

France (- 27 %) et à une hausse

En France, le groupe continue sa

des résultats des filiales étrangères.

restructuration, en faisant passer sous le système de la «franchise»

(enseigne commune cédée à des

commerçants indépendants moyennant retribution des services)

l'essentiel des magasins de proximité

de petites surfaces : il ne reste que

cent ciaquante-deux perites bouti-

ques dirigées par des gérants man-dataires. La fonction de gros, assu-

rée par la branche Promogros, qui a

comm une année difficile en 1984, nécessite en 1985 une restructura-

tion qui se traduira par la suppres-sion d'environ quatre cents emplois.

Si les résultats contants, avant

impôt, en France (144,3 millions de

francs contre 213,6 millions en 1983) ont baissé de 32 %, cela est

dû également aux trois parfumeries «Shop 8» (Lyon, Grenoble et Tou-

lon) qui connaissent des difficultés

d'approvisionnement avec les indus-

triels, qui refusent de livrer cer-

taines marques, à l'activité de commerce international (import-export

de produits et installations

d'aniennes à l'étranger) qui a néces-

site de lourds investissements

[12 millions de francs) et enfin à

l'activité de restauration (caféterias

Presto et Farandole) en cours de

transformation. De leur côté, les

chiffres d'affaires des enseignes

Champion et Continent ont respecti-

vement progressé de 17% et de

Les filiales étrangères connaissent en revanche une très forte expan-

sion. En Espagne, où la filiale Sau-

disa vient d'ouvrir un buitième

bypermarché Continente à Séville et

exploite 107 magasins de proximité

Dia autour de Madrid, le chiffre

d'affaires a progressé de 29%. Une

treataine de magasins Dis doivent

Aux Etals-Unis, pour les

43 supermarches Red Food Store et

les 45 supermarches Houchens, le

chistre d'affaires a progressé de

ouvrir en 1985.

Le groupe de distribution Promodès recueille

les fruits de sa diversification à l'étranger

AFFAIRES

LA VISITE DE MIO CRESSON A WASHINGTON

Mobilisation française pour attaquer le marché américain

Correspondance

tentée cette semaine à Washington indique une volonté de réagir. Il est certain que le discours, qui présente en France les Etats-Unis comme le paradis du bibéralisme, ne prepare pas les nouveaux venus à faire face à une profusion législative et règlementaire qui fait plutôt de ce pays le royaume des avocats. Il y a eu 49 000 règlements fédéraux nouvenux en 1984, en dépit de l'effort de « dérégulation » ; 32 000 normes privées ont été adoptées l'année der-Huit marchés différents L'approche régionale marque éga-Elle témoigne à la fois d'un changelement un changement d'orienta-tion. Elle met en évidence que le ment d'état d'esprit et de méthode de l'administration, et d'une aptitude nouvelle des différents groupe-ments de français installés à l'étran-

premier marché du monde a la dimension d'un continent et qu'il est en réalité composé de buit grands marchés différents dont les dimensions sout, pour chacun, comparables à celles de la France. La répartition géographique dos investissements français est inégale. Ainsi l'Etat de New-York abrite plus du tiers des filiales françaises aux Etats-Unis, et le Nord-Est dans son ensemble plus de la moitié, comme s'il leur était difficile de s'éloigner de la statue de la Liberté autour de laquelle le monde est massé et les affaires particulièrement difficiles. Un cabinet de conseil a récemment publié une étude indiquant par ordre décroissant les quinze métropoles les plus intéressantes pour un investis-seur français. New-York n'était même pas sur cette liste.

Deux autres changements sont intervenus dans l'esprit des fonctionnaires français. Ils admettent desormais que les implantations d'une entreprise, ou d'une nation, soutiennent et développent ses activités dans le pays en question, donc les emplois en France.

L'antre changement, encore timide, a concerné les rapports diffi-

Promodès doit s'installer au Por-

Tout cela explique que, dans les

ée de 67% en 1983 à 47% en

bénéfices du groupe avant impôt, la part due aux activités en France soit

passée de 67% en 1983 a 47% en 1984, tandis que la part des résultats

réalisés à l'étranger suivait le cho-

tugal en 1985 et prendre une partici-

pation de 10% dans une entreprise

ciles de la communauté française voire francophone, avec les repré-sentants de l'administration francaise. Ces relations ont longtemps eté d'opposition ou d'ignorance.

JACQUELINE GRAPIN.

Composants électroniques RENAULT SE DÉSENGAGERAIT DE RENIX

M. Georges Besse ne devrait faire aucune révélation lors des comités centraux d'établissement des 20 et 21 mai. Mais le PDG de Renanlı esi actif. Si l'on en croit le Financial Times, Renault serait, ea effet, actuellement en discussion avec l'américain Allied Corporation pour lui céder sa participation (51 %) dans Renix, société spécialisée dans la fabrication des composants élec-troniques pour l'automobile. Renix, créée en 1978 par Renault

et Bendix, groupe américain de l'électronique passé il y a trois ans sous le contrôle d'Allied, a réalisé en 1984 377 millions de francs de chiffre d'affaires (en progression de 15,6 % sur 1983), I million de bénéfice net (contre 21.4 millions en 1983), et emploie 916 personnes dans la région de Toulouse.

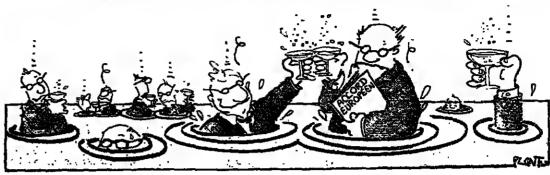
Pour l'beure, on affirme chez Renault qu'il n'y a aucune négocia-tion en cours avec Allied pour le rachat de Renix. Mais, s'il devait se confirmer, le retrait de Renix ren-forcerait l'orientation prise par M. Georges Besse dans les cérami-ques techniques (Ceraver) et dans les cristaux liquides (association avec le japonais Stanley), consistant à considérer que Renault n'a pas vocation à rester majoritairement dans des secteurs «périphériques»

Renault mettrait ainsi un terme à ce qui fut considéré, en son temps. comme la conversion exemplaire d'un constructeur automobile à l'électronique. Sans exelure cepen-dant que la firme garde un pied, avec une participation minoritaire. par exemple, dans les technologies de pointe indispensables à l'automo-

Etats-Unis : Alfied et Signal souhaitent fusionner. - Deux imconglomerats americains Allied Corporation et Signal Corpo-ration ont annonée leur décision de usionner et de créer ainsi l'un des premiers groupes industriel, des Etats-Unis représentant 16 milliards de dollars de chiffre d'affaires. Alde dollars de chiffre d'affaires. Al-lied est présent dans la chimie, l'énergie, l'automobile, l'électroni-que dont Bendix (voir cidessus), et l'aéronautique (hélicoptères Si-korsky) avec un chiffre d'affaires de 10,7 milliards de dollars en 1984. Le groupe s'était défait il y a quelques semaines de sa filiale pétrolière Union Texas Petroleum. Signal est spécialisé dans l'aéronautique et l'électronique. L'opération se réalil'électronique. L'opération se réali-serait par le rachat de 20 % de Signal par Allied puis par transforma-tion des actions de chacun des deux groupes en actions d'un nouvel en-semble Allied-Signal.

CEE

L'échec de la négociation agricole



(Suite de la première page.)

Parmi les autres produits, on retiendra que le prix du sucre en francs a été relevé de 3,25 %, celui du colza de 0,44 %, celui du tournesol de 0,39 %, que le prix du vin reste inchangé, celui des fruits et des légumes est, soit légèrement augmenté (choux-fleurs, pommes, poires, raisin, pêcbes), soit légèrement diminué (tomates, oranges, citrons). Le débat sur les prix des cêréales reprendra dès la session de juin du Conseil.

Les Allemands, tout au long de cette négociation, ont pratiquement campé sur leur position. - Ils ont adopté une attitude qu'on a du mol à comprendre. Molgré la patience dont ont fait preuve les autres Etots membres, molgré lo multiplication des concessions qui leur ont été faites pour les amener à accepter une procédure communautoire, ils ont décide d'imposer leur veto sur une question de gestion. Et pourtant, l'écart des positions en présence avait été sensiblement réduit. En outre, les céréales ne représentent ave 10 % de la production agricole finale allemande ». a commenté jeudi soir M. Henri Nallet, le ministre français de l'agriculture.

Nul doute que, dans cette négociation, les Allemands ont utilisé la prosse artiflerie - - l'arme obsolue du fonctionnement institutionnel acruel ., selon M. Nellet - pour empêcher une solution, à savoir la baisse de 1,8 % des prix des céréales, qui n'était pas éloignée de l'effort qu'ils s'étaient déclarés euxbaisse de 1 %.

Etait-il possible de les contrer? L'invocation du texte de Luxembourg arrète la décision », a estimé M. Nallet. Il est vrai que plusieurs délégations, en tête desquelles, ce qui est fondamental, la présidence italienne, n'avaient aucune envie d'essayer de forcer le consentement de la RFA. Les Belges et les Italiens ue sont guère favorables à une politique des prix trop rigoureuse. Les Danois et les Grecs, quant à eux, considèrent que la règle de l'unanimité doit s'imposer des lors qu'un Etat membre l'exige. Bref, il n'était assurément pas commode de | avec 101 millions de 10nnes) et le

venir à bout de l'entêtement alle-

Il reste, au-delà du maniement délicat des procédures, que ceux qui considérent que le conseil était en train de commettre une erreur grave, à savoir la Commission, la France, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, ont fait preuve jusqu'au bout d'une impressionnante modération. Un tel profil bas contrastait avec l'analyse qui était faite de la situation depuis le début de la négociation. La crédibilité de la Communauté, saisait-on valoir avant la piteuse conclusion de jeudi, serait gravement entamée si les Dix n'appliquaient pas, au moins partiellement, une mesure d'assainissement qu'ils avaient eux-mêmes décidée. On doit se souvenir, en effet, qu'il avait été entendu, voici deux ans, par le conseil des ministres, avec la pleine approbation de la RFA, que les prix des céréales seraient diminués dans le cas où la production progresserait au-delà des - seuils de garantie ». Or ces seuils de garantie ont été allégrement dépassés et. aujourd'hui, les silos sont pleins à cra-

M. Nallet a mis l'accent depuis des semaines sur l'importance vitale que représente pour la France l'ex-

portation de ses céréales vers le reste de la Communauté, mais aussi vers les pays tiers. L'argument selon lequel la politique d'exportation de la Communauté préterait plus facilement le flane à la critique si elle ne s'efforçait pas de rapprocher ses prix de ceux de ses concurrents, et notamment des prix américains, n'a évidemment pas perdu de sa force, puisque les Allemands ont décide de jouer de manière incongrue de l'arme du veto.

En résumé, par la faute de l'Allemagne, avec la complicité de l'Italie et de la Belgique, la réforme de la PAC, qui a été engagée l'année dernière et dont on peut penser qu'elle est nécessaire pour sauvegarder l'essentiel du Marché commun agricole, vient d'en prenore un saeré coup. La France, dépassée, a laissé faire. La Commission, qui avait clamé très haut, trop baut, sa détermination, s'est, au bout du compte, accommodée d'une formule - la division des dossiers - que M. Frans Andriessen dénonçait, il y a quelques jours, comme inacceptable. Jeudi. les producteurs de lait ont obtenu leurs prix, et e'est une bonne chose, mais, triste Ascension, tout est rentré dans l'ordre d'une Europe en déclin.

PHILIPPE LEMAITRE.

OFFENSIVE CONTRE L'EUROPE AGRICOLE

Les Etats-Unis vont aider leurs exportateurs par des subventions de 2 milliards de dollars

un nouveau pas dans la guerre com- 10nnes1. merciale avec l'Europe. Le seerétaire américain à l'agriculture. M. John Block, a annoncé un programme de subventions en nature d'une valeur de 2 milliards de dollars. Mis en œuvre dès le le juin, il est destiné à relancer sur les trois prochaines années les exportations

agricoles américaines. En valeur, les exportations agro-alimentaires des Etats-Unis ont cbuté de 43,8 milliards de dollars en 1981 à 38 milliards en 1984, et probablement 35 milliards ceue année. Quant aux stocks détenus aux Etats-Unis, ils sont en légère diminution pour le blé (-5% avec 45.4 millions de tonnes au 1er avril 1985 par rapport au Is avril 1984), en forte augmentation pour le mais (+ 22 %

Les Etats-Unis viennent de franchir soja (+ 14 % avec 24,4 millions de

l'enceinte du Congrès et entouré des parlementaires des Etats agricoles, M. John Block n'a pas caché que les E1315-Unis - allaient loncer une offensive sur le morché international - pour regagner les parts de marché que les pays coneurrents leur ont . dérobées - en se - livrant à des protiques commerciales deloynies ». C'est, bien sur. — et M. John Block ne l'a pas caché, — la Communauté économique européenne qui est visée.

Selon les milieux spécialisés. il semblerait que l'offensive américaine porte en priorité sur les marchés d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient.

Nominations

 Chez Sandoz, M. MARC MORET, soixante-deux ans, a été élu président du groupe. Il succède à M. Yves Dunant. Sandoz est le numéro trois de l'industrie chimique suisse.

· A la société Alsacianne de constructions mécaniques de Muinouse, M. PAUL BLON-DEL. soixenta ans, est nommé PDG. Il succède à M. Gérard Dumonteil, qui a démissionné pour convenances personnelles.

A la société Monta-nay SA, M. PHILIPPE BOULIN, cinquante-neuf ans, ancien PDG de Creusot-Loire et administratour de la Générala des eaux, récernment nommé président du conseil de surveillance de la SVAM (holding du groupe Montenay), prendra prochainement la cipale filials de la SVAM, et le premier groupe indépendant français de négoca at de distribution de carburants et da combustibles. Il remplacera M. Albert Montenay, suxante-dix ans. Cette nomination traduit le désengagement de la famille Montenay, qui na contrôla plus que 40 % du capital de la SVAM, le reste étant déteru par la Géné-rale des eaux et sa filiale la SCIP.

· A Interimira, M. MAU-RICE CANCELLONI, soixante-trois ans, a été élu président en remplacement de M. Jacques Block, devenu directeur général de l'Association internationale des aéroports civils. M. Cancelloni occupait, depuis octobre 1984, les postes de viceprésident de SPIE-Batignolles et de président de SPIE-Batignolles international, interinfra regroupe des sociétés françaises spécialisées dans la construction et l'exportation de lignes de métropoli-

Quand les leaders politiques coulent « vendre » feur image, la politique dévient speciacle. Faui-il s'étoinet des lors que le speciacle dévienne politique? Yves Mourousi « branche »: François Mitterrand, et Patrick Sébastien fait chanter les chefs de parti. Ceux-ci étalent aujourd'hui leur vie de famille ou, comme à " L'oreille en coin ", sur France-Inter, leurs histoires familières. . Pour nous séduire, ils cherchent ànous laire rire. Mais, à ce jou-là, que reste-t-il du message politique et de la dignité de la fonction ? Une enquête du « Monde » dans les coulisses de l'Etat-spectacle.



Egalement au sommaire - Françoise Sagan parle de ses cinquante ans. - Tous les programmes des festivals de musique de l'été, en France et à l'étranger. Les grandes enquêtes de la rédaction Le Monde AUJOURD'HUI

Pékin. - Fin avril, le premier ministre Zhao Ziyang (qui va se rendre en Europe occidentale) avait affirme que les mesures prises pour réduire l'actuelle surchauffe de l'économie chinoise n'affecteraient pas la coopération avec les pays etrangers. Deux semaines plus tard, le ministère des finances a dévoilé un nouveau système d'imposition des sociétés étrangères qui par son imprécision et son manque de clarté, inquiète fortement les milieux d'affaires internationaux de Pèkin. Une « taxe industrielle et commer-ciale consolidée » de 5 % sur le chiffre d'affaires sera exigible à partir du le juin. Une · taxe sur les béné-fices des entreprises · de 15 % sera appliquée rétroactivement à partir du l= janvier.

Ce sont au moins autant ces mesures que la méconnaissance profonde des systèmes économiques et financiers qui surprennent. Surtout de la part de hauts fonctionnaires que f'on dit ouverts, modernes, soueicux du développement et de l'ouverture de leur pays. La décision a été avalisée par le gouvernement. Le directeur du hureau des impôts du ministère des finances, M. Jin Xin, a déclaré que ces nouvelles taxes etaient en accord avec les pratiques internationales et avec es · accords de double imposition conclus avec les gouvernements étrangers , dont la France. Or le principe fondamental de la non-retroactivité des lois semble avoir échappé à ces experts. De plus, le porte-parole du bureau des impôts nous a precise que la taxe sur le chiffre d'affaires s'appliquerait à l'ensemble des bénéfices et commissions perçus en Chine, avant meme la déduction des frais généraux. Il faudra donc payer des impôts sur le profit perçu, même s'il est inférieur aux frais engages,

Les limites d'une politique

De telles mesures étaient inévitables, les entreprises etrangères n'étant pas, jusqu'à présent, impo-sées. Seul le personnel étranger pavait l'impôt sur le revenu. Mais la manière employée, le flou des textes et l'absence de consultations préalables vont avoir un effet déplorable à un moment où le coût de la vie et les frais de fonctionnement des sociétés ctrangères ne cessent de grimper. Les charges reclamées par les différentes autorités chinoises sont la plu-part du temps sans commune mesure avec les services rendus et s'alignent généralement sur les couts au Japon, aux Etats-Unis ou à Hong-

Les salaires demandes pour des les plateaux de la balance. Les employés locaux sont parfois même leurs Unis n'ont augmenté leurs

ESPAGNE

 Baisse du chômage en avril. Le chômage a touché 2 662 000 Espagnols en avril, soit 19 069 per-

sonnes de moins que le mois précé-

dent. C'est la première fois depuis juin 1984 qu'une baisse du chômage est enregistree en Espagne. Le taux de chômage a atteint 20,1 % de la

population active en avril contre 20.3 % en mars. ~ (AFP.)

GRANDE-BRETAGNE

Grève des heures supplémentaires dans les houillères. – Le Syn-

dicat des contremaîtres des mines

britanniques (Nacods) a lancé, le lo mai, une grève des beures supolé-

mentaires qui risque de perturber à

nouveau la production de charbon,

deux mois et demi après la sin du

conflit dans les houillères. Selon un

porte-parole du syndicat, le Nacods reprnehe à la direction des charbonnages nationalisés de ne pas respec-ter les accords passes antérieure-

ment sur la réduction de la production, et les fermetures de puits. Les contremaîtres, dont la presence dans les puits est obliga-toire selon la loi, ne s'étaient pas

joints à la greve des mineurs qui

avaient paralyse les trois quarts des

puits durant un an juou'au début mars dernier. - (AFP)

SINGAPOUR

Augmentation des réserves de

change. - Les réserves en devises

de Singapour ont plus que doublé au cours des six dernières années, attei-

nent 23.5 milliards de dollars de

Singapour (10,8 milliards de dollars US) ont indiqué les autorités moné-

taires, qui n'avaient jusqu'à présent

jamais publié de statistiques en la

Fin 1978, les réserves en devises de Singapour étaient de 11,47 mil-liards de dollars SGD (5,21 mil-

• RECTIFICATIF. - Dans no-

tre information sur la baisse de la

production industrielle aux Etats-

Unis publiée dans le Monde du

17 mai, il fallait lire, à propos des ventes et des stocks des entreprises,

liards de dollars US).

De notre correspondant

équivalents aux salaires américains. Il s'agit done déjà d'une taxation indirecte extremement elevée (le Monde du 13 février 1985), à laquelle s'ajoutent parfois des - frais divers » qui s'apparentent à des pots-de-vin. A force de tirer sur la ficelle — conscientment ou non — les dirigeants chinois risquent de remettre en cause la confiance de nombreux pays et entreprises envers leur politique de libéralisation économique et d'ouverture vers le monde extérieur. Surtout à un moment où la Chine développe à nouvean ses échanges avec le blue soviétique.

Aux Chinois qui se plaignaient, à juste titre, du protectionnisme américain - irritant - qui frappe en particulier leurs textiles et ceux en provenance de Hongkong, le sécrétaire

américain au commerce, M. John Baldridge, qui vient d'effectuer une visite officielle à Pékin, a beau jeu de répondre en mettant en avant les restrictions aux activités des sociétés américaines et la lourdeur des frais. Il n'y a, en fait, que les Etats-Unis on le Japon, les deux principaux partenaires commerciaux de la Chine, qui aient assez de poids pour faire comprendre à Pékin les limites à ne

Certes, les Chinois rétorquent qu'à voir le nombre d'entreprises et de banques étrangères qui se battent pour la moindre chambre d'hôtel louée à prix d'or, les condi-tions qui leur sont faites ne doivent pas être si mauvaises. Mais cette période de profits faciles risque de n'avoir qu'un temps, et les réveils

Les produits japonais continuent de déferier sur les Etats-Unis

De notre correspondant

Tokya - Les effets de la levée des restrictions imposées par les Etats-Unis depuis 1981 aux exportations d'automobiles japonaises - mesure pudiquement qualifiée d'autolimitation volontaire - ne se sont pas fait attendre. Le Japon a enregistré en avril un excédent commercial de 3,5 milliards de dollars avec les Etats-Unis, vient d'indiquer le ministre japonais des finances. Il s'agit d'un nouveau record absolu, dans la progression, apparemment inexorable, du déséquilibre des échanges entre Tokyo et Washington. Il est du avant tout à une forte poussée des exportations automobiles et il survient à un moment ou un peu partout, mais surtout au Congrès américain, la politique commerciale du Japon fait une fois de plus l'objet de vives critiques et de menaces protectionnistes.

En avril. les exportations du Japon vers les Etats-Unis ont aug-menté globalement de 12,5 % par rapport à avril 1984 pour atteindre le chiffre record de 5,78 milliards de dollars (par comparaison et entre les mêmes dates elles sont, avec 1.5 milliard, en déclin de 10 % vers la CEE). Mais e'est surtout la poussée des exportations automobiles (+ 20,5 % en unités par rapport à avril 1984) et plus de 2 milliards de dollars en valeur) qui attire l'attention, faisant ici montrer et la plonger

pourraient être douloureux PATRICE DE BEER.

exportations vers le Japon que de 9 % entre avril 1984 et avril 1985 : encore l'ont-ils fait grâce à des ventes d'avions, leurs exportations agro-alimentaires ayant chuté de 16.5 % La progression des ventes japonaises aux Etats-Unis est remarquable mais dangereuse. En effet, e'est déjà la révision en hausse des · quotas » d'exportation par le gouvernement et les constructeurs nippons (de 1,8 à 2,3 millions d'unités par an), qui avait ravivé le mois dernier les critiques entre les Japonaises et les mises en garde protectionnistes des parlementaires améri-

Ces débordements ont été momentanément apaisés par l'attitude libérale et conciliante de l'administration Reagan, mais aussi par l'annonce faite par Tokyo d'un nonvean train de mesures destinées à faciliter l'accès du marché japonais. Il n'en reste pas moins que le feu protectionniste continue à couver. Cela n'empecbe pas les constructeurs japonais emportés par leurs rivalités acharnées de forcer l'allure pour prendre des positions maximales dites de négociations, au

Le Japon détient déjà près du quart des parts du marché automobile américain. Et l'on voit mai pourquoi le ras-de-marée ne se poursuivrait pas.,

R.-P. PARINGAUX.

DEVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION BEYROUTH (Liban)

AVIS DU CONSEIL DU DÉVELOPPEMENT ET DE LA RECONSTRUCTION

BEYROUTH (Liban)

Le Conseil du développement et de la reconstruction annonce la mise en adjudication restreinte aux sociétés françaises du projet :

« Fourniture de deux vedettes de service et d'un remorqueur équipé pour la lutte contre l'incendie »

Le financement de ce projet est prévu dans le protocole financier franco-libanais du 23 juin 1983.

Les sociétés françaises intéressées pourront retirer le cahier des charges et spécifications techniques auprès du :

Conseil du développement et de la reconstruction rue Rayess - Immeuble Rayess - Baabda Télex: 42490 CDR LE Tél.: 420695, 421045, 421094 BP 116/5351 - BEYROUTH (Liban)

ou auprès du conseiller commercial près l'ambassade de France à Beyrouth, et ce à partir du 20 mai 1985.

FAITS ET CHIFFRES

SUPPRESSION DES CONTROLES AUX FRONTIÈRES ENTRE LA FRANCE, LA RFA ET LE BENE-

L'Allemagne, fédérala, la France et les trois pays du Benelux ont conclu, le 14 mai, un accord destiné à supprimer les contrôles à leurs frontières communes. A partir du 15 juin, les voitures de tourisme ne seront plus obligées de s'arrêter aux postes-frontières. Un disque vert appose sur le pare-brise signifiera qu'aucune marchandise n'est à déclarer. Un simple contrôle visuel sera exercé par les services des douanes et de la police.

 Mintealité : deux congrès ri-vaux à Lyon à la fin de mai. - Le Grand Conseil de la mutualité des Bouches-du-Rhône, l'Union générale une vingraine de mutuelles de la région Rhône-Alpes, adbérant jusqu'ici à la fois à la Fédération nationale de la mutualité française (FNMF) et à la Fédération nationale des mutuelles de travailleurs (FNMT), ont décidé de maintenir leur adhés ion à cette dernière et se trouvent donc - exclues de fait : de la FNMF, en vertu du réglement adopté par celle-ci.

Avec la FNMT, elles ont lance un appel aux responsables de la FNMF pour que soient admises au prochain congrès de cette organisation, à

les sociétés qui doivert en toute légltimité y participer ». Si cela était refusé, elles invitent toutes les sociétés mutualistes frappées par des discriminations » à se réunir en des sociétés munalistes du Var, la congrès de l'unité » à Lyon, de Mutuelle nationale des forestiers et 30 mai au 2 juin.

Transports

 British Airways passent son redressement. — Lord King, PDG de la compagnic acrienne British Airways, a annonce un bénéfice net de 199 millions de livres (2,3 milliards de francs) an cours de l'exercice budgétaire clos le 31 mars. Les bénéfices s'étaient élevés à 181 millions de livres (2,1 milliards de francs) en 1984 et à 63 millions de livres 1750 millions de francs) en 1983. L'angmentation du trafic, mesurée en recettes passager-kilomètre, a dépassé 12 %. British Airways poursuit son assainissement financier préalable à sa privatisation en réduisant son endettement revenu de 1 milliard de livres (11.8 milliards de francs) en 1981 à 650 mil-lions de livres (7,6 milliards de

francs) anjourd'hui.

Lyon du 30 mai au 2 juin, « tostes

MARCHÉS !

in the state of the state of

The second section and

The state of the s

The second

THE THE PERSON AND

Line and E

The second section is the second

2 . V = 74 4

. I was proper

41:36T). 10F

Lower An Account

The same of the sa

- 1 to 400.

LATE CATEGORY

LA VIE DES

and a contract to

and the second s

The Part of the Pa

125 E

especie a graph time an min

PORS ACENTO THE CHAMBE

STEE CO DOLLER & TORREST

10.1

1 P

《 》 《 图 图 图

I WITH A SECRET WARREN BOTHERS.

2.5 0 00

THE PARTY OF THE P

. . + 5--

THE SHORE

 Regroupement de quatre armateurs scandinaves. — Quatre armateurs scandinaves : DFDS (Danemark), Johnson Line (Suède) Norsk Syd Amerika Linje (Norvège) et Finncarriers (Finlande) viennent de créer un consor-tium pour exploiter en commun leurs liaisons maritimes avec l'Amérique du Sud. Ce consortium a pris le nom de Rosa Line. Deux navires nouveaux, très modernes, vont remplacer quatre anciens navires. -(Corresp.)

 Pent-être un TGV pour la Ce-rée du Sud. — Une étude réalisée par la société danoise Kamp Sax et par la société américaine Louis Berger a conclu à la nécessité pour la Corée du Sud de construire, d'ici à 1991, une ligne de train à grande vi-tesse entre Séonl, la capitale, et le port de Pusan. A cette date, les liaisons routières et ferrees seront saturées entre les deux villes. Le coût d'une nouvelle ligne de 378 kilomè-tres est estimé à 2,4 milliards de dollars (22 milliards de francs). Par l'entremise de M. Laurent Fabius, la France a déjà proposé à la Corée de lui vendre son TGV. — (AFP.)

 Grève des pilotes de la compa-guie United Airlines. — Les cinq mille trois cents pilotes de la compagnie américaine United Airlines se sont mis en grève, le 17 mai, pour obtenir une augmentation des salaires des pilotes nonvellement embauchés. Cet arrêt de travail a entraîné l'annulation de 155 vois des 1 550 vols quotidiens. United Airlines est la première compagnie accienne du monde occidental.

(Publicité) SOCIÉTÉ NATIONALE D'EXPLOITATION ET DE DISTRIBUTION DES EAUX

Avis d'appel d'offres international Nº 85-16

Dans le cadre de son septième projet d'alimentation en eau potable partiellement financé par la B.I.R.D., la Société nationale d'exploitation et de distribution des eaux (S.O.N.E.D.E.) lance un appel d'offres international pour l'acquisition de tuyaux en amiante-ciment classes C et D, des pièces spéciales en fonte et d'appareits de protection de conduites.

Cet appel d'offres est divisé en quatre (4) lots subdivisés en séries indiquées LOT Nº 1:

Il concerne la fourniture de 1 400 km de conduites en amiante-ciment classe C être compris entre 80 mm et 300 mm.

• SÉRIE 1: 700 km (livraison parc S.O.N.E.D.E. à Tunis); • SÉRIE 2: 700 km (livraison parc S.O.N.E.D.E. à Sfai);

Il concerne la fourniture de 100 000 pièces spéciales en fonte.

• SÉRIE 1 : 50 000 pièces (livraison parc S.O.N.E.D.E. à

Tunis);
• SERIE 2 : 20 000 pièces (livraison parc S.O.N.E.D.E. &

• SERIE 3: 30 000 pièces (livraison parc S.O.N.E.D.E. à Sfax).

Il concerne la fourniture de 20 km de conduites en amiante-ciment classe D de diamètre 100 mm à 200 mm as parc de la S.O.N.E.D.E. à Tunis. LOT Nº 4:

Il concerne la fourniture de 500 appareils de protection de conduites livrables an parc de la S.O.N.E.D.E. à Tunis. Seuls les fournisseurs et les groupements de fournisseurs originaires des pays membres de la B.I.R.D., de la Suisse et de Taiwan (Chine) offrant des fourni-

tures et des services provenant de ces pays peuvent participer à cet appel

a cres.

Les fournisseurs qui désirent participer à cet appel d'offres peuvent se procurer le dossier auprès de la S.O.N.E.D.E. (Sce-préparation des marchés) contre
palement de la somme de deux cent (200 D.Tu.) dinars transsens payables en
espèces, par chèque certifié ou virtment au compte de la S.O.N.E.D.E.

1° 58 640/9 ouvert à la Société tunisienne de banque.

Les offres doivent parvenir à la S.O.N.E.D.E. sons plis recommandés avec
accasé de réception ou être remises courte reçu au plus tard le 28/6/85 à 10 h
an bureau d'ordre du sège de la S.O.N.E.D.E. sis an 23, rue Jawaher Lei Montfleure Nebre Tunis (Féber) 12 262).

fleury, Nehru Tunis (tčlex) 12.262). L'ouverture des plis aura lieu le même jour à onze heures (11 h).



SOCIÉTÉ CENTRALE

SOCIÉTÉ ANONYME CRÉÉE PAR LA LOI DU 4-1-1973 CAPITAL SOCIAL : 407 MILLIONS DE FRANCS SIÈGE SOCIAL: 87, rue de Richelieu, 75002 PARIS

CHIFFRE D'AFFAIRES MONDIAL

(Primes émises en millions de francs)

| Du 1-1-1985 au 31-03-1985 | 1984 | 1985 | Variation % |
|---------------------------|----------------|----------------|-----------------|
| A.G.F. VIE | 1 609 2 270 | 1 902 2 386 | + 18.2 + 5.1 |
| | 3 879 | 4 288 | + 10,5 |

Les deux Sociétés A.G.F. Vie et A.G.F.-IART sont filiales de la Société centrale des A.G.F. qui a exclusivement pour objet de détenir directement ou indirectement la totalité des actions des Sociétés constituant le Groupe des A.G.F.

- 1 600 AGENTS GÉNÉRAUX.

- LES RÉSEAUX COMMERCIAUX DES A.G.F. EN FRANCE ET DANS PLUS DE 50 PAYS METTENT LEUR EXPÉRIENCE A VOTRE SERVICE.

LES DOCKS DES PÉTROLES D'AMBÈS

An cours de sa séance du 10 mai 1985, le conseil d'administration a arrêté les comptes de l'exercice 1984. Le compte de résultat se solde par un bénéfice de 698695 francs, contre 2006/32 france o 1083 309 638 francs en 1983.

Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire la distribution d'un dividende de 3,14 francs assorti d'un avoir fiscal de 1,57 franc pour constituer nn revenu global par actinn de 4,71 francs, contre 4,50 francs l'année précédente.

INFORMATIONS DES SOCIÉTÉS

ouvre son capital

Informations des sociétés-Bissy-Maistre, un des premiers groupes français d'agences conseils en information et publicité financière, se devait de répondre à la triple aspiration de ses elients:

— globalisation de la stratégie de communication;

— diversification des « vénicules » de communication;

— internationalisation des campagnes de communication.

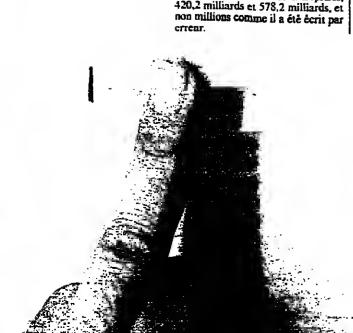
Il a donc décidé d'ouvrir son capital à des sociétés dont l'activité est complémentaire de la sicence.

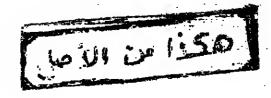
mentaire de la sienne :

SDE Conseil en information, la plus importante société en matière d'édition éco-SDE Conseil en information, is puis importante source en mantere d'entroir connomique et financière.

Ainsi, grâce à ces nouveaux partenaires, Informations des sociétés et Bissy-Maistre offriront toutes les techniques d'analyse, de marketing, de publicité institutionnelle, d'édition, de relations publiques, d'audiovisuel.

En complément des services usuels, l'équipe d'Informations des sociétés et de Bissy-Maistre, sous la direction d'Alain de Maistre, s'efforcera, comme par le passé, de résoudre les problèmes de ses clients, tout an long de l'année.





THE PARTY William ! Sa

14 mm 70 or

M. Branchalle min

· Carriage Tings

entry is about

Entral State Land

c : coupon détaché: * : droit détaché;

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS

15 mai La heusse, encore !

Mercredi, et alors même que les banques avaient fermé leurs portes à midi-les cours on continué de monter à la Bourse de Paris. Ralenti la veille, le mouvement s'est accéléré et, à la clô-ture. l'indicateur instantané enregis-trait une mouvelle avance légèrement symérique à 1%.

Depuis le 3 mai, les valeurs fran-çaises ont ainsi progressé de 5 % envi-ron et l'indice CAC a encore battu un

supérieure à 1 %.

record.

Le Printemps a tenu la vedette (+ 7 %). Quelqu'un disait que les investisseurs découvraient les vertus de ce grand magasin. Mais La Redoute, aussi, à été à la fête (+ 2,6 %). de même que la CFAO. Lafarge a gaigné 2 %, Pernod également, l'Oréal 1,2 %, Moulinex 1 %, Peugeot 0,9 % ainsi que la CFP que les boursiers se disalent soulagés de la voir débarrassée de ses engrais (vente de la COFAZ-SOPAG à Norsk Hydro). A signaler enfin la belle tenue de Maisons Phénix, de Dumez et de Ciments français.

Qu'allaît-on pouvoir encore bien dire

Dumez et de Ciments français.

Qu'allait-on pouvoir encore bien dire pour expliquer cette fermeté persistante à la veille d'un jour de chômage? « Les étrangers », disait un professionnel, « sont en train de réviser les price earning ratios (rapporis cours) bénéfices) à la lumière des derniers résultats de l'année et des perspectives pour 1985 ». En fait, le vértable moteur de la haisse a surtout été la haisse du love de l'année et more les du loves de l'année. baisse du loyer de l'argent avec les taux de base bancaires ramenés de 11,50 % à 11,25 %. Quant à la réforme du marché hypothécaire, elle va rendre moins couteuse l'accession à la pro-priété, d'où l'intérèt manifesté au bûtt-

Fléchissement de la devise, qui s'est échangée entre 9,70 F et 9,76 F (contre 9,72 F-9,82 F). Esfritement de l'or à Londres : 321,82 dollars l'once contre 322,19 dollars.

A Paris, le lingot a gagné 200 F à 96 900 F et le napoléon 7 F à 568 F.

NEW-YORK

Reprise

Une nouvelle reprise s'est produite, jeudi, à Wall Street. Cette fois, malgré les ventes bénéficiaires réapparues en cours de séance, le marché a réassi à maintenir une sance, le son avance. Parvenu un moment à 1 285,11, l'indice des industrielles s'établissait, en clôture, à 1 278,04, avec un gain de 4,53 points.

Le bilan de la journée a été très supérieur à ce résultat. Sur 2 002 valeurs traitées, 1 009 ont monté, 554 ont baissé et 439 ont

De l'avis général, le scepticisme soulevé la veille par la décision de la Bankers Trust d'abaisser son « prime rate » à 10 % a fait place à un optimisme de circonstance. Les opérateurs caressent maintenant l'espoir de voir la Réserve fédérale assoupir un peu sa politique de crédit. Si tel était le cas l'expansion, sérieusement affaiblie ces dernicrs temps, pourrait reprendre à bonn

Mais l'encouragement est également veux de la dernière statistique publiée par le département du commerce. Celle-ci concerne la mise en chantier de maisons, dont le nombre a augmenté de 1,6 % et avril. C'est le plus forte hansse enregistré depuis un an.

L'activité s'est copendant ralentie et 99,42 millions de titres ont changé de mains, contre 106,12 millions la veille.

| VALEURS | Cours du 15 mai | Cours du 10 mais |
|------------------------|--------------------|---------------------|
| Alogs | | 32.7/8 |
| AT.T | 227/8 | 23 3/8 |
| Books | 82 | 623/0 |
| Chees Machiniting Sack | 58 1/8 | 58 1/2 |
| Du Post de Namours | | 598/8 |
| Esetmen Kodek | 63 1/2 | 63 1/2 |
| Exect | | 81 1/2 |
| Ford | 41 | 41 1/4 |
| General Electric | | 59 |
| General Foods | | 64 |
| General Motors | | 67 5/8 |
| Goodyear | | 28 3/4 |
| IRM. | 128 3/0 | 128 7 70 |
| LT.T. | 34 1/2 | 34 1/4 |
| Mobil Cil | | 30 1/8 |
| Pfizer Schlumberger | | 475/8 |
| Tecaco | | 373/4 |
| UAL Inc | 46 1/4 | 46 0/8 |
| Union Carbide | 38 3/8 | 38 1/4 |
| U.S. Steel | | 29 1/4 |
| Wastinghouse | | 32 3/8 |
| Yama Char | 10410 | 40.00 |

LA VIE DES SOCIÉTÉS

LEE COOPER. — Le fabricam britan-nique de jeans annonce que son bénétice a progressé en 1984, malgré les difficultés du marché international.

Avant impôts, son bénéfice a élève à 8,9 millions de livres, contre 8,2 millions, pour un chiffre d'affaires de 94,6 millions de livres, contre 83,2 millions.

La charge fiscale s'étant allégée, l'ang-mentation du bénétice aet est encure plus sensible : 3,67 millions de livres, contre 2,65 millions.

Le président, lord Marsh, a expliqué que le marché du jeans est en pleine évolution. Le jeans classique est abandonné en faveur d'une plus veste gamme de vêtements, dits de production en masse. Néanmoins, Les 14%.

| INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 160: 28 dec. 1984) | 14 mai | 15 mai | 15 mai | 15 mai | 16 mai | 17 mai | 17 mai | 18 mai | 18

Dens la quatrième colonne, Sgarent les veris-

Cooper y fait face, grâce à une resumentra-tion de son appareil de production, à une révision de ses sources d'approvisionne-ment, à une réduction de ses frais généraux et à une diversification de sa gamme

Le groupe a bénéficié, l'an dernier, de l'affaiblissement de la livre sterling.

MONTEDISON. - Le groupe milanais, numéro dix mondial de la chimie, a très sen-siblement rédnit ses pertes en 1984, dont le nontant revieut à 83 milliards de lires (400 millions de francs environ), comre 322 milliards (1,54 milliard de francs), pour un chiffre d'affaires soors de 16,2 %, à 12 382 milliards de lires (59,2 milliards de francs). Pour le premier trimestre, le

bénéficiaires, engrais excepté (- 119,5 millions de francs). Le résultet d'exploitation s'est élevé à 1 304 milliards de lires

| BOU | RS | E | DE PA | RI | S | Con | pt | an | ŧ | | | 15 | M | AI |
|---------|---|---|--|---|---|--|---|--|---|--|-----------------|---|--|--|
| VALEURS | % du 2000. | % du coupee | VALEURS | Caus préc. | Demier | VALEURS | Cours préc. | Demier cours | VALEURS | Cours préc. | Derner court | VALEURS | Cours pric. | Demier cours |
| 3 % | 3336 118 80 97 40 97 78 100 01 108 75 108 75 109 70 112 50 118 50 119 15 145 50 123 103 50 103 50 103 50 | 1 886 1 425 2 367 2 367 7 515 7 515 12 597 8 015 4 575 11 381 5 459 14 948 4 714 12 585 4 435 4 435 4 435 | Eurocom Gusce, Accumul, Etamit Scan, Farm, Vichy (Lr) Finalens, RPP Frac Focopi (Chile, asud) | 900 56 80 1038 1854 202 90 189 40 116 80 202 90 116 80 227 50 227 50 128 | 1078 d 1545 210 d 197 115 407 319 286 275 1100 78 | Sensile Maubuuge S.E.P. (M) Serv. Expip. Vah. Sicil Sectel Sectel Sintra-Alcatel Sintra-Alcatel Sintra-Alcatel Sintra-Sicil Sicil Si | 450 200 35 36 360 559 184 50 307 20 175 800 601 256 90 647 80 50 840 148 80 1214 437 80 1230 1230 1230 1230 1230 1230 1240 1241 1241 1230 1230 1230 1230 1241 1241 1241 1241 1241 1241 1241 124 | 127 805 600 252 535 874 147 50 870 125 80 539 217 420 30 1250 581 | SECOND A.G.PH.O. Catherson C.O.M.E. C. Foulp. Best. C. Cosel. Forsasière Design. O.T.A. Frilipacchi Guy Degrarane Mérallurg. Mirnière M.J.M.B. Mayell-Outrais Orn. Gest. Fin. Pett Besses Pochet Porom Sci.Fin. Solitios | MAR 1750 349 20 349 20 162 250 1650 808 750 340 276 424 90 422 310 356 730 1786 328 328 310 228 955 | 1 | Alear Sone Celulose du Pin C.G.M. C.G.M. C.Sabl. Seine Coparex F.B.M. IU.) Le Mure Mic Profilia Tubes Est Promptie Ripolan Romento N.V. Sabl. Morillon Carv. S.P.R. Therm of Multipose Yoras C.F.M. (Jišnex | 240 295 108 110 510 70 81 202 1 520 125 20 38 10 125 10 70 165 98 35 40 | 255 110 23 20 d 510 3 50 o 125 20 125 10 |
| VALEURS | Cours préc. | Denier cours | Genty S.A. Gér. Arm. Hold Geriand (Ly) | 450 79 770 | 450 76 780 | Utiner S.M.D. Ugimo Light Greatman | 383 50 105 317 43 80 | 318 | VALEURS | Émission Frait incl. | Rachet net | VALEURS | Émission Frait act. | Rachat. met |

| | 18,75 % 81/87 | 11250 | 11381 | Foncine | 227 50 | 295 | Saficomi | 647 | 635 | Métallurg. Minière M.M.B | 276 424 90 | 277 424 80 | Profile Tubes Est | 1 52 | |
|------------|---------------------------------------|-----------------|---------------|---|------------------|-----------------|---|----------------|-----------------|---------------------------------------|---------------------|-----------------------|--|----------------------|-------------------------|
| 777 | 18 % jain 82 | 119 15 | | Forges Stranbourg | 275 1100 | 275 1100 | S.O.F.I.P. 040 | 80 50 840 | 874 | Nevele Dekrets | 422 | 422 | Pronuptae | 125 20 | 125 20 |
| 3, | EOF.7.8%81 | 145 | 4714 | Fougerole | 74 80 | 78 | Solveg | 148 80 | 147 60 | Orn. Gest. Fin | 310 | 305 345 | Яіроып | 36 10 | |
| at | EDF. 14,5 % 80-92 Ch. France 3 % | 108 50 139 | 12 585 | France LARD | 181 50 | 181 | Sovebel | 665 | 870 | Petit Bateau | 355 730 | 730 | Romento N.V. | 125 10 | 125 10 |
| | CNS Sques jenv. 62 . | 103 | 4 435 | France (La) | 1571 230 | 1650 | Speichim | 121 | 125 80 | Pochet | 1786 | 1857 | Sebi. Moniton Corv S.P.R. | 70 165 | |
| vé st | CNE Parities | 103 50 | 4435 | Fromeogries Sei | 1266 | 1268 | S.P.I. Spie Betignoles | 541 214 | 539 217 | Poron | 322 310 | 331 318 | Thann et Mulhouse | 96 | |
| it | CNB Susz | 103 80 | 4 435 | From, Paul Renard | 765 | 750 | Sterni | 437 80 | 420 30 | S.C.G.P.M. | 228 | 228 | Total C.F.N | 35 40 | |
| cs | CNI janv. 82 | 103 | 4 435 | GAN | 2368 | 2415 645 | Taittinger | 1230 | 1250 | Sovac | 955 | 993 | (Minex | 340 | 351 20 |
| de | | | | Gent es Emps : | 1815 | 1620 | Testin-Asquitas | \$65 383 50 | 581 383 50 | | | | | | |
| 52 15., | VALEURS | Court | Demier | Gently S.A | 450 79 | 450 | Uffiner S.M.D. | 105 | | VALEURS | Èmesion | Rachet | VALEURS | Émission | Rechet |
| T- 1 | | préc. | COLUTS | Gér. Arm. Held | 770 | 76 780 | Llamo | 317 | 318 | TALEURS | Frait incl. | net | | Frait incl. | net |
| 30 | Actions at | 10000 | *** | Géveiot | 260 | 270 40 d | Light Gasagnan | 43 BO | 43 60 775 | į | _ | | 15/5 | | |
| | AUTOIS EL | Comp | Lain | Gr. Fin. Constr | 278 156 40 | 152 70d | Unidel | 133 20 | 128 10 | [| 3 | ICAV | 19/5 | | |
| 11 | Aciers Paupeot | 1 120 | 12150 | Gds Moel Paris | 455 | 448 50 | U.A.P | 3227 129 | 1292 | Actions France | 288 03 | 274 97 | Lafficie-Japon | 222 75 | 212 65 |
| ar i | AGF. IST CONL! | 1466 | 1468 | Groupe Victoire | 1400 | 1500 | Un. Imm. France | 381 | 388 | Actions levestes | 278 49 | 265 85 | Letters-Orig | 141 67 | 135 25 |
| 8 | Agr. Inc. Medag Amreo | 74 66 | 5270 | G. Trensp. Incl | 209 50 9070 | 201 9050 | Un. tod. Crists | 510 | 515 | Actions silections Auditenti | 409 38 429 94 | 390 B2 | Laffitte Placements Laffitte—Rand | 114305 581 188 45 | 14191 39 179 90 |
| - | André Routière | 332 80 | 348 204 | Hutchmeon | 270 70 | 269 | Univer | 5 80 688 | 5 95 858 | A.G.F. 5000 | 299 19 | 285 62 | Laffitte-Tokyo | 923 08 | 881 22 |
| 5e | Applic. Hydraul | 370 | 371 | Hydro-Energie | 285 16 106 10 | 311 50d | Vien | 343 20 | 329 50 o | Aglino | 448 97 | 428 61 | Lion Associations | 11317 77 | 1131777 |
| | Arbei | 82 SO | 90 | Hydrac St-Denis | 301 | 106 90 313 | Viras | 125 | 125 | A.G.F. Interfords | 367 52 207 41 | 341 31 198 | Lon-institutionnels (uonpies | | 2247131 5940558 |
| ct | At Ch Lore | 12 35 | 12.85 | Immirwest | 218 | 218 | Waterman S.A | 380 153 50 | 378 159 80 d | ALTO | 180 85 | 172 65 | Livret porteleville | 490 23 | 475 95 |
| de | Austechn-Ray | 104 | 106 | immobanque | 424 670 | 429 686 | Brass Ouest Afr | 31 | 29 80 0 | American Gention | 466 90 | 445 73 | Mondate leveraiseem. | 339 05 | 339 05 |
| | Avecir Publicité | 1070 | 1090 | Immob. Maraelle | 4046 | 4046 | | • | | AUL | 241 70 12519 82 | 230 74 12457 53 | Monetic | 58173 10 425 41 | 58173 10 406 12 |
| - 1 | Bain C. Minner | 321 520 | 315 524 | immotice | 467 | 474 | | | | Associa | 22936 76 | 22936 75 | Motualle Unia Sil | 112 79 | 107 68 |
| | Banque Hypoth. Eur. | 294 | 340 d | industrielle Cie Invest, iSté Cent.) | 1730 1005 | 1750 | Etran | gèr e s | 110 | Bourse Investies | 33157 | 316 53 | Hann Assoc | 6298 28 | 6285 12 |
| 3 | BGI | 275 | 285 | Jaeger | 215 | 223 60 | | | 1 | Bred Associations | 2340 74 1443 20 | 2333 14 1443 20+ | Namo Epergine | 12638 66 918 02 | 12513 52 876 39 |
| | Slargy-Ouest S.N.P. Intercontin | 500 185 | 518 190 | Latine Box | 410 | 418 | AEG | 320 | •••• | Columbia (ex W.L.) | 754 32 | 720 11 | Nano-Obligations | 462 46 | 441 49 |
| 2 | Bérédictire | 2650 | 2650 . | Lambert Frères | 139 | 84 10 135 50 | Aicen Aiten | 230 | 240 | Conveniento | 304 42 | 292 71 | Natio Placements | 51568 13 540 48 | 81568 13 515 87 |
| | Boo-Marchi | 247 | 245 | La Brosse Dupore | 240 | 240 | Algernaiss Bank | 1181 | 1194 | Cortal court terms | 10808 60 931 23 | 10609-60 889 | NatioValent Nord-Sud Develops | 1031 09 | 1029 03 |
| 1 | Caff | 584 336 | 583 322 80 | Life Borrières | 372 | 380 | American Brands Am. Petrofina | 560 560 | 650 | Cortege | 385 60 | 368 11 | Oblicage Scar | 1176 12 | 1153 06 |
| ' | CAME | 127 10 | 132 20 | Locabel immob | 886 314 | 665 310 | Arbed | 260 | | Crois laundi | 432 | 412 41 | Oblica | 1134 48 154 66 | 1083 04 152 37 |
| | Campanon Sam | 203 40 | 189 40 | Locafoencière | 405 | 405 | Asturianne Mines | 125 20 | 104 | Déraiser | 12166 49 | 12168 49 | Oblicam | 113 30 | 108 15 |
| | Carous Padang | 528 288 80 | 520 280 | Locate) | 316 | 325 50 | Banco Sarrande | BO | 80 | Orouge France | 404 29 777 86 | 385 86 742 59 | Рагомгоре | 808 99 | 581 37 |
| | Carrend S.A | 720 | 730 | Lordex (Ny) | 132 778 | 133 779 | Sco Pop Espanol | 106 10 978 | 105 | Drouge-Sicuria | 181 67 | 182 98 | Paribas Eparone | 13257 17 533 52 | 13204 35 509 33 |
| | Caves Requelers | 1351 | 1390 | Louvre | 930 | 840 | Benque Ottomera B. Ragi. Insertet | 33250 | 33220 | Drougt-Schedico | 128 40 | 122 58 | Paribas Gastion Patrimone Retraits | 1353 70 | 1327 15 |
| ' | CEGFra | 340 | 350 20 52 | Luchaire S.A | 457 90 80 | 465 | Barlow Rend | 55 | 55 | Energia | 248 30 57565 85 | 23704 57450 95 | Phenix Placements | 237 67 | 236 49 |
| | Centers, Blancy | 1098 | 1095 | Machines Bull | 150 | 90 10 153 | Bowater | 71 10 33 | 76 90 33 80 | Epercount Signy | 6938 40 | 6919 10 | Parre levestes | 511 84 59527 33 | 488 63 4 59527 33 |
| | Comment (Ny) | 120 | 119 50 | Magnera S.A | 66.30 | 53 60 a | Br. Lambert | 301 20 | 321 80 | Epergne Associations . | 22992 07 | 22923 30 | Placement C1-temps P.M.E. St-Houses | 302 46 | 288 74 |
| | CF.C. | 49 90 305 80 | 295 10 | Maritenes Part | 185 20 | 189 50 70 70 | Caland Holdings | 100 413 30 | 100 415 10 | Eporgos Capital | 8479 77 1364 18 | 6414 62 1302 30 | Pro: Association | 21187 66 | 20226 88 |
| | C.F.F. Fernalist | 364 80 | 380 | Méani Déployé | 415 | 398 40 | Commerchank | 530 | | Epergne Industr | 494 38 | 471 96 | Provence Investors | 322 15 5460 64 | 322 15 5379 94 c |
| _ ; | C.F.S | 800 | | MH | 82 60 | 89 | Dens. and Kraft De Beers (port.) | 921 53 | 906 | Epargne-Inter | 62131 | 593 14 1160 64 | Reveau Vart | 1033 37 | 1033 37 |
| | C.G.V | 282 487 | 272 50 487 | Mars | 170 | 171 | Dow Cherrical | 306 | 306 | Epergra-Long-Tessa Epergra-Ohio | 1215 77 160 57 | 172 38 | St. Honoro Pacobout | 416 64 | 397 75 |
| | Chambourov 943 | 1049 | 1146 d | Newig (Net, de) | 59 B5 | 103 80 | Dregdner Bank | 699 44 50 | 890 | Economic Lines | 534 52 | 892 14 | St-Honoré Randement . St-Honoré Tuchnol | 12820 75 678 95 | 12557 96 648 16 |
| | Champin (Ny) | 138 | 139 | Microles | 478 8 25 | 490 | Froutremer | 245 | 245 | Epargos Vales | 351 40 1180 65 | 335 47 1178 29 | Sécur, Mobillara | 400 91 | 382 73 |
| | Chim. Gde Partiess . C.I. Martisma | 81 10 530 | 84 30 522 | Nabel Bassi | 105 | 9 50 | Gén, Belgique | 299 90 540 | 287 50 556 | Eparablig | 8503 68 | 8118 25 | Solemet turne | 11417 90 338 71 | 11327 84 330 45 |
| 0 | Ctown 89 | 177 80 | | OPS Parities | 185 | 198 | Glam | 149 90 | 750 | Euro-Croimmers | 424 44 | 405 19 6 | Selection-Renders | 173 \$1 | 169 87 |
| IX | Clause | 735 | 735 | Oneny-Describe | 185 | 157 194 90 | Gnockyear | 265 50 382 | 265 10 | Fasterpa Investigs | 1202 21 21293 10 | 114769 e 21250 60 | Silect, Val. Franc | 227 95 | 21762 |
| | Contracted (Ly) | 580 356 | 570 358 | Palas Novembre | 490 | 495 | Guil Oli Canada | 138 70 | 133 | Forcer Investigs. | 756 68 | 722 37 | Simeraise Associa. | 56747 91 56891 59 | 56747 9 1 56891 59 |
| le l | Comptos | 244 90 | | Paris France | 200 | 201 | Hertebeest | 56 | 54 50 | Fotowal | 1B4 46 | 176 10 | Siguen, court terme Siguen, Oblicobes, | | 5371043 |
| | Comp. Lyon-Alera | 347 | 390 | Paris-Original | 155 586 | 162 | Hongreet | 589 168 | 560 | France-Greenin | 282 37 469 17 | 276 83 438 35 • | Scav-Associations | 1212 99 | 1210 47 |
| | Concorde (La) | 496 16 50 | 500 15 60 | Patric Criena | 258 | 258 20 | I. C. Industries | 315 | 320 | France Ket | 112 62 | 110 09 | S.F.J. fr. et éu | 472 49 585 14 | 451 06 558 61 |
| - | Come S.A. I.i | 66 | 66 | Pethé Marcori | 150 | 150 | Int. Min. Churn | 357 1000 | 375 1040 | France Obligations | 398 13 | 384 36 | Sicaw 5000 | 243 22 | 232 19 |
| e | OMMICFA! | 335 | 321 50 | Piles Wooder | 475 | 87B | Kubate | 12 80 | 12 90 | France | 279 44 235 77 | 266 77 225 08 | Segliance | 395 65 | 37771 |
| \$ | Crist, Giln, Ind | 550 | 550 836 | P.L | 209 | 209 | Mannestrant | 243 510 | 241 | frustrance | 50; 74 | 478 99 | Singas | 326 76 2 15 D7 | 311 94 205 32 |
| 3 | Cracies | 151 80 | 153 | Procher | 187 | 190 | Merica-Spances | 18 90 | | Friction | 68492 B6 | | Steventer | 535 24 | 320 04 |
| | Derbier S.A. | 1150 | 1180 | Providence S.A | 565 | 585 | Ministered Bank Pic Mineral Residue; | 42 50 BS 90 | 42 50 | Fructi-Associations | 11706 44 | 1145 25 | SI - Est | 1089 97 785 68 | 1039 49 749 71 ◆ |
| | Darty Att. d. p | 515 | 583 d | Publics | 1995- | 1994 | Noranda | 115 | | Gestivo | 61738 24 | 61584 28 | SJG | 1063 130 | 1014 92 |
| 2 | Degramons | 140 | 138 | Rest Sout R | 201 128 | 127 | Ofvers | 29 90 185 | | Gestion Agenciations | 118 89 | 11599 | Sofrensest | 448 03 | 427 71 |
| e | Debries S.A | 919 826 | 919 820 | Rémber | 459 80 | 450 | Pfiner inc. | 450 | ACO | Gestion Motoviere Gest, Renderment | 570 85 462 92 | 544 77 e 441 93 | Sogeral | 354 96 864 69 | 3÷2 13 825 48 |
| | Der. Rig. P.d.C (Li) | 196 | 197 | Ricolis-Zen | 222 50 | 243 d | Proctor Germine | 11 70 516 | 511 e | Gest. Sel France | 461 98 | 441 03 | Sognter | 1087 78 | 1038 45 |
| £ | Oidot-Botton | 600 | 800 | Rochette-Conce | 156 70 52 50 | 52 | Ricoth Cy Ltd | 34 70 | | Hansmartperpe | 1106 78 | 1106 78 6 | Soled Investes | 412 73 | 394 01 |
| 1- | Dist. Indochine | 1240 158 50 | 1265 | Roserio (Fis.) | 235 | 225 60 | Rolenco | 190 | 186 | Haussmann Obing Harinan | 1406 51 850 11 | 1342 83 e 835 06 | Technood | 1107 48 345 49 | 1057 26 333 64 |
| 0 | Oue-Larnoths | 190 | 190 | Rougier et Fils Rougier et Fils | 1414 | 81 50 14 14 | Rodemen | 388 | 381 | DASI | 439 55 | 419 62 | Un-Associations | 1 10 20 | 110 20 |
| 3 | Emix Blanc. Victry | 1557 | 1580 | Secs' | 56 | | Shell in (port.) S.K.F. Aktieholog | | | Indo-Suez Valeurs Ind. française | 627 D5 12508 13 | 598 63 12262 81 | Unitrance | 304 16 | 290 37 |
| | Essa Victal | | 1124 4450 | Secior | 15 76 | 16 95 d | Sperry Rend | 526 | | improting. | 10384 57 | 9985 26 | Ling-Gerande | 855 24 1261 10 | 816 46 1235 16 |
| 6 | Economets Centre | 840 | 640 | SAFAASafio-Alcan | 250 371 | 250 374 50 | Steed Cy of Cats | 145 84 50 | | Incurséleu France | 324 66 | 309 94 | Utageston | 686 69 | 655 55 |
| | Sectro-Banque | 370 | 350 | SAFT | 547 | | Spitanten | 242 | | Intervelous Indust Invest. nor | 486 28 12354 ¢1 | 454 24 12329 75 | Ling-Japon Ling-Régions | 1090 52 1891 47 | 7031 52 1805 70 |
| S | Electro-Financ | 580 315 | 578 320 | Samer-Duvai Sam-Raphaëi | 31 BO 89 10 | 90 | Tenneco | 420 | •••• | Inear Obligation | 14510 20 | 14581 04 | Uteranto | 1852 92 | 1781 99 |
| | ELM Lebianc | 335 | 335 | Saire de Mid | 385 | 365 | Thom SMB Thysisen c. 1 000 | 280 | | Favest. Placements | 876 56 | 779 55 | Ureves | 153 19 | 153 19 |
| rt | Enelli-Bretagne | 158 | | Sente Fi | 156 | 751 | Torsy moust inc | 17 35 | 17 20 | Japace | 120 B4 114742 98 | 115 36 e 114742 98 | Univers-Obligations Valorett | 1148 88 393 99 | 375 12 |
| 5 | Entrapõts Pars Epargra (8) | 389 1203 | 389 | Setam | 152 81 50 | | Visite Morragne | 751 438 | 485 | Latinge-Expension | 870 54 | 54D 13 | Valorg | 1280 34 | 1279 D6 |
| | Escaul-Mausa | 866 | | SCAC | 206 40 | | West Rand | 45 90 | | Lation-Haras | 233 02 | 222 43 | Valuation | 137966 921 | 36929 99 |
| | | | | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | | | | |

| | tions on por | Loguist Loguist | ges, des | cours de | in sien | CO. | | | | Re | eg! | 9 | mei | nt | n | <u>1e</u> | ns | ue |) | | | | | | o: offert; d: | | | | mt. |
|---|--|--|---|---|--|---|--|--|--|---|---|---|--|--|--|--|---|--|---|--|--|---|---|--|--|--|---|--|---|
| Compun- | VALEURS | Cours priorit | Prespies | T | *- | Compto | VALEURS | Cours précés. | Premier cours | Contract | + 26 | Compte | VALEURS | Cours présid. | Premier cours | Demier coers | 1¢ - | Courpen- setion | VALEURS | Cours précéd. | Premier cours | Dernier cours | % +- | Compen- sation | VALEURS | Cours priced. | Premier thurs | Dernier cours | % +- |
| 1676 77245 1228 275 650 610 775 154 200 650 1410 720 650 1410 720 250 250 250 250 250 250 250 250 250 2 | C.N.E. 3 % Placticula I.P. Rinces Fool. T.P. Thomson I.P. Acard As Separa. As Lugarda As Luga | 1489 1051 1051 1051 1248 1277 279 650 651 147 50 309 80 147 50 309 80 147 50 1510 354 90 7783 245 271 50 1812 7559 2150 1812 7559 2150 1812 7559 2150 1812 7559 2150 1812 7559 2150 1812 7559 2150 1812 7559 2150 1812 7559 2150 1812 7559 2150 1812 7559 2150 1812 7559 2150 1812 7559 2150 1812 7559 2150 1812 7559 2150 1812 7559 2150 1812 7559 2150 1812 7559 2150 1812 7559 2150 2150 2150 2150 2150 2150 2150 2150 | 1246 1279 90 650 644 830 145 20 194 50 190 1500 358 771 014 250 405 1500 272 60 1906 722 405 723 1906 725 1906 729 988 982 | 650 644 830 145 50 313 1100 939 1515 358 790 | - 1 18 - 0 40 + 0 37 + 0 17 - 0 35 - 1 35 + 1 082 + 2 05 + 2 05 + 2 05 + 0 33 + 0 33 - 0 32 + 0 82 + 0 8 | 1230 775 200 380 95 85 790 285 295 1850 436 1770 520 1770 510 1120 2120 2120 2120 2120 2120 | Laterge-Copole Lation Lagrand Lagrand Localistics Localistics Lycan Seria Main. Philoix Alajorata (Lyl Stanorata) | 892 1250 788 206 60 400 51 05 85 307 50 405 748 316 316 129 76 445 1725 513 2550 238 90 1110 2065 877 92 805 792 240 | 877 1246 790 210 400 60 87 50 308 400 20 746 310 310 310 310 310 310 310 310 310 310 | 308 400 20 748 305 310 1395 450 121 30 452 1740 2530 1020 550 1020 2185 890 793 800 793 800 793 800 793 800 793 | + 1 94 + 2 48 - 1 18 - 0 40 - 0 05 + 1 05 + 1 05 + 1 05 + 1 05 + 1 05 + 1 05 - 0 05 + 1 05 - 0 05 + 1 05 - 0 05 + 1 05 - 0 05 - | 250 65 127 369 53 505 2000 340 150 225 1320 215 1320 225 125 125 125 125 125 125 125 125 125 | Pétroles IFsei — (certific) — (| 308 50 505 168 10 105 70 135 409 386 1310 86 50 | 124 348 588 500 198 525 2185 2285 239 1406 253 1430 1786 2300 1800 1786 2300 1800 1786 2300 1800 1786 2300 1800 1786 2300 1800 1786 2300 1800 1786 2300 1800 1786 2300 1800 1786 2300 1800 1786 2300 18 | 85 65 124 347 90 602 199 50 199 50 1200 1200 1200 1200 1200 1305 1789 1789 1789 1789 1789 1789 1789 1789 | + 0 57 10 12 5 5 7 10 12 5 5 7 10 12 5 5 7 10 12 5 5 7 12 5 5 7 12 5 5 7 12 5 5 7 12 5 5 7 12 5 5 7 12 5 5 7 12 5 5 7 12 | 59 35 156 31 580 95 | Anglo Amer. C. Arregold BASS (Akt) Buffelsfort. Charse March. Charter March. Extension Extension Extension Extension Extension Extension Extension Gent. Motors Free State Gent. Belgique Gent. Belgique Gent. Motors Goldfebrooksin Harmony Heacht Harmony Heacht Harmony Heacht Inn. Charminal Inno. Limited Bill Bill Bill | 593 567 58 50 36 10 151 31 30 693 62 136 50 | 895 659 4 12 24 50 6672 358 80 52 30 1528 85 50 259 554 652 85 50 330 404 287 50 37 40 142 50 30 30 30 30 30 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 | 895 855 658 412 24 50 562 c 358 80 52 40 1528 c 88 80 259 304 10 503 404 284 142 20 267 50 652 67 80 37 90 149 50 | - 1 39 - 1 21 - 0 57 - 2 13 - 1 20 - 1 105 - 0 80 - 7 13 - 0 06 - 3 59 - 2 81 - 0 17 - 0 17 - 0 17 - 0 18 - 1 58 - 1 28 - 2 24 - 1 31 - 1 165 - 3 19 + 0 085 - 0 085 - 0 085 - 2 82 | 365 985 450 340 430 | Ito-Yokado ITT **Altrisushira **Alkoria** Minnesora M. Moha Corp. **Messie **Alexa Corp. **Messie **Alexa Corp. **Prisip Mons. **Philip Mons | 337 51 90 1006 763 302 50 25350 122 80 1078 822 154 90 284 70 310 379 80 1093 500 75 80 169 380 20 88 1752 162 50 208 1752 162 50 208 1752 163 35 1752 163 35 1752 163 35 1752 1752 1752 1752 1752 1753 1752 1752 1752 1752 1752 1752 1752 1753 175 | 329 56 60 1010 768 25200 120 10 1064 826 153 70 285 50 1072 561 76 163 20 372 80 87 40 1745 167 20 203 14 45 967 354 460 50 350 20 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 | 329 55 80 1012 768 298 25200 120 10 120 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1 | + 042 + 022 + 084 + 014 - |
| 143 720 490 | CEDE CGLP Demons S.A. | 150 10 785 848 | 793 . | 153 793 559 | + 183 + 101 + 182 | 210 1700 1900 | Mer. Wendel | 224 | 223 80 | 835 135 224 50 1775 2050 | + 022 + 055 + 173 + 081 | 675 845 415 | Sec. UPH. | 860 870 445 | 690 | 565 880 449 277 80 | + 0.75 + 1.48 + 0.89 - 0.08 | CC | TE DES | CH/ | NG | | URS DES E | | MARC | CHÉ L | IBRE | DE L | 'OR |
| 375 | Chiera-Childia Centerts franc C.L.T. Alcettal | 341 1346 534 | 356 1358 | 356 1372 | - 088 + 439 + 193 | 1950 930 2200 | Matre Victolin Sidi (Ciel Midens Bk S.A. | 1840 934 2615 | 933 2480 | 2050 1855 933 2485 239 89 20 | - 0 10 - 0 79 | 235 1850 645 | Servor Skie Rossignol . Services | 238 1580 880 | 1573 | 1575 857 | + 102 - 045 - 059 | l | HÉ OFFICIEL | COURS | | JRS . | | /ente | MONNAIES | ET DEVISE | | OURS | COURS 15/5 |
| 1020 162 250 265 182 465 766 580 265 2202 255 2202 255 216 810 625 240 230 230 | Codensi Colinag Colinag Coloni Conge, Estraps Conge, Estraps Codel, Foncior Codel, Nacl. Codel, Nacl. Codel, Nacl. Conset Devers-Sarvip Devers-Sarvip Devers-Sarvip Devers-Sarvip Devers-Sarvip Devers-Sarvip Conset Estrace E | 451 878 318 718 297 2345 1326 1150 252 639 222 20 | 857 375 732 288 2343 7340 1140 257 570 631 225 450 | 356 1372 525 185 285 285 285 188 90 463 277 315 233 90 2743 1340 140 1260 681 630 224 70 225 | - 168 + 1107 + 1024 + 024 + 021 - 031 - 031 - 108 + 108 + 317 + 558 - 088 - 088 - 088 - 088 - 088 - 088 - 088 - 088 - 088 - 072 | 245 37 1830 535 104 790 415 89 530 162 680 225 1110 225 2430 750 | Sindern Bit S.A. M.M. Panarroya Mole Harmentey Vilor. Laron-S. Moulines Moulines Moulines Moulines Mouse Mouries Mouri | 1845 97 769 425 87 20 550 168 50 713 243 50 243 50 145 1210 412 788 | 590 588 751 427 87 10 555 180 710 253 1150 245 2550 147 1190 401 | 590 97 90 761 428 | + 271 - 018 + 092 - 104 + 023 - 022 + 090 + 069 - 014 - 152 + 051 + 051 + 079 + 137 | 1110 1020 167 395 | Sodenho Sogerep Sommer-Alib. Source Perior Sorme-Palib. Source Perior Tels Leat. Then Saper C.S.F. T.R.T. LLF.S. LLC.B. Valicurse V. Cicapata-P Vrigita EH Gabon Ames. Inc. Ames. Express Ames. Taleph. | \$23 \$85 2390 541 2120 545 750 367 215 109 70 2540 1045 90 444 | 484 90 550 542 325 10 589 2415 536 2251 548 745 207 110 2450 951 1040 162 60 437 | 2840 548 542 542 552 2415 235 2215 245 745 745 745 745 745 745 745 745 745 7 | + 0 58 - 0 18 + 0 467 - 1 177 + 1 046 - 2 933 + 0 18 - 2 933 + 0 19 - 2 321 - 2 335 + 0 20 - 2 0 54 | ECU Allerrage Selfscale Phys Bes Describe Norvige Grando-f Grice (1) Name (1) Suage (1) | in (\$ 17) In (100 Did) (100 F) (100 F) (100 Rd) | 9 33 0 83 305 00 15 17 270 05 84 80 105 57 11 81 8 81 4 78 362 10 105 24 43 44 5 47 5 34 5 88 | 15 11 10 | 2 2 1 | 94 14 700 60 80 02 11 450 8 400 4 600 3 500 01 500 | 9 550 314 15 600 280 88 108 112 200 7 900 5 100 3 710 3 710 44 800 5 900 5 850 7 | Or fin filip on he Or fin (an import Price française D Price française D Price susses (20) Price susses (20) Souverar Price de 20 doits Price de 10 doits Price de 50 doits Price de 50 pess Price de 50 pess Price de 10 flora | 20 tr) 10 fr) tr) tr) tr | 96 | 5900 5700 551 346 560 555 708 3856 2012 50 1400 3620 582 | 96900 98900 588 395 559 555 710 3855 2012 1405 3600 575 |

DES SOCIETE

TE CENTRALE

MARY X With Mrs. -

MES MONDIAL

医子宫一 电对射

THE R. LAND .

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

DÉBATS

2. SCIENCE ET POLITIQUE ÉCONOMI-QUE: « Une idéologie camouflée ? », par Serge-Christophe Kolm; « Les munistes on parfois raison », par LU: la Secte. de Philippe Robrieux

ÉTRANGER

- 3. EUROPE
- 4. AMÉRIQUES L'intensification de la recherche des
- 6. CIPLOMATIE
- 6. PROCHE-ORIENT
- LIBAN : le sort des otages du Djihad

6. ASIE

POLITIQUE

7. Un entretien avec M. Doubin : « La lemisation de la vie politique. » Le député, le plus important des élus, selon un sondage de la SOFRES.

SOCIÉTÉ

- 9. Plaidoiries aux assises des Bouches Le 81º congrès des notaires à Lyon.
- Le pape en Belgique.
 SPORTS.

CULTURE

- 11. CANNES, TRENTE-HUITIÈME. 12. MUSIQUE : Erwartung et Octobre à
- 14. COMMUNICATION. - Le 38 Congrès des éditeurs de jour-
 - ÉCONOMIE

- 16, SOCIAL : la Confédération européenne des syndicats demande une
- 18. ÉTRANGER : les produits japonais continuent de déferier sur les États-

Sur CFM 89 M. Claude Quin

« Face au Monde »

De 18 h 45 à 19 h 20 ce vendredi 17 mai, M. Claude Quin, président de la RATP, est Monde », sur CFM 89 à Paris. **CHRISTIAN VILLAIN**

pour CFM 89 et **ALAIN FAUJAS** pour le Monde animent les débats

RADIO-TÉLÉVISION (14) INFORMATIONS SERVICES . (15):

Météorologie ; • Journal officiel . : . Le week-end d'uo chincur ..

Annouces classées [15]: Carnet (14); Mots croisés (XII); Programmes des specta-cles (12-13); Marchés financiers (19).

M. CLAUDE CHEYSSON invité du « Grand Jury

RTL-le Monde »

M. Claude Cheysson, commis-saire européen chargé de la politi-que méditerranéenne et des rela-tions Nord-Sud, serz l'iuvité de l'émission hebdomadaire le Grand Jury RTL-le Monde dimanche 19 mai de 18 h 15 à 19 h 30.

L'ancien ministre des relations extérieures, en fonctions au Quai d'Orsay de juin 1981 à décembre 1984, répondra aux questions d'André Passeron et de Jacques Amalric, du Monde, et de Christian Malar et de Christian Ménanteau, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Mazerolle.



ABCDEFG

Une expérience pilote

LES CHOMEURS EN FIN DE DROITS D'ILLE-ET-VILAINE POURRONT ÊTRE EMPLOYÉS DANS LES TUC

Les chiffres du chômage au mois d'avril (voir page une) montrent une amélioradon qui ne serait pas exclusivement due au dispositif TUC (travaux d'utilité collective). doni l'effet ponrraii être de l'ordre de 25 000. Il y a deux raisons à cela. Entre l'offre de postes pour des jeunes et le début effectif de leur activité, il s'écoule en effet un délai de quelques semaines. En outre, les tucistes - ne provienneni pas tous de l'ANPE, où ils ne seront pas touiours inscrits.

Néanmoins, la campagne en faveur des TUC a connu un réel succès puisque, selon un décompte provisoire, 205 000 propositions ont été enregistrées à la fin avril, dont 10 000 dans les départements d'outre-mer. L'objectif initial, fixé en septembre 1984, prévoyait 100 000 postes pour des jeunes de moins de vingt et un ans d'ici à la fin de 1985. Le 18 février, à Meaux, M. Laurent Fabius annonçait que le gouvernement souhaitait atteindre les 200 000 postes pour la fin de

Il n'aura donc fallu guère plus de deux mois pour y parvenir. Ce qui explique pourquoi, tout récemment, le président de la République a encore relevé la barre en souhaitant 300 000 TUC pour la fin de l'année.

Par ailleurs, cette réussite entraîne d'autres initiatives. Ainsi, ce 17 mai, M. Pierre Mébaignerie (CDS), président du conseil général d'Illo-et-Vilaine signe une convention originale avec le commissaire de la République, au nom de M. Michel Delebarre, ministre du travail. Une operation pilote sera menée pour que soit appliquée la formule des TUC aux chômeurs de plus de vingt et un ans s'ils sont inscrits à l'ANPE depuis longtemps, père ou mère d'une famille se trouvant dans une situation dramatique.

Entre Juvisy et Paris

TROIS JEUNES GENS **VIOLENT UNE ADOLESCENTE** DANS UN TRAIN

Une jeune fille, âgée de dix-sept ans, a été violée, mercredi 15 mai. qu'elle se rendait à l'école professionnelle dont elle suit les cours. Il était presque midi, quand le train, parti de Juvisy (Essoune) a pris la direction de Paris. La jeune fille s'est assise dans un wagon presque vide - sept autres personnes sculement s'y trouvaient - lorsque trois eunes gens sont venus prendre place à côté d'elle. Ils ont engagé la conversation, sans, apparemment, la menacer. Ce n'est que très peu de temps avant l'arrivée à Paris que deux d'entre eux l'ont maintenue. pendant que le troisième la violait.

Scion les policiers, les autres occupants du compartiment ont pu, de loin, penser qu'il ne s'agissait que d'un simple chahut. Ils n'auraient découvert la vérité qu'à l'arrivée en gare, au moment où les jeunes gens - affirmaient qu'ils étaient armés ont pris la fuite.

La jeune fille a ensuite prévenu un professeur qui a appelé un méde-cin. Dans la soirée, elle s'est présentée aux gendarmes de Breuillet (Essonne), qui ont alerté le parquet des mineurs d'Evry, et l'enquête a été confiée au service régional de police judiciaire d'Evry. Certains des voyageurs témoins du viol se sont spontanément adressés aux policiers le lendemain de l'agression.

A ROME

Accord préliminaire sur le poids du prochain avion de combat européen

tions qui ont duré une bonne partie de la ouit du jeudi 16 au vendredi 17 mai à Rome, les ministres de la défense de cinq pays européens sont parvenus à un accord préliminaire de principe sur certaines caractéristiques techniques de l'avion de combai que l'Allemagne fédérale, l'Espagne, la France, la Grande-Bretagne et l'Italie envisagent de construire, en commun, pour les années post-1990.

Les cinq ministres sont convenus de se revoir à la mi-juin à Londres pour analyser les études complémen-taires demandées aux industriels concernés par ce programme qui prévoit la construction, an total, de buit cents appareils pour un coût - investissement compris - estimé à l'beure actuelle à 30 milliards de dollars à partager au prorata des aviens commandés. Le projet pourrait alors être définivement

C'est le ministre italieo de la défense, M. Giovanni Spadolini, qui a annoncé l'existence d'un un accord préliminaire de principe sur le poids de l'avion. Si le ministre italien n'a pas voulu préciser davantage la solution retenue, oo iodique, dans l'entourage du ministre français de la défense M. Charles Hernu, qu'il a été admis de fixer à 9,5 tonnes la masse à vide de l'avion de combat européen, avec une tolérance (ce qu'on appelle une « dérive autori-sée ») de 250 kilogrammes supplé-mentaires. Ces détails ont leur importance, dans la mesure où le poids de l'appareil détermine la définicon des deux réacteurs qui seront chaisis et où la France est limitée dans ses options par la nécessité d'embarquer un tel avion sur ses porte-avions. Les quatre partenaires de la France, en particulier l'Allemagne fédérale et le Royaume-Uni, étaient favorables à la construction d'un appareil plus lourd. La France souhaitait, de son côté, un avion de l'ordre de 9,5 tonnes. Si, donc, on ne fait aucun triomphalisme dans l'entourage du ministre français de la défense sur le fait que le poids

NOUVELLES BRÈVES

sidérurgie française.

· Le duc de Castries donne son

· Versailles du Languedoc ».

· A Cockerill-Sambre, groupe siderurgique belge, M. Raymond Lévy, cinquante-sept ans, devait être nommé président et administrateur délégué lors de l'assemblée générale du 28 mai. Sa nomination sera proposée par M. Gandois, délégué général du gouvernement belge auprès du groupe. M. Lévy, polytechnicien, ingénieur général des mines, est entré en 1966 chez ELF dont il deviendra vice-président général en 1978, avant d'être nommé PDG d'Usinor, en 1982. Il n'a pas été reconduit à co poste en juin 1984 à cause d'un différend avec le gouvernement sur la restructuration de la

château à l'Académie. - Le due René de Castries a fait don à l'Académie française, dont il fait partie, du château de Castries, près de Montpellier. Le château, qui, avant la Révolution, abrita les Etats du Languedoc et dont le pare fut dessine par Lenoure, a été surnommé le

Par cette donation, le due de Castries souhaite que l'ensemble des bâtiments, du site, des meubles et des objets anciens, réunis au cours des siècles, ne soit pas dispersé par le jeu des béritages. L'Académie française, qui ne possède encore aucun domaine propre, u'a pas encore décidé de l'affectation du château. - (Corresp.)

anglais intensif pour adultes En juillet et août dans les établissements universitaires à LANCASTER, OXFORD et EDIMBOURG. Renselgnements: Inlingua paris rive gauche, 109 rue de l'université 75007 Paris - Tél.; 5514660 Télex: 203486 Le monde des langues **inlingua** " Les langues du monde



A l'issue de très longues conversa- retenu à Rome tiznt compte de celui que voulait la France, on n'en admet pas moins qu'il reste à mener des études industrielles sur la poussée du réacteur. Ces études ont été demandées aux sociétés concernées, avec le double souci qu'elles soient rapides et qu'elles menent à la désinition d'un nouveau réacteur très < performant .. M. Hernu a, d'aotre part, proposé

à ses partenzires que soit créé, à Paris, un bureau d'études commun aux cinq pays pour la conception de la cellula de l'avion et de sou

De sources italienne, française et britannique coocordantes, on indiquait à Rome que - la volonté politique » qui se serait dégagée lors de la réunion ministérielle avait été principalement stimulée par l'Italie, l'Espagne et, surtout, l'Allemagne fédérale. Ces trois pays ont souhaité, en effet, que des directives précises soient données aux industriels pour la prochaine réunion de Londres. En particulier, l'Allemagne fédérale don faire face à des échéances budgétaires et industrielles qui, en l'absence d'un accord définitif durant les quelques mais prochains, la conduiraient probablement à retenir la solution d'acheter un avion de combat aux États-Unis.

_Sur le vif

Amis

Vous savez ce que ja viens d'apprendre ? Les Anglais ne nous aiment pas. Il y en a 13 % pour avouer — c'était marqué. dans le «Sun» - qu'ils ne nous détestent pas. Mais les sutres ça en fait pas mal, aiment bien s Hollandais, les Allemands, les Irlandais, et même les lta enfin tous leurs voisins du Marché common. Sauf nous. C'est paa insensé, ca ? Moi, les Angleis, l'en connais un c'est mon copain Edward. Copain, si je peux dire. Je lui ai téléphoné ca matin, je l'ai réveillé, je l'ai tiré de son lit. Je l'ai engueulé.

- Ou est-ce que c'est que. cette histoire ? Ou est-ce que je . An I c'est pas was ! T'as
- neure qu'il est l Je m'en fous. Je veux savoir.
- Tu sais très bien.
- Je sais quoi ? - Tu es désagréable, de mauvaise humeur. Tu es toujous à râter. Tu fais la gueule. Tu as une façon de me répondre quand je te demande de me conduire ici ou là en taxi! Personne, nulle part, ne se permet de me parler sur ce-ton. .
- Oh ila la, ce que tu peux

- Et # n'y a pes que ça. Tu es radine. Tu n'arrêns pas de me demander de l'argent. A peine débarqué, je ne peux même pas prendre l'autoroute saus être gagne Paris per des chemins de compagne ! Et remenerde avec ca. Tu fais tout mieux que tout le monde : les films, les fringues,
- l'amour, la bouffe ! - Ça, pour la bouille, mol. à te place, je m écraserais.

- Oh l'je t'en prie t Ce cinéma, il n'y a pas ai longumpe à propos de mon gigot, ces scènes, ces menaces ! Moi, c'est pas complique, je n'ose plus passer chet toi. J'ai pes d'assurance tous risques. Et puis, autant que tu le sachet, je ne suis pas le seul a t'en vouloir, Les Espegnols, c'est parell, its en out mants de

- Ah I ben ca, c'est bien réciproque. Ils sont toujours à m'emmerder avec leurs ordu leurs tomates, leurs chalutiers, C'est comme les Hollandais avec leurs saloparies de yaourts et les Allemands avec leur bière pourris. Non, mais qu'est-ce que Your **YOUS CROVEZ TOUS ?**

 En ben, meis ten amle, me petite chêne.

CLAUDE SARRAUTE.

LA SITUATION EN NOUVELLE-CALÉDONIE

Huit Wallisiens indésirables à Ponérihoveu A Nouméa, le ministre de la jesuesse et des sports du gouvernement territorial, M. Wamo Goiné (RPCR), a déclaré, jeudi, qu'il avait été « interdit de séjour » à Lifou, son ile matale, par le Front de libération nationale kanake socialiste. Il a

Devant le comité spécial de l'ONU sur la décolonisation, réuni depuis hardi 13 mai en session extraordinaire à Tunis, le représentant permanent de la Paponasie-Nouvelle-Guinée a accusé la France, mercredi, de chercher à « intimider » les Canaques en renforçant sa présence militaire en Nouvelle-Calédonie et de vouloir « conserver indéfialment la Nouvelle-Calédonie comme colonie ». Il a jugé « déplorable » l'attitude de la France « qui, at-il affirmé, ne semble pas véritablement prête à donner l'indépendance » au territoire.

Noumes. - Les Wallisiens sont décidément au centre de l'actualité calédonienne, Après l'épisode tragi-comique du 30 avril, où les indépendantistes de l'île de Maré (archipel des Loyauté) avaient fait prisonniers une trentaine d'entre eux appartenant an service d'ordre du Rassemblement pour la Calédonie dans la République, et après cours desquels ils avaient formé le gros des troupes qui avaient décidé de « casser du Canaque », les voils anjourd'hui au centre d'une polémique où ils apparaissent pour les uns comme des victimes et, pour les autres, comme des agresseurs Les incidents de Ponérihoven

petite commune de deux mille

habitants située sur la côte est -

tiennent au fait que, depuis quinze jours, une douzaine de travailleurs, dont buit Wallisiens, sont employés sur la propriété agricole de M. et M= Lallut, pour des travaux agricoles - dit ce commerçant - dans le cadre d'un plan de lutte contre le chômage mis en place par le gouvernement territorial. Celui-ci a désigné les employés chargés d'assurer · la remise en état et la protection de la propriété. Les indépendantistes de la région out vu cette arrivée d'un mauvais cell pour deux raisons. Premièrement, souligne le FLNKS, pourquoi faire venir des chômeurs de Nouméa alors qu'il y a sur la côte est des Mélanésiens qui n'ont pas de tra-vail? Deuxièmement, en raison de leur contentieux avec les Wallisiens du RPCR, les Canaques sont très méliants. A l'approche du congrès du FLNKS prévu à la fin de la semaine prochaine à Hienghène, ils sont très préoccupés par les problèmes de sécurité. En ontre, disent-ils, la propriété de Ma Flore Lallut n'a guère changé d'aspect depuis l'arrivée des travailleurs agricoles. - En fait de culture, renchérit le sous-préset de la subdivi-sion est, ils sont plutôt de la culture physique D'autre part, aucune exploitation agricole sur la côte est u'a plus de trois employés. Autant d'éléments qui rendent la propriété Lallut suspecte aux yeux des dirigeants locaux du FLNKS.

 Bilan de la catastrophe de Bhopal: I 430 morts. – Le ministre indien de la santé, M. Yogendra Makwana, a indique que la catastrophe de Bhopal (3 décembre 1984) avait provoqué la mort de 1 430 personnes, et non 2 500, comme le suggéraient des estimations officieuses Sur les 200 000 personnes atteintes par l'isocyanate de méthyle, 11 000 sont toujours - gravement malades ., victimes notamment de troubles respiratoires. - (AFP)

De notre correspondant Après que la maison de M. Jacques Lallut, le neveu de la propriétaire de l'exploitation, ent été investie durant quelques beures, mercredi soir, de laborieux palabres menés jeudi entre l'adminis-tration, le FLNKS et le gouvernela part de ce dernier, à la pro-messe de faire partir les Wallisiens à compter de lundi et de les remplacer progressivement par des ouvriers agricoles mélanésiens de la côte est. L'affaire, jeudi, semblait donc résolue. Le FLNKS avait obtenn satisfaction, et la famille Lellut elle-même semblait soulagée. Elle n'appréciait pas trop la présence des Wallisiens et reconnaissait que cela ne pouvait que contribuer à détériorer les relations avec les Canaques de Ponérihouen. · Il sont bien gentils, les gens de In droite, déclarait, jeudi, l'épouse de M. Lallut, mais à Nouméa, ils. sont cinquante mille et, après, c'est nous qui trinquons, ici en brousse... >

Treize fusils découverts Le lendemain, vendredi, des

5 b 45, environ, quatre vingts Canaques sont arrivés par la plage et ont cerné la propriété. L'objectif des militants indépendantistes était de mettre en évidence le fait -

A Ponériboven, les militants locaux du FLNRS ont remis aux gendarmes lant Wallisiens envoyés sur place par le gouvernement territorial et trouvés en possession de fasils. non vérifié jusque la - que les Wallisiens en question étaient armés. Une nonvelle négociation s'engageait. Vers midi (2 heures en métropole), un incident opposait les forces de l'ordre anx Cana-ques, qui profitaient de la confu-sion pour investir la propriété et prendre en orage les huit Walli-

précisé que, se trouvant, la veille, dans cette lie pour des « raisons familiales » et « contanières »,

siens, les autres employés étant des

siens (deux). Les militants du FLNKS décou vraient treize fusils et faisaient signer des aveux aux Waltisiens pendant que s'engageait ane nouvelle discus ces hommes aux forces de l'ordre La négociation a duré trois heures l'issue desquelles, vers 16 heures (7 heures en métropole) les indépendantistes ont remis les huit Wallisiens aux gendarmes. Quant aux armes, qui appartenaient à des Enropéens de Ponéribouen, les Canaducs les ont rendues aux gen-

darmes après les avoir brisées. De son côté, la gendarmerie a arrêté un militant du FLNKS accusé d'avoir incendié, mercredi soir, un magasin du village au cours des incidents avec les forces de l'ordre. Le gouvernement territorial sem-blait embarrassé par la découverte d'armes aux mains des hommes de

co groupe envoyé par ses soins à Ponérihouen. FRÉDÉRIC FILLOUX.

Le munéro du « Monde » daté 17 mai 1985 a été tiré à 347500 exemplaires

AITRISE **BILAN 1984:**

la reprise de l'investissement industriel profite à l'énergie L'AFME A TSUKUBA:

dans l'empire du solaire levant MARDI 21 MAI

DOSSIER : VITRÉ, VILLE-PILOTE

■ Une équipe, un ordinateur, des habitants ■ Un entretien avec Pierre Méhaignerie député-maire de Vitré

DANS « LE MONDE »

DATE~22

es n



IN TELEST The same of the same of the same of Same of the same

大田 二日 二日 日本 日本 Witness from the tradestate Titte the same do the To where I have be to be good to be Aprilones, provide fun ber begen bie in afferten. and the second of the second second Haraman trace Kent has been to the same of Thomas Andre with with the The same of the sa The state of the s 24 - 2 1 1 10 to the Lat. 1 10 10

The second secon The state of the s Same of the state A part of the same Samuel and Address to the State of the State The second second The state of the s The said was to see the said

LIRE

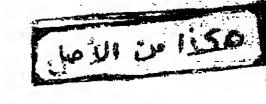
La nouvelle jeuneen H. SOLD-TV

4. SPORT

Jean Rouch au 4.1 14. VOYAGE

Le Pakistan au fil de l'indus.

And the second section gen; this appropriate



Ami,

· A SE SERVER

a Ponériho

Total Control

Transportation 12

The Course

Tax May 14.

ه الجرجوي

Le Monde



IGNE des temps? Savoureux, en tout cas, dans la France socialiste, que ces posant de tentateurs « forfaits détente - parfois présentés comme - une offre d'essai ». Palaces à l'essai, palaces au forfait! A quand le palace à crédit, le luxe à tempérament? Après tout, on n'arrête pas le progrès, un progrès qui dans une France paraît-il sociologiquement plutôt socialiste et moralement plutôt. conservatrice peut se traduire effectivement par l'accès du plus grand nombre à des privilèges jusqu'ici réservés à une élite.

Prenez par exemple la chaîne Lucien Barrière, dont l'existence remonte à la grande époque de l'hôtellerie française. Son fondateur, François André, une sorte de prince charmant, fut à l'origine de la renaissance de Cannes et de Deauville, et de la création de La Baule. Trois stations françaises qui accédaient ainsi au rang de capitales mondiales des vacances, de l'élégance et du raffinement.

En 1962, Lucien Barrière prend la barre. En moins de dix ans, il restructure la chaîne, lui donnant pen à peu une nouvelle personnalité, un « look » plus branché » sar une société dont

les classes dirigeantes ne jurent plus que par l'informatique et le body building. Sans pour autant sacrifier les grandes traditions (accueil et service irréprochables, table raffinée, chambres huxeuses) qui ont contribué à la renommée d'une chaîne qui entend toujours célébrer le goût de la perfection. Résultat : huit hôtels de luxe (1) qui se veulent les symboles d'un art de vivre - conciliant le meilleur du présent et tout le charme du passe ».

Voué à la détente

Huit palaces qui, illustrant - le nouveau visage de la tradition » et tenant compte du fait qu'aujourd'hni loisir rime de moins en moins avec oisiveté, tronent désormais au milieu d'un univers voué à la détente, au corps et an sport : sept casinos, une trentaine de restaurants et une dizaine de night-clubs, mais aussi quatre golfs (deux 27 trous et deux 18 trous), une soixantaine de courts de tennis et uoe dizaine de piscines. Et la possibilité de pratiquer, à sa convenance, la planche à voile, l'équitation, le vélo ou le squash, de confier ses rejetons à des clubs d'enfants et son corps alangui au sauna et autres centres de « thalasso-esthétique anti-

âge ». Sans oublier, en ces temps où on ne peut plus se mettre à jour sans se mettre au vert, une soixande réunions entièrement équipées et, pour les cadres obsédés d'efficacité et d'émulation, des stages en veux-tu, en voilè, voire, pour les plus touchés, des « séminaires sportifs » (2) !

Parfaite illustration de ces palaces saisis par la bougeotte, l'Hôtel Royal, à Deanville, dont l'imposante masse écrase quelque peu les colombages « bon chie décontracté » de l'Hôtel Normandy et l'élégante silhonette blanche du casino et qui, un peu à l'écart, n'en règne pas moins sur un front de mer où les célèbres - planches - continuent d'être l'arbitre des élégances et des m'as-tu-vu

Fascinant destin que celui de cet établissement construit en douze mois, en 1913, par deux cent cinquante ouvriers (une gageure) pour accueillir les suites et les demoiselles de compagnie des têtes couronnées résidant à deux pas de là, an Normandy, érigé un an plus tôt, ainsi que son voisin le casino. Hópital militaire pendant la première guerre, il devait, an fil des années, inverser la hiérarchie originelle, au prix d'une peu courante mutation : de « dépendances », il devenait sinon calais du moins palace à part entière.

Havre prisé d'une aristocratie délestée de son pouvoir par une démocratie galopante, bastion du gotha international et. aujourd'hui encore, rendez-vous annuel du monde des courses, qui ne concevrait pas de passer ailleurs qu'à Deauville un mois d'août voué aux courses et an polo, et clôturé par les traditionnelles ventes aux enchères de yearlings, ces jenoes pur-sang dont on attend monts et merveilles. Une clicotèle de fidèles ayant leurs habitudes et leurs chambres attitrées. Et qui, consciemment, tournent le dos à la mer, comme l'hôtel dont l'entrée principale se situe « côté campagne ». « Ce qui, observe le directeur Christian Meunier, évite à ces dames d'être décoiffées par le vent qui balaie la façade oppo-

Galante, l'observation est moins anodine qu'il n'y paraît dans cet univers raffiné et un tantinet rétro où l'on regrette, pres- lerie de luxe ce que les baptêmes

que la larme à l'œil, de n'avoir pas va le prince de Galles et son équipe de polo depuis cinq ans et où une armée d'employés triés sur le volet (2 500 postulants pour 220 places) veille sur 320 chamments) de style Empire (celles du Normandy sont Belle Epoque), avec chocolat sur l'oreiller et orchidée sur la table de nuit. Le prix de l'aceueil personnalisé. - Notre force, insiste M. Meunier : ici, le client n'est pas un simple numéro. »

Force, mais faiblesse aussi. d'une perfection, d'un cadre et d'un style de vie dont on peut se demaoder aujourd'hui s'ils sont encore écocomiquement viables. - Avant 1980, reconnaît M. Meunier, l'hitel vivotait et, en dehors des fastes aoûtiens, il sombrait dans la tristesse. » Un nouvel élan s'imposait donc, au risque de voir la chaîne s'éteindre. D'nu la vignureuse politique commerciale engagée sous la direction de M. Barrière. Une politique qui allait également bénéficier des efforts menés parallèlement par une station soucieuse elle aussi de oe pas s'eodormir sur ses lauriers, de renouveler une image quelque peu sigée, vnire vicillotte et affadie, et convaineue de la nécessité de rompre le carcan mortel d'une saisoo trop courte. Ainsi le festival du cinéma américaio permettait-il de « tirer » celle-ci jusqn'à la mi-septembre, voire plus tard eocore grace à Top Resa, important reodez-vous des professionnels du tourisme.

Comme des baptêmes de l'air

Bénédiction pour une chaîne doot deux des trois établissements, le Royal (de Pâques à octobre) et l'Hôtel du Golf (de mai à octobre) sont tributaires de cette saison, le Normandy étant, pour sa part, ouvert toute l'année. Ainsi le Royal annouce-t-il un tanz de remplissage moyen de 70 % (90 % à 95 % en août). Uo résultat qui couronne l'offensive engagée pour élargir la clientèle traditionnelle de ce type d'établissemeot, offensive menée sur plusieurs fronts.

D'abord celui de la basse saison (d'avril à juillet puis de la miseptembre à octobre), période au cours de laquelle sont offertes des formules qui sont un peu à l'hôtel-

Tel ce forfait détente qui, pour 340 F par jour (deux nuits minimum) et par personne, en chambre double avec petit déjeuner, compreod l'accès à la piscioe bres spacieuses (dont 17 apparte- olympique de Deauville (face à l'hôtel) et la pratique d'une activité sportive par jour (teonis, squash, golf, planebe à voile, équitation, vélo ou gymnastique), à votre coovenance.

· Une offre d'essai à un prix exceptionnel -, précise une publieité qui traduit élairement l'espoir des responsables de la chaîne de voir ainsi le néophyte, après avoir goûié au produit, entrer, tel le drogué, dans un état d'accoutumance... Plus redoutable à cet égard, car plus complète, paraît la furmule baptisée « Deux jours de rêve », qui vous offre tnute la saison (sauf du 5 juillet au 25 août et durant les week-ends fériés) un diner que l'on promet « inoubliable -, une ouit - royale - dans une - superbe chambre - (vue sur la mer, nrchidées et champagne), le petit déjeuner, une matinée consacrée au sport de votre eboix et un déjeuner à l'hôtel ou sur les planches. Le tout pour 1 000 F par personne.

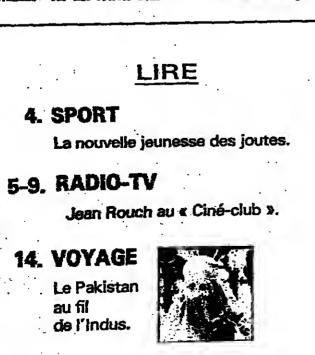
A noter, dans le même registre « Le plus beau jour de votre vie », - l'offre aux jeunes mariés d'une suite (et deux chambres

pour les parents) ... si la réception de mariage est organisée dans le cadre du casino.

Deuxième froot : celui des clientèles particulières. D'abord eelle des congrès (au casino) et des séminaires - de luxe - qui dispose, au sein de l'hôtel, de vingteinq salles de cooférences et, pour se détendre, de la piscine aménagée en 1981. Idéale pour assurer le remplissage des semaines en basse saison, période qui jusqu'à présent attendait presque tout d'une clientèle parisieone de week-eod, aléatoire, car très sensible à la couleur du temps. - Un rayon de suleil sur Paris et le séléphane sonne », constate le directeur.

Ensuire, la elientèle à motivation sportive. Cible privilégiée des stages de golf (animés par Ruger Golias) et de tennis (par Patrice Dominguez) organisés à Deauville par l'Hntel du Golf - le maillon sportif du trio Barrière dans la station normande, - elle se voit également proposer par le Royal un « forfait pilotage ». à 1 000 F par jour (sept nuits minimum) - sauf juillet-août - qui en une semaine permet d'acquérir les qualifications requises pour passer son brevet de pilote.

> PATRICK FRANCÈS. (Lire la suite page II.)



Supplément au numéro 12534.

Ne peut-être vendu séparément. Samedi 18 mai 1985.





Ul a'est rendu récemment à Deauville n'aura pas manquá de constater l'état de délabrement dans lequel se trouve le front de mar de la célèbra station normande. Routes défoncées, terrains vagues envahis d'herbes folles et. à présent, ébauche de chantiers. Un décor assurément indigne de celle qui se présentait comme la « plaga fleuria » et inscrivait fièrament sur sa carte de visita : Paris-sur-Mer. Jadis chic, sélecte et racée, Deauville sembla sujourd'hui vouloir prolonger le circuit des plages du débarquement, au titre d'une reconstitution aussi axacta qua possible da ca qu'étaient slors ces sites histo-

Pour s'être aggravé récemment, ce laisser-aller ne date pas d'hier. En fait, la raison en est simple ; les lais de mer, ces terrains qui s'étendent entre la plage et le boulevard Eugène-Corouché, appartiannant aux propriétaires des hôtels, casinos et villas cossues établis la long de ce demier, côté campagne, Une situation qui en limite singulièrement l'accessibilité, donc

la jouissance. Comment, en effet, se sentir concerné par un jardim dont on est séparé par un large boulevard ? Résultat : des terraina concédés à d'autres (piscine, tennis, manàga ou elubs da sports) ou laissés à

Une réaction a'imposait, au

risque da voir irrémédiablement

défigurée la facade maritime de

la station, déjà balafrée par une piscine d'un esthétisme très peu Second Empire et déséquilibrée par un ensambla immobilier posé massivement sur la mer. Ainsi a-t-on décidé de tracer un nouveau boulevard qui séparera les laia sctuels en deux. La partie la plus proche de la plage, propriété de la ville, devrait être occupée par un jardin paysagar; l'autre portion sara rattachée, grâce à la disparition de l'actuel boulevard, aux hôtels, casinos et villaa, qui pourront enfin l'utiliser, at dont on espère qu'ils le mettront en valeur. Un remodalaga qui davrait êtra achevé dans un an. Ainsi, Deauvilla offrira, en avril prochein, un nouveau visage à ses visiteurs.

vacances-voyages

HÔTELS

Montagne

ARDÈCHE - LA LOUVESC (alt. 1050 m) HOTEL LE MONARQUE** (75) 67-80-44. Pension 180/220 F net. Propose: Excursions, stage de sophrologie et d'informatique.

05490 ST-YERAN (Hautes-Alpes)

LE VILLARD - Tal : (92) 51-03-31 Ch. et duplex avec culsinette 2 à 6 pers. Court de tennis. Tarif spécial juin-sept.

07290 SATILLIEU ARDĖCHE

Altitude 475 m - 90 km sud Lyon
LA GENTILHOMMIERE ** NN
Tel.: (75) 34-94-31 - Jean ASTIC
Piscine, tennis, pare 3 ha. Pension,
1/2 pension de 205 à 250 F/jour.

05460 ABRIES-EN-QUEYRAS

Randonnées, découverte de la flore au cœur du parc régional Calme, confort.

*Logis de France *. Bonne restauration.

Animation. Bar. 7 jours 1/2 pension :
1036 F.

HOTEL ***NN * SERRE-LARA *, Tél.: (92) 45-75-05.

Provence

83980 LE LAVANDOU

Un hôtel de charme en bord de mer. Ameublement raffiné. Chambres avec terrasses sur la mer. Piscine dans la ro-che.Un exquis jardin abondamment flenri. Entre Saint-Tropez et Le Lavandon. Face aux iles d'Or, calme, cuisine sagement moderne variant selon la péche et le marché. Activités nautiques. Tennis, HOTEL

· LES ROCHES FLEURIES » Aiguebelle 83980 LE LAVANDOU Tél.: (94) 71-05-07 Télex: 403997

JOUCAS - 84220 GORDES Hostellerie le Phébus *** Parc - Piscine - Tennis - Hélisurface Réservation (90) 72-07-04

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES (près du Théatre la Fenice)

i minutes à pied de la place Si-Marc.

Atmosphère intime, tout confort,

Prix modérés.

Pércentina (d. 12. 12.2 VENICE)

Télex : 411150 FENICE 1. Directeur : Dante Apollonio.

Suisse

LAC MAJEUR - LOCARNO

GRAND HOTEL
COMPLÉTEMENT RÉNOVÉ,
uvelle piscine. Tennis. Au sein d'un
grand parc au contre de la cité. Cuisine soignée. Dir. dès 1985 A. COTTI. Téléphone : 1941/93/33-02-82.

LEYSIN (Alpes vaudoises)
1300 à 4 h 30 de Paris par
T.G.V. Lausanne. L'été sur
l'Alpe. Plaisirs à choix : promenades, sports, détente. Patin. Tennis.
Mini-golf GRATUIT. La qualité
de l'accueil suisse. Renseignements
et offres : Office Tourisme CH-1854
LEYSIN.
Tél.: 19-41/25/34-22-44

HOTEL PAIX - VIEUX PAYS** Conf. chalet suisse pour dépaysement rêvé. Cuis. gourmande. Familial et tran-quille. Panorama. 7 jours pension compl. 1370 à 1785 F. Tel 19-41/25/34 13 75, CH-1854 LEYSIN.

HOTEL SYLVANA*** Hôtel familial Confort moderne. Situa-tion panoramique. Son restaurant Le Refuge - avec ses spécialités. Pens. compl. dès 63 FS. y compris tennis, mini-golf et patinoire. Famille L. Bouelli. Tél.: 19-41/25/34-11-36, CH-1854 LEYSIN.

TOURISME

ura

Tennis

entre lac et montagne! CHAPELLE-DES-BOIS

stage 6 jours NOURRI - LOGE : PRIX : 1 300 - 1 450 F

Documentation sur demande: L'ACCUEIL MONTAGNARD Centre école de ski de fond et d'ectivitás estivales CHAPELLE-DES-BOIS - 25240 MOUTHE Tél. 16 (81) 69-26-15 (heurs bureau)

Cap d'Antibes

Petits studios équi, park, piscine, solarium plage, et tennis à 600 m, 2 pers., I semaine à partir de 1020 F, 4 semaines : 2480 F. Juin : 1380 F/semaine. Eté : 1660 F. ROI SOLEIL, 153, bd Kemedy, 06600 ANTIBES. (93) 61-68-30.

COTE ATLANTIQUE BATE D'ARCACHON
VILLAGE VACANCES grand confor LE ROUMINGUE - 33138 LANTON

Tél. (56) 82-97-48 Pension complète et demi-pension (vin compris) - Self-service - Buffet

DÉTENTE - REPOS - ANIMATION Distractions variees adultes et enfants Plage priv. et surv. - Mini-golf - Tennis Initiation planche à voile - Excursions Soirées dansantes - Ciné - T.V. - Pêche Réduction en juin et septembre.

OUR qui ne la connaît qu'à

peine, puis y est conduit per l'effet du hasard, l'Angleterre est moins une ile qu'un paradoxe. Réputés brumeuse, pluvieuse et venteuse, elle n'est que kumière, du moins dans le Surrey ou le Kent, qui a'exhibent au voyageur d'un moment sous un soleil de carte postale qu'on croirait expédiée des Bahamas. Ainsi, au moment où les Français s'emmitoufiaient, sur cette fin d'avril, les habitants d'Ashford, Guilford et autres lieux déembu-

laient en petites chemises pour aller

soigner les parterres de leurs villas.

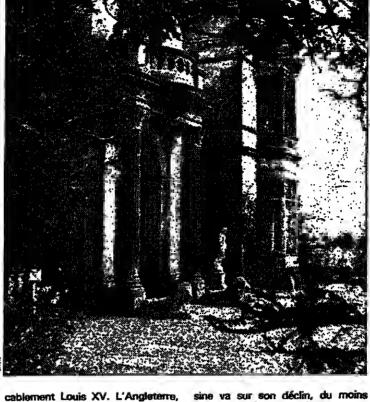
Devant des meisons immaculées, et qu'on dit en effet repeintes tous les deux ans, a'étalent des jerdins qui ferzient pélir d'envie, sur le continent, la moins jaloux des suc-cesseurs de Le Nôtre. C'est là la demière des coloniès subjuguées par la couronne britannique. Nut mouvament d'indépendance n'a jamais pu affranchir la nature d'une point où des Anglais e'installent.

Par le soin apporté à feur entretien, cas damaures ordonnáas comme pour la parade sont, la taille mise à part, les égales des plus aris-tocratiques châtaaux. Si méticuleuses qu'on se demanderait si elles ne sont pas la répliqua de ces viilages an trompe l'œil que Potemkine (ou un autre de ses amants) offrait au regard de l'impératrice Catherina lorsqu'elle passait à grande allure au travers de la terre

Mais non, cea maisons sont vraies, aussi vraies que les châteaux séculaires, comme eux comfortable, de ca comfort qui appartient si incontestablament aux Anglaia qu'ils nous ont légué ce mot vers la fin du dix-huitièma siècle, legs que l'Académie daigna approuver dans son édition de 1878.

Comfort, c'ast un art, l'art davantaga encora dens un de ces châteaux-hôtels groupés, sur la modèla des gentlemen, dans una manièra de club nommé «:Prestige ». Vingt-quatre établissements s'y reconnaissent pairs entra eux, sans pour autant s'imposer d'sutre règle commune, club oblige, que d'avoir le luxe pour premier souci.

Luxe, confort et bon goût ne cheminant pas nácasasirament de concert : chacun sait ce qui peut au contraire se cacher d'inconfort dans un salon authentiquement at impec-



Les fantômes de la renommée

Châteaux anglais.

e'aat la proposition invarse. D'invraisemblables bric-à-brac composent, à l'image d'une réaction chimique inattendue, ce sentiment d'absolu bien-être qui est, l'espace d'un sprès-dîner, le privilège du passager, qui est aussi celui qui ne fait que passer. Comment d'ailleurs s'attarder? Ces châteaux-hôtels, plus cossus qu'élégants, ne font pas... gratuitement partie d'un club intitulé Prestige. Et, sur ce chapitre, l'understatement de la phrase précédente pourvoira à l'information. Bref, ayez des sterlings.

Ca luxe est aussi démonstration d'un paradoxa supplémentaire. Dans ce temple du mal-manger que fut (?) la Grande-Bretagne, des îlots se découvrent de préciosité culinaire qui pourraient en remontrer aux architectures de Carême, aux raffinements de Raymond Roussel, aux folies de Trimalcion.

Alors qua, de l'aveu mêma da ses inventeurs (1), la nouvella cuipour ce qui touche à ses mensongas, les chefs da Grande-Bretagne (là-bas synonyme de cuisinier, quel que soit le rang autour du fourneau) s'an veulent les gardiens, pour le meilleur et pour le pire. Sans êtra pendable, le pire, ce

peut être de servir, toutes seulettes sur leur grande assiette, des côtelettes d'agneau, des € premières », dont la carectéristique est dans le manche, fâcheusement amputées de cet attribut. Ce qui a pour conséquence annexe de les faire refroidir plus vite que les « premières » laissées en l'état. Le meilleur, c'est une indériable

maîtrise des cuissons, y compris pour des produits aussi difficiles à manier, dans leur mutation du cru vers le cuit, que des coquilles saintjacques ou du ragoût de saumon. C'est encore, incongru au premier abord, l'artichaut farci à la purée de foie gras, où ladite purée tient lieu de vinaigrette et qui se révèle un mariage heureux.

Serait-on réservé sur les aliments solides et leur afféterie que les beverages quériraient tout mouvement d'humeur. Les vieux portos, venus nouveau-nés de Portugal pour être élevés ici, les sains-julien des meitleures années, ou leurs frères du Clos-Vougeot, les alcools soveux, plongent l'après-dineur dens une sensualité du ventre qu'approfondit la cheminée qui flambe. Encore que plus d'une se contente de briller, damned! d'un feu tout artificiel.

Le goût ancestral de cette terre de bière, de thé et de whisky lencore que sa consommation et sa production fléchissent) pour les grands crus du Bordelais s'explique par l'histoire. Les rois d'Angleterre furent, durant trois siècles, les heureux ducs d'Aquitaine de populations qui les ainmient plus que le roi de France.

Du Bordelais, la passion britannique s'est étendue à tous les crus, jusqu'à prétendre s'essayer à leur fabrication. Aussi le déplient de l'English Tourist Board détaille, non sans orqueil assurément, les vinotquatre vignobles éparpillés des pourtours de Cambridge aux environs de Southampton, et qui se nomment Boyton, Beanlieu ou Pilton Manor, tous ouverts an public du 1= mai au 30 septembre.

Aucun de ces crus ne faisant partie du voyage, le voyageur curisiix mais pressé n'avait plus que la ressource d'aller faire pélennage chez le merveilleux, le fabulous Harroda, Harrods n'est pas plus nationaliste que cela puisqu'il n'offre sux pratiques que trois spécimens dont un Hambledon (fine dry english wine) dont les qualités restent à décrire.

Nul doute pourtant que, grâce à ki, s'il est suivi d'un modeste Harrods claret (d'origine française mais embouteillé ici), le plus chauvin des Français ne puisse apprêter un diner qui ferait son petit effet de retour, sur les bords de Seine. En metière de sacrifice à cet autre art anglais qui a nom snobisme.

PHILIPPE BOUCHER.

(1) Ce mot pour signifier qu'ils out... restauré ce qui avait existé, et pon qu'ils

• Prestige Hotels, 13/14 Golden Square, Londres, W1R/3AG; tél.: 01-439-2365. A Paris, Office britannique de tourisme, 6, place Ven-dôme, 75001 Paris ; tél. : (1) 296-3552 et 4 760.

Palaces émancipés

(Suite de la première page.)

Troisième front : la gastronomie. Objectif: attirer dans la place des gourmets qui, souvent, hésitent (ou ne pensent pas) à ve-nir assouvir leur péché mignon en de tels lieux. A feur intention, le Royal servira sur la terrasse de son grand restaurant (décor très Galerie des glaces) des dîners feux d'artifice (environ 200 F par personne), les week-ends fériés et lundis de juillet et août ainsi que, dans la même fourcbette de prix, des dîners-concerts de musique de ehambre. Sans oublier un gril au décor plus intime et qui bénéficie également du talent du nouveau chef de l'endroit, Michel Beaugeard, qui vient de chez Drouant.

Quatrième et dernier front, celui des enfants, qui, constate M. Meunier, « deviennent des décideurs » dans la mesure où leur présence joue un rôle souvent déterminant dans le choix opéré par les parents d'un lieu de villégiature. Force est de reconnaître que jusqu'à présent les palaces n'avaient pas pour habitude de faire les yeux doux à une jeune classe plus tolérée qu'accueillie à bras ouverts dans cet univers

Une ségrégation à laquelle la chaîne Barrière entend mettre un terme, en proclamant désormais : vive les enfants! Non seulement en leur proposant d'ores et déjà une salle de jeux électroniques (ce qui pose de sérieux problèmes

RÉGUSSE (Var)

Près lac Sainte-Croix (Verdon)

Belle MAISON de village en pierres

entièrement restaurée avec terrasse et mezzanine, 180 m sur 2 étages, belle vue,

mobilier rustique

Prix 475000 F

RG IMMOBILIER (94) 78-62-22

à un caissier constamment sollicité par des bambins disposant d'un pouvoir d'achat élevé...) mais, depuis le la mai, une carte spécialement conçue à leur intention (avec des boissons idoines et même des bouillies) et à des prix « nettement plus légers », pour des repas servis au restaurant (ou dans la chambre) dans des couverts spéciaux, l'objectif étant de faire de cette corvée un plaisir. A noter que jusqu'à trois ans les en-fants seront les bienvenus à la nouvelle crèche de l'hôtel (de juillet à la mi-septembre), les plus grands étant conviés à joindre un club d'enfants voisin.

Ainsi va le monde des palaces, un monde lui aussi en pleine mutation, où le five o'clock tea cohabite désormais avec le « brunch », le polo avec le vélo, le rami avec le stretching mais pas encore - ou très rarement, - dans les parkings, les R5, voire les R9, avec les Rolls, Mercedes et autres Porsche. Certes, il existe effectivement, ainsi que le signalent cer-tains guides plus fouineurs que d'autres, vingt-sept chambres « de chauffeurs » à 400 F pour deux, là où les chambres «voisines» coûtent en moyenne 800 F par personne. Une aubaine pour les fauchés amateurs de luxe qui peuvent ainsi s'offrir un « quatre étoiles de luxe » pour le prix de deux avec, en contrepartie, lavabo dans la chambre et douche à

FRONT DE MER

Votre stud.ou 2 pees à part. de 169000 F Dans une station unique à PORT-BARCARES

Directement sur la plage, sectour résidentiel. Demandez-nous, sans

engagement, une documentation.
SEGEPL 16, rue General-Foy,
42000 SAINT-ÉTIENNNE
ou gratuite. en PCY tél. (77) 32-57-64

l'étage.

RESIDENCES MER MONTAGNE

du service qui doit y être offert. Un scrupule qui l'honore. D'autant que les formules désormais proposées rendent le rêve presque abordable. Tous comptes faits, il a raison, M. Meunier: on ne mégote pas sur le luxe, encore moins sur le rêve. PATRICK FRANCÈS.

Un «tuyau», qui lorsqu'on

l'évoque devant lui, chagrine ma-

nifestement M. Meimier. II est

vrai que M. le directeur a une cer-

(1) Le Majestic et le Montfleury à Cannes, le Normandy, le Royal et l'Hô-tel du Golf à Deauville et l'Hermitage, le Royal et Castel Marie-Louise à La

(2) Conçu à l'origine pour des so-ciétés désirant conjuguer travail et sport, le «séminaire sportif», qui per-met, à La Baule, de pratiquer avec des champions (Jean-François Canjolle et Jean-Louis Haillet pour le termis, Fred Beauchêne pour la planche à woile et Gerry Watine pour le golf), est anjourd'hui également accessible à des groupes constitués de huit personnes.

 Hôtel Royal, boulevard Cornuché, 14800 Deauville, tél. (31) 88-16-41. Chaîne Lucien Barrière. Renseignements et réservations, 9, avenue de l'Opéra, 75001 Paris, tél. (1) 296.98.59.

ISLANDE taine idée de son établissement et Située en bord de mer REYKJAVIK capitale de l'Islande. offre d'agréables séjours activités culturelles, · activités sportives... et, de REYKJAVIK, excursions GULLFOSS/GEYSIR. Iles WESTMAN... Renseignez-vous l

vous attend au départ de Paris 2 fois per semain vetre agent de voyages ou CELANDAIR bd des Capucines 75002 Paris **2** 742.52.26

Aux quatre coins de France

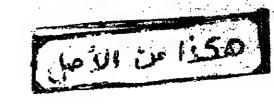
Vins et alcools

CHATEAU MEYLET Propriétaire récoltant suivant

SAINT-ÉMILION GRAND CRU

vicilli deux ans en flit de chêne. Tarif sur demande. Tél. (57) 51-25-75. 52, rue de la Marne, 33500 LIBOURNE

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAY. T. (26) 58-48-37 Vin vielle en foudre. Tarif sur demande VINS FINS D'ALSACE médaillés CHARLES SCHLERET propriétaire viticulteur à 68230 TURCKHEIM



lanoirs

क्षा क्षेत्र के स्टब्स्ट क स्टब्स के The second secon ALL STATE OF THE STATE OF

"一一二、安全有1有节数" generate à The state of the s Section of the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section

The second second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH THE STATE OF THE BEAUTY が これ これ お 四次機能 The state of the s 2 25 - 12 11 Am 201400 and the second second 27 C 17 12 25 CR CR WE 12 ST - Table 5 Aug 1 2 . 4 . 13 5 4465

state out our fieldetois STATE OF THE PERSON And the same of th The state of the s THE STATE OF THE SECOND Library Transition of the and the angle () 700 Jan . Jan Carl tit : Seine The last of the second The second secon Time is the second

2.5 1 ... 72 CERT die der Geren 🚧 About market 475 miles White to the state of With the same and the same Statt ferer gene. Jes rbathe tracers were before The state of the s SECTION OF STREET, STREET, SECTION OF STREET, SECTI Conferm a mine und La egibe-Take at the control of the states The control of the co Election de Cabicas 😝

The same of the same Term to the second to destroy

of saint in the saint Management of the state of the (S Rt and II 2)C

Section 1975 And Sectio THE CALL WHEN DES LOCKELY Salatan Mile Pet A 2015 STATE OF THE PARTY Wind in e 24 242 AM ALBERT COM

See Sections

Manoirs d'hier, hôtels d'aujourd'hui

Une vocation: l'hospitalité.

UN côté, un marché en pleine expansioo: celui da tourisme et des loisirs. Et, au sein de cette clientèle, un engouement croissant pour la campagne, le besoin de redécouvrir une France provinciale et rurale. De l'autre, un patrimoine privé, recensé par les Monuments historiques et représentant près de 6 500 châteaox, maooirs et abbayes. Eo fait, quelque 12 000 demeures si l'on s'en tient à une estimation plus générale, à partir de critères un peu moins stricts. Uo patrimoine dont on peut craindre que, d'ici vingt à trente ans, un bon quart aora été abandonné ou aura tout simplement disparu.

Si, en effet, grace aux ressources d'un patrimoine foncier, l'eotretieo de ces châteaux s'effectuait, aotrefois, plus ou moins facilement, il o'en est plus de même aujourd'hui, eo ces temps de plus en plus durs aux châtelains. Privilège, la « vie de château » est devenue ainsi, peu à pen, un anachronisme économique que s'évertuent, certes, à maintenir, contre vents et marées. certains propriétaires, mais que d'antres, lassés ou vaincus, se résignent à abandonner, Vient alors, pour ces nobles demeures, le temps des mutations, des reconversions, voire des amputations ou, dans le meilleur des cas et pour les plus dignes d'entre elles, de la transformation en musée. L'bonneur et l'intégrité, alors, sont saufs, mais au prix d'une sorte de lobotomie, la vie ayant désertée des lieux où ne flotteront

désormais que les souvenirs. Reste anssi, il est vrai, une troisième solution : celle de l'hôtellerie, point de rencontre des deux univers précédemment décrits et qui voit la civilisation des loisirs sauver, en les consommant, ces vestiges témoios d'un temps révolu. Les ponts-levis baissés, s'engouffrent alors les envahistooristes. D'abord marginale, cette hôtellerie de château s'est fortement développée, plusieurs centaines de demeures privées ayant ainsi franchi le pas (1). Pour le meilleur et pour le pire, ainsi que l'a constaté, par exemple, Philippe Coudere dans son Guide de la vie de château (2).

On trouve de tout, en effet, daos ce cocktail insolite aux ingrédients hétérogènes : des châtelains sincères mais hôteliers maladroits, et des hôteliers loin d'étre devenus de vrais châtelains. Question d'état d'esprit, de savoirvivre et de savoir-faire mais aussi d'organisation, ainsi que l'a parfaitement compris Christiao Dromard, fondateur de Château en

artienz- propose de join à nedt: felkiere, jezz, haliet, neithfs, suiches dansenler thesissent plus de 2006

la même occasion le cha

Case ville jague de 800 ans, de ses roclies pitto-

restaurents et calès accaeil-

resques, ses jaraine.

ingis, see bittrets sym-

pathiques, see bustiques microspaties, the saste

ener piétome imite aux Bineries en teuts

transcillée et sécurité.

Service special pour tourishe sépartant à

leesbruck: Le cist ins beuck leux proposa de

truc puite gratait, lient SACRES ESTIMATE MENTEN

Verhalessormas A-6027 innskruck-lyft - Petrinch 531 Aurgrahes 3 18. 19 43 / 52 22 / 2 57 15. 1892 5-3 423

s, suicles daysani sent plus de 2006

An départ, l'ambition de traiter d'one façon différente le prohlème de la conservation du patrimoine. En remplaçant un amateurisme géoéreux mais souvent inefficace par une approche pragmatique et commerciale afin de faire d'un investissement à fond perdu une véritable activité économique, génératrice d'emplois et de devises. Pour sauver un patrimoine menacé sans le dénaturer. En y ajoutant une activité rémunératrice, mais sans pour autant vendre son âme. C'est-à-dire en préservant l'essence de ces demeures, châteaux certes mais privés, habités et vivants, parcelles d'histoire, petite et grande, témoins de l'évolution de la vie rurale et, d'une certaine facon, de la société française. Monuments historiques, certes, mais, aussi et surtout, tenants et garants d'une ambiance, d'un art de vivre porteur, avant la lettre, de cette « qualité de vie » devenoe aujourd'hui l'antidote d'un maté-

rialisme exacerbé. Ainsi, afin de ne pas altérer la convivialité et le style de vie, bases même de la formule, tout l'aspect commercial est-il centralisé ao siège de l'association, où s'effectuent, par correspondance, réservations, inscriptions et règlements préalables. Uo procédé qui préserve la relation privilégiée propriétaires-bôtes de tout aspect financier et permet à chacun de garder sa qualité en évitant, aux uns de se reconvertir en hôteliers, aux antres de n'être que de simples clients, même privilégiés, Subterfuge peut-être, mais finement pensé. Sans oublier qu'en ouvrant ainsi ces châteaux, pour les sauver, on a reodu à ces demeures, ainsi que le relève Philippe Couderc, ecette vocation d'hospitalité qu'elles maintenaient jadis mais avaient oubliée par égoïsme ». Tradition dont témoignent les grandes pièces de réception ainsi que des chambres

voos accueilleot cux-mômes comme ils le feraient pour leurs propres amis, vous reçoivent à leur table y compris pour le petit déjeuner, qui, bien entendu, n'est pas servi dans les chambres mais dans la salle à manger, voire sur la table de bois d'une cuisine parfumée. L'espace d'un séjour, leur demeure devient la vôtre. Scion les possibilités de l'endroit, votre cheval est à l'écurie, votre hicyelette au garage, une harqoe amarrée au bord de l'étang, un tennis à votre disposition, ainsi que l'ensemble du pare ou du domaine. En toute liberté, an gré de vos désirs et avec toute latitude (les séjours sont en demi-pension) pour explorer les environs.

L'aiternative Sur la formase

au tentis, propose dess un cadre de monagos et de verdore, un équipment

2 percent de gell. 12 courts de tennis en pielo zir. 3 courts couverts, dats

rzentranies mec guide gratuit, Hillais, pussiona e

de qualité. Fortait goll. greenles comprus: la

Fortait tennis, 2 leçsos

value à partir de 1.074 F.

aussi nombreuses que spacieuses.

Résultat : les maîtres de maison

Une chose est certaine : vous n'êtes pas à l'hôtel (on ne peut y rester qu'une seule nuit) mais dans un univers qui mérite mieux qu'un iodifférent visiteur d'un soir. D'autant que les châtelains, enfants du pays oo y hahitant de longue date, connaissent sur le bout des doigts une région où ils iouent souvent un rôle actif. On ne saurait, par conséquent, trouver guides plus compétents et passionnés pour découvrir les richesses locales et redécouvrir, l'espace d'un instant, un monde rural - autre - chef-d'œuvre en péril = - où plongeot nos racines. Magie de lieux où, comme au château d'Asnières, dans le Cal-

vados, à deux pas de la mer et de Bayeux, oo évoquera, eo sirotant uo porto dans un bureau aux sombres boiseries, l'existence mouvementée d'Augustin de Baudre, commaodant du roi, qui fit coostruire le château au XVIII siècle et qui, à la Révolution, s'embarquera pour l'Angleterre, à bord du canot du curé de la paroisse, un vrai loup de mer qui, tandis que les têtes tombent à Paris, transportera également le confesseur de Louis XVI. Il retrouvera sa Normandie et sa femme après la chute de Robespierre, mais pour connaître les affres des émigrés toujours traqués par les républicains et vivre la liquidation de la chonannerie normande par les armées de Bonaparte. Il faudra attendre l'amnistie de 1802 pour que l'atmosphère se détende an château et que les Baudre retrouvent progressivement leur traio de vie.

Les châtelains passent, les châteaux restent. Grandeur et décadence. Lorsque M. et Mme Heldt s'y installeront, ils leur faudra d'abord vider les lieux des poules installées au grenier, de la paille eotreposée dans les chambres et du bétail siègeaot au rezde-chaussée... Un ménage aux allnres de sauvetage. Aujourd'hui, la demeure a retrouvé tout son lustre (avec, en prime, un chauffage central au bois et des sanitaires modernes), et on y régale les hôtes de passage de tartes aux légumes et de récits de drags, ces chasses à courre simulées, passion des maîtres de maison. Ici, l'histoire est familière et la sociologie vivante. Bel exemple assurément de cette « conservatioo active du patrimoine - chère à M. Dro-

(1) La plupart d'entre elles sont regroupées par affinités ou cooptation. Citons Relais de campagne, Châteaux Hôtels, Château-Accueil, Demeures Chibs, Châteaux bôtels indépendants, Châteaux et demeures de tradition, Châteaux en vacances et Relais et Châteaux qui répertorient leurs membres dans leurs guides respectifs.

(2) GUIDE DE LA VIE DE CHA-TEAU. Philippe Couderc (Flammarion). 89 F.



DONJONS EN CATALOGUE

Châteaux en vacances, Christian Dromard, BP 4, 78220 Viroflay. Tél. : (3) 024-18-16. Catalogue sur demande, contre la somme de 20 F. Ce demier contient une série de fiches correspondant chacune à un château ou une demeure, avec photos et taxtes descriptifs ainsi que le prix des chambres. Tarif par jour et par personne, an demi-pension : 400 F enviIRLANDE

Relais du silence

Là. le silence y est tellement d'or qu'ils en ont fait leur raison d'être, se baptisant joliment les Relais du silence. On y célèbre trois mots-ciés - calme, tranquilité, repos - pour s'évader de la vie moderne trépidante, bruyante et exténuante. Rien qu'à lira la préface du quide où is sont tous rassemblés - en silence - et où il n'est question que des bruits de la ville, du bude l'immeuble-caserne, on se sent pris d'une irrésistible envie de gagner, au plus vita, ces refunes, de deux à quatre étoiles qui allient celme, tranquillité, détente, et repos réparateur, sans méconhaître, pour autant, la qualitá de la nourriture et du

• Le guide des Relais du silence peut être obtenu en s'adressant au siège social : Relais du silence, Hôtel les Oiseaux, F 38640 Claix, tél. (76) 98-35-79.

Auberges de campagne

Sur la France des petites routes, olus de cent soixante endroits privilégiés qui n'ont pas toujours trouvé la chemin des guides traditionnels. Soigneusement choisis, ils peuvent être rustiques ou très confortables, mais ils ont tous en commun le charme, la gentillesse de l'accueil, le calme et, souvent, une situation exceptionnelle et une excellente table. On trouve dans ce guide des auberges et des hôtels, mais aussi des relais, des hostelleries, des châteaux, des moulins, des demeures, des manoirs, des castals, des mas, des logis et des domaines, souvent recouverts de lierre ou de vigne vierge at blottis dans la verdure. Et qui fleurent bon les ajoncs, les alisiers, les fuchsias, les glycines et les pins.

• GUIDE DES AUBERGES ET HOTELS DE CAMPAGNE 1985. Editions Rivages. 49 F.





Réservez tôt, choisissez mieux, sans risque, avec le Chèque Annulation Selectour-Voyages.

En effet, si vous annulez plus de 30 jours avant la date de départ prévue, SELECTOUR-VOYAGES s'enquge à prendre à sa charge les frais d'annulation et les frais de dossier*.

CHEQUE-ANNULATION UN DES THUS SELECTOUR VOYAGES.

"LE SOLEIL APPARTIENT A CEUX QUI RÉSERVENT TÖT"

CROISIERES

Votre croisière à bord d'Azur à partir de 7 680 FF (de Toulon à Toulon)

D'île en île jusqu'en Turquie:

Rhodes, Cythère, Mykonos, Delos, Bodrum, Kusadasi... et Athènes, Delphes, Epidaure, Ephèse...

> **COMPARABLE A RIEN D'AUTRE :** L'AMBIANCE CROISIERE 11 jours de vacances inoubliables...

Départs les 6, 17, 27 juillet - 7, 17, 28 août et 7 septembre 1985.



Informations: 30, rue Le Peletier 75009 PARIS Tel. (1) 246 91.03

See January 17 THE STATE OF THE STATE OF Allen and China confr A STATE OF THE STATE OF A 41215 13.13. -33-PERSON M. Charles ... KANA HOLL . W 2 64 WHEN THE PERSON **大学** To Marchatters in a as shows a reco Marie The Contract of the State of the State

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE SAME A

-

The state of the second

distribution of the same

The same of

CAN SHE SHE

To all the state of the state of Carrier & Training or The state of the same of the same of P 24 5

Les joutes font école

Pour se mouiller.

OUSSÉ par un moteur discret, le bateau bieu s'ébranle à la rencontre de son jumeau rouge. A l'errière de l'embarcation, sur la plate-forme, le jouteur prend le position, les iambes presque au grand écart, dans une fente d'escrimeur. En guise de fleuret, il ebaisse leotement une lourde lance de 18 pieds de long et de 45 kilos de portée. Après avoir vérifié l'arrimage de son plastron contre son épaule, il s'arc-boute dans l'ettente du choc

Les crampons de fer de chaque lance produiseot un bruit mat en se fiehant au cœur des épais boucliers de bois. Une fraction de seconde, les bateaux s'immobilisent. Les lances de sapin plient comme des arcs. Puis, d'uo coup, elles se détendent. Violemment soulevé de son • tabagnon •, le concurrent rouge perd l'équilibre et bascule dans l'eau. Hourras dans la barque bleue. Appleudissemeots sur la berge.

Pour la plupart, les spectateurs sont à la fois ravis de la cabriole et déçus de la fugacité du spectaele. La oostalgie des • jeux iotervilles » qui les avait attirés autour du bassin n'est pas totalement dissipée. Les connaisseurs, au contraire, n'en finissent pas de commenter les aspects techniques neot d'assister. Pour enx, les joutes sont un sport sophistiqué, lourd d'une tradition millénaire et riche de règles élaborées.

Au fil des ans, ce passe-temps de mariniers s'est débarrassé, par lambeaux, de ses habits folkloriques pour revêtir la tenue rigoureuse des sports de compétition. Surtout dans les méthodes lyonnaise et givordine (voir encadré), principalement pratiquées cotre Chalon-sur-Saône et Avignon où la Ligue Rhône-Alpes rassemble près de la moitié des quatre mille liceneies (toutes méthodes ennfoodues) de la Fédération française de joutes et de sauvetage nautique.

S'il ne connaît pas la vogue de ses cousins nautiques que sont le canoë-kayak, l'aviron ou la planche à voile, ce sport typiquement estival ne manque pas d'ambition. Pour M. Louis Nicollin, président de le Fédération, l'objectif avoué est - de doubler en cinq ans le nombre de nos licenciés -.

La popularisation auprès du publie de cette pratique pourtant spectaculaire est freinée par la complexité d'un règlement aux mille subtilités. Ainsi le jouteur qui contraint son adversaire à un bain forcé n'est pas forcément vainqueur. Les cinq membres du de la « passe » è laquelle ils vien- jury ont recours au magnétoscope,



obligatoire pour l'arbitrage des rencontres de championnat : ils dissèquent toutes les phases de l'assaut pour déceler d'éventuelles irrégularités. Que la lance ait manqué le carré de 11 centimetres de côté au centre du plastron ou qu'uo genou ait touché la plate-forme au momeot de l'effort, et e'est l'élimination du

La pratique des joutes est aussi réservée à des ethlètes complets. Il est loin, le temps où il suffisait d'être lourd pour • mouiller » ses adversaires, et ensuite arroser la victoire avec la bonbonne de vin qui lestait le bateau.

Impossible désormais de partager sa vie sportive, comme e'était le cas à Givors, entre le rugby l'hiver et les joutes l'été. Bihebdo-

l'entraînemeot continue en salle pendant toute la saison hivernale. Un simulateur (chariot electrique) aide è ne pas perdre la main tandis que les musculatures sont entretenues par de redoutables courses de barques sur le Rhône.

Exigeante, violente et gentimeot rétro, cette discipline peutelle sortir de sa marginalité? M. Augereau, president national

des arbitres, énumère les initiatives prises dans ce sens : prolifération des écoles de joutes (à partir de huit-dix ans), nouvelle formule de Coupe de Fance calause sur celle du football pour susciter l'intérêt des clubs (M. Nicollin est aussi président de la Paillade de Montpellier). création d'un critérium des jeunes jouteurs (moiss de quinze ans). mise en place d'un classement individuel par points sur toute la saison, modeste équivalent du classement ATP des tennismen.

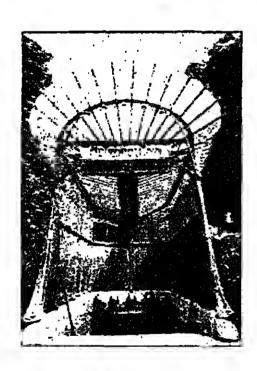
La comparaison avec le tennis ne va pas plus loin. Imaginerait-on McEnroe en train de fabriquer ses raquettes? Or le seul fabricant de lances a pris sa retraite et a fermé son atelier à Loire-sur-Rhône. Dans les clubs, les jouteurs ont donc du retrouser leurs manches. Transformés en bilcherons, dont ils ont la carrure, ils partent une fois l'an abettre les sapins qui, écorcés et rabotés, serviront à leurs exploits: Un artisanat bénévole qui ne doit rien au folklore. - Une lance coûte cher et il s'en casse environ mille par saison .. explique M. Augereau, précisant que · les essais avec des matériaux plus modernes n'ont rien donné. Les lances en fibre de verre se tordent dans tous les

JEAN-JACQUES BOZONNET.

Le jouteur qui contraint son adversaire à un bain forcé

Le Monde

Six promenades d'architecture à Paris



Guides et itinéraires pour découvrir un Paris ignoré des touristes

- GUIMARD et l'art nouveau
- FER ET VERRE autour de la Bourse
- ATELIERS à Montparnasse
- HABITAT SOCIAL à Ménilmontant
- ARTS DÉCORATIFS à Passy et Auteuil
- AVEC L'AUTOBUS de petite ceinture

EN VENTE EXCLUSIVEMENT AU « MONDE » - 45 F

BON DE COMMANDE « PROMENADES D'ARCHITECTURE A PARIS»

| NOM PRÉNOM | |
|----------------------------------|--|
| ADRESSE | |
| CODE POSTAL LILL VILLE | |
| NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S) × 55 F = | |
| (45 F + 10 F frais d'expédition) | |

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE REGLEMENT AU « MONDE », Service des ventes au auméro, 5, rue des Italieus, 75427 PARIS CEDEX 09



Lyonnaise ou givordine?

Victoria-Lauberhorn Wengen Berner Oberland

CH-3823 Wengen Tél.: 1941/35/56-51-51-Télex 923 232 bein/W.-C., incl. abonnement rég. de vacances i

RATIQUÉES de manière exclusive dans la Ligue Rhône-Alpes, et de plus en plus dans la région parisienne et dens le Nord, ces deux méthodes sont les plus répandues et surtout les plue athlé-

Voisines par leur origine géographique, elles sont siamoises dene leur pratique. Mêmes matériels et mêmes règles. Une seule différence : les bateaux se croisent par la gauche en méthode lyonnaise, par la droite en

La méthode parisienne se pratique au nord de la Loire, dans la région parisienne, le Nord et l'Est. Elle fait surtout appel à l'équilibre des concur-

RIMINI - BELLARIYA

Adriatique - Italia
HOTEL BELLARIVA

Tel.: 1939541/33269 - 3 étolies à 30 m de la mer, moderne, chambres av.

douche, w.-c., bil., séédiffusion, belcom vue mer, service de 1º ordre, perking Juin-septembre : Lit. 24 000 - Juillet :

Lit. 31 000 - 1=-24 solt : Lit. 37 000 tt opris.

rents. Protégés par un rembourrage ventral, ceux-ci se poussent à l'eide de petites lances (de la dimension d'un manche à

Les méthodes provençale et languedocienne (ou sétoisel ne s'exportent pas hors du littoral méditerranéen. Les bateaux sont plus gros, et les jouteurs, nu-pieds, sont sur des platesformes (titaines) très haut perchées au-dessus de l'eau. Sur le plan athlétique, elles se situent è mi-chemin des précédentes.

Outre ces grendee « familles », il existe de nombreuses variantes régionales. Dis-moi comment tu joutes, je te dirai d'où tu viens !

HOTEL CONTINENTAL

SAINT-RAPHAĒL 83700

récuvert depuis le 15 mai

Tél.: (94) 95-00-14

antre de Wengen, hôsel familial de 1º catégorie

Chambres avec bain/WC, tel., radio. Demi-

site, sejour et saison. Buffet riche de petit déjeuner.

div. buffets aux chandelles. Arrangements avanta-

gaux : 7 jours dami-pension, menus aux choix,

parter de sFR.549.-/ ou sFR.962.- pour 14 jours.

ment rénové. Séjour agréeble garanti, grand confort assuré, restaurants, hav et caré acqueillants.

menus au cholx, eFR.89.-/82. - selon

Adresses

 Fédération française de joute et Ligue Rhône-Alpes, 33, rue Bossuet, 69006 Lyon. M. André Augereeu, tél. : (71 873-31-95.

- Ligue nord de Loire : M. Charles Megne, tél. : (10] 597-36-20 ; - Ligue Provence -Côte-d'Azur : M. Raymond Bonifay, tél. : (42) 05-37-49.

- Ligue Lenguedoc-Roussillon : M. Paul di Ste-pheno, tél. : (67) 53-21-58.

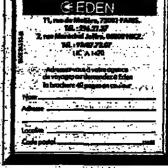
Dates

- 1° juin 1985 : début des épreuves officielles ; 25 août : finele du chempionnet de France à Chasse-sur-Rhône (Isèrel : 8 septembre : finale de la Coupe de France de Serrières (Ardèche). 19 septembre : démonstration.

Trekking et expédition MAROC SAHARA De dunes en canyons



avec les touaregs du Hogger NOMADE, les amis du Sahara 49, rue de la Montagne-Sainte-Genevieve



rougosl

COTE DALMATE

EN VOILIER DE SPLIT

A DUBROVNIK PARIS/PARIS

PENS. COMPLÈTE-A PARTIR DE

TURQUIE

COTE LYCIENNE

BORD D'EDEN ASPENDOS

(GRAND YACHT DE 36 m)

PARIS/PARIS PENS COMPLETE APARTIR DE 4985 F

GRECE

CYCLADES EN MEREGÉE

SORD DECITY OF RHODOS

ET SÉJOUR ATHÈNES

PARIS/PARIS

PENS. COMPLÈTE-A PARTIR DE

6275 F

2800F

Contabilities of plan grant and THE P. P. LEWIS CO., LANSING MICH. The state of the s The transfer appears The second section in the second The Special Contraction and the

SECTION AND ASSESSMENT Bigger in late la mora cargo, light The second second second second

Les films de la

DIMANCHE 19 la Messager 📺 🕿

20 h November Schools the same recommend descention of The same print year and and The same of the sa Current services in the service of the services of to a state of the state of the state of The same of the sa Description of the second second

THE STREET STATE OF THE PARTY STATES The section is the second gram that he are separate and the Carried County (3.1) one bain ditestimen ##

the moreon six kind Away Spills Course Semble State St. Fig. 22 h 30 , 70 mins

IN CHARGE OF SE SECTION SPACE the second of th The state of the s Secondary of the secondary of the The sea of the second s The state of the s

Street of the Case was a Secretaries to division the second of And the same of the same of

Les miroirs africains de Jean Rouch

L'intégrale de «Petit à petit» pour la première fois à l'écran.

ETIT à petit, tel qu'il va être présenté à l'antenne - en trois parties d'une heure, au lieu de la version raccourcie de quatre-vingt-dix minutes projetée dans les salles de cinéma - constitue une première pour beaucoup de spectateurs, et pas seulement du petit écran. Jean Rouch n'a nullement essayé de tirer à la ligne pour occuper du temps d'antenne, c'est bien là la version originale définitive telle qu'il l'avait concue en 1969 et qui accorde au snjet traité sa véritable dimension, une flânerie dans le temps et l'espace, manipulée par le grand sorcier cinéaste avec la totale complicité des protagonistes.

Un jour, Jean Rouch a fai l'Europe, done la France, en quête d'un autre vérité, sa vérité, d'une autre civilisation, l'Afrique. D'où ce cinéma-vérité dont, autrefois, avec son producteur Anatole Danman, il s'est fait le champion, en hommage à Dziga Vertov. Il fut le premier à relancer le terme, non sans quelque équivoque ; la vérité, soudain associée à l'outil cinéma, a pen à voir avec une froide objectivité pseudo-scientifique, C'est d'abord celle de l'anteur, son rêve d'une société libre, poétique en permanence. Ce choix n'a rien d'une pose, ne relève pas du quant-à-soi raccrocheur, mais renvoie à une façon de vivre, de partager, de regarder le monde, différente.

Vers 1954, le jenne Jean Rouch, ingénieur des ponts et chanssées, puis ethnographe, entreprend un voyage du Niger, où il a sa base, vers la Gold Coast voisine, anjourd'hui le Ghana, Nkrumah est premier ministre, exister. Il emmène avec lui trois amis africains: Damouré Zika, pecheur de son métier, qu'il a connu des 1941, et qui joue le boute-en-train, qui décide du départ vers la Gold Coast; Lam, berger peul; Illo, pêcheur sorko. Avec le passage du temps, le film a pris une dimension historique. reflète l'époque qui précède juste les indépendances africaines. Son titre : Jaguar. Une date.

Rouch va les retrouver tout au long de sa - carrière » africaine, sième : - l'imagination au devrait sortir en juin »



mi-compagnons de frasques, aussi miroir tendu à l'Européen en vadrouille. Il décide un jour de renverser les règles du jeu et de s'offrir, de nous offrir, le regard de simples paysans africains sur notre civilisation occidentale. Les trois larrons sont de la partie, mais seul Damouré Zika et Lam feront le déplacement. Illo ne quittera le village d'Ayorou, d'où ils viennent tous les trois, que pour la capitale du Niger, Niamey. Quatorze ans se sont écoulés, et le joli mai parisien de

1968; Damouré, puis Lam par-

tent enquêter sur nos mœurs.

Le titre du film. Petit à petit. est repris de l'enseigne d'une boutique ouverte par nos voyageurs Jaguar : « Petit à petit l'oiseau fait son bonnet ». Damouré et Lam, tour à tour parisiens puis européens - ils iront en Italie, et presque à New-York, - égrènent leur sagesse fort peu sentencieuse. Première partie : « Lettres persanes », on devine pourquoi. nous sommes les Persans, des gens bizarres pour un œil étranger ; deuxième partie : « Afrique sur Seine », en hommage à l'his-

ponvoir », nous sommes à la date qu'on sait, le cinéaste prend la parole, sans discours.

 La version longue, explique Jean Rouch, tient davantage compte de l'improvisation des acteurs. Elle est plus conforme à l'aventure racontée, comme l'épisode où Lam est courtisé par une blonde qui lui fait un chantage au mariage avec l'enfant qu'elle attend de lui; mais un copain déclare que c'est lui le père. Un bébé avec deux pères, c'est impossible, s'exclame-t-il. Pour mol le cinéma, par certains côtés, est un être mathématique, un peu ce qu'on connaît en maths sous le nom de « développement en séries de Fourier . Il permet de résoudre des équations avec pas assez de données et trop d'inconnues. On doit procéder par approximations successives.

· Petit à petit est la préfiguration de mon dernier film, également une fiction, Dionysos. Dionysos pousse plus avant la remise en question de notre civilisation et de notre culture par l'art et la culture des autres. Je l'ai raccourci d'une dizaine de minutes Ces trois personnages, Jean torien et pionnier du cinéma afri- par rapport à la version présencain, Paulin Vieyra; enfin la troi- tée à Venise l'an dernier. Il

La réussite du cinéma de Jean Rouch, à la frontière de l'amateurisme éclairé et de préoccupations parfois authentiquement scientifiques, comme ce film sur la sécheresse qu'il tourne sur plusieurs années dans trois pays du Sahel, tient à cet état de grace qualité rare - entre le cinéaste qui tient lui-même la caméra et les protagonistes, mais aussi entre le film et le public. Sans Jean Rouch et Moi un Noir, en 1957. peut-être Jean-Luc Godard n'aurait-il pas décidé si rapidement de briser les règles acceptées avec A bout de souffle. Sans Petit à petit, Jacques Rivette ne se serait jamais lance dans l'aventure sans sin de Out One. Jean-Marie Straub admire sans réserve Petit à petit.

Il s'agit pour Jean Rouch, aujourd'hui, de vérifier, de tester. si le film, les films successifs, gardent la même vitalité, la même liberté. Perche tendue à ceux qui cherchent à sortir des sentiers battus, qui ne relèvent ni du documentaire collet monté ni de la fiction téléguidée. A chacun d'ajouter son grain de sel au conte qui lui est proposé.

LOUIS MARCORELLES.

Petir à perit, les vendredis 17, 24,

La famille Lubat

● Document : Lubat musique, père et fils, dimanche 19 mai, A2, 21 h 35.

Le père et le fils. Plus un troisième que l'on eperçoit, petit visage sérieux déjà, doué, passionné, installé derrière ae batterie. Un film sur une reletion entre la pèra Alben at le fils Bernard, et non un document sur Bernard Lubet, musicien et compositeur de jazz. Richard Copans communique une émotion - qui doit être le sienne devent ca père qui e formé l'enfent Bernerd, l'emmenant tout patit dens les bals qu'il animait dans la région des Landes, qui e choisi pour lui des professeurs de musique, puis qui e été « dépassé » bientôt (comme ji dit) par son fils.

Le monsieur garde une forte tête. Une présence. Et si l'on apprend avec surprise qu'il ne voit plus (à cause du diabète). cela ne l'empêche pas da se

déplacar, d'accompagner encore Bernard dans les bals

A cause de ce père pas toujours commode, on peut dire que Bernerd e été musicien professionnel à cinq ens. Il e vécu dans les sons mélangés du bistrot que teneit son père à Uzeste, petit villege des Landes. à 60 kilomètres de Bordeeux. Le bruit du billard, des bouteilles et des verres, les conversations, l'accent gascon, les rires. l'egitetion ont constitué cet e univers sonore essez baroque, dynamique at tonique » qui explique peut-être ce goût de Lubet pour les musiques festives, cette haine de l'ordre. C'ast à Uzesta, son village natel, que dapuia quelques années Lubat organise des festivels, des fêtes bouffonnes, das festins sonores où se croisant toutes lea musiques. démesure et folie qui dérengent et fascinent. La film n'est pas là-dessus, il regerde une filiation, deux profits, une famille.

CATHERINE HUMBLOT.

Diablement parisien

• Téléfilm : le Deuxième couteau, mercredi 22 mei, A2, 20 h 35.

C'est bien ficelé, bourré da clins d'œil, truffé d'allusions suffisamment méchantes pour amuser beaucoup les milieux littéraires parisiens, volontiers narcissiques. On croise, au milieu des cadavres qui ont tendance à l'accumulation, Françoise Sagan, Philippe Sollers, Barnard Pivot ou Françoise Mallet-Joris, tout naturellemant. Comme si cela allait de

Cela va de soi, puisqu'ils font partie de ce petit monde qui se retrouve dans des lieux comme la Closerie des Lilas, où l'on découvre un jour, assassinée dans les toilettes, Sendra Gamelin, jeune euteur de bestseller. Puis c'ast le tour du conseiller littéraire des éditions Cooper: on ne reconte jamais un policier, on ne recontera

donc pas ce « polar » repide et sophistique qua Josée Dayan a adapté (avec Patrice Galbeau) du roman de Patrick Besson. Besson fait partie de cette nouvalla génération d'auteurs de polers français. Il a voulu décrire un monde « poussif, mou, bonasse, mais aussi chargé de cruauté ». Avec ses deux univers, celui qui s'amuse et s'affiche sur le devant de la scène, et celui qui travailla dans l'ombre.

Josée Dayen e visiblement pris du plaisir à montrer des personnages dérisoires, vivant au premier degré leurs désirs immédiats et sans grendeur. Elle jatte sur eux un regard précis at non dénué d'humour. la trait est acéré, comme les décors - matières et coulaurs semblent découpées au couteau. - le rythme est rapide, les comédiens parfaitement dirigés. C'est rigoto, diablement

C. H.

Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques SICLIER.

■■ GRAND FILM

DIMANCHE 19 MAI

Le Messager

Film anglais de Joseph Losey (1971), avec J. Christie,

A. Bates. TF 1, 20 h 35 (115 mn).

Un vieil homme découvre, en pensant à sa jeunesse, à quel point il fut déterminé par son enfance, et par les adultes qui se servirent de lui pour une liaison amourause dont il était le « messager ». Sur un scénario d'Harold Pinter, une aventure intérieure traumatisante, des rapports de fascination et de domination qui inspirent particulièrement Losey. Un film extrêmement ambigu, extrêmement maîtrisé, dont l'interprétation est superbe. Les jeux cruels de la société aristocratique anglaise au début du siècle. Palme d'or au Festival de Cannes 1971.

Notre pain quotidien = =

Film américain de King Vidor (1934), avec K. Morley, T. Keene (v.o. sous-titrée. N.) FR3, 22 h 30 (70 mn).

Un chômeur et se femme quittent New-York pour aller s'installer dans une ferme. Ils décident de fonder un phalanstère agricole. Tourné en plaine dépression nomique, au moment où le président Roosevelt lançait les réformes sociales du « New Deal », ce film, è la fois réaliste et superbement lyrique, exprime tout un art de l'accomplissement humain dans le travail. l'entraide et la foi. C'est une des œuvres les plus importantes de King Vidor, dans les premières années du cinéma parlant, et loin des mythologies d'Holly-

LUNDI 20 MAI

Quand passent les cigognes

Film soviétique de Mikhail Kalatozov (1957), avec T. Samoilova, A. Batalov (N.). TF 1, 20 h 35 (95 mn).

Une jeune Moscovite, fiancée à un ouvrier, est séparée de celui-ci au moment de la guerre contre l'Allemagne nazie et reste sans nouvelles. L'émouvante histoire d'un amour brisé, un film qui a marqu le « dégel » idéologique et artistique du cinéma sovié-tique. Les conflits et les sentiments individuels, les mouvements de caméra, la sensibilité de Tetiana Samoilova apporteient un ton, un style nouveaux. Palme d'or au Festival de Cannes 1958.

Les tontons flingueurs

Film français de Georges Lautner (1963), avec L. Ventura, S. Sinjen (N.). FR 3, 20 h 35 (105 mn).

Un encien truand reprend du service pour protéger l'héritage de la fille d'un vieil ami décédé. D'après un roman d'Albert Simonin, la mise au point savoureuse Imise en scène, gags, dialogues de Michel Audiard, jeu des acteurs d'une série noire parodique, genre dont Lautner fut le grand spécialiste.

MARDI 21 MAI

La Puce et le Privé

Film français de Roger Kay (1980), avec B. Cremer, A2, 20 h 35 (110 mn).

Les mésaventures d'un détective privé de province et d'une infirmière mythomene. Comédie policière réalisée par un metteur en scène qui s'illustra dans le série américaine « Les incorruptibles ». On a dejé vu sur Antenne 2 la version téléfilm en deux épisodes (18 et 25 juin 1983), mieux construite et d'un meilleur

La Sorcière blanche

rythme que cette version courte pour le cinéma.

Film américain d'Henry Hathawey (1953), evec S. Hayward, R. Mitchum FR 3, 20 h 50 (95 mn).

Au début du siècle, la jeune veuve d'un médecin vient au Congo et succède à une vieille doctoresse qui se dévouait eux Noirs. Film d'aventures spectaculaire auguel s'ejoute une étude asychologique. Mitchum aventurier est régénéré par l'amour de Susan Hay-

Les Combattants de le nuit

Film américain de Tey Garnett (1960), avec R. Mitchum, A. Heywood (v.o. sous-titrée, N.). FR3, 23 h 10 (75 mn).

En 1941, pour expulser les Angleis d'Irlande du Nord, un groupe de terroristes se forme, auxquels les Allemends fournissent des armes. Dessous d'une guerre secrète dans lequelle Mitchum, toujours cassecou, représente eussi la raison, le devoir at la bonne cause, quitte à passer pour un traître euprès de ses compagnons de combat forcés. Un curieux film, pres-

JEUDI 23 MAI

Arriva Sabata

Film italo-espagnol de Tulio de Micheli (1970), avec A. Staffen, P. Lee Lawrence. A 2, 20 h 35 (90 mn).

Des pilleurs de banques ont des ennuis à cause de l'argent qu'ils ont volé. Bien feit pour eux I Ce western en est une horreur. Il était resté inédit jusqu'en 1983. Il e fallu qu'Antenne 2 eille, elors, le dénicher, Une deuxième diffusion, il y a de quoi hurler !

La Perie de la couronne

Film polonais de Kazimiers Kutz (1971), avec O. Lukassewicz, L. Kowolik (v.o. sous-titrée). FR3. 20 h 40 (115 mnl.

Vers 1930, dans un village de Haute-Silésie. le propriétaire ellemand d'una mine décide de l'inonder el de licencier les ouvriers. Les mineurs restent au fond et se mettent en grève. Un conflit sociel et politique dens le contexte d'une crise économique. Le réalisateur, qui fut essistent de Wejda et Kawalerowicz, 3 mis en scène une fresque à le gloire des luttes du prolétariat polonais et de l'identité narionele. Il y a des

VENDREDI 24 MAI

Petit à petit B

Film français de Jeen Rouch (1969). Deuxième partie : Afrique sur Seine, avec D. Sika, L. Ibrahima Dia. A 2, 23 h (75 mn).

(Lire notre article ci-dessus.)

Deux Nigériens à Paris. Ils achètent une voiture pour se déplacer, rencontrent une call-airl sénégalaise et une danseuse de boite de nuit. Deuxième épisode de la version longue inédite. Confrontation des cultures dans un monde frénétique où les Africains vont de découverte en découverte.

CUGOSLI

2 80%

TURQUE

1. 825 May

4 554

GREC

Paramateria

******* -*** THE PARTY NAMED IN -Marine Inc.

See State for a major

A SHALL SHEET STATES

· 一

AND THE REAL PROPERTY.

The section of SA-4 " \$50. THE PARTY THE AND STREET OF AND ALL

The state of the s

Section of the

Spire mare or

والوال المناسخة المناسخة

The property was the way of 益組食



Basile à l'hôtel

Un hôtel, quelle galère... Surtout quand son directeur, répondant ici au nom de 8aeile Fawity, est totalement incompétent. Petite moustache, perpétuellement dé-bordé, soumis à sa femme, il s'egite beaucoup... pour rien. Avec lui, les clients ne sont jamais réveillés è l'heure, les pamplemousses giclent sur le parquet, le « garçon » prépose à toutee les corvées semble paralyse par les ordres (ce Mexicain sous-payé ne comprend pas la langue).

quatre que pour les lords et engueule les autres clients. On a compris, c'est un vaudeville. Une nouvelle série britannique, réalisée par Bob Spiers, et produite par la 88C. Un « Hôtel en folie » dont l'humour n'errive pas à le cheville de « Fiancées en folie » de Buster Keaton. Oouze épisodes pour ceux qui rient vraiment facilement.

TÉLÉVISION

FRANÇAISE

ANTENNE

FRANCE

RÉGIONS

PÉRIPHÉRIE

 Hôtel en folie, premier épisode le 21 à 9 h 45, le 22 à 18 h 53, le 23 à 13 h 30. O'un snobisme affréné, Basile Fawlty ne se met en

Sélection

VARIÉTÉS

Stock-choc (Mireille Darc et Anémone nous montrent des documents audiovisuels, elles papotent), le 18 à 8 heures. The Bette Midler Show (la fameuse chanteuse du film The Rose filmée fin 1983) le 19 è 17 heures.

Serdou eu Palais des congrès, la nuit du 20 au 21 à

SPORTS

Tennis (l'historique de Wimbledon), le 18 à 15 heures, le 20 è 23 h 10. Football (Bordeaux-Monaco, en direct), le 24

DOCUMENTAIRES

Aventure sur les grands fleuves (superbe série sur six fleuves), cette semaine, le Congo : le 18 à 7 heures, le Mékong, le 18 à 15 h 50, le 20 à 15 h 5, la nuit du 22 au 23 à

Les Filles de Hollywood (un reportage de Michel Parbot sur la vie quotidienne de dix jeunes filles venues:tenter leur chance dans le temple du cinéma), le 19 à 22 h 55.

Les films

Film eméricain de Romano Venderbes (1983), avec C. Alphen, G. Ayer, le 18 à 22 h 55, nuh de 19 au 20 à

Plaisirs nocturnes et frelatés d'intellectuels ou artistes new-yorkals selon le principe da la Ronde. Le style chọc toquard du réalisateur de l'Amérique en folie.

APPELEZ-MOI BRUCE. Film américeln d'Elliot Hong (1983), avec J. Yune, M. Hemingway. le 19 à 18 h, le 21 à 11 h 10, le 23 h à Oħ.

Un cuisinier chinois transporte à travers les États-Unis de le droque qu'on lui e fait prendre pour de le fanne. C'est tellement stupida qu'on n'ose même pas prendre cela pour une parodie des films de karaté.

NOTRE HISTOIRE . -Film français de Bertrand Blier (1984), avec A. Delon, N. Baye, le 19 è 18 h, le 22 à 22 h 35, nuit du 24 au 25 à 4 h 30.

Non retenu pour le Festival de Cannes 1984 et injustement boudé par la critique. Un grand ecteur nommé Alain Delon joue le rôle d'un alcoolique paumé, s'accrochant à une jeune femme rencontrée dans un train. Rêve ou réalité ? La mise en scène rappelle un peu Buffet froid.

LES MOTS POUR LE DIRE. - Film trençeis de José Pinheiro (1983), avec N. Garcia, M.C. Barrault, le 19 è 21 h, le 22 à 22 h 35, nuit du 24 au 25 è 4 h 30.

Inspiré du livre de Merie Cardinal; le psychanalyse d'une femme victime, à cause de sa mère, d'une grave névrose depuis l'enfance. La mise en scène s'efforce, honnêtement, de mettre dee images sur les mots. Difficile è supporter, pourtant, malgré le talent de Nicole Garcie.

LÉGITIME VIOLENCE .. - Film français de Serge Le-roy (1982), avec C. Brasseur, V. Genest, le 22 à 21 h, le 24

Un homme veut venger les siene tués, eu hesard d'une rixe, dene le hall d'une gare. Thème du Français moyen devant l'auto-défense et drame socio-polhique. C'est habilement réalisé. Claude Bresseur est juste, émouvent. On eime Veronique Genest.

ERENDIRA B. - Film brésilien de Ruy Guerra (1983), avec I. Papas, C. Ohana, le 23 à 20 h 35.

D'après une nouvelle de Gabrial Garcia Marquez, la stupéfiante histoire d'una adolescente que sa grand-

NEW YORK NIGHTS, - mère obliga à se prostituer pour rembourser une maison qu'elle a incendiée par accident. Itinéraire de fantasmagorie et de drame. La réalisation se contente, parfois, d'être illustrative.

MISSISSIPPI BLUES .. - Film franco-américain de Bertrand Tavernier et Robert Parish (1984), le 24 à 22 h 20.

En compagnie d'un réalisateur américain qu'il admire, Tavemier est parti à la découverte du Sud légendaire des Etats-Unis et du Mississippi. Ce documentaire est a la fo une promenade et une ballade, le 24 à 22 h 20.

REPRISES

Pour les films suivants, lire nos commentaires parus dans les suppléments précédents.

LA FEMME PUBLI-QUE . - Film françals d'A. Zulawski (1983). Avec F. Huster, V. Kapriskl. Diff. le 18 a 9 h, le 23 à 15 h 30.

LES FANTOMES DU CHAPELIER . - Film français de C. Chabrol (1982). Avec M. Serrault, C. Aznavour. Diff. le 18 à 10 h 55, le 24 à 0 h.

GEORGIA . - Film américain d'A. Penn (1981). Avec G. Wasson, J. Thelen. Oiff. puit du 18 au 19 à 0 h 40.

SCUM . - Film anglais d'A. Clarka (1979). Avec R. Winston, M. Ford. Diff. nuit du 18 eu 19 à 2 h 35, le 23 à 22 h 20, nuit du 24 su 25 à 1 h 55.

CLASS. - Film américain de L. J. Carlino (1983). Avec J. Sisset, A. McCarthy. Diff. nuit du 18 au 19 à 4 h 10, le 21 à 14 h.

DON CAMILLO MONSEL GNEUR. - Film italien de C. Gellone (1981). Avec Fernandel, G. Cervi. Diff. le 19 à 5h 10, le 24 à 15 h 30.

LA VIE EST UN RO-MAN ■. - Film français d'A. Resnais (1982). Avec V. Gassman, R. Raimondi. Oiff. la 19 à 9 h 10.

LES TROIS JOURS DU CONDOR ■. - Film américain de S. Pollack (1985). Avec R. Redford, F. Dunaway. Oiff. le 19 à 11 h, le 21 à 22 h 10, le 22 à 11 h 5, le 24 à 13 h 35.

LES PRINCES . - Film français de T. Gatlif (1982). Diff. le 19 à 23 h 45, le 21 à 15 h 45, nuit du 22 au 23 à 0 h 30.

T'ES FOLLE OU QUO! ? - Film français de M. Gérard (1981). Avec A. Maccione, N. Calfan. Oiff, le 20 à 20 h 30, le 23 à 14 h, le 24 à 9 h.

Samedi

TÉLÉVISION

18 mai

8.00 Journal. 9.00 Reprise : les jeudis de l'information. (Diffusé le 16 mai.)

10.15 Cinq jours en Bourse.

10.30 Musicalement. « Ouverture cubaine » et « Un Américain à Paris » de Gershwin, dir. : A. Litton. A 11 h 15, Couleurs de la mosique.

11,30 De A à zèbre. Mode, musique, informations...

12.15 Le rendez-vous des champions. 12.30 Bonjour, bon appétit : sauté d'agnesu aux courgettes. 13.00 Journal.

14.20 Série : les Bannis.
15.15 Dessin animé : le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson.
15.40 Casaques et bottes de cuir, magazine du cheval (et tiercé).

16.15 Temps X. 17.05 Caméra une première : la France de Joséphine. 18.05 Trente millions d'amis. 18.35 Mieux vivre la route.

18.40 Magazine auto-moto. 19.00 D'accord, pas d'accord (INC).

19.10 Jeu : Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal

20.35 Tirage du Loto. 20.40 Théâtre: Adieu prudence.
De Leslie Stevens. Misc en scène: A. Feydean. Avec J.-C. Pascal,
F. Christophe, H. Vos et A. Feydeau.
Un professeur de sociologie explique à ses étudiants le sérieux du marioge, quand, au même instant, son épouse, vedette de télévision, enseigne l'art de mener son mari. L'arrivée d'une belle jeune fille ébranle ce couple très uni.

Mais tout rentrera dans l'ordre. 22.50 Droit de réponse : la peste et le choléra.

Emission de Michel Polac.

Exceptionnellement le débat avec notre collaborateur Mercel Niedergang et les journelistes O. Todd, S. George, le prêtre M. Barte... s'ouvrira par la projec-tion d'un document sur les Indiens Miskitos du Nicaragua, de Werner Herzog. 0.00 Journal.

0.15 C'est à Cannes. 0.20 Ouvert la nuit. Au nom de la loi : l'Apprenti. Extérieur nuit : Bide Band blues.

10.15 Journal des sourds et des malentendants. 10.30 Reprise: Super-platine.
Billy Ocean; Etienne Daho; Johnny Hallyday; Junior;
Claude Barzotti; Material; Rose Laurens. 11.05 Les carnets de l'aventure. · Gringos sur l'altiplano ». • Jamais tout à fait au som-

met ... 12,00 A nous deux. 12.45 Journal. 13.30 Série : Têtes brûlées.

14.15 Terre des bêtes. Un été de chien; Haro sur le hêron; Un dessinateur de ter-14,50 Les jeux du stade.

Rugby: Toulouse-Montferrand (en direct de Bordeaux); aviron, à Vichy; automobile; football (extraits de matches de barroge). 17.05 Récré A2.

Les Schwoumpfs; Téléchat.

17.25 Numéro dix, magazine du football présenté par Michel Pla-

17.55 Le magazine d'information de la rédaction.

La cinéaste Jean-Pierre Mocky filme le déroulement du Festival de Carnes; « Gogo-boys », Profession : danseurs pour dames. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales.

19.40 La boutique de Bouvard. 20.00 Journal. 20.35 Variétés : Champs-Elysées. de Michel Drucker Autour de Michel Polnareff.

22.05 Magazine : Les enfants du rock. Spécial Billy Idol; Rockline. Avec Nick Heyward, Big Sound Authority, Council Collective, Howard Jones, King, Phil Collins...

12.15 Samedi vision et Ticket pour...
Magazines de la détente, des loisirs, du tourisme et des voyages. Emission de la Fêdération nationale de la Mutualité française.

16.15 Liberté 3, émission des associations. 17.30 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme.

20.04 Disney Channel.

Cockiail de dessins animés et divers programmes de Walt Disney Channel. 21.50 Journal.

22.16 Feuilleton : Dynastie. Suite des mésaventures d'une famille américaine. 23.00 Les étoiles de la 3.

Jean-Claude Brialy reçoit des invités, en direct de Cannes. 23.16 Musiclub. Depuis Cannes: The real Chaplin, Charles Chaplin, musicien, interprété par l'Orchestre Provence-Côte d'Azur.



 RTL, 20 h, Châteauvallinn: 21 h, A vous de choisis: Je suis timide, mais je me soigne, silm de J.-P. Richardon, ou On l'appelle catastrophe, film de Richard Balducci; 22 h 35, Ciné-club: Charlot et le Kid, silm de

• TMC, 20 h. Le grand raid; 20 h 55. La photo mystère; 21 h, Téléfilm: L'homme qui rit, film de Jean Kerchbron (1° partie); 22 h 50, M.C.

 RTB, 20 h, Le jardin extraordinaire; 20 h 35, Sherlok Holmes attoque l'Orient-Express, film de Herbert Ross; Planète des hommes.
 TSR, 20 h 05, Starsky et Hutch; 21 h, La Grande Chance (William Sheller et son quartette).

Dimanche 19 mai S.00 Journal.

9.00 Emission islamique. 9.15 A Bible ouverte. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante.

10.30 Le jour du Seigneur. 11.30 La jour du Sengreux.

11.00 Messe céléprée en l'église Notre-Dame du Concile à Chilly-Mazzin, dans l'Essonne.

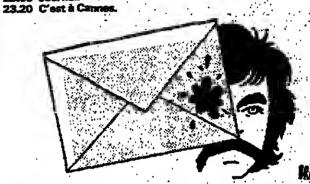
Mél-Hi Dracca

12.02 Midi Presse Emission de P.-L. Séguillon. Invité : M. Jean-Marie Le Pen, Président du Front national. 12.30 La séquence du spectateur. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hutch.

13.25 Serie : Starsky et Histoh.
14.20 Sports dimanche et tiercé.
16.10 Variétés : La belle vie.
Spéciales Cames avec Philippe Labre.
17.30 Les animeux du monde.
18.05 Séciale : Guerre et pelx. 1 - A Style 8 19.00 Sapt sur sept. Le magazine de la rédaction présenté cette semaine par Jean

Avec M. Jean-Pierre Miquel, directeur du Conservatoire d'art dramatique. 20.00 Journal 20.35 Cinéma : le Messager.

Film de Joseph Losey. 22.20 Sports dimenche soir. L'actualité aportive du week-end. 23.05 Journal.



9.35 Journal et météo.

10.05 Récré A 2. 10.40 Gym tonic. 11.15 Dimanche Martin. Entrez les artistes. 12.45 Journal.

9.40 Les chevaux du tiercé.

13.15 Dimanche Martin (suite). Si j'ai bonne mémoire ; 14.25, Série : L'homme qui tombe à pic ; 15.15, L'école des fans : 16.00, Dessins animés ; 36.15, The dansant. 17.00 Série : Médecins de nuit.

18.00 Stade 2 (et à 20 h 20). 19.00 Feuilleton : Et la vie continue. 20.00 Journal.

20.00 Journal. 20.35 Jeu : Le grand raid. Lima-La Paz.

Lima-La Paz.

21.35 Document iNA: Lubat musique, père et fils.

Réal. R. Copans.

(Lire notre article.)

22.30 Magazine: Désire des arts.

Vivent les FRAC (Fonds régionant d'art contemporain), de P. Dair, réal.: P.-A. Bourang et P. Collin.

Autour des FRAC. Leur fonctionnement, leur influence sur le marché de l'art leur rôle dans le décentralisation. Avec le marché de l'art, leur rôle dans lo décentralisation. Ave

la participation de nombreux responsables. 23.05 Journal.

9.00 Debout les enfants. « Disney Channel », Inspecteur Gadget...

10.00 Mosaique. Emission de l'ADRI.

20.00 RFO Hebdo.

Thème : Spécial télévision des autres : les émissions populaires en Algérie, Maroc, Tunisie et Yougoslavie. 13.00 Magazine 85. Emission de la Garantie mutuelle des fonctionnaires. 15.00 Musique pour un dimanche (et à 17,30).

15.15 Théâtre : l'Opéra des gueux. De John Gay, chorégraphie S. Gilpin avec R. Daltrey, B. Hoskins, Les personnages de cette comédie burlesques prospè-

rent grâce au vol, à la débauche ou à la fourberle. Par John Gay, poète et dramaturge du XVIIIe siècle. L'un des rôles principaux est interprété par Roger Daitrey, le chanteur du groupe de rock The Who. 18.00 Emissions pour les jeunes. Agence Labricole ; il était une fois l'homme...

19.00 Au nom de l'amour. Emission de Pierre Bellemare.

20.35 Macadam. Emission de Pascal Danel. Variétés avec Les Shadows, Magazine 60, Serge Marton 21.30 Série : les Producteurs.
Réal. J. Meay: Paul Claudon.
Paul Claudon, producteurs des films de Bertrand Blier, de
Claude Confortio. Portrait, interviews, extraits de films.

22.00 Journal. 22.30 Cinéma de minuit : Notre-pain quo-

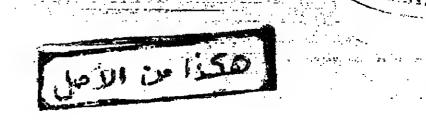
tidien. Film de King Vidor (cycle King Vidor et l'Amérique). 0.00 Prákude à la nuit. Depuis Carnes: Prélude en re majeur, op. 23 nº 4 de

S. Rachmaninov. RTL. 20 h. L'ainé des Ferchaux, film de J.P. Metvillet 21 h 55, les minichroniques; 22 h 10, Journal; 22 h 25, solidarités.

 TMC, 20 h, Série : Lou Grant : 20 h 55, Woody Woodpecker : 21 h; les Quatre Malfrats, film de Peter Yates. RTB, 20 h 15, Face an public : Catherine Lara; 21 h 15, Téléfilm : l'An mille, de J.-D. de La Rochefoucauld.

• TSR. 20 h, Le grand raid; 21 h, Dis-moi ce que tu fis... Heuri Guillemin (historien); 22 h, Cadences.

and the state of t



-A STATE OF THE STA A TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

. .

Marie and a court time.

The same risk with the

and the state of t

- Autres

A TARREST OF TARREST

THE RESIDENCE OF THE PERSONS ASSESSMENT The state of the s 1.45. Cuand Dan

es clyagnes Table Service godes es todas. With the state of the state of

- 15-2.

en in general de la companya de la c

....

مانومتين بالمراكات

. วาราในสร้าน

The second of th ----وَ وَ يَسْرُهُ مِنْ اللَّهِ مِن

The management of the second 35 Course a true datas and Sille 255 . 25 . 2 . . 35 Cinema : les Tonto RES Journal Services of Servic 255 Thalanca The state of the s The state of the s Sag significant to the same of The second of the second

for a constant program of

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The Park of the Park

Tan The State of t All the second of the second o Halling to the resources The second of the second

Control by Samuel Control of

The Park of the Pa FEE 3.2 Market Congress

e 24

---Salara or or the designation

*** *** ********************** the way year The Printer of the Land

The Property

And the second s Comments of the second A ...

\$ 10 m

\$10 E.S. 4

24- 1-2- -

Property Carlot -1000 THE PROPERTY IN THE PARTY THE STATE OF SALE THE PROPERTY OF The Dispussion of the and the last year whereas it is Marie Constant Control

His war in . Emission - -The Second Park year or Server and the server and The second of the second المستعمل المستحد المستعمل المستعمل المستعمل المس MARK STREET WE STONE TO **一般ないない。** and the second The sound of The said the said of Francisco The second of the second of Service Trains

The state of the s **非成为法** The second Augustine .

the American seeds The Party of the P

Franc-parler; 23 h 20, Annecy retro.

Lundi Mercredi Mardi 22 mai 21 mai 10.30 Antiope 1. 6.30 ANTIOPE 1. 11.16 ANTIOPE 1. 11.00 La Une chez vous. 11.45 La Une chez vous. 9.00 La Une chez vous 11.15 Pic et Poke. 12.00 Feuilleton : les Enquéteurs associés. 9.15 Vitamine (et à 13 h 40). Dessins animés. pourquoi, comment, Rickie ou la belle vie.

10.30 Téléfilm: Hirondelles et emazones. 11.30 Challenges 85. 12.35 La bouteille à la mer. 12.00 Fauilleton : les Enquêteurs associés. 13.00 Journal 12.30 La boutoitle à la mer.
Invités de la semaine : Linda de Souza et Francis Huster. 13.45 A pleina via.

Série : les évasions célèbres ; à 15 à 15, Modes d'emploi : initiatives à Saint-Nazaire ; à 16 à 15, Portes ouvertes, magazine des handicapés ; à 16 à 30, L'apocalypse des animaux : la peur du loup. Réal. R. Pilbrow. Avec V. McKenna, R. Fraser, S. Bruce.. Irediff.). Une mère et ses quatre enfants en vadrouille sur les lacs 13.00 Journal. 13.00 Journal.

13.45 A pleine vie.

Série: Les évasions célèbres; à 14 h 45. La maison de TF1; à
15 h 15, Les choses du lundi: Un après-midi chez Victor Hugo; à
16 h 30, Reprise: Sept sur sept (diffusé le 19 mai).

17.30 La chance eux chansons.

18.00 Le village dans les nusges.

18.25 Mini-journal pour les jeunes.

18.35 Série: Cosur de dismant. anglois sont surpris par l'ottaque de mystérieuses « ama-17.30 La chance aux chansons.
18.10 La village dana les nuages.
18.25 Mini-journal pour les jeunes.
18.35 Série : Cœur de diamant. zones . 12.00 Feuilleton : les Enquéteurs associas. 12.30 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 16.16 Jeu: Enigmes du bout du monde. 16.05 Feuilleton : Arnold et Willy. 19.10 Jeu : Anagram.
19.40 Emission d'axpression directe.
Assemblée autionale : P.S. ; Sénat : Union des républicains indé-16.35 Séria : Star trek. 19.10 Jeu: Anagram. 17.30 La chance eux chansons. TÉLÉVISION 19.40 Feuilleton : les Bargaot. 18.05 Le village dens les nueges. 20.00 Journal.
20.30 D'accord pas d'accord (RIC),
20.35 Les grands écrans de TF 1 : le Commissaire Moulin.
De Paul Andreota, réal. C. Grinberg. Avec Y. Rénier, R. Pellegrin,
E. Harling (rediff.).
Pour démanteler un réseou de trofiquants marseillois, le 18.25 Mini-journal pour les jeunes. 20.00 Journal. FRANÇAISE 18.40 Série : Cœur de diamant. 20.35 Cinéma : Quand passent 19.16 Jeu: Anagram. 19.20 Loto sportif. les cigognes Film de Mikhail Kalatozov. 19.40 Feuilleton : Les Bargeot. commissaire Moulin est obligé de se faire admettre par les membres d'un gang. Y parviendro-t-il? 19.53 Tirage du Tac-o-tac. 22.10 Etoiles et toiles. 20.00 Journal. 20.27 Tirage du Loto. Emission de Frédéric Mitterrand et Martine Jouando, en direct de 22.05 Histoire à la une : Portrait 20.30 Parlons France. 23.10 Journal. 23.25 C'est à lire. de Yasser Arafat. Avec M. Lourent Fobius, premier ministre. Emission de G. Lauzun. 20.45 Feuilleton : Dellas. Marchetta est, à la stupéfaction de tout le monde, le père de Char-L'homme politique qui représente trente ans d'histoire ile. J. R. complote.

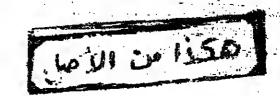
21.25 L'histoire secrète du pêtrole: Bataille pour l'or noir.
Série proposée par J. M. Charlier.
Nº 3. Le temps des batailles pour l'or noir. 1930, des premiers craquements ébranlent l'empire pétrolier le plus fort du Moven-Orient. 1940: lo ruée ollemande vers l'ouest. Le du peuple palestinien, une figure incontourneble de l'échiquier politique international. « L'histoira à le une » dens un premier temps tente de tracer le portrait de Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'OLP, à partir d'interviews exclusives réalisées par notre collaborateur Eric Rouleau, Dans un deuxième temps aura lieu bombardement du port de Rotterdom; en France, des insun débat en triplex Peris-Tunis-Jérusalem, evec Michel tollations pétrolières sont aussi pilonnées. Un documentoire Jobert, ancien ministe, et Michel Dreyfus-Schmidt, sénateur (PS) du Territoire de Belfort, à Pens, et un diatres serieux 22.30 Cote d'emour. logue direct entre Yasser Arafat et des responsables Emission de G. Foucault et L. Toitou, presentée par Sydney.

Avec Teors for Fears, Indochine, Rick Sprinfield, Working politiques israeliens. 23,35 Journal. Week, John Port. 23.50 C'est à lire. 23.10 Journal. 23.25 C'est à lire. 6,45 Telé-matin. 6.45 Télématin. 6.45 Télématin. 10.00 Récré A 2. 10,30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. Judo boy : Johan et Pirlouit ; Albator ... 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Bergeval et fils. 12.10 Jeu : l'Académie des neuf. 12.45 Journal. 12,45 Journal. 13.30 Feuilleton : Bergeval et fils. 13.45 Aujourd'hui la via. 13.30 Feuilleton : Bergeval et fils. 13.45 Abjourd'hui la vie. Avec Pierre Bachelet, Au nom des femmes : Bertle Albrecht. 14.50 Sèrie : Drôles de dames. 13,45 Série : Chronique Irlandaise. 14.50 Série : Drôles de dames. 15.20 Récré A 2. 15.40 Reprise: Apostrophes. Romans d'amour (diff. le 17 mai). Les Schtroumpfs ; Méthanie ; Le secret des Sélénites : Les 15.40 Reprise ; Le grand raid. mystèricuses cités d'or...
18.50 Micro Kid. 16.35 Le journal d'un slècle, de L. Bériot. Edition 1913 : L'Europe o la fièvre... 16.55 Divertissement : Thé dansant. 17.40 Récré A 2. 17.25 Les cernets de l'aventure. 17.30 Feuilleton: Une femma reste une femme. Poochie; les Schtroumpfs; Lasulu et Lireli; Tchaou et Grodo; Pac Man; Téléchal. Fontasio de la grimpe - (escolade dons les calonques de ANTENNE Cassis). Poochie; Latulu et Lirelt; Sido Rémi; Terre des bêtes; 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.00 Super platine. C'est chouette; Téléchot. Miko Mission, Dire Stroits, Hervé Cristioni, Kozino, Véro-18.30 C'est la vie. 19.10 D'accord, pas d'accord (INC). nique Jonnot, Claude François. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régioneles 20.00 Journal. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettree. 19.40 Le théêtre de Bouverd. 20.35 Le Grand Echiquier, De J. Chancel. 19.15 Emissions régionales. 20.00 Journal. 20.35 Cinéme : le Puce et le Privé. 19.40 La théatre da Bouverd. Avec Alexis Weissenberg et le Nouvel Orchestre philharmo-20.00 Journel. Film de Roger Kay. nique des Flandres. 20.35 Téléfilm : Le deuxième couteau. 22.30 Magazine: Lire c'est vivre. 23.20 Journal D'après P. Besson, réal. J. Dayan. Avec F. Marthouret, P. Bouchi-De P. Dumayet.
- Les nuits chaudes du Cap-Français - d'Hugues Rebell. tey, A. Stewart... (Lire notre article.) 1791. Pans : on a voté la liberation des esclaves, mais 22.10 Magazine : Moi... je. De B. Bouthier. eu Cep-Français les créoles et les Blancs ne croient pas à la loi. Le livra d'un écrivain méconnu, lu par un sculp-Au sommaire : souve qui peut (lo solidorité entre automobiteur, une étudiante, un peintre, un journaliste, un manlistes) : super demerds (lo débrouillordise face à lo crise) ; le gueuloir (vous n'étes pas contents ? dites-le) : banco à l'Est (comment plocer son orgent à l'Est) ; Madome est sernequin... 23.30 Journal. vie (les gens de moison). 14.55 Questions eu gouvernement à l'Assamblée netionale. 17.00 Télévision régionale.
Programmes autonomes des douze régions.
19.55 Dessin animé : Il était une fois l'homme. 17.00 Télávision régionale. 17.00 Télévision régianale. Programmes outonomes des douze régions. 19.55 Oessin animė : Il ėtait una fois l'homm Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin enimé : Il était une fais l'homme. 20.05 Les jeux. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord (INCI. 20.05 Les Jeux. 20.35 Cinéma : les Tontons flingueurs. 20.35 La dernière saance : 5oirée Robert Mitchum. 20.35 Cedence 3. Film de Georges Lautner (Cycle - Rions français -). Emission de Léla Milcie et Guy Lax. Emission de G. Jourd'hui et E. Mitchell. 22.25 Journal. Actualités (1953), Tom et Jerry, Eddy Mitchell présente le premier film : à 22,25 Tex Avery, réclames de l'époque, Spécial Henri Salvodor ou les salves d'or de luxe. 22.55 Thalassa. 22.05 Journal. 22.25 Tatéfilm : le Pantin immabile. Magazine de la mer, de G. Pernoud. ostroction, annonce du deuxième film. A l'abordage, reportage de W. Garit, à Cannes. De P. Pelot, real. M. Guillet. Avec B. Penot, M. Epin, G. Suru-20,50 Premier film : la Sorcière blanche. 23.40 Prélude à le nuit. gue... Lorrain, parti foire - le taur du monde -. revient après onze Litanie du seu et de lo mer nº 1 », d'E. Numes, interprétée De Henry Hathaway. 22 50 Journal ans d'absence dans son village natol, abandonnant Sergio à par Alice Ader au piano. qui il ovait promis - le grond voyage - . Il retrouve ses amis installes, amours déçues. Sergia, parti à sa recherche, ren-courre un cauple désœuvré et décide de foire lo route avec 23.10 Deuxième film : les Combattants FRANCE RÉCIONS de la nuit. De Tay Garnett. lui. Un drame non dénué de poésie mais qui reste peu convaincant. 23.20 Espace francophone : « Fraternità matin », la Côta d'Ivoire au quatidien. Un magazine de D. Galler. Le quotidien ivoirien Fraternité Matin fère cette année son vingtième onniversaire. Le magozine Espace francophone présente de l'intérieur la vie d'un grand journal africain, les débats de son comité de rédoction, ses reportages sur le terroin, sa fabricotion, so diffusian, ses difficultés et ses espoirs, Une enquête de Mana Makki, réolisotion Isso San-23.30 Prálude à la nuit. Tambour, de Jean-Marie Leclair, interprété par J.-J. Kantorow, violan, et J. Rouvier, piono. • RTL, 20 h, Dynastie; 21 h, Monsieur Saint-Yves, film de J.-L. Thompson; 22 h 40, Journal; 22 h 55, La joie de lire; 23 h, RTL Théâtre. RTL, 30 h, Série : Le renard; 21 h, Orca, film de Michael Anderson;
 22 h 40, Journal; 23 h, La joie de lire; 23 h 5, Concert : Concerto pour piano et orchestre nº 3 de Rachmaninov, par l'Orchestre de RTL. • RTL, 20 h, Clips; 21 h, la Femme de l'aviateur, film d'Eric Rohmer; 22 h 50, Journal; 23 h 5, La joie de lire. • TMC, 30 h, Série: L'Australienne: 20 h 55, La photo mystère; 21 h, Petite princesse, film de Waher Lang: 22 h 50, M.C. Magazine. RIPHÉRI • TMC, 20 h, Scrie: Cosmos 1999; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, Téléfilm: l'Homme qui rit, film de Jean Kerchbron (2º partie); 22 h 50, M.C. Magazine; 23 h 5, TMC Sports. • TMC, 20 b, Dallas; 20 b 55, La photo mystère; 21 h, les Ennemis, film d'E. Molinaro; 22 h 40, M.C. Magazine. • RTB, 20 h 5, Feuilleton : La citadelle : 21 h 5, Grand écran : Playtime, • RTB, 20 h, Ecrap-temoin : the Animal's, film documentaire anglais; film de Jacques Tati. • RTB, 20 h, Cap 60; 21 h 5, Série: Néo-polar; 22 h 5, Portraits: Jacques RTB-TELÉ 2, 20 h, le point de la médecine ; 21 h, Culture club. suivi d'un débat sur la vivisection. • RTB-TELE 2, 20 h 50, Theatre wallon : Tehantches contre J.R.; • TSR, 20 h 10, Chateauvallon; 21 h 15, Document : La bataille dans le • RTB-TELÉ 2, 20 h, Caméra sports : football (en eurovision de 21 h 50, Informations agricoles. Pacifique; 22 h 50, Octopuce. PĒ • TSR, 20 h 15, Spécial cinéma : la Chèvre, film de Francis Weber; 21 h 50, le Festival de Cannes 1985; 23 h, Journal; 23 h 15,

TSR, 20 h 15. Footbal: coupe UEFA: 21 h 45, 25 ans de Roses Phumour anglais; 22 h 45, Journal; 23 h, Annecy-retro.

| | Jeudi 23 mai | Vendredi 24 mai | Le prochain week-end |
|-------------------------|--|--|---|
| TÉLÈVISION FRANÇAISE | 11.15 ANTIOPE 1. 11.45 La Une chez vous. 12.00 Feuilleton: les Enquêteurs associés. 12.36 La bouteille à la mer. 13.00 Journal. 13.50 A pleine vie. Série: Les évasions célèbres; à 14 h 45, La maison de TF1; à 15 h 25, Quarté en direct de Saint-Cloud; à 15 h 55, Images d'histoire; à 16 h 30, L'apocalypse des animanx. 17.30 La chance aux chansons. 18.00 Le villege dans les nuages. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 18.25 Série: Cœur de diamant. 19.10 Jeu: Anagrem. 19.40 Feuilleton: Les Bargeot. 20.30 Droit de réplique. Les réponses des partis politiques à l'intervention de M. Fabins. 20.35 Série: les Misérables. D'après l'œuvre de Victor Hugo. Réal: Robert Hossein. Avec L. Ventura, M. Bouquet, C. Jean Dernier épisode. Javert sur les barricades est fait prisonnier par les révolutionnaires et le jeune Gavroche. Jean Valjean traverse les égouts, réopparaît pour le mariage de Marius et de Cosette, et meurt. 21.30 Les jeudis de l'information: Infovision. Emission de la rédaction de TF1 proposée par A. Sinclair, P L. Seguillon et A. Tarta. 19.5 Au sommaire: Falachas, la tribu perdue en Israël; rien ne se perd; le retraitement des ordures; sur la piste des 19. Journal. 23.05 Etoiles à la une. Le Dernier Mot, court métrage de Roger Salloch. | 10.30 ANTYOPE 1. 11.00 La tine chez vous. 11.15 Source de vie. 12.00 Feuilleton: Les enquêteurs associés. 12.30 La boutaille à la mer. 13.00 Journal. 13.50 A pleine via. Série: Les évasions célèbres; à 14 h 45, La maison de TF 1; à 15 h 25, Temps libres à l'avion. 17.30 La chance sux chansons. 18.00 Le village dans les nusages. 18.20 Mini-journal pour les jeunes. 18.35 Série: Cosur de dismant. 19.40 Feuilleton: Les Bargeot. 20.00 Journal. 20.30 Droit de réplique. 20.35 Variètés: La grande suita. Emission de M. et G. Carpentier. Avec R. Pierre, JM. Thibault, MP. Belle, le Grand Orchestre du Splendid Sketches. 21.45 Muhifoot. Sports et variétés avec Michel Sardou. 23.15 Journal. 23.30 C'est à lire. | Samedi 25 mai 8.00 Bonjour la France; 9.00 Reprise: les jeudis de l'Information (diffusé le 23 mai); 10.15 Cluq jours cit Bourse; 10.30 Musicalement (concert: œuvres de A. Liston par l'Orchestre national de France), Couleurs de la musique; 11.30 De A à Zèbre; 12.15 Le render-vous des champions; 12.30 Bonjour, bon appêtit; 13.00 Journal; 13.35 Teléfoce; 14.20 Sèrie: les Bannis; 15.15 Dessin animé; 15.40 Casaques et bottes de cuir (avec le tieroé); 16.15 Temps X; 17.05 Histoires insolites: Une invitation à la chasse; 18.05 Trente millions d'amis; 18.35 Mieux vivre la rouse; 18.05 Trente millions d'amis; 18.35 Mieux vivre la rouse; 18.40 Magazine auto-moto; 19.00 D'accord, pas d'accord; 19.10 Jeu : Anagram; 19.40 Cocoricocoboy; 20.00 Journal; 20.30 Tirage du Loto. 20.40 Série noire: Pas de viente os D'après le rousa de F. Stewart, résl. G. Mordillet, evec F. Dunoyer, E. Bourgine, S. Haudejin 22.15 Droit de réponse: Les inventeurs. Emission de Michel Polac. 0.00 Journal. 0.20 Ouvert la suit. Au nom de la loi: la Voix du silence. Extérieur unit. Diffusanche 26 massion islamique; 9.15 A Bible ouverte; 9.30 Foi et tradition des chrétiens orientoux: 10.00 Présence protestante; 10.30 Le jour du Seigneur; 11.00 Messe: 12.20 Midi Presse: 12.30 La séquence du spectateur; 13.00 Journal; 13.25 Série: Starsky et Hutch; 14.20 Sports dimanche; 16.30 Variétés: La belle vie; 17.30 Les animaux du monde; 18.10 Série: Guerre et Paix; 19.00 Sept sur sept, le magazine de la semaine; 20.00 Journal. 20.35 Cinéma: la Main au Collet. Film d'Alfred Hitchcock. 22.20 Sports dimanche soir. 23.05 Journal. 23.25 C'est à sire. |
| ANTENNE 6 | 6.45 Télématin. 10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'Académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Bergeval et fils. 13.45 Aujourd'hui la vie. Eglise à tout faire. 14.50 Feuilleton : Theodor Chindler. L'histoire d'une famille allemande 1912-1918, d'après B. von Brentano, rèal. H. W. Geissendorfer. La première guerre mondiale, à travers le destin personnel des membres d'une famille moyenne. En huit épisodes. 15.50 Document : Des hommes, les marins-pâcheurs. Rèal. JM. Soyez. La Gironde, ses marins et ses poissons : la siballe, l'alose, lo lamprole, etc. 16.30 Magazine : Un temps pour tout. Radio crochet. 17.45 Récré A 2. Poochie : Viratatoums ; Ligendes indiennes : Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 O'accord pas d'accord (INC). 19.15 Emissions régionales. 19.36 Expression directe. Le PCF : le groupe PC du Sénat. 20.00 Journal. 20.30 Spécial loto sportif. 20.35 Cinèma : Arriva Sabata. Film de T. de Micheli. 21.05 Alain Decaux, l'histoire en question Clemencain le Tigre. Le trajet politique de Georges Clemenceau : jeune parlementaire sous la 111º République (où il siège à l'extrème gauche). Poincaré le désigne en 1917 comme président du conseil. 13.40 Journal. | 6.45 Télément. 10.30 ANTIOPE. 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu: L'académie des neuf. 12.45 Journal. 12.45 Journal. 12.45 Journal. 13.30 Feuillaton: Des lauriers pour Lila. Sèrie policière en 26 épisodes. 13.45 Aujourd'hui la vie. Histoires de familles. 14.50 Sèrie: Theodor Chindier. L'histoire d'une famille allemande (1912-1918). 15.50 La télévision des téléspactateurs. 16.00 Reprise: Alain Decaux, l'histoire en question. Clemenceau le tigre (diffusé le 23 mai). 17.20 litinaraires, de Sophie Richard. Musique du Japon: Koc. 17.45 Rècré A 2. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.15 Emissions régionales. 19.40 Le thélâtre de Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pes d'eccord (INC). 20.35 Feuillaton: Châteauvellon. D'après JP. Potrolacci, réal. P. Planchon. Avec C. Nobel, L. Merenda, E. Dandry. Bernard extorque à Teddy l'aveu de son vol un mois auparavant. Le même jour Alexandra demande des explications à Florence sur les mouvements de son père. 21.40 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Sur le thème: les journalistes, sont invités: Jacques Abouchar (Dans la cage de l'ours), Jean-Pierre Barou (Comme les taureaux d'un même élevage), Jacques Chancel (le Guetteur de rives), Michel Parbot (Caméra-reporter), Christophe de Ponfilly (le Clandestin), notre collaboratrice Claude Sarrause (Dites donc?), Bernard Voyenne (les Journalistes français). 22.50 Journal. 23.00 Ciné-club: Petit à petit. Cycle Jean Rouch: Afrique sur Seine. (Lire notre article.) | Samedi 25 mai 10.15 Journal des sourds et des malentendants; 10.35 Super- Plotine (reprise); 11.05 Les carnets de l'aventure; 12.00 A nous deux; 12.45 Journal; 13.25 Serie; Têtes brù- lées; 14.15 Terre des bêtes (la seiche, le poisson rouge); 14.50 Les jeux du stade: 17.05 Récré A2; 17.25 Numéro dix, magazine du football; 17.55 Le magazine de la rédaction (Martinique, Guadeloupe, le temps des impatlences; les rai- sins de la réforme); 18.50 Jeu; Des chiffres et des lettres; 19.10 D'accord, pas d'accord (INC); 19.15 Emissions régionales; 19.40 La boutique de Bouvard; 20.00 Journal. 20.35 Rugby: finale du championnat de France. 22.05 Magazine: Les enfants du rock. Spécial Prince. 23.15 Journal. Dimarche 26 mai 9.35 Informations et météo; 9.40 Les chevaux du tiercé; 10.05 Récré A2; 10.40 Gym tonic: 11.15 Dimanche Martin (Emrez les artistes); 12.45 Journal; 13.15 Dimanche Martin (Emrez les artistes); 12.45 Journal; 13.15 Dimanche Martin (suite); SI f'ai bonne mémoire; 14.25 Série: L'homme qui tombe à pic; 15.15 L'école des fans; 16.00 Dessins onimés; 16.15 Thé dansan; 17.00 Série; Secret diplomatique; 18.00 Stade 2 (et à 20 k 20); 19.00 Série: Et la vie continue; 20.03 Journal. 20.35 Jou: Le grand raid. 21.36 Téléfilm: Tout est vrai de 1. Temple. 22.30 Magazine: Opus 85 d'Eve Ruggieri. La mise en scène d'opéra. 23.15 Journal. |
| FRANCE RÉGIONS | 14.25 Questions au gouvernement au Sénat. 17.00 Télèvision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé: Il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinèma sans visa. Emission de JC. Guillebaud et J. Lacouture. 20.40 Film polonais: la Perle de la couronne. de Kazimierz Kutz. 22.35 Témoignages. Avec Guy Hennebelle, de lo revue Cinèm'action, Alexandre Smalar, représentant Solidarité, Claude Lelouch, réalisateur, et Jean-Loup Passeke. 22.40 Prélude à la muit. 11 vitalizia raddaplata - chaconne pour violon et orchestre de chambre de W. Henze, interprété par l'orchestre symphomique de la radia de Cologne. | 17.00 Tétévision régionale. Programmes autonomes des douze régions. 19.55 Dessin animé : il était une fois l'homme. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord pas d'accord. 20.35 Série Agatha Christie : les Associés contre le crime. Réal. Cl. Hodson. Avec F. Amis, J. Warwick, L. Baxter Un manoir isolé, de délicieux chocolats truffés d'arsenic Tuppence et Tommy enquêtent sur la possibilité d'un empoisonnement. 21.25 Vendredi : Face à la 3. Entission d'André Campans et L Barrère. Invité : M. Alain Carignon, maire de Grenoble, président du conseil général de l'isère et député européen. A trente-cinq ans, ce « cadet » du chiraquisme a battu M. Hubert Dubedout, le maire sortem de Grenoble, su premier tour des municipales de 1983 evec 54 % des voix. 22.40 Journal. 23.00 Décibels de nuit. Emission de rock. Little Bob Story, Kas Product, Ghetto Blaster, Jad Wio, Adrien 22.55 Prélude à la muit. Variations sur un thème de Pagantni op. 35 de J. Brahms, inverprété par Y. Rault, au plano. | 12.15 Samedi vision et Ticket pour; 13.30 Horizon; 16 h 15: Liberté; 17.30 Emissions régionales. 20.04 Disney Channel. Cocktail de dessins animés et divers programmes de Walt Disney Channel. La grande soirée familiale: les aventures de Winnie l'ourson, Mickey, Zorro, Donald et trésors de la soirée, les DTV, les vidéoclips, montages trédits de dessins animés sur les plus grands « tubes » des vingt dernières années. 21.50 Journel. 22.15 Feuilleton: Dynastie. 22.15 Feuilleton: Dynastie. 23.05 La vie de château. Jean-Claude Brialy reçoit trois invités vedettes choisis selon l'actualité culturelle. 23.15 Musiclub. Siegfried Idyll », de Richard Wagner, interplété par l'Orchestre de l'Opéra de Bayreuth, sous la direction de Pierre Boulez. Dimanche 26 mai 9.00 Debout les enfants; 10.00 Mosalque; 12.00 D'un soleil à l'autre; 14.55 Opéra: « Christophe Colomb », de Darius Milhaud; 17.00 Boite aux lettres: C. Lévi-Strauss; 18.00 Emissions pour les jeunes: 19.00 Au nom de l'amour; 20.00 RFO Hebdo. 20.35 Laissez pesser la chanson: l'opérette en famille. Emission de Pascal Sevran. 21.35 Aspects du court-métrage français. Vive la mariée, de Patrice Nois; Fluctust noc Mergitus, de Christian Bidsult 22.00 Journel. 22.30 Conéme de minuit : An American Romance. Film de King Vidor (cycle K. Vidor et l'Amérique). 0.10 Prélude à la nuit. La Habanera, extrait de « Carmen », de G. Bizet, interprété par Magali Damonne. |
| | RTL, 20 h, Dallas; 21 h, Y a-t-il un Français dans la salle, film de I.P. Mocky: 22 h 45, Journal; 22 h 55, La joie de lire; 23 h, Essai automobile. TMC, 20 h, Shogun; 20 h 55, La photo mystère; 21 h, la Poursuite infernale, film de John Ford; 22 h 45, M.C. Magazine. RTB, 20 h, Autant savoir; 20 h 25, le Week-end Osterman, film de Sam Peckinpah. RTB-TÉLÉ 2, 20 h, Document: prisonniers de guerre; 21 h, Théatre-club: l'Eveil du printemps, par la Compagnie l'Eveil, 22 h 50, vidéographie. TSR, 20 h 10, Le temps présent; 21 h 15, Dynastie: 22 h 5, Journal; 22 h 20, Instang, film de Lino Brocka. | RTL, 20 h. Série: les Veuves; 21 h, Hill Street Stues; 22 h, Numéro 10; 22 h 30, Journal; 22 h 35, Parti sans laisser d'adresse, film de Jacqueline Veuve. TMC, 20 h. C'est assez chaud; 20 h 55, La photo mystère; 21 h. Dynastie; 22 h. Franz, film de Jacques Brei. RTB, 20 h. A suivre; 21 h. Ciné-ciuh: Daniel prend le train, film de P. Sandor; 22 h 30, Festival du rire de Rochefort. RTB-TÉLÉ 2, 20 h 5. Billet de faveur: Apprends-moi Céline, de Maria Pacome. TSR, 20 h 10, Tell quel; 20 h 45, le Pont des soupirs, film de Roger Buckhardt; 22 h 5, Journal; 22 h 20, (ootball; 23 h 20, Annecy rétro. | the end Es |





The state of the s to a series

A AND DESCRIPTION OF

The man is the The state of the s

the state of the state of The same straight of Souffrie

Provide States a production of the Company of the C Au maliant in Manager in -13-71 a Name attack Service of sources of the service of

And the second s The state of the s Section of the sectio Radio-Franc

SAME LES MACAPHES ENALGES Conofine magazine a

POTENTIAL STANS Econor Court Transport TORREST TORREST

State Santa America Ages of the property of the second ACT STATE OF COMMENTS The same of the sa : 6

Queen la company

A STATE OF THE STA de en beland

56E

g kacamatan

Story & Ash . E.

grafia i sagi

مِ الرابِينِ الصلحِيدِ

Minister of the Control of the Contr

Minter Company

ALCO ME CON

-

العازة أبيهين وسنتيط فالمتار مناواة والمط

The second

W. Branch

THE PARTY OF THE P

-

Marie Take

A. 25-

2 4 94 4

Man Care Service

Charles of the S

المناب وسينوا والمتابعة والمان أساسا ما

1. 医环状性连续动态

المراجع والمراجع المنازع والمنازع والمنازع والمراجع والمراجع والمنازع والمنازع والمنازع والمنازع والمنازع

M. W. Whether

HARL A PROPERTY

Tarrey - Marrie

THE WALL TO THE

The state of

4.00

But the state of the second

1. A . 1. Pag.

A Superior

1. 气热热止滞。

Berio « in extenso »

L'ennée 1925 n'ayant pas été seulement celle qui vit naître Boulez, Boucourechliev, etc., France-Musique va donc fêter le soixantième anniversaire d'un autre compositeur, italien celuilà : comment des artistes point si vieux encore peuvent-its se prêter à de tels jeux de commémoration et hommages, de leur vivant ? Cela reste une question dont la réponse est à chercher probablement dans les manuels du bon usage du système publicitaire... Allons donc pour une semaine aux côtés de Luciano Berio, chez lui, pres de Sienne, où Jean-Pierre Derrien et Martin Kaltenecher se sont rendus pour faire parler ce maître. Qui e'en plaindrait ? Bien vrai : Berio, poète, inventeur génial; virtuosa du collage et habite à enjember les siècles, a mille et une choses à dire encore et à apprendra à ceux qui savent écouter. Le Méditerranéen recontera donc sa carrière commencée tôt à l'âge de six ans. où il iouait de l'orque et du piano. Puis ses premières admirations pour Stravinski, Webern et Bartok. Le premier vovage aux États-Unis en 1952 et la rencontre avec Dallagiocole, ensuite les travaux dans les studios de la radio de Mi-lan... ensuite... Berio a tout es-de 9 heures à 12 heures.

sayé, et, serait-on tenta de dire, tout réussi. Pédagogue magnifique pour les élèves de la Julliard School de New-York (entre eutres), chef d'orchestre novateur, précurseur dans le domaine de l'écriture pour l'électronique, il e'eet, dans lee premiers temps de l'IRCAM, associé aux entreprises de Pierre Boulez, puis s'en est démarqué. Aujourd hui plus que jamais, il va son chemin de chercheur cui se dit artisan, et non point « avant-gardiste ». Il y a quelque temps ont paru aux éditions Lattès les entretiens passionnants qu'il a accordés à Rossans Delmonte. L'infassable facteur de Joyce, récemment à la Biennale de Paris, e donné une idee de son « théâtre total » en transcrivant l'Orfeo de Monteverdi pour accordéons et chanteurs rock. Berio, le malicieux modeste a la verbe simple, chaud et précis des passionnés ; alors, l'entendre et au pessage réécouter par exemple Sequenza ou des extraits de Laborintus ou Coro et savoir qu'il est juste d'espérer pour l'opéra. ML L. B.

· France-Musique, le matin

Le sérieux des Lyonnais

Attention, minutie, vigilance, soin, méticulosité ont les vertus que traque et célèbre Stephane Deligeorges dans son émission : « L'esprit de perfection, » Originaire de Lvon, il a commencé son enquête par les Lyonnais. Logique, dans une ville ou, de la soie à la cuisine, en passent per la bijouterie, on traite tout avec sérieux et exigerice. Entre la de perfection », les dimandes passion du geste, la patience de 19 et 26 mai de 11 h. à 12 h.

la riqueur et l'obsession. Antoine Skorpis, maître-meublier, et Bernachon, chocolatier, ont inaugure une série que doivent poursuivre Yves Orecchioni, constructeur, et Alain Chapel, cuisinier à Mionnay.

· France-Culture. · L'Esprit

En route!

Finies les aventures de Gue- Pélerinage aux détours assurés : tav Mahler telles qu'elles ont de Dresde à Venise, en passant fait palpiter les chaumières tous ces demiers mois, grace au talent (partisan I) d'Henry Louis de La Grange... Jean-François Labie prend le relais en proposant jusqu'à fin octobre « un grand voyage musical a sur les pas du docteur Charles Burnay. compositeur mineur né en 1726 et mort en 1814, qui assura sa postérité en publiant une monumentale et fourmillante histoire de la musique. Il n'hésitait pas, cet homme du monde, à parcourir des milles et des milles...

par Barim ou Londres. 1emo gnages de grands comme Rousseau, ou de tel obscur Tahitien. C'était un connaisseur, le docteur Burney, et, en son temps, un découvreur. Ce temps-là a des airs connus, meis que l'on aime tant, n'est ce pas ?

• France-Musique, - « Les voyages musicaux du docteur Burney -, - chaque distanche, de 10 h à 19 h, à partir du 19 mai.

Souffrir inutilement

« Na plus souffrir inutilament », titrait le Monde, le 27 mars demier, en annonçant un article du docteur Escoffier-Lambiotta concernant la douleur, « Les médecins disposent aujourd'hui de tous les moyens pour maîtriser la douleur. Le scandale est qu'ils ne les utilisent pas a.

Scandala ? Sana douta. Scandale dénoncé récemment à Genève par l'Organisation mondiale de le santé (OMS), qui lance une croisade sans précédect at adrassa à tous les Days membres une serie de « recommandations pressantes » pour les inciter à faciliter l'information at l'enseignement.

Radio-France internationale

PARMI LES MAGAZINES, SIGNALONS:

e Carrefour, magazine de l'actualité politique et culturelle è 15 h 15, consacré le lundi 20 aux trafics de main-d'œuvre dans le monde ; le mercredi 22, au travail des correspondants de RFI dans le monde ; le vendredi 24 au droit d'asile.

· Espace Ocean, magazine de la mar et das grandas courses, le lundi 20 mai à

• Franc-parier, émission quotidienne (à 13 heures) sur la langue française ; à noter le magazine du samedi 25, composé de jeux sur la langue (synonymes, faux amis, doubles

Un scandale qui doit prendre fin. « Il semble que tous les moyens sont réunis en 1985 pour que la douleur soit enfin considérée comme nocive, explique le docteur Escoffier-Lambiotte, pour que son combat justifie de profonds changements tant dans l'enseionement de la médecine que dans les comportements des soignants et pour que les justes revendications de caux qui souffrent indûment soient prises en considération... » Roland Dhordain et son équipe ont cherché les réponses.

· Hier à la me, sur France-Inter, samedi 18 mai, de 10 houres à 11 houres.

Plein Cap. la lundi 20 à 18 heures : plein cap eur Cotonou, au Bénin.

PARMI LES ÉMISSIONS EN LANGUES ÉTRANGÈRES :

- En anciais, le 22 mai à 18 heures : l'Année Victor Hugo en France; le 23, l'industrie horlogère en France;

- En espagnol vers l'Amérique latine, le jeudi 23 à 1 heure et 2 h 30 : un entretien avec le linguiste Bernard Pottier sur la diffusion du castillan en Amérique latine.

RFI diffuse tous les jours, sur répondeur automatiqua, les informations en espagnol destinées à l'Amérique latine. Tél. : 354-95-00.

France-Culture

SAMEDI 18 MAI

0.00 Les nuits de France-Cuiture. 7.03 Fraquence buissonnièr 8.04 Littérature pour tous. 8.30 Voix du silence : les Antillais.

8.30 Votx du silence : les Artilless, 9.05 Martines du monde contempo-rain : en direct de Carnes. 10.30 Musique : la mémoire en chantant (le Concorde).

: chess toxiques en Europe. 12.00 Penorame : en direct de Cannes. 12.30 Le magazine des médias.

14.00 Centensire de la naissance de

Charles Dullin. 15.30 Le bos plaisir de... Robert Dois-19.20 Passage du témoin : Bertrand Ta-vernier et Francis Paudras. 20.00 Musique : l'inachevé lla fin diffé-

réa).
20.30 Nouveau répartoire dramatique :
« Epreuves », de Daniel Besnehard (d'après Mariveux), avec Y. Clech, M. Cassan, R. Renot..., et e la Sur-prise », de Robert Priget, précédés d'entretiens avec les euteurs. 22-10 Démarches, avec Bernard Delveille.

22.30 Musique : Ricercare, l'influence da la musique française dans les pertitas pour clavecin de J.-S. Bach. 0.00 Clair de nuit.

DIMANCHE 19 MAI

1.00 Les nuits de France-Culture. 7.03 Chasseurs de son. 7.15 Horizon, megazine religieux. 7.25 La fenêtra ouverte.

7.30 Littérature pour tous : « Le Res-souvenir », avec Diene de Margerie. 7,45 Dits et récits : un conte de Claude Clément. 8.00 Orthodoxie. 8.25 Protestant

9.05 Ecoute Israél 9.35 Divers aspects de la pensi contemporaine : le Grande Lone de france.
10.00 Messe à Seint-Laurent sur Sèvres (Vandée),
11.00 L'esprit de perfection, Yves Orre-

chioni, désigner, architecte d'intérieur. 12.00 Des Papous dans la têta,

13.40 L'exposition du dimenche : Jemes Tiesot eu Patit Paleis.

14.00 Le temps de se parier.
14.30 Lecrèce Bargie, de V. Hugo. Avec
J. Danno, J. Topart, P. Constant.
17.00 Le tesse de the, avec Racherd Dembo ; rencontre evec... Catherine et Claude Rich ; à 17 h 45, les com-

munistes juifs. 19.10 Le cinòme des cinòestes : la Festival de Cennes vu de Paris.

20.00 Musique : La conférence des roc-kers (avec Chariélie Courture et Ber-

20.30 Atelier de aréstion radiophonique : Narterre, les lendemeirs qui parlent, par M. Cranaki,
22.30 Musique : Polyphonies paysames d'Europe.

0.00 Ciair de nuit. LUNDI 20 MAI

11.00 Grand angle : la circulation des dé-1.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjaux internationeux. 8.30 Les chemins de la connaissance :

Agricultaurs, vos questions nous in-téressent let à 10 h 50 : le matin des mathématiciens à Babylone et en Egypte). 9.05 Les lundis de l'histoire : à propos du livre de P. Erlanger, « le Dernier

Age d'or de la monarchie ».

10.30 Musique: miroirs (et à 17 h).

11.10 Passeport pour l'avenir : l'inteligence aux prisse avec l'environnement de l'inteligence aux prisse avec l'environnement de l'inteligence aux prisses aux prisses aux l'inteligence aux prisses aux pr ment informatisé. 11.30 Feuilleton: Viczor Hugo

12.00 Panorama, en direct de Cannes. 13.40 Le quatrième coup. 14.00 Un livre, des voix : « le Parcours du

brigadier Sonloup », d'Irène Moneti. 14.30 Histoire illustrée des piretes : Drake, Barbe-Noira. 15.30 Les arts et les gens, mises au point (Erro au Musée d'an moderne) ; à

15 h, Périscope ; à 15 h 15, hiné-raires betoques en France. 17.10 Se-de-France, chef-lieu Paris. 18.00 Subjectif; Agora (François George). 19.30 Perspectives scientifiques : la mo-

moire at les sortilèges de la m 20.00 Musique, mode d'emploi ; Patrick Moutel. 20.30 Avez-vous la Victor Hugo 7 Choix de textes et lectures per Cueco.

21.30 Letitudes. 22.30 Nuite magnétiques ; Bilan du Festi-val de Cannes.

MARDI 21 MAI

8.00 Jacques Certier. 7.00 Le goût du jour.

8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la comaissance : agriculteurs, vos questions nous in-teressent (et à 10 h 50 ; le matin des mathémeticiens à Babylone et en Egypte).

9.05 La matinee des autres ; guerre et rites de guerre dens l'Afrique pré-

Musique : miroirs (et à 17 h). 11.10 L'école des parents et des éduca-teurs : la santé de mon enfent su jour le jour.

11.30 Feuilleton : Victor Hugo. 12.00 Panorame. 13.40 Instantané : magazine musical. 14.00 Un livre, des voix : « la Scène des acieux », de Daniel Deemerquets. 14.30 Retour au square, de J. Larriaga. 15.30 Les mardis du cinéme : Wim Wen-

17.10 Le pays d'ici, en direct de Dex. 18.00 Subjectif : Agora. 19.30 Perspectives scientifiques : douze

clés pour le biologie. 20.00 Musique, mode d'emploi : Patrick Moutal.

20.30 Pour ainsi dire : Abdellatif Lasbi. 21.00 Entretiens avec... Racul Ubec. 21.30 Diagonales, actualité de la chem-

22.30 Nuits megnétiques : les espions de Se Majesté. **MERCREDI 22 MAI**

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le goût du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connaissance :

escottes was conneissance:

agriculteurs, vos questions m'intéressent (et à 10 h 50 : les mathématiciens à Babytone et en Egypte).

9.05 Matinée : la science et les hommes. 10.30 Musique : miroirs (et à 17 h). 11.10 Le livre, ouverture sur le vie, avec Demio Kis, auteur de « Chagrins pré-

11.30 Feuilleton : Victor Hugo. 12.00 Penorama, 13.40 Avant-première : à la Maison des Arts de Créteil.

Arts de Crétes.

14.00 Un fivre, des vobs : c le Nosud
d'argile » et c le Grain de charvre », de Lucette Desvignes.

14.30 Passage du trémoin ; 8. Tavemier et F. Paudras (rediff. de l'émission du 18 mai).

15.30 Lettres ouvertes. 17.10 Le pays d'ici, en direct de Dex. 18.00 Subjectit : Agora (avec Kenneth White).

19.30 Perspectives scientifiques ; la dialectique du présent.

20.00 Musique, mode d'amploi : Patrick
Moutal.

20.30 L'échappée belle : Désir du désert.

21.30 Pulsations : recherche musique à Lyon. 22.30 Nuits magnistiques : les espions da Sa Majesté.

JEUDI 23 MAI

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 La goût du jour. 8.15 Les enjeux internationeux. 8.30 Les chemins de la connaissance :

agriculteurs, vos questions nous interessent; les à 10 h 50 : les

mathémeticiens à Babylone et en,

Harmenscous a basyana co., Egypte).

9.05 Les matinées, une vie, une ceuvre : maître Eckhart sujourd'hui.

10.30 Mausique : mirosa.

11.10 Répérez, dit le maître : un PAE de géographie régionale.

11.30 Fauditeton : Victor Hugo.

12.00 Penorama.
13.40 Peintras et ateliers : l'atelier d'Art Branner.
14.00 Un livre, des voix : « Robinson », d'Alain Hervé, 14.30 Hollywood revisited, de Radio-Canada. 15.00 La cérémonie des mots : portraits

15.30 Musicomania : « Turandot à Bercy », ou les stratégies du grand

apectacle.

17.00 Le pays d'ici, en direct de Dax.

Agora (avec Subjectif : Agora J.-J. Lubrinal. 19.30 Les progrès de la biologie et de la médecine : la médecine sportive.
20.00 Musique, mode d'emploi : Patrice

20.30 Victor Hugo tribum ; plaidoine contre la peine de mort.
21.30 Vocatyse : vertige et voix.
22.30 Nuits magnétiques : les esplons de sa Majeste.

VENDREDI 24 MAI

0.00 Les nuits de France-Culture. 7.00 Le gout du jour. 8.15 Les enjeux internationaux. 8.30 Les chemins de la connaissance

egriculteurs, vos questions nous intéressent (et à 10 h 50 : les mathématiciens à Babylone et en

mathematiciens à Babylone et et Egypte.

9.05 Matinée du temps qui change géopolitique, le stratégie meritime et les grandes puissances.

10.30 Musique : maroirs (el à 17 h).

11.30 Feuilleron ; Victor Hugo.

12.00 Panorame. 12.00 Panorama.

13.40 On commence : « Le triomphe da l'amour », de Marivaux.

14.30 Sélection Prix Italia : Pris sur le vif.

15.30 L'échappée belle : belles da nuits léchanges da vieilles voitures ; à 15 h 35, le voyage de saint Brender.

17.10 Le pays d'ici, en direct de Dax. 18.00 Subjectif : Agora (avec Gérard Leclarc).

Lacierci.
19.30 Les grandes avenues de la science moderne : les plantes.
20.00 Musique, mode d'emploi : Patrik Moutel.
20.30 Le grand débat : Ou'est-ce que le totalitarisme ? evec Alain Besancon, Comélius Castonadis, Pierra Gramion, Pierra Hassner et Michel Heller

21.30 Black and blue ; adieu Zoot. 22.30 Nuits magnétiques : les espions de Sa Majeste,

France-Musique

SAMEDI 18 MAI

2.00 Lee nuits de France-Musique : G.B. Martini et son remps. 7.03 Avis de recherche : Spécial Semson François (pour le quinzième en-niversaire de sa mort).

8.05 Carnet de notes : en direct du Festival de Cannes. 12.05 Le temps du jazz : jazz s'il vous

13.00 Opéra : « Die Rose vom Liebesgar ten », de Pfizzier.

16.00 Désaccord parfait : concertspeciacle avec les comédiens de
« Offenbech, ru conneis » : à 17 h

What mitting of Offenbach 19.06 Les cinglés du music-hall. 20.04 Avent-co 20.30 Concert : « Concerto pour pieno et orchestre nº 3 en ut mineur », de Beethovan, « Symphonie nº 5 en ut

diam mineur », de Mahler per l'Or chectre symphonique de le RAI de Turin, dir. E. Inbal, soi. E. Guilels, 22.30 Les soirées de France-Musique : toullietor Ray Cherles; à 23 h 5 Club des archives : les ténors de l'âge d'or - Aurolamo Partile et Gio-

mi Martinelli; à 1 h, l'arbre à

DIMANCHE 19 MAI

changons.

2.00 Les nuits de France-Musique : Ferenc Fricay.

7.03 Concert-promenade ; musique viennoise et musique légère. 9.05 Canzata.

10.00 Les voyages musiceux du docteur Burney : couvres de Purceil, Haen-del, Arne, Stanley, Gibbone, 12.05 Magazine international.

14.04 Programme musical proposé en diaques compacts : cauves de Bech, Mendelssohn, Beethoven, Scarlatti, Haendal, Revel, R. Strauss, Prokofiev.

17.00 Comment l'entendez-vous ? L'opéra italien préromentique, per Frédéric Vitoux, écrivain et journa-lists ; œuvres de Rossini, Bellini, 19.05 Jazz vivent : le Swiss Jazz Pool 1985 lau grand euditorium de Radio-France).

20.04 Avant-concert. 20.30 Concert (concert d'ouverture du Festival des instruments anciens! : • The Lord is King », « Evening Hymn », « Elegy upon the Death of Queen Mary », « Awake, ye dead », « In Quitly Night », « Funérailles pour la reine Marie », « Didon et Enfe », de Purceli per les Arts floris-sents, dir. W. Christie, premier vio-

Ion, O. Cuiller, violoncelle, E. Matiffa, clavecin Y. Reperant. 22.30 Les soirées de France-Musique Feuilleton Ray Charles : a 23 h 5, Ex Boris; è 1 h, Les mots de Françoise

LUNDI 20 MAI

2.00 Musique traditionnelle : de Bas. 7.10 L'imprévu : magazine de l'actualité

a.08 Le matin des musiciens : Lucieno Berio. — Origines ; couvrus de Berio, Dallapiccola, Maderna... 12.05 Le temps du jazz : feuilleton « La

blues à Menphus en 1950 s.

12.30 Les provinciales. — Radio-Côte d'Azur présents un concert donné le 9 avril 1985 è Monte-Carlo : œuvres de Feuré, R. Strauss, Rossini, Thomson, Copland, Pasatiani, Schoen-berg, Ives, Hundley par F. von Stade, mezzo-sopreno et L. Mitchelmore, piaco.

14.02 Reperes contemporains. 15.02 Haperes contemporante.

15.00 Les après-midi de FranceMusique. — essai sur une forme :
l'oratorio, forme sacree ? Œuvres de
Cavalieri, Carissimi, Schutz, Bach ; à 17 h. l'art du pieno de Solomon : œuvres de Beethoven, Haydin. 18.02 Équivalences : œuvres d'Alain, Vierne, interprétées par A. Demierre,

Jazz d'aujourd'hui : Vient de parai-19.15 Buite lyrique : Magazine de la voix et du chant.

20.04 Sonates de Scarletti, per Scott 20.15 Avent-concert. Concert (donné à l'accesion de l'Armée internationale de la jeunesse en direct du Thélitre national de Novi-Sad) : « Le jardin d'Épicure », de Josipovic, Concerto pour violon et orchestre nº 2 de Bartok, Symphonie nº 2 en ut majeur, de Schumann par l'Orchestre symphonique

de le redio hongrotse, dr. J.-P. Saraste, soi. V. Szebedi, violon.

23.00 Les soirées de France-Musique : le musicien de minuit, Françoise Til-

MARDI 21 MAI 6.00 Musique légère. 7.10 L'imprévu : megazine d'actualité

5.08 Le matin des musicions : Luciano Berio. -- Autour d' « Epifanie » ; œuvres de Berio. 12.05 Le 19mps du Jazz : fauilleton « Le blues à Memphis en 1950 ».

12.30 Les provinciales. — Radio-France Toulouse présente : des œuvres de Bach, Messiaen, Chopin interprétées par D. Pescal, planiste, et des Parites Pieces », de Séverac, interprétées par L Legoux-Labaureau, DIZMISTO.

14.30 Les enfants d'Orphée : Dessine-

15.00 Les eprés-midi de France-Nausique, - Essai sur une forme : L'oratorio, forme profene ? Couvres de Haendel, Haydn; à 17 h, L'art du piano de Solomon; œuvres de Maydo, Brahms et Lisco.

18.02 Acousmethèque. 18.30 Jazz d'eujourd'hui : lecture au 19.15 Premières loges : José de Trevi ; teuvres de Massenet, Gounod, Lalo, Wagner, Berkoz, Rabaud, Thomas, 20.04 Sonates de Scarlatti, per Scott

20.30 Concert Idonné à le salle Plevel le destin », de Verdi (ouverture), « A Yellow Rose Petal », de Singleton, « Khamma », de Debussy, « Concerto pour violon et orchestre en ré majour » de Brahms par l'Orchestre de Peris, dir. J. Conlon, sol.

A.-S. Mutter, violon. Les soirées de France-Musique : feuilleton Ray Charles ; à 23 h 5. 22.30 Jazz-Club.

MERCREDI 22 MAI 2.00 Les nuits de France-Musique : Nuit angleise. 7.10 L'imprévu. magazine d'actualité

9.06 Le matin des musicions : Luciano Berio. - Autour de « Sinfonia » ; Berio. — Autour de « Sinfonia »; couvres de Berio.

12.05 Le temps du jazz : feuilleton « le blues e Memphis ».

12.30 Les provinciales. — Radio Alsace présente un concert enregistré le 8 mars 1985 e 5trasbourg : œuvres de Caplet, Alam, Poulenc, Migot, Lendowski par A. Romao, baryton, E. Kirtchff, flûte, M. Lahmann, ordun et l'ensemble vocal féminin

orgue et l'ensemble vocal féminin Elégie, dir. A. Steyer. Jeunes solistes : œuvres de Haen-del, Brahms, Poulenc, par R. Chol-mendeley, piano, et R.W. Gibbs, 14.02 Je

15.00 Les après-midi de France-Musique : Essei sur une forme : le retour au religieux : ceuvres de R. Schumenn, Liszt, Berlioz, Wegner; à 17 h, l'art du piano de Friedrich Wührer; cauvres de Schubert. Beethoven.

18.02 Les chants de la terre. 18.30 Jazz d'aujourd'hui : Où jouent-ils ? 19.15 Spirales, megazine de Musique 20.04 Sonetes de Scarlatti, par Scott

Avant-concert.

20.30 Concert len direct du Grand Auditoconnect tier un est ou erans Austro-rium): Symphonie-Pession de Oupre, Symphonie nº 5 en fa majeur de Widor, Prélude et fugue en sol mneur nº 3 de Oupré, Impromptus op. 90 nº 1 et 2 de Schubert, Introop, 90 n° 1 et 2 de Schubert, Intro-ouction et Passacaille en ré miseur. Ode funèbre n° 1 de Reger, Sonate sur le pasume 94 en ut mineur de Reubke per Louis Robilliard, orque. 22.30 Les soirées de France-Musique : illeton Ray Charles ; à 0 h, Proust ethnomusicographe « portrait pré-sumé de Vinteui ».

JEUDI 23 MAI

2.00 Les nuits de France-Musique : Pierre Monteux, chef d'orchestre.

7.10 L'imprévu : magazine d'actualité

9.20 Le matin des musiciens : Luciano
Berio - Autour de « Coro ».

12.05 Le temps de jazz : feuilleton « le
blues à Memphis en 1950 ».

12.30 Les Provinciales - Radio Côted'Azur présente un concert : œuvres de Mozart. Schubert. Haendel. Monuszko, Rachmaninov, Verdi, Rossan, Borodina, per J. Monarcha, basse et M. Dedieu-Vidal, piano.

9.08 L'oreille en colimaçon.

14.02 Repères contremporains.
15.00 Les eprès-midi de FranceMusique : Essai sur uns forme :
l'orstono, derniers avatars : œuvres
d'Honneger, Stravnsky, Schoenberg : 17 h, l'art du piano de Jorge
Roler

18.02 Côté jardin, magazine de l'opé-18.30 Jazz d'aujourd'hui : le bloc-notes.

20.15 Avant-concert. Concert Jen direct du Grand Audito-num): Symphonie nº 83 en sol mineur • Le Poule ». Symphonie concertante pour violon, violoncelle, hautbois, basson et orchestre en si bemol majeur de Haydn, « le Bourgeois gentilhomme », de R. Strauss par le Nouvel Orchestre philharmonigareil, violon. M. Strauss, violon-celle, J.-L. Capezzali, hautbois, C. Carry-Colas, besson.

23.00 Les soirées de France-Musique :
Back to Bach : é 0 h, Proust ethno-

musicographe « Vers l'essence ». VENDREDI 24 MAI

2.00 Les nuits de France-Musique : « Brutaux et larmoyants ». 7.10 1.'impréru : magazine d'actualité

musicale. 8,08 La matin des musiciens : Luciano Berio - l'opéra selon Berio ; œuvres de Berio et Madama. da Berio et Madema.

12.05 Le temps du jezz : feufleton e le blues à Mamphis en 1950 ».

12.30 Les provinciales. — Redio-France Lyon présente des œuvres de Mozart, A. Pelissier, B. Audejean, Bach, Gounod, M. Bruch... interprétées par le Conservatoire national supérieur de Lyon.

14.02 Repères contemporains.

14.30 Les enfants d'Orphée : Dessinemo un espace.

moi un espace. 17.00 Histoire de la musique. 18.02 Les chants de le terre, megazine de musique traditionnelle. 18.30 Jazz d'aujaurd'hui : dernière édi-

19.15 Les muses en dialogue, magazine de musique ano

20.04 Sonates de Scarlatti, par Scott 20.15 Avant-concert.

20.30 Concert lemis de Stuttgart): 5ymphonie nº 6 en la mineur de Mahler

par l'Orchestre symphonique de le radio de Sturtgart, dir. G. Sinopoli. 22.20 Les soirces de France-Musique : Les pêcheurs de parles : à 24 musique traditionnelle de l'Inde du

Strate & O

La télévision du Burkina

Les révolutionnaires de l'ex-Haute-Volta veulent produire eux-mêmes plus d'images. L'argent manque.

'EST une des plus petites télévisions d'Afrique, une des pre-mières pourtant à avoir vu le jour. La télévision au Burkina (ax-Haute-Volta), présente toutes les caractéristiques du tiers-monde : sous-équipement, arriération technique, dépendance. Elle essale actuellement de sortir du marasme. Pas facile...

Feu «l'Observateur»

qui abrite le radio netinnale - dnut l'entrée est gardée par les « camarades-militaires », - rien n'indique qu'elle est là. Elle est là pourtant, dans un coin, eu bout d'nn couloir, à l'image de ce qu'elle est, modeste, dérisoire presque.

Deux, trois bureaux, un studin plein de poussière (le sable du désert...), quelques caméras, dont une que, ailleurs, on aurait jetée, qui révèle une forme de génie particulier du tiers-mnnde, une vieille caméra rafistolée, bricolée, avec des chaînes, des bouts de fil de fer, dnnt le miracle n'est pas qu'elle tienne debout mais qu'elle fonctinnne! Tout est à l'avenant. L'émetteur de 50 watts qui agonise, l'image qui saute, le son incertain, les programmes qui repassent plusieurs fois.

Créée le 5 août 1963, sous la présidence de M. Maurice Yameogo, la Voltavision, une des premières nées dans l'Afrique francophone, est aujnurd'hui l'une pauvres d'Afrique, en e-t-il les

A télévision a la réputation

La situation de la presse a été

egitée depuis le révolution « du

4 eoût », traversée de soubre-

sauts, Séminaires, débats, se

sont succédé pour définir le rôla

des médias dens la « révolution

démocratique et populaire ». Un

discours d'orientation e servi de

base pour un nouveau modèle

de journalisme et de journaliste

(celui-ci « doit être du côté du

Nombre d'entre eux ont ac-

cepté de se redéfinir at se sont

engagés du côté de la révolu-

tion; d'autres, qui avaient une

conception différente da leur

métier, se sont trouvés dans pas reparu depuis.

peuple »).

d'être plus « ouverte » que la radio burkinabe.

Il feut le chercher, d'abord. des dernières par ses infrastruc-Sur le fronton du grand bâtiment tures. Arriération technique, souséquipement... Après vingt ens d'existence, la télévision hurkinabe ne couvre qu'une partie de la capitale - Ouagadougou et ses environs - en direct, et Bobo-Dioulasso, une antre ville, en différé. Cnmbien de postes ? Nul ne sait: 15 000 ou 30 000 ? que l'on sort le soir sur la terrasse et qu'on regarde - petite foule agglutinée - avec tons les voisins. La télévision an Burkina n'émet que quatre à cinq beures par jnur, tous les jours sauf le lundi, jour de relâche, l'émetteur étant fatigué.

Dans un bureau surcbargé de dossiers, le jeune directeur de la télévision, M. Théophile Balima, énumère sans complaisance les faihlesses d'un organisme qu'il a décidé - et entrepris depuis maintenant près de deux ans - de relever du néant. Bataille difficile ; il faut convaincre de l'enjeu, rattraper le retard eccumulé, produire.

Le Burkina, pays parmi les plus

une pasitian incanfartable

(quelques-uns nnt quitté la pro-

fession) ou quasiment intene-

ble. C'est le cas de l'Observa-

teur, guntiden indépendent,

réputá pour son esprit critique,

et qui a voulu continuer d'ouvrir

ses colonnes à tous les mécon-

tents, de la geuche à le droite

du régime. Objet d'una vinlente

campagne verbale menée par

les CDR (Comité de défense de

le révolution) - dont le ministra

da l'information, M. Adama

Tnuré, actuellament en rési-

dence survaitlee, a'était fait

l'échn, - l'Observateur a été

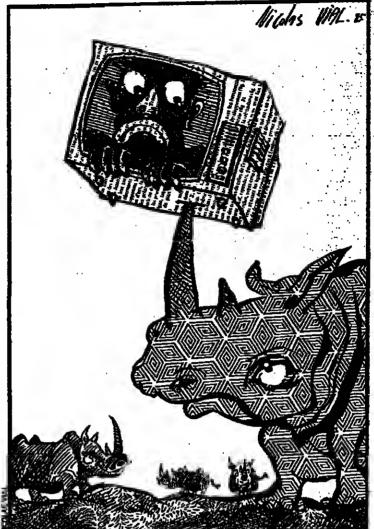
Incendié une nuit de juin 1984

dans dea circonstances qui

n'ont pas été éclaircies. Il n'est

moyens? Spécialiste passionné, M. Balima, rédacteur en chef à la télévision avant d'être nommé directeur en 1983, prépare actuel-lement une thèse d'État sur la politique de l'information en Haute-Vulta (Burkina), de 1960 à 1984. Il fait partie de cette génération d'intellectuels formés en France, à la réflexion marxiste et au nationalisme intransigeant. De ces cedres très motivés qui militent contre le principe « aliènant - qui consiste, selon eux, « à compter d'abord sur les autres ». M. Balima se montre très sévère à l'égard des régimes précédents, qu'il accuse d'être responsables de la situatinn actuelle. « Aucun plan de développement n'a jamais été mis en place pour la télévision «, dit-il, et « rien de ce qui existe n'a été acquis par un budget national ».

« Au théâtre ce soir «, « Médecins de nuit », « les Rois maudits ... Cnmme pretiquement tous les Etats africains, le Burkina dispose de deux sources d'approvisinnnement pnur ses programmes: la France, qui fournit gracieusement, au titre de la coopératinn, des émissinns en tous genres, séries, feuilletons, documentaires, variétés (l'envoi est assuré depuis janvier par France Média international), et l'Allemagne fédérale, qui propose le même service à des prix forfaitaires dérisoires. Idem pour les actualités, transmises tous les jours par satellite (sélectionnées sur les trois enaines par le secteur international de la Société nationale de radio-télévision française d'outremer (RFO) après abonnement). M. Balima n'est pas entièrement satisfait des programmes proposés par la France (• trop d'histoires de rois, de reines, de choses rétrogrades »), mais il se dit préoccupé surtout par les effets possibles d'une double culture, de ce . dualisme . entre la France et le Burkina, qui ponrrait entraîner deux modes de vie simultanés, deux conceptualisations, sans parler de l'espèce de concurrence linguistique entre le français et les différentes langues nationales dans ce pays du Sahel.



la station, la proportion des émissions étrangères était de... 75 %! Depuis le coup d'Etat du 4 août 1983, en même temps que la télévision a été l'objet d'une profonde révisinn (voir encadré ci-contre), le Burkina a fait un réel effort pour modifier ce que le régime considère comme un état de dépendance. On a engagé des techniciens, acquis du matériel, augmenté le volume de la production locale, développant en priorité les informations (les débats et

atables rondes ») mais aussi les

Quand il a pris la direction de magazines économiques et politiques, et les variétés.

La proportion des émissions nationales est passée de 25 % à 45 % en deux ans, ce qui veut dire que le budget de production s'est accru dans le même temps, passant de 6 millions à 20 millions de francs CFA. Un progrès tout à fait insuffisant pour le directeur de la télévision (le budget est quatre cents fois supérieur, dit-il, au Niger, pays voisin). . Pour nous, il est hors de question de produire une seule fiction! ».

Le public se plaint. De la mauvaise qualité du son et des images,

des journaux trop longs, des débats trop nombreux, des films qui repassent plusieurs fois. « Que n'entendons-nous pas, sur nos danses traditionnelles, réalisées avec les moyens du borê », avoue M. Bahma, qui regrette que le public burkinabe — consa pour son esprit critique et qui ne se prive pas d'écrire ni de téléphoner -, préfère souvent aux productions locales imparfaites « le produit bien emballé qui vient de loin».

Alors comment sortir da piège? Si l'actiat de programmes étrangers est une « opération aliénante » et si le seul moyen de préserver l'identité culturelle d'un pays consiste à réduire la part des programmes extérieurs (français en l'occurrence), il reste à les remplacer. Et la, c'est tout simple, la question est brutale ; avec quel argent? L'industrie audiovisuelle est une industrie chère, très chère, qui peut sembler un luxe pour quelques privilégiés dans un pays en proie à d'autres difficultés, plus immédiates : la faim. l'endettement, l'analphabétisme,

Conscient de l'impasse dans isquelle se trouvent enfermées toutes les télévisions du tiersmonde, M. Balima est cependant persuadé de la nécessité de réagir, d'autant que le déséquilibre actuel sera aggravé par l'arrivée des programmes des satellites, de la vidéo et autres produits de la télé-informatique en Afrique. Convaincu également que la télévision se fera dans un contexte de bataille économique, technique et politique, mais moins sur de gagner la guerre - à moins que les États africains ne veuilleut bien lutter contre ce qu'il nomme les « soft system de domination internationale - - il prone les regroupements régionaux pour l'exploitation des satellites, la dynamisation des institutions de coopération dans le domaine des médias. Il tente de persuader que la télévision est aussi un outil de développement. Du pain sur la

C. H.

Besançon affûte son Bisontel

Des services de messagerie ouverts au grand public.

ISONTEL - le système étè cédées par le Service d'infor- au grand public de la messagetélématique de la ville de Besancon - va gaillardement son petit bonhomme de chemin. Ses services de messagerie électronique sont ouverts depuis le début de mai au grand public. Lancés il y a trois ans, ils étaient jusqu'à maintenant limités à l'usage interne de la

Pour permettre aux Bisontins de s'initier à cette nnuvelle forme de communication, un grand chapiteau, équipé d'une dizaine de modules abritant des Minitel prêts à fournir une myriade d'informations, a été dressé sur la place principale de le ville. Petit avant-gnût, pour la population, des possibilités que va lui nuvrir, à court et à moyen terme, l'« ontil télématique •.

L'annuaire électronique doit être implanté en Franche-Cnmté en 1987, mais, dès la fin mai, une quarantaine de lieux publics seront, dnnc, munis d'un Minitel consultable gratuitement. Deux banques de données ont été constituées à cet effet. L'une, de cinq mille pages-écran, a été èlaborée autour du thème : « Comment bien vivre dans sa ville ? .. Y sont recensées toutes sortes d'informations pratiques, extensihles et actualisables en permanence: sport, culture, vie quotidienne, sante, manifestations commerciales, données socioéconomiques. La deuxième banmations et de diffusion du premier ministre (SID), mais qui nnt été adaptées eux particularités locales. L'efficacité du centre d'information et d'eccueil municipal, ouvert il y a quelques années, sera ainsi notablement

Les élus et chefs de service de la mairie sont à même d'epprécier les avantages d'un tel système. Chacun d'enx dispose, depuis septembre dernier, d'un Minitel: 80 % des conseillers municipaux l'ont installé chez eux. Ils peuvent ainsi communiquer vingt-quetre heures sur vingt-quatre avec la mairie, mais aussi entre eux. . Avec un trafic moyen de quatre cents à cinq cents messages par jour, on est parvenu à supprimer quasiment tout le support-papier du genre cunvocotions et avis », estime Mme Carberine Marmet, responsable des relations publiques et commerciales de Bisontel. Besancon se flatte d'être une des rares villes de France à a'être reliée par messagerie électronique à tous les organes de presse bison-

L'investissement en matériel s'est éleve, au départ, à un peu plus de 1 million de francs et les couts de fonctionnement à environ 400 000 francs. Des chiffres qui vont vraisemblablement croitre en 1985, pour atteindre que propose un Guide complet 2 millions de francs en investisdes droits et démarches : dix sement global et 600 000 francs mille pages, dont huit mille ont en fonctionnement. Le passage

rie, le projet d'extension du serveur à la région ainsi que l'arrivée de nouveaux ahnnnés et l'accueil de services extérieurs l'expliquent.

Besançon a encore bien d'eutres projets en ce domaine. Nnus voulons oller au-delà de lo simple communication par écran, au-delà de la diffusion d'informations pratiques. Après tout, ce n'est plus une innovation ! «, déclare M= Marmet. Ce que veut la ville, expliquet-elle, c'est permettre « à tnut organisme de diffuser ses propres informations sur le réseau, et ceci en toute indépendance de la mairie ». Le Ingiciel « Anna « (G.CAM) permet de répondre à ce besoin. Mais ceux qui voudront faire appel à cette nouvelle prestation ne pourront pas le faire gratuitement. Il leur incombera d'apprendre « à onalyser et à gérer » leurs besoins. La mairie verra-t-elle d'un bon œil la perte de son monopole? Réponse : « Il faut être logique. On ne peut à la fois vouloir conserver les pleins pouvoirs et affirmer qu'on souhaite décentraliser. . Autre objectif de Besançon pour la fin de cette année : créer une socièté d'économie mixte pour l'utilisation de son système télématique. Une approche commerciale nouvelle pour la mnnicipalité socialiste que dirige M. Robert Schwint.

ANITA RIND.

Médias du Monde

Nouvelle-Zélande:

Oue survienne la concurrence!

La télévision publique néozélandeise, qui a fêté au dernier MIP-TV à Cannes ann vingtcinquième anniversaire, va devoir affronter d'ici peu la concurrence d'une cheîne privée. Une chaîne ardemment souhaitée par le presse écrite, qui souhaite être partie prenante d'un grand réseau auaceptible de drainer d'amples recettes publicitaires. Un événement attendu également par les producteurs et réa-lisateurs indépendants qui espèrant ainai da nnuvelles ouvertures et, evec un peu plus d'inquiétude, par certains responsables des deux chaînes actuelles excités par la perspective de le compétition.

Car, étrangement, cette notion est totalement ebsente de la vie des deux chaînes publiques, qui se côtoient agréablement. Point de match, ni de guerre, ni de course à l'audience, mais hermonie et complémentarité. En donnant son propre progremma. une chaîne annonce également celui de l'eutre, ellant même jusqu'à promouvoir talla ou telle émission qu'elle juga remarquabie. C'est ce qu'on appelle làbas le procédé de e crossed promotion » (promotion croisée). Comma a'il s'agissait d'un seul programme, le meilleur et le plus complat possible, réparti sur deux canaux différents. Difficile à maginer en France 1

e Nous vivons dans un système un peu schizophrénique, plaisante M. Das Monaghen. Nous cherchons à etteindre l'audience maximale tout en évitant qu'une chaîne rivalise ou passe de l'ambre à l'eutre. Naus sommes contrôlés par l'Etat touten fonctionnant comme une entreprise privée. >

Tout le monde est donc unanime pour souhaiter que la nouvelle chaîne ajoute à la richesse et à la diversité das prngrammes. Mais n'y a-t-il pas un risque qu'elle s'epprovisionne essentiellement sur les marchés étrangers ? e Il lui faudra un cahier des charges précis et exigeant, natamment sur lee guntas en matière de programmes néo-zélandais, dit M. Monaghan. Tent de jeunes réalisateurs attendent de nouveaux débouchés. » Malgré ses efforts, la télévision actuelle ne produit en effet que 30 % de ses. programmes, le reste venant principelament de Grande-Bretagne, avec lequella le Nouvelle-Zélande conserve des liens privilégiés — c Nos goûts s'harmonisent réellement », dé-clare même M. John Mac Rae, directeur de la fiction et ancien responsable de la BBC, - puis des Etats-Unis et de l'Australie.

Refusant de quitter leur pays malgré la pénurie de supports, de financement et de public (trois millions seulement d'habitants !), maloré aussi les sollicitations de l'étranger (Sydney et Holywood], les jeunes cinéastes mettent beaucoup d'espoir dans l'errivée de le nouvelle télévision. « Il existe déjà un style, un genre-néo-zélandais, déclare M. Lindsay Shelton, responsable de la commission du film. Simple, comme la vie des gens de la campagne, seuvage, mystique. Les habitants de ce pays aiment les histoires, les légendes entourant le passé de la NouvelleZélande. Et ce sont de loin les films nationaux qui battent tous les records d'audience lorsqu'ils sont programmés à la télévision. Qu'on donne elors de nouvelles chances aux jeunes réalisateurs et qu'on permette ainsi à la culture néo-zélandaise de se révéler sur les écrans l »

Un conflit e opposé pendant quinze ans en Nouvelle-Zélande cinéma et télévision, le grand écran refusant de vendre au petit dea filma qu'il aetimait « bradés ». Un juste prix e été défini en 1984, qui e mis fin à la querelle: L'axistence d'une concurrence au service public pourrait bien transformer les rapports de forces...

ANNICK COJEAN.

Italie

Un nouveau président pour l'ANSA

M. Giovanni Giovanini, president de la Fédération italienne des éditeurs de journaux, vient d'être élu président de l'ANSA. la première agence de presse italienne. Ayant commencé sa carrière de journaliste au grand quotidien la Stampa, M. Giovanini en a assuré ensuite le présidence, puis celle du groupe d'édition Fabbri Bompiani.

Créée il y a quarante ans, l'ANSA comote dix-buit bureaux en Italia et est representée dans quatre vingt-huit pays. Elle empioia huit cent trente personnes dont trois cent sciountesept journalistes. Son chiffres d'affaires annuel est d'environ 250 millions de francs.

هكذا من الأصل

The later of the l 21. P. California and April 1988 (1988)

on the said in

THE PARTY OF THE P part and the te account was the

La Passion sele

かった ことの 神 後 神像像 STATES THE PROPERTY OF THE PARTY OF the service to the the service アンプラン こし しいいは、神神神神神 laters des chefe à danné semina. S per in the set passed miles For to be seen as realizable

the state of the same of the FRANCISCO STATE OF THE STATE OF AND PROPERTY AND REAL PROPERTY. The Property of the Assessment with the second Action of the Committee The Caracteria Caracteria

" Can't stop the

The A bear crown where we the ly on a Coultree, profes tre or all to G back trop gar. The passes of place The tour contrat set on an and Size of Production of the State to the best better and the second OF GASE SPECIAL SELECT SERVICE Separation of the second of the second Section D. C. Charles A service of the Contract of the state of the state of the the state from party & the last the continues when

facile of districts and guilli gat Greenei meffent infferen SPECIAL DESCRIPTION OF THE PROPERTY AND PERSONS ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF the section could be the section The Color is wife by the said that the company S Something Company

CONTRACT AND PROPERTY. to the samplement and second sample of the s

Strange densuel such Section of the sectio

E disque est pour nous le souvenir d'une soirée exceptionnelle. C'était l'an passé au Teatro Olimpico de Vicence,

THE THE PARTY.

graph of

STATE OF STATE AS

Series -

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

-

神工者 カラー

٠٠ ٥٠ موسيستوي المياني والمياني

HELDER EL

D. M. SERVER ST. SA.

THE STATE OF THE S

the state of the state of

50 m 4 mg

Branch and the same

Market 19 mg

A 1. 24 V.

State of all

THE MENT WIT

1 3 mm

The sea of the second

· 大大

LANGE THE ME -

Charles of the control

The second second

HATEL OF CH.

with the second

August Germania

the same of the same

AT The second

Marie Mills Warm

N. MARTINE VAND

-

· 医二氏 · 数 年10

THE PERSON NAMED IN

Magazine in r

1.5

:700.145

.

A 12 1.50

THE PERSON NAMED IN

هكذا من الأصل

pour le vingt-cinquième anniversaire des Solisti Veneti (le Monde du 16 juin), la révélation tout à la fois d'un génie insoupconné et d'un sublime violoniste, Uto Ughi, qui, à quarante et un ans, préfère une vie harmonieuse et méditative eux tumultes glorieux de la carrière. Le Concerto en mi mineur de Tartini nous élevait sur les sommets du violon dens son grand siècle - le

On se souvenait alors que le violon est vraiment un instrument italien et qu'il a toutes les qualités de son peuple : l'élégance, la fluidité, la nonchaloir, la ferveur, la lumière, la tendresse, et par-dessus tout le sens inné du chant, chant d'oiseau, d'homme et de femme tour à tour, avec, chez ce musicien, une profondeur d'accent à laquelle atteignent rarement les opéras de cette éco-

Giuseppe Tartini (1692-1770) passa la plus grande partie de sa vie comme directeur de la musique à la basilique Saint-Antoine, à Padque (tout près de Vicance) où il ouvrit un célèbre institut supérieur de violon, « l'Ecole des Nations ». Il e laissé

Trois concertos de Tartini par Uto Ughi



quelqua cent trente concertos et des dizaines de sonates, une œuvre encore bien peu explorée dont Cleudio Scimone dit qu'elle ouvre « les perspectives les plus étranges » sur le dix-huitième siècle.

Ces concertos, epperemment de musique pure comme ceux de Vivaldi et de Corelli, sont d'une intensité expressive peu commune, presque toujoura inspirés par le lecture des poètes, Pétrarque et Métastase en particulier. Ainsi cette épigraphe du Concerto en mi mineur : « Baigne tes plumes dans le Léthé. 6 paisible, paisible sommeil, et répands-les sur mon visage, répands-les sur mon sein », ou celle du lergo du Concerto en le : « Comme des fontaines, des rivières, des fleuves, coulez, larmes amères, juequ'à tant que se consume la cruauté de ma dou-

Comme le dit si bien, un exécète de Tartini, on est saisi par la beauté, dans son ordre insurpassable, de e ces chants auxquela il est impossible da ne pas ettacher un sens, et où l'on s'eperçoit à paine que la parole manque».

JACQUES LONCHAMPT.

• Erato, NUM 75.182 (disposi ble en cassette et en compact).

« Le jazz en France », avec Garnet Clark

Ce disque mérite de figurer, cette semaine, dans l'anti-« hit-perade ». Il regroupe les œuvres de trois pianistes, totalement oublies, et qui ont enimé, autrefois, les nuits de Pens: Garlend Wilson, Teddy Wea-therford, Gamet Clark. Le premier fit carrière de façon tout à fait normale, en traversant plusieurs fois l'Atlenoque, et en vivant soit en Europe, soit aux Etats-Unis. Le se-cond, qui s'était enfui en Inde, vint en Frence quelques mois, puis rega-gne Calcutte, où il ellait résider jusqu'à sa mon. Le demier a enregistré avec Djengo, evec Bill Coleman, et, en solo, un curieux I Got Rhythm, event d'être hospitalisé è Seinta-Anne. Là, deux médecins, Daumeison et Ferdière, lui donnèrent, evant qu'il ne s'efface du monde, un piano, c'est-à-dire le seul médium grâce auquel, quend il fut devenu mutique, il pouveit encore s'exprimer.

Jecques Bureau e reconté, dens le numéro de Noël de Jazz Hot, en 1945, comment, rendant un jour vi-site è son emi Gemet, rue Cabanis, il put l'entendre jouer, et, même, l'enregistrer. Son improvisation est un message de la folie, le musique d'un schizophrène, « Garnet Cleri n'e pas de génie, écriveit Jacques Bureau, mais il traîne, dans son voyage musical, un poids de moins que les autres. Il a fair cette étonnente marche arrière de l'esprit qui l'e oré vers une nouvelle edolescence, une seconde enfance. La course à l'ebime. » Six mois après la gravure eur acétate, « Gamet mourait dans la position du fœtus. Le cycle complet de sa vie, aller et retour, était clos... La fin de la plage, où sa voix, ses dernières paroles publiques se superposent aux sons félés du piano, nous laisse au seuil de la mort, evec un goût d'y eller voir ».

Jecques Bureau evait conservé ce document de 1937 et, pour la première fois, en a permis le publi-cation. Pourquoi ? Parce que près de cinquente ens nous separant de cet après-midi è Sainte-Anne, et que les grands fous ont, même pour les moins habitués à les fréquenter. cessé d'être les objets simplement scandeleux dont se repaissait, il n'y e guere, une misérable curiosité. (Pethé 1552561.)

LUCIEN MALSON.

Musique turque en Europe

Pendant deux siècles, la Hongrie fut occupée par les Turcs, ce qui laissa dans le pays des traces encore visibles aujourd hui. Vienne fut deux fois menacée, et les nombreuses pages alla turca de la musique classique viennoise montrent que, de ces événements, les esprits et les mentalités conservèrent long-

temps la souvenir. Mais les Turcs avaient leur musique et leurs Instruments propres. Sur le plan artistique, les échanges furent nombreux entre eux et les populations « occidentales » qu'ils dominaient ou dont ils étaient les voisins. A la cour de Frédéric-Augusta I", électeur de Saxe et roi de Pologne, se produisirent par exemple des musiciens et des danseurs turcs, et même un orchestre de janissaires. C'est du moins ce que nous apprend l'intéressante notice accompagnant un disque de Hongrie.

Ecrites tout à la fin de le longue

existence du musicien, les Passions

e capella de Heinrich Schütz sont

das sommes de spiritualité at

d'ascèse, des chefs-d'œuvre visités

per l'esprit, qui ne se livrent qu'à

Ensemble est de ceux-là. Laissant

au vestiaire ce que sa musicalité à

l'anglaise pouvait avoir de trop fisse

et de trop suave pour l'austère litur-

gie de la Passion selon saint Mat-

thieu, le groupe londonien entre au

plus profond du drame, mais sans

se départir jamais d'un dépouille-

ment expressif exemplaire. D'une

Sans doute aucun, le Hilliard

des interpretes inspirés.

Ce disque est superbe. On y trouve, interprétées par l'ensemble de chanteura et d'instrumentistes Kecskés, par le trio de luths Bakfark, einsi que par Esmail Vasseghi, joueur de snatuk et de tombec iranien, et par René Clemencic, une quinzaine de pièces de genres très divers des seizieme, dix-septième et dix-huitième siècles. A noter la Marche des soldats du bey assiégeant Belgrade, éditée en 1608 d'après les souvenirs d'un voyageur, des poèmes chantés mêlant les langues turque et hongroise, un curieux Concerto turco nominato, paru en 1789 dans l'Histoire de la littérature turque, d'un certain Gian Battista Toderini, et j'en passe. Tout cele est riche d'enseignements, meis s'écoute aussi et surtout pour

M. V. Hungaroton, SLPX 12560.

intensité brûlante sous la nudité du

chant (et il faut rappelar l'étormante

nouvaauté de la récitation de

l'évangélista - véritable grégorien

reinventé - edmirablement rendue

per le ténor Paul Elliott), cette

œuvre, à la fois célébration déchi-

centeneire du « Sagittarium »

(1585-1672), quelque peu étouffé

jusque-là par la dimension des com-

EMI, « Réflexe », 2700.181.

ROGER TELLART.

memorations Bach et Haandel.

le plaisir.

La Passion selon saint Matthieu

de Heinrich Schütz

Les quatre Symphonies de Tippett

Le compositeur britannique Sir Michael Tippett, fêté l'été dernier au festivel de La Rochella, e au quatre-vingt ens en janvier, ce qui nous vaut deux importants coffrets. L'un, consecré à son opéra King Priam, e été commenté il y e peu dane ces colonnes. L'eutre, tout eussi magnifique, contient ses quatra Symphonies. Ces œuvras avaient paru jedis en disques isolés. qui avaient été distribués en France avec percimonie. Il est bon de pouvoir en disposer officiellemant.

Les symphonies datent de 1945, 1957, 1972 et 1977. Très différentes les unes des eutres, elles constituent un des ensembles les plus conveincents de ce genre dans la période actuelle et témoignent chacuna se rattachant plus ou Trois disques Decca, 414.091.

moins à l'un des quatre opéras du compositeur. A l'ample et lyrique Première, e'oppose le néostravinskienne Deuxième. Dans le vaste Troisième, Tippett procleme son admiration pour Beethoven et, dens le demier mouvement, fait intervenir une voix da soprano (ici Heather Harperl, qui chante des blues. Le Quatrième, d'una grandeur abrupte, est d'un seul bloc, en un seul mouvement.

Les trois premières symphonies sont Interprétées par Sir Colin Davis et le London Symphony, la demière par ses dédicataires, Sir Georg Solti et l'orchestre de Chicago,

MARC VIGNAL

tion . P. J. »

« Pelléas et Mélisande », par Désormière

incontestable supériorité technique et acoustique, avec d'immenses chefs et d'excellents interprêtes. Mais cette grâce des commencements, directement héritière des créateura (Mary Garden guida les pas et les mots d'irène Joachim), pure et émerveillés devant l'audace rante et pure vision mystique, vient de sa nouveauté, on ne l'e pes à propos nous rappeler le quatrième retrouvée. Désormière Ossant les aubtilités de l'orchestre dabussyste en coloriste et en poète : Irène Joachim osant se distinguer de ses devancières en imaginant una Mélisanda moins extatique et plus immédiatement conscienta de son destin pathétique, y apportant une minutie extrême dans le phresé.

Il y en eut d'autres dapuis, d'une dans l'erticulation at jusque dans la moindre respiration, qui leissereit croire qu'elle déchiffre le rôle tant l'an ici cache l'art ; Jacques Jensen, styliste suprême, usant de sa voix comme d'un instrument, soignant chaque mot, posant à peine le son sur le texte comme pour mieux respecter la transparence de la musique et celle du poème. Et, autour d'eux, les tenants de le grande tradition: Henri Etcheverry et Germaine Cemay.

· Trois disques EMI, « Références -. 1125.133.

PHILATÉLIE 18 1896

Mystère Falcon-900

...hors programme. Depuis des décennies les Mystère Falcon de Dassault-Bréguet, avec les 10, 20, en 1963: 50, en 1976, n'ont fait que progresser eo eapacité de puissance, maniabilité, rayon d'ection, vitesse et altitude pour que celui de 900 soit représenté sur ce timbre. Vente générale le 3 juin (29 /85).



Formet 36 x 22 mm. F 50. Maquette de Georges Bétemps, gravé per Claude Durrens. Tirage : 6 000 000. Taille-douce, Périgueux.

10 F. bles.

Mise en vente anticipée les : — 1 et 2 juin, de 9 b à 18 h, au bureau de poste temporaire ouvert dans le ball de l'ancienne aérogare (entrée principale) à l'aéroport du

- 1" inin. de 8 heures à 12 heures. au burcau de poste du Bourget. Boite aux lettres pour « P. J. »

L'absence de la mention poste aé-L'absence de la mention poste aé-rieure, sur ce ombre, n'est pas surpre-mante. L'administration a décidé que les valeurs atlant jusqu'à 10 francs, la-chases dans la série permanente, ne por-teront pas cette mention, mais au-deix sentement. Cette rabrique, qui remonte à l'époque héroique de l'aviadon, est donc maintenne, chez nous, par esprit de tradicion. Dans de nombreux pays, elle est déjà supprimée depuis 1958.

• LES RETRAITS du 14 juin : Bordeaux 2,00; Métiers d'art 2,00: Facteur Cheval 2,10: Marx Dormoy 2,40; C.N.E.T. 3,00; Congrès géographie 3,00; Automobile 3,00; Télécom I 3,20; Montségur 3,70: Jeux olympiques 4,00; Débarquement et Résistance 2,00 et 3,00 F.

 Retard dans l'approvisionnement des recettes principales et des bureaux de poste en timbres du quavantième auniversaire de la Victoire (voir le Monde do 29 avril). Le retard est accumulé en par la mise au point des maquettes que par le tirage, va les camquetes que par le tirage, va les caractéristiques particulières de ce triptyque. Les fivrai-sons seront donc échelonnées jusqu'an 21 mai. Rappelous que le tirage est de hoit millions d'exemplaires.

• FALKLAND (Bes) : une serie de quatre timbres évoque le chemin de fer entre 1915 et 1927, 7, 22, 27, 54 pence.

• Au cours de la dernière assemblée pénérale de l'Association des chroniqueurs philatéliques de la presse fran-çaise (ACPPF), le comité directeur élu se compose : président A. Vitalyos ; vice-présidents R. Duxin, Mª J. Caurat et J.-F. Brun; secrétaire général J.-P. Bertin; trésorier C. Demaret; conseillers H. Tollu et G. Bartoli.

Saintonge romane...

.avec l'église de Talmont, dans le série touristique. Les Saintongeais et particulièrement les Talmondais auront le plaisir de voir représenter sur ce timbre un joyau de leur patrimoine, eppartenant à l'ancienne principauté. - Vente générale le 17 juin (30"/85).



Format 36×22 mm. F. 50. Maquette de Pierrette Lambert, gra-vure par Claude Haley, Tirage : 7 000 000, Taille-douce, Périgueux.

Mise en vente anticipée les :

— 15 et 16 juin, de 9 b à 18 h. par le bureau de poste temporaire ouvert à la mairie de Talmont (Chareote-Meritime). Oblitération « P.J ». - 15 juin, de 9 à 12 h, au bureau de poste de Cozes. Boîte oux lettres pour » P.J. ».

Calendrier des manifestations 0 33190 La Réole (H.-V.), 1"/VL ⊙ 67000 Strasbourg, 1"/VI.
 ⊙ 66500 Prades, 1"-2/VI.
 ⊙ 25220 Roche-lez-Beaupre, 1"/VI.

O 41210 Saint-Vintre, 1"-2/VL O SP 69060 BPM 511, 1"-2/VL ⊙ 74000 Anneey (Bonlieu), 3/VL ⊙ 74000 Cran-Gevrier (gym.), 8/VL ⊙ 69000 Lyon (Lumière). 8/VL
 ⊙ 91160 Longjumeau, 8-9/VL 65000 Tarbes (muséc) .14/VI.
 93170 Paris-Bagnolet. 16/VI.

 93170 Paris-Bagnolet. 16/VI.
 34190 Ganges (Junel.), 15/VI.
 44400 Rezé, (Radieuse). 15/VI.
 67300 Schiltigheim, 29/VI.
 80000 Amieus (FOL). 3/VII.
 40000 Moat-de-Marsan, 20/VII.
 35800 Dinard, 27-28/VII.
 01500 Amieus (100). Z2/VI.
 80000 Amieus (100). Z2/VI.
 957560 Abreschviller, 23/VI. O 57560 Abreschviller, 23/VI. 56000 Vannes, 27 au 29/VI.
 56000 Châteauroux, 29-30/VI.
 24400 Mussidan, 7/VII.
 36300 Le Blanc [10], 14/VII.

© 66150 Aries-sur-Tech, 20/VIL · BARBADES : première partie d'une nouvelle série d'usage courant, sujets La vie marine, 10, 20, 25,

50 cents, 2,50, 5 dollars. • NOUVELLE-CALÉDONIE: un timbre représentant le central electronique E 10B, 70 F, polychrome. Maquette



de Claude Jumelet d'après un document photo. Emission du 24 avril. Offset, Cartor SN.

ADALSERT VITALYOS.

« Can't stop the love », de Maze

C'est un bon groupe, Maze, un bon groupe de funk noir américain comme il y en e d'autres, professionnel et efficace, sans trop d'originalité mais plaisant. Un groupe qui remplit son contrat (et ca n'est déjà pas si mal), toujours en bonne place dans les hit-parades, alignant les tubes avec décontraction, remplissant les salles sans qu'on n'y prête attention, réunissant le public des discothèques. D'un disque sur l'autre, ca ne change pas. On sait à quoi s'attendre : une musique de quelité et sans éclat, prâte à consommer, tout en rondeurs fletteuses, facile at élastique aux humeus.

L'achet est amorti avant même la première écoute. Posé sur la platine, ça sonne carré sur des mélodies joliment ficelées, les unes après les autres, sans grande différence, et qui pourraient toutes prétendre aux mêmes honneurs. Le groupe puise en souplesse sur tempo cool et légèrement aansuel evec l'aisance d'une technique infailible.

Une manière à le Marvin Geye lauquel ce disqua est d'eilleurs dédié), la magie en moins. Les voix sont magnifiques, à l'unisson ou en solo, celle du leeder, Frankie Beverly, satinée, limpide, farcie de chaleur, un peu irréella comme le sont ces voix noiree preeque asexuées. La seule singularité de Maze pour une formation de funk, c'est l'absence de cuivres, le plus par le moins en quelque sorte.

Alors, au fond, on peut se demander à quoi sert un disque parail ? A rien d'autre qu'è se faire pleisir. On n'y pense pas mais quand on le met, ca fonctionne à tous les coups : le confort d'écoute, l'envis de claquer des doigts et le sentiment femilier d'avoir entendu ça depuis toujours. Même les voisins eiment bien, ca fait pertie des

Pathé Marconi, 2402881.

« Shoo shoo », de Kas Product

En 1982, la presse englaise. unenime, célébrait Kas Product. Pour le première fois un groupe français échappait au décein britennique et eux pleisanteries d'usage. On parleit de « criomphe de la musique moderne », et l'hebdomadaire Sounds était ellé jusqu'à faire une accroche en couverture. Tout de suite le duo nancéien s'était positionné comme un proupe auropéen, électronique et en englais dans la

L'image ressembleit d'un peu

trop près à celles des formations britanniques du moment, maia ils aveient des gueules, une personnainé et surtout s'intégraient logique ment à un courant qui dépassait les frontières de l'Hexagona. Partant, les pays de la Communauté leur étaient ouverts, attentifs. Des synthétiseurs (Spatz), una voix (Mona Sovoc), lui ancien infirmier psychiatrique, elle américaine d'origine ergentine (immigrée en Bretagne). la formule minimale semblait la plus opérationnelle pour un groupe d'ici. mobile et peu couteuse. C'est celle que Rita Mitsouko devait reprendre plus terd. Le rapport du couple est déterminant, tant pour la création que pour l'image (les deux sont en symbiose) : l'élément mesculin en retrair, menipulateur des mechines qui brossent le tapis musical, présence énigmatique pour le contraste. L'élément féminin. percutant, qui donne le ton. l'ettitude excentrique et le chant extatique. Lui, la conscience rock, alle, le saveur et le méossage, evec sa voix emple, modulée, cinglante, qui e'est formée eu jazz.

Kas Product est un groupe en noir et grie, pressé, urgent, pressant. Mais élégant at chaloupé. Après un temps d'absence dû'à un changement de firme discographique, les deux sont de retour evec un maxi-45 tours. On est happé par la tension qui se dégage des résonances synthétiques, des coups de griffes da la voix, un mélange brutal qui se joue comme un drame, digne,

ALAIN WAIS.

Musidis, 4500.

ABONNEZ-VOUS AU MONDE DES PHILATÉLISTES

Pour mieux gárer votre patrimoine philatéliqua

NOM: Prénom: Code postal : Lill Localité: Ci-joint mon règlement : F

La Monde des Phi.atélistes-Abonnement : BP 507.09

75422 Paris Cadex 09

SARGE IS A. Technique -Sales de commence Me Son W. Parks BOTH HALL THE · 秦 新华地 The second of mental of the same A 400

The state of the s The cores service Committee and the same The Park purchase -A STATE OF THE PARTY OF The same · · · A STATE OF THE STA and product

The state of the state of ·

échecs

Nº 1125

L'arme blanche

es : B. GULKO Noirs : A. TCHERNIN

| 44 | 45 | 22. | Fxf6 | gxf6 | |
|------------|--|--|---|----------------|--|
| e4 | сб | 23. | Td4 | i-5 (1) | |
| F14 (a) | Cf6 | 24. | Fé2! | ස් (m) | |
| ඩ ` F55 | (b) | 25. | Fxk54 | - R 17 | |
| دع | Db6 | 26. | <u>T</u> d-di i | (n) <u>Ta7</u> | |
| Daz CM | (¢) | 27. | Ta-cl | Tç7 | |
| Cx64 dx64 | (d) | 28. | <u>*</u> 4 | 64 (0) | |
| ⊊ 5 | Dd8 | 29. | Fac | | |
| 164 | Car | 30. | LXC4 | 1 B-CB | |
| Cez | . 20 | 31. | 191 | U2/ | |
| 173 6 | X44 | 32. | 130 | 169 | |
| CX24 (c) | r go | 33. | <u> </u> | 16-6/ | |
| 0.4 | 25 | 34. | PEO. | KE/ | |
| Delta Da | XM | 33. | T20+ | - F20 | |
| TEAT PE | | 27 | 14 | Place | - |
| De3(e) | 섫 | 37. | T26 | | |
| 726 W 100 | 275 | 30. | 75.41 A | n) nes | |
| D42 CF | 23X I | 40 | FAR | THE | |
| Date 1x66 | ለጠ | 41 | Fxof | hxe6 | |
| Fx65 | PES | 42. | De4t | (ة) يطعط | |
| | FI4 (a) FIE Cc3 Dd2 Ck6 Cx64 dx64 (c) Fe4 Ck2 Fg3 c Cx64 (c) b4 0-0 a Dx64 De3 (c) Fe4 De3 | P14 (a) C(6 원 F15 (b) C2 D16 D12 C44 (c) C S46 dx64 (d) 중 D25 F64 C47 C42 F23 8x44 C X44 (c) F26 B4 8x54 Dx14 D48 (f) T1-d11 Fxe5 D43 (c) F27 | FI4 (a) Cf6 24. ES FIS (b) 25. Cc3 Db6 26. Dd2 C44 (c) 27. Cx64 dx64 (d) 28. C5 Dd8 29. Fe4 Cd7 30. C62 65 31. Fg3 6x44 32. Cx44 (c) Fg6 33. b4 25 34. Cx64 (c) Fg6 33. b4 25 34. Cx64 (c) Fg6 37. Cx64 (c) Fg6 37. Cx64 (c) Fg6 37. Cx64 (c) Fg7 38. | e4 | FI4 (a) Cf6: 24, F621 e5 (m) 63 Ff5 (b) 25, Fxb5+ B17 Cc3 Db6: 26, Td-d1 (n) Ta7 Dd2 C64 (c) 27, Ta-c1 Tc7 Cx64 dx64 (d) 28, a4 e4 (o) c5 Dd3: 29, Fa62 Db8 Fc4 Cd7: 30, Fxc4 Th-c8 C62 65 31, Tb1 Da7 Fg3 6x44 32, Fa62 T68 Cx64 (c) Fg6: 33, h3 T6-67 b4 a5 34, Fb5 Rg7 0-0 axh4 35, Dg3+ Fg6 Dxb4 Dc8 (f) 36, Td8 |

NOTES

a) Bien qu'inhabituelle, cette suite chère à Gulko o'est souvent qu'une simple interversion de coups par rapport à certaines variantes de la défense slave.

b) 4.... Db6 est également boh; par exemple, 5. Dc1, Ff5; 6 Cc3, Cb-d7; 7. Cf3, 66; 8. c5, Da5; 9. Ch4, Ch5!; 10. Cxf5, Cxf4; 11. éxf4, éxf5; 12. Fd3, g6; 13. Dé3+, F67; 14. 0-0, Rf8; 15. a3, nulle (Gulko-Smagin, Riga,

c) Après 6..., 66 : 7. c5! les Biancs ont un avantage positionnel clair. d) Menacant 8.... 65.

é) 12. éxd4 était attendu : si 12... Cf6; 13. 0-0, Fé7 (et non 13..., à cause de 14. Df4) et rien n'est bien clair. f) 15..., Fxc5 est faible: 16. Dxb7 mais 15..., Cxc5 est à examiner: bien que la réplique 16. Cb5 soit perfide: 16..., cxb5 (on 16..., Cd3; 17. Dc3 on 16..., Ca6; 17. Dc3); 17. Fxb5+, Cd7; 18. Dd4, F67 (et non 18..., Ta5; 19. Dé5+, F67; 20. Fxd7+); 19. Ta-d1, Oc6;

g) Interdisant 17..., 0-0 à cause de 18. Céé! ainsi que 17..., Cbé; 18. Fxf7+!

h) La compensation du pion sacrifié.i) Si 18..., fxé6; 19. Fxé6. j) Et non 19..., Faal ; 20. C¢7+. k) Si 20..., Cxc4; 21. Cc7+.

 Si 23..., Ri7; 24. Df4! A considérer était 23..., Tf8!; 24. Ta-dl, b5;
 Fé2, Ri7! avec jeu égal. m) Le zeitnot commence à être sign. n) Le matériel est égal mais les Noirs ont une position inférieure diffi-cile à défendre.

o) Une faute due au temps qui man p) 39. h5 est plus fort : si 39..., Fxh5 (39..., Rxh5; 40. Dh3+, Rg5; 41. g3); 40. Dx65. q) Car les Blanes gagnent facilement après 43. h5, gxh5; 44. Df5.

SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1124 R. RETL 1925

nes : Rç5, Dç6, C64. Noirs : Rs2, Dg2, Pg3.)

3. Da2+, Rc1; 4. Db1+, Rd2; 5. Db2+, Rc1; 6. Dc1+, Rc2; 7. Cd1+, Rc3; 8. Dc3+, Rc2 (gi 8..., Rc4; 9. Dc6+ et ai 8..., Rc4; 9. Dd4+ avec gain de la D); 9. Db2+, Rd3; 19. Db3+, Rd2; 11. Da2+. Rd3; 12. Cb2+, Rc3 (gi 12..., Rc3; 13. Ca4+

Karpov préfère Moscou

Le champion du monde d'échecs Anatoly Karpov a proposé que le match pour le titre mondial qu'il doit disputer septembre prochain contre Garry Kasparov soit • limité à vingt-quatre parties, soit en comptant les parties nulles, soit en déterminant le nombre des victoires determinant le monotre des victores (par exemple, six) ». Dans ce cas, les résultats muls ne seront pas comptabllisés. La Fédération d'échecs d'URSS a fait parvenir ces propositions dans un document adressé an cossell exécutif de la

Karpov indique encore que, « en cas de match mil, le champion gar-derait son titre » et que, « s'il perd,

1. Cc3+, Ral! (le pat, clef de la défense des Noirs); 2. Da4+, Rh2; 14. Cé5+ et les Biancs gagnest.

En principe, c'est az cours de

décision finale quant aux modalités et an lieu de la rencontre. S'il en était aimsi, seul Moscou pourrait organiser le championnet malgré les offres de Londres et surtout de Marseille (le Monde daté 4 mai). Mais, de source informée, ou a appris que M. Campomanes readrait son verdict vers le 1s juin.

Ouest ayant entamé le Roi de

il aurait droit à disputer un match En outre, Karpov est d'avis de jouer le match à Moscou et il sou-haite que l'arbitre chef et les deux arbitres adjoints du match soient congrès de la FIDE à Gratz (Antri-che), da 24 août an te septembre, à la veille de championnat, que M. Campomanes devrait prendre la décision finale quant aux modalités

Fédératinn internationale des échecs (FIDE), réuni en ce

ÉTUDE

V. NEIDZE

(1960)

77725 0,743

्राप्त क्रिकेट के कि

4 44

796

THE WAR

£ ~0*

A COMP

4 5. A. S.A. 1000年 美羅 Agla . S production of

Land Ber Ber

** = = = *****

1 500

San Labor.

TANKS.

PROPERTY AND

- M. W.

A CHILD

10-1-08-06

THE FAIR PARTY

T 5 71 75

Section 7. market

Mark Man

The state of the state of

EAST THE

1977 後 標.

Cont. Exp.

-30004

化水 和海

5,525

44.0

as grannings

lett la difference

MES SORBETS

The second

RAIMO

GLACIER

1995年1974年,1996年**2月18**日

Harry Contraction

ALSACIENTHES SHARE THE RUN EMPREE AND S.

AUVERGMATES GION WINGER BOX SEVEN

· 1/1 · 1/1/1 · 1 · 1/1 · 1/1/1

14年清楚

STATE SELAN ST. SERVICE SE

The same with the same of the

CALL PRESENT IS NOT & COMPANY

the second commenced

BRETONINES

Comments of the second of the

TRADITIONINELLES

PERSONAL TON THE SECOND

The state of the s

A COURT OF STREET

BOURGUICHONNE S

BISTROTS A VINS

3 412

BLANCS (4) : RbZ, Tet, Fg8,

NOIRS (5) : Ref. Tas, Fas et Les Bluncs jouent et font stalle,

CLAUDE LEMOINE.

bridge

Nº 1123

Chassé-croisé à Biarritz

Ce nom, dont la traduction anglaise est « criss cross », désigne une variété de squeeze dont le méca-nisme est plus simple qu'il n'en a l'air. L'exemple suivant, qui s'est présenté au cours de la Coupe Rosenblum, est caractéristique.

| | • 2 |
|---|--------------------------|
| | ♥ 2 ♥ R V 7 ♥ 1063 |
| | |
| | AD8642 |
| £ 10953 | N 87.00 |
| 10953 2 AV7542 ₱95 | O E D 109 |
| ♣ 95 | S AR3 |
| . ,, | ARDV864 |
| | ΫA |
| | ♦ R9 |
| | ₽ V 107 |
| L IK . mr.A | Town room |

Est 3 🛇 Ouest Nord passe Quest a entame l'As de Carrean

du mort et la Dame d'Est. Comment Saporta, en Sud, a-t-il gagné ce PETIT CHELEM A PIQUE contre toute défense?

Réponse: Manifestement Est n'aurait pas déclaré 3 Cœurs vulnérable avec seulement la Dame de Cœur et la Dame de Carreau. Il fant donc lui attribuer le Roi de Trèfle, et la seule façon de trouver une douzième levée est de squeezer Est à Cœur et Trè-fle. Mais comment est-ce possible étant donné que Sud a l'As de Cœur

Il fant préparer un squeeze chassé-croisé dont la position, après six coups d'atout est la suivante : © R V 7 ♣ A D

_♥D109+R3 ♥4♥A+V107 Sud tire son dernier Pique (le 4) et défausse la Dame de Trèfle. Si Est jette un Cœur, le déclarant tire et a rejoué le 4 de Carreau pour le 6 l'As de Cœur, et si Est jette un Trèfle (comme ce fut le cas), Sud jone le 7 de Trèfle afin de faire Valet et 10 de Trèfle maîtres en represant la main grâce à l'As de Cœur...

A CARTES SUR TABLE Grâce aux annonces et aux pre-mières levées, le déclarant a pu jouer comme si les quatre jeux étaient étalés sur la table. Cachez au début les mains adverses pour vous mettre à sa place.

9 et le 3 de Trèfle), puis il n tiré l'As de Pique sur lequel est tombé le 9 de Pique sec d'Ouest. Comment de Boysson en Sud a-t-il gagné QUA-TRE PIQUES contre toute dé-Note sur les enchères.

La surenchère à sant est an-jourd'hui ntilisée comme barrage par la plupart des experts. Le sant à «3 Carreaux» indiquait donc une main faible avec une conleur d'au moins sept cartes et six à sept levées

Cette conception de l'intervention à sant était déjà préconisée par de nombreux champions dans les an-nées 30.

COURRIER DES LECTEURS.

Carrean (qui déniait l'As), Est a coupé, puis elle a tiré l'As et la Dame de Trèfle dans l'espoir que Ouest couperait. Sud a pris avec le Roi de Trèfle (Ouest ayant fourni le Couperait il n'été l'As Animateur dans un club de bridge, écrit M. Lessavre (Nice), j'aimerais savoir quelle est la meileure enchère d'un ouvreur qui a ouvert de 2 Trèfles avec 24 points et une distribution régulière quand son partenaire répond 3 SA (deux As)?

> Théoriquement la redemande logique serait 4 SA, mais il y a une ambiguité avec le Blackwood des Rois, et pour éviter un malentendu il est prudent de sauter à 5 SA laissant au répondant qui a deux As le choix du contrat final. Toutefois, si ou craint de perdre ainsi trop de paliers d'enchères, on peut sur 3 SA annon-cer une couleur de quatre cartes. De toute façon. Penchère est forcing jusqu'au paller de cinq quand le répondant a montré deux As.

> > PHILIPPE BRUGNONL

dames

Nº 250

La griffe

Match Pays-Bas-URSS, 1984, Blancs: W. Wigman (URSS) Noirs: H. Jansen (Pays-Bas) Ouverture: Boozenburg

1. 33-29 17-22 26, 46-41 13-18! (q)
2. 39-33 11-17 27, 37-32 26-31
3. 44-39 6-11 28, 32-28 11-17 (r)
4. 59-44 20-24 (a) 29, 48-42 21-26
5. 29×2014×25 (b) 30, 40-35 20-25
6. 32-26 (c) 16-21 31, 34-30 (s) 25×34
7. 37-32 11-16 (d) 32, 39×30 18-22
9. 36×27 15-20 (f) 34, 29×20 (l) 8-13E (a)
10. 41-37 18-22 (g) 35, 30-25 (r) 13-19! (w)
11. 27×18 13×22 36, 23×14 17-211 (x)
12. 28-23 (h) 19×28 37, 28×8 3×12
13. 32×23 7-11! (i) 38, 14×3 (y) 21-27! (z)
14. 34-39 25×34 39, 3×32 31-37
15. 40-×29! (j) 8-13 40, 42×3126×48! (an)
16. 45-49 21-26 17, 40-34 22-77 (k) 18. 35-30 27-31 43, 20-14 12-23 (bb)
19. 30-24 (l) 10-15 20, 44-40 31-36 45, 25-29 23×46 (cc)
21. 33-28 16-21 (m) 44, 14-9 4×13
23. 44-38 16-21 (m) 47, 33-29 37-48! (dd)
23. 23×12 17×8 (n)
24. 42-38 1-7 (n) 49, 44-40 2-8 23. 23×12 17×8 (a) 48. 29-24 24. 42-38 1-7 (a) 49. 44-48 25. 28-23 (p) 7-12 Abandon.

NOTES a) Si 4... (1-6) les Blancs répliquent fréquemment par 5. 31-26 et, parmi les continuations de début, on peut retenir 5... (20-25); 6. 35-30 (19-23); 7. 30-24 (14-20); 8. 33-28 (22×33); 9. 39×19 (9-14); 10. 43-39 (14×23); 11. 48-43 (10-14); 12. 24-19 (13×33); 13. 39×10 (5×14); 14. 44-39 (8-13); 15. 25-21 (2-39); 16. 41-36 (4-9); etc. 15. 26-21 (2-8); 16. 41-36 (4-9), etc. [Clere-Rijkaart, championnat des Pays-Bas, 1984].

al) Ou, parmi d'actres sentiers, 6.
32-28 (19-23); 7. 28×19 (14×23);
8. 37-32 (22-27); 9. 32×21 (16×27);
10. 41-37 (17-22); 11. 37-31 (10-14);
12. 42-37 (14-19); 13. 38-32 (27×38);
14. 33×42 (15-20); 15. 37-32 (4-10);
16. 31-27 (22×31), etc. [Wiering-Linssen, championnat des Pays-Bas, aspirants, 1984]. b) Pen usuel cet échange excentri-

que.

c) Coup de dame pour débutants;
6. 34-30 (25×34); 7. 39×30, les Noirs dament 7. ... (22-27); 8. 32×21 (16×27); 9. 31×22 (17×50), N+.

d) Sur 7. ... (21-26), on replique habituellement 8. 32-27 (26×37); 9. 42×31, position confortable du fauxbaron [pions à 36, 31 et 27].

e) Redoutant peut-être l'intrusion d'un pion taquin à 27 après 8. 41-37 (21-27); 9. 32×21 (16×27).
f) Un début très prudent et inédit pour ces chemitaires pour ces chroniques après (20-24) au quatrième temps.

quatrième temps.

g) A la manière du docteur Molimard, qui força le gain dans la position suivante: Noirs: pions à 1, 3, 4, 6, 8, 9, 11, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19, 20 et 24. Blancs: pions à 21, 25, 26, 28, 33, 35, 36, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 45, 47 et 48. Les Noirs forcent le gain (18-22!!); 21-16. A noter qu'en raison de la menace directe (24-29), N+1, les Blancs, écartant 21-16 nprès (18-22!!), doivent renoncer à:

g!) 40-34 car (24-29!); 33×24 [si 34×23 (22-27!); 21×32 (17-22);

28×17 (19×46), N. dament et +1 (22×44): 43-39° (20×40): 39×50 (11-16): 45×34 (16×27), N+1.
22 : 39-34 (24-29!): 33×24° (19×34): 43×34 (22×33): 38×29 (11-16): 35-30 (16×27): 30-24, N+1 [variante signalée récemment par le maître national Melinon, qui invite les experts à étudier le gain malgré le +1].

Dans la partie, après (18-22!!) et 21-16, les Noirs, en jouant (1-7!), placèrent les Blancs en situation de mat, car si 40-34 ou 39-34 (17-21!!) [un ensemble stratégique déficieux] 16×18 (12×32): 38×27 (24-30): 35×24 (20×49!), la griffe tactique N+.

h) Le grand maître soviétique trouve

h) Le gra ce coup très offensif, qui élargit sa capa-cité d'initiative.

Alors que 13. ... (8-13), 13. ... (9-13) ou (9-14) permettraient le quatre pour quatre par 23-18 ou 23-19 suivis de 34-30, les Noirs, conduits par le GMI nécriandais, retiennent à leur tour le coup juste qui interdit 37-31, ou 38-32 ou encore 37-32.

u encore 37-32.

j) Du dynamisme, du courage longue-nent pesés dans leurs conséquences. k) 17. ... (13-18) était-il aussi fort 7 // 17 (1916) clumer austrative / 1/2 Pénétrant encore plus profondément dans les abysees de la difficulté.

m) Et non 21. ... (5-10); 22, 28-22 (17×30); 23, 34×5, dame et +.

(17×30); 23. 34×3, came ct 7.

n) Les Nours perdent des temps, se regroupent dans le triangle central et élargissent leur liberté de mouvement, ce triangle constituant la base des forces

0) 24, ... (2-7) ; 25, 40-35 (21-27), o) 24. ... (2-7): 25, 40-35 (21-27), les Blancs, à ce inveau, verraient en me fraction de seconde le mouvement tactique perdant en 7 temps: 26, 37-31 (26×37): 27, 28-22 (27×18): 28, 24-19 (13×24): 29, 38-32 (37×28): 30, 33×2 (24×44): 31, 49×40, la dame blanche est aussint prise 31, ... (11-16); 32, 2×11 (16×7), N+2 et

p) Le grand maître Wigman nous apparaît dans son style de battant, replaçant un avant-poste à 23, q) Un GMI dans la plénitude de son appréciation de la situation, de son sang-

r) Construisant pour le long terme un jeu de flanc pour tenter de réduire à l'impuissance la masse compacte

s) Poor desserrer l'emprise, les Blancs se trouvent inconfortablement sur la défensive.

1) Suppression de deux pions d'inhibition à la bande (l'aspect du rôle actif des pions à la bande).

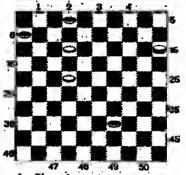
Les tensions s'exacerbent sur ce u) Les tens tenté de faute. v) Quand les problèmes positionnels agendrent la combinaison adverse.

w) Servous le cheminement de cette riginale combinaison. x) L'originalité du mécanisme. y) Les envois à dame.

z) A notre comaissance, inédit, à la griffe de Jansen, l'ensemble de ce méca-nisme, dans le vif d'un combat.

bb) Le travail d'usere par la dame, cc) Seconde victime de l'artiflerie. dd) Amicipant sur le jeu des Noirs. PROBLÈME

C. CASCINO (1979)



Les Blancs jovent et gagnent. SOLUTION: 15-381 (39-44, a, b)
 12-83 [Part de ce regretté problémiste] (2×13) 38-492 [second élément de surprise] (44-50) 49-352 (50×17...)
 35×1, + [raffe le pion à 13 et la dame]. a) (2-8) 12×3 (39-44) 38-49! (44-50) 49-16, +.

b) (2-7) 12×1 (39-44) 1-40 (44×35) 38-49 (6-11) 49-44 (11-16) 22-17, +.

JEAN CHAZE

MOTS CROISÉS

Nº 354

Horizontalement L Il faut être M= Arthur pour qu'ils se contentent de je ne sais quoi. – II. Des dommages qui pour-raient ôtre irréparables. Ça ne décoiffe pas. – III. Anglophone dont la réputation est assez médio-cre. Manière d'être francophone. C'est zéro. – IV. Possessif. Débarque de son tapis volant. — V. Il est rare d'y trouver le gros lot. Pourrait faire ernire qu'il dit vrni. — VI. C'était une véritable adoration qu'il avait là Monnaie. — VII. Se conduit comme un cabot. Joint les deux bouts. Il est bien propre quand

il est neuf. — VIII Ils peuvent faire bloc. Des arbres qu'on n chantés. Note de droite à gauche. — IX. Conjonction. Elle va rejoindre sa patrouille. - X. Assurent de bons terrains.

Verticalement

1. C'est Giscard qui les a impo-sées. - 2. Avec elle, impossible d'être à l'aise. - 3. En prit à son aise. Fait du miel. - 4. Zénith, ou roche tarpéienne? Vnyelles. - Met au point. Dans le vacarme. –
 Gagnerait à être énoncé plus clairement. — 7. Préposition. Pour la table du roi. — 8. Une partie du topo. Joint les deux bouts. — 9. Fera avec. — 10. Pour l'infinitif. Pas en service ces derniers temps. Fait partie de la série. - 11. Elles unt d'agréables rentrées. Vieille ville. -12. Vieille arme. Rivière. - 13. Font

SOLUTION DU Nº 353

Horizontalement I. Bernard Pivot. - II. Opium. Armada. – III. Uo. Aigue. Nil. – IV. Quignon. Enne. – V. Usnée. Ossi. – VI. Isis. Puisent. – Ossi. - VI. Isis. Puiseut. VII. Net. Fê. Garou. - VIII. Itinêrant. Te. - IX. Stéarine. Feu. XI. Espéran-

X. Té. Girondins. - XI. Espéran-

Verticalement

Bouquiniste. - 2. Epoussetés. - 3. Ri. Initie. - 4. Nuages. Nage. - 5. Aminé. Férir. - 6. Go. Périra. - 7. Daunou. Anon. - 8. Prê. Signent. - 9. Im. Essat. Di. - Vannier. Fis. — 11. Odin, Notent. - 12. Talentueuse.

FRANÇOIS DORLET.

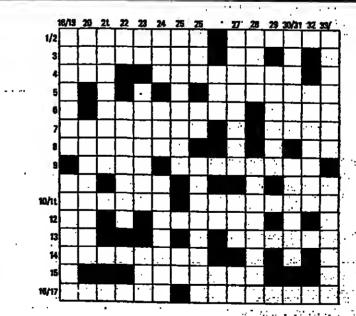
ANACROISÉS®

Nº 354

Horizontalement

1. EEGINTTV. - 2. ADERRU (+1). - 3. CEEORTUU (+1). - 4. AEEGMPRT. - 5. AAAGNTY. - 6. EEIORSTT (+1). - 7. CEHNORTU. - 8. EEORTTUY. - 9. BEEENNRU. - 10. EEILPS (+2). - 11. ACEFIRST (+2). - 12. ACCEHN (+1). - 13. EEEILM. - 14. CIINNOST. - 15. CEEELOU. - 16. BELMOS (+2). - 17. EELNSSSU.

18. CDEIRTV. —
19. AAILPST(+1). — 20. AEILNORU (+1). — 21. EEEGLOTT. —
22. EHINORT (+1). — 23. EEGRRUY. — 24. CCEORSS. —
25. BÉEINRTU. — 26. ABORSSSU. —
27. ADEEPESS. (+1). 27. ADEEPRSS (+ 1). - 28. ACEELLNS. - 29. AEEGMM. -30. EEEGIL (+ 1). - 31. EEEIMN. -32. AEEFNOR. - 33. AENNNOR. -34. EEEPRSS (+ 1).

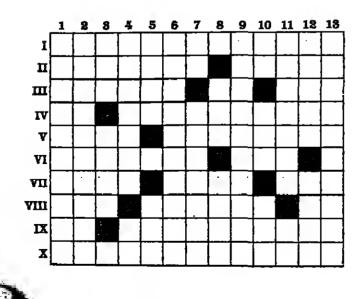


Horizontalement

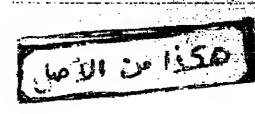
1. TOURNOI. - 2. ECHOUER. - 3. OCTUORS. - 4. OZONISE. - 5. DETROMPE. - 6. HORIONS. - 7. AMIABLE (AFMABLE). - 8. ETE-TEREZ. - 9. INDICE. - 10. ERIGE-PON. b-sheefe. 11. HERE TERE RON, herback. - 11. HEPATITE - 12. EXTASÉ (TAXEES). - 13. SNO-BISME - 14. TETARDS. - 15. AUL-NAIE. - 16 STATUE (TUATES).

SOLUTION DU Nº 353 20. THRENES, chants functores (HERSENT). - 21, RUERONT (TOURNER). - 22. AHANAT. - 23. NOTO-RIETE. - 24. REPERDE. -25. ISOPODE - 26. ZENITHS. -27. REGIONAL (LONGERAL). -28. HUITAIN. - 29. TREMBLE. - 30. SALADERO, cuir sele de bosef. - 31. INFUSAT. - 32. REPOSEE (OPEREES). - 33. VENDEEN:

17. TONDAGE. - 18. ARDENTS
(TENDRAS). - 19 ATONAUX. - or MICHEL DUGUET.







GASTRONOMIE

UISINIER caméléon, André Viard publia tour à our le Cuisinier royal, le Cuisinier impérial, le Cuisinier royal bis et le Cuisinier national, au fil des changements de régime, permettant ainsi quelque trentedeux éditions du même ouvrage de recettes.

Out of the contract of the con

The same

-

-

1 10 375 E. S.

A CONTRACT OF THE LET

No. 4 10 1528

W 1000 000

概 第一章 1

被表现

雅 成 五 】

- F N

54

200

A Second Second

and a paper of the

整 差 是 !

88 C. S.

The second second second

هكذا من الأصل

Mon confrère Henry Viard présente (chez Slatkine) une « reprise » de cet « art de faire la cuisine et la pâtisserie pour toutes les fortunes ». C'est un ouvrage à avoir en bibliothèque. En le feuilletant, j'y ai trouvé une douzaine de recettes de lapereau. Et curieusement, ce jour-là, je venais de déjeuner à La Braisière (54, rue Cardinet, tel.: 763-40-37, 17, fermé le samedi midi et le dimanche), fort bien, comme toujours ici, et tronvé à la carte de M. Vaxelaire, patron et chef, une gelée de lapereau à la vinaigrette de légumes et une paupiette de lapereau aux choux croquants (celle-ci me régala après des filets de rougets à la crème de safran). Accueil tont de gentillesse de M^{me} Vaxelaire et, pour les bons appetits, une addition de 250 F.

Jacques Manière m'assure que j'ai dit un jour : « Pour parler de nouvelle cuisine, faudrait-il qu'il y ait une nouvelle mode de cuisson? » Lui l'a trouvée - ou plutôt retrouvée, car avant même le feu n'a-t-on pas cuit sur les pierres des sources chaudes ? - et il nous donne aujourd'hui le Grand Livre de la cuisine à la vapeur (Denoël. édit.). Indispensable, joyeux, diététique et gourmand! Bien entendu et comme on n'a rien inventé, le homard aux algues ou les orgueils du bélier ont des ancêtres. Mais Jacques Manière nous les seri à sa façon : la bonne.

Le conscoussier est, lui anssi, instrument traditionnel de cette cuisine vapeur. Il nous donne une recette de conscous bien sédnisante. Cela m'a donné l'envie d'y revenir. En deux repas différents





d'ailleurs. Le premier avec le conscous « sec » de Wally le Saharien (16, rue Le Regrattier, 4, tél.: 325-01-39), inclus dans son menu-dégustation et accompagnant le méchoui. Le second, royal, dans le cadre typique de La Mitidja (22, passage des Panoramas, 2, tel : 508-18-07), sans doute deux des meilleurs représentants de cette cuisine à Paris.

quinzième édition du Lyon gourmand, d'André et Christian Mure (édit. SME à Lyon). Pour 1985 et saluant les « dernières mères », ils exaltent les jeunes loups de la cuisine lyonnaise. Citant avec raison Philippe Rabatel, qui a succédé à la chère Léa (La Voute, 11, place Antonin-Gourja, Lyon,

Un mot enfin pour signaler la tél. : 842-01-33). Le tablier de sapeur demeure une merveille comme les queuelles aux écrevisses, le saucisson chaud et le gratin de macaroni. Une cure de cuisine simple et simplement géniale. A petits prix.

LA REYNIÈRE.

A l'étonnante collection de tire-bouchons en vente à la boutique l'Esprit et le Vin (65, boulevard Malesherbes, tél. 522-60-40) s'ajoute nn débouche-champagne, astucieux petit appareil en métal argenté évitant tout effort devant les bouchons champenois les plus difficiles.

- Les vignerons angleis attaquent ! On trouve à présent au Verger de la Madeleine (4, boulevard Malesherbes, tél. 265-51-99) un blanc du Kent, le Tenderden 1982.
- Recommandé par un lecteur enthousiaste, l'Auberge Saint-Walfrid (route de Grosbliederstroff à Sarreguemines, tél. 798-43-75). Il a aimé l'accueil chaleureux autant que le menu (80 F). Il est exact qu'avec ses deux étoiles au Bottin gourmand (14/20 chez Goult-Millau), cette maison aux savoureuses terrines sait mêler le terroir (sandre, gibier en saison) des plats d'ailleurs (le foie gras vient des Landes!)
- Encore une création « champenoise ». Cette fois, il s'agit d'une bouteille de chez Bollinger, la Côte des enfants 1982, un Ay au parfum de fruits rouges, de ceux que l'on appellait autrefois des « champagnes na-ture ». En vente notamment chez Petrissans (30 bis, avenue Niel, tél.
- Si trop de jeunes chefs jouent les pisse-vinaigre, jusque dans l'assiette, ce n'est pas le cas de Pierre Troisgros, farçeur inconditionnel. Il public chez Mengès un Pierre Troisgros s'amuse... Bien amusant!

Les Tables de la Semaine

Chez Fernand

Un personnage hors du commun, ce bon Fernand I II fait son pain et son beurre, affina ses camemberts, tue sans doute ses cochons pour en amener le meilleur sur notre table... Pour un peu, il irait kui-même pêcher la raie qu'il nous sert... au camembert et le turbot qu'il apprête à la façon des natifs de la vallée d'Auge. Et ce Normand pur sang feit venir, pour un agneau rôti, son sel de Guérande et son cidra du pays l An I ce canard au cidre, on s'en régale, croyez-moi l Comptez

250/300 F. · CHEZ FERNAND, 11, rue Georges-Saché (14°). Tél.: 543-65-76. Fermé dimanche et lundi.

Kamponneau

Avec les beaux jours, nous allons retrouver le terrasse de cette vieille enseigna historique raprise ici, on le sait, dans l'evant-querre. Retrouver aussi - j'aime I - une carte polycopiée aux encres violette et rouge, obsolète mais promet-teuse de belles portions de foie gras de canard chaud aux raisins, de cassoulet toulousain,

mais aussi de turbot hollandaise, de raie beurre blond, de rognon grillé, de foie de veau à l'anglaise... Pas de surprise, mais point non plus de tromperie dans la carte des vins, le service correct et l'addition eutour de 250/300 F.

BAMPONNEAU, 21, av. Marceau (16').Tel.: 720-59-51. Pas de fermeture.

Ferme St-Hubert

Cette fois, ça y est : on a changé les cheises l Augmenté la variété des plats eussi. De sorte que c'est d'un vrei (tout petit) restaurant qu'il s'agit. Das antrées (tourte Seint-Hubert, tourte aux légumes), aux plats : feuilleté au roquefort, soufflé au roquefort, gratin dauphinois, omelette dae Aravis, applouilletta « facon fromager », etc. Et la fondue, et les raciettes (suisse et savoyarde), les assiettes de fromeges, le gâteau au fromage blanc et fruit, les desserts. Des petits vins (à partir de 32 F) du cidre à la bolée, des edditions pouvant ne pas dépasser 80 F et un service avant spectacle dès 18 h 45, le soir jusqu'à

22 h. C'est la ferme-

FERME SAINT-HUBERT, 21, rue Vignon (8°). Tél.: 742-79-20. Fermé bundi

A Bruxelles: l'enfance de l'art

Huguatte Ven Dijck, qui anime la Boutique du Grand Cerf (dens le rua du mêma cava (du seizième siècle) pour une formule intéressante : petit sale aux lentilles, gigot gros sel, salede aux lardons et eutres plats familiers servis de 19 h à 22 h, eprès quoi un minispectacie (café-théâtre, musique classique, etc.) d'une heure, et de nouveau les mêmes plats, pour des soupers dans une ambianca musicala. Et comme Huguette fut le compagne du cher Marcel Kreush (Villa Lorraine, le grand de Bruxelles et qui continue l) et, dans sa Boutique du Grand Carf, rechercha le qualità du produit la plus authentique, on est sûr de se

 L'ENFANCE DE L'ART, 16, rue de la Samaritaine, à Bruxelles. Tél. : 511-33-95. Fermé dimanche.

SAN FRANCISCO Rive gauche

Menu gastronomique 135 F S.C. CADRE AUTHENTIQUE DU XVI- SIÈCLE

RESTAURANT ITALIEN

1, Ros Miraboua, 75016 Paris Téléphone : 647.75.44 - 647.84.89 FERMÉ LE DIMANCHE



6, rue du Sabot - PARIS-6- - 222-21-68

Saint-Germain-des-Prés







— (PUBLICITÉ) ~ INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

AUBERGE DE RIQUEWIHR, 12, r. du Fg-Montmartre (9-), 770-62-39.

ALSACIENNES

AUVERGNATES ARTOIS ISIDORE ROUZEYROL. 13,r. d'Artois, 8., 225-01-10. F/sam.-dim.

BISTROTS A VINS JACOUES MELAC, 42, r. Láon-Frot, 11'. F/Dim. Laudi. Noct. mardi, jendi. 370-59-27.

BOURGUIGNONNES CHEZ PIERROT, 18, ruc E. Marcel, 508.05-48/17-64. F. sans., dim. Cuisine bourgeoise.

BRETONNES TY COZ 35, L. St-Georges, 878-42-95. POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

FRANÇAISES TRADITIONNELLES

L'AURERGE DES DEUX SIGNES 46, rue Galande (5.). F. dim. 325.46.56 - 00.46. Parking : rue Lagrange A déjenner : mome : 170 F (via, calé, s.c.). RELAIS BELLMAN, 37, r. François-I. 723-54-42 Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant. F. samedi, dimenche.

LYONNAISES LA FOUX, 2, rue Clément (6'). F. dim. 325-77-66. Alex aux fourneaux.

SARLADAISES LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne,

522-23-62. Cassoulet 74 F. Confit 74 F.

SUD-OUEST LE PICHET, 174, r. Ordener, 627-85-28. F. dim. Grillade. Poisson. P.M.R. 130 F.

LE REPAIRE DE CARTOUCHE

700-25-86, 8, boulevard des Fillesdu-Calvaire (112). Fermé sam., dim. L'OIE CENDRÉE, SI, rue Labronste, 15, 531-91-91. F. dim. CONFITS, FOIE GRAS.

POISSONS DE RIVIERE

ATTIANIAN 344-49-15, 4, r. Crozatier, 12-A MARIUR 19 à 24 h, sauf dim. et fundi, S. Iterr., CLAVECIN: concests mus. baroque.

LE LOUIS XIV 8, bd Saint-Dunis, 10 208-56-56. Déj., digers, soupers après minult. Service jasqu'à 1 houre du matin Haîtres, crustacés, rôtisserie, gibiers. Parking privé assuré par voiturier. OUVERT LE DIMANCHE.

DESSIRIER 9. pl. Poreire HUITRES, CRUSTACES, POISSONS.

PONTE DE LYON. 1. rue de Lyon (12°), fece à la gare. 343-88-30. Poissons, grillades. Bane d'huitres réfrigéré.

A LA BONNE TABLE 539-74-91 42, r. Friant. PARKING, Spic. POISSONS.

BRESILIENNES

GUY 6, rue Mabillon, 64 354-87-61.

CHINDISES - THAILANDAISES

DIEP 22, rue de Ponthieu, 8-, 256-23-96 55, rue P.-Charron, 563-52-76, Nouvelles spécialités thailandaises dans le quartier. Gastronomic chinoite, viexusmiente.

FRUITS DE MER ET POISSONS | DANDISES ET SCANDINAVES

142, m. des Chemps Elysées. 359-28-41. COPENHAGUE, 1ª étage. FLORA DANICA et son agrésble jurdin.

ESPAGNOLES EL PICADOR, 80, bd Batignolles,

387-28-87. F/lundi-mardi. Env. 130 F. ETHIOPIENNES

ENTOTO 587-08-51, F/MDz.
143, r. L.-M.-Nordmann, 13* Dorowott, Beyayenetou av. l'Indjera.

INDIENNES-PAKISTANAISES MAHARAJAH, 15, t. Chaplain (64).

F. lundi. 325-12-84. Métro Vavin.

PRIX KALI 84 : meilleur curry de Paris. MAHARAJAH, 72, bd St-Germain, 354-26-07. F. laudi. Me Maubert. PRIX KALI 84 : meilleur curry de Paris.

ITALIENNES

L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13s. 589-08-15. F/dim., lundi. ÉMILIE ROMAGNE.

DINEZ A ROME SEA 16-71 IL DELFINO, 74, quai des Orfèvres, 29, pl. Dauphine (pâtes fraiches maison).

MAROCAINES AISSA FIIS 5, roe Sto-Benne, 548-67-22.
2012 2 01: 15.
COUSCOUS, PASTILLA, TAGINES.

F. dim.-lam. Rés. à part. 17 h. Carte biene L'ÉTOILE MAROCAINE, 720-54-45, 56, r.

Galilée, 8^s. Couscous, tagines, pastilla. Broch, Méchoui au feu de bois. Cadre raf-

SAUDADE, 34, rue des Bourdonnais, 1^{er} (Châtelet), 236-70-71. Serv. j. 23 h 30.F. dim. Spécialités portugaises, PRIX MARCO POLO CASANOVA 84. finé de haute tradition. PMR 180 F.

VIETNAMIENNES NEM 66, 66, rue Lauriston (16°), 727-74-52. F. dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.

TIMGAD 21, rue Bennel, 17.

"Incroyable décor d'arabesques pur stue... Un des meilleurs restaurants marocains de la capitale...» Carte prestigieuse : Couscous garanti - roulé main - Variètés de Bricks. Ses merveilleux Lugines. Art. «SIGNATURE» mai 1984.

PORTUGAISES # 2

Salons pour déjeuners d'affaires et banquets

ALSACE A PARIS 326-89-36 Salons de 10 à 60 couverts 6, pl. St-André-des-Arts [6*]

CHATEAU DE LA CORNICHE à Rolleboise (A13, sortie Bonnières).
Panorama exceptionnel, table distinguée par tous les guides.
Salon des impressionnistes, fumoir, parc, piscine, tennis. Tél. (31 093-21-24.

Ouvert après minuit

6, rue Mabillon, 6 Tél.: 354-87-61 CUISINE ET ATMOSPHÈRE BRÉSILIENNES

Pakistan contre-jour

En remontant l'Indus de Karachi à Gilgit.

KARACHI, l'ancienne capitale pakistansise, tout le quartier est de la ville est · bouclé · par les forces de l'ardre. La veille, une manifestation de protestation, après la mort d'une jeune étudiante heurtée par un minibus, a été réprimée très brutalement : neuf morts et plusieurs hlessés. Le Morning News égrène les noms des victimes et parle de nomhreux magasins et voitures incendiés.

Dans la nuit suivante, en dépit du couvre-feu qui a été décrété, les affrontements reprennent : vingt-six personnes sont tuées, une centaine d'autres hlessées. Le Dawn réclame, dans un éditorial, que des mesures exemplaires soient prises à l'encontre des - flics » et du chauffeur meurtrier. Le guide, qui s dû traverser toute la ville pour rejoindre les touristes qui l'attendent dans le quartier, resté calme, des grands hôtels, explique brièvement son retard. S'il est inquiet, il n'en laisse rien paraître. Il sourit en répétant : . No problem

Dans la salle de restaurant aux tentures rouges éclairées par des bougies, l'orchestre de l'Intercontinental - guitares électriques et batterie - joue quelques vieux - tubes - anglais. La conversation porte sur l'excursion du lendemain à Moenjodaro. Une première plungée dans l'histoire. Mais Moenjodaro, l'une des plus importantes cités de la civilisation de l'Indus qui s'est épanouie su troisième millénaire avant Jésus-Christ, gardera ses mystères : l'avion ne quittera pas Karachi. Une visite à Thatta effacera ce contretemps.

Adossé à la mosquée de Shah-Jahan, le vieux bourg de Thatta paraît tout d'abord sans vie : d'anciennes demeures bourgeoises du dix-septième siècle, de bois et de terre, à trois, quatre, voire cinq étages, laissent deviner la prospérité de cet ancien comptoir de commerce anglais. Les murs lézardés où s'accrochent des balcons de guingois font apparaître les frêles armatures de bambous.

Une petite fille tout de rouge vētue se glisse dans l'entrebäillement d'une porte. D'un geste gracieux, elle ramène son voile sur le bas du visage. Bientôt sa sœur puis son frère la rejoignent. Les ruelles s'animent. Passe un chariot tiré par un buffle. Un enfant pleure. Un autre arrose la cour de sa maison. Le boulanger accroupi sur le sol de son échoppe roule et aplatit ses galettes de hlé (les ehapatis) qu'il plaque sur les parois du four. Une vieille demeure à la facade riehement décorée entre les volets jaune et vert strête le regard.

Notre - voyage - commence, dans un pays mal connu, coincé entre l'Inde, la Chine, l'URSS, l'Afghanistan et l'Iran. Un pays

ETTE année, Jet Tours e

Prestige » le Pakistan,

pays encore peu ouvert au tou-

risme et que cette filiale d'Air

Francs se propuse de faire

découvrir en dix-neuf jours, avec

une incursion en Inde, su Cache-

mire (à Srinagar), à Amritsar,

ville sacrée des sikhs, et à Delhi.

Des départs sont organisés de Paris le 15 juillet, le 5 août, le 16 septembre et le 7 octobre.

Le déroulement du circuit, qui

peut être légèrement modifié à le

suite de changements d'horaires

des vois ou de décollages rendus

impossibles en raison de mau-

vaises conditions climatiques,

permet la visite de Karachi et du

site archéologique de Moenjo-

daro, puis de Taxila et Pesha-

war, de la vallée de Swat et de

ses villages d'artisans, de Gilgit,

par la Karakoram Highway, le

iona de la vallée de l'Indus, de

Lahore puis d'Amritsar, de Srina-

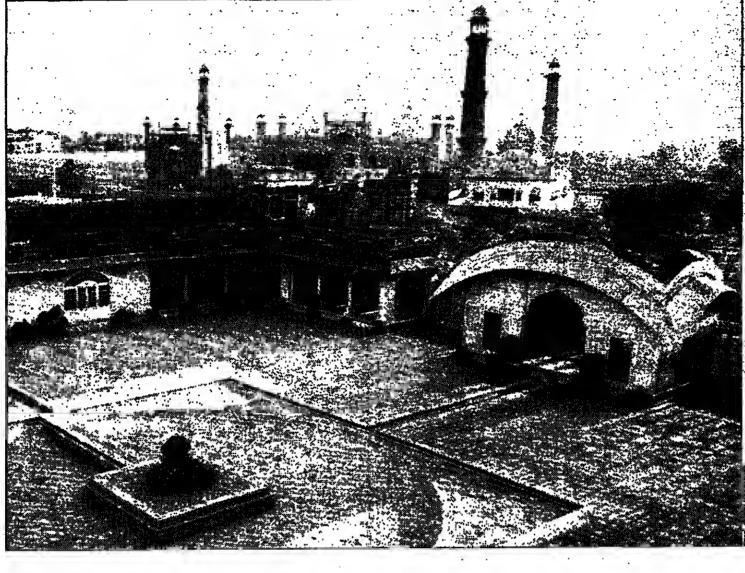
Un accompagnateur diplômé

d'histnire de l'art fait partie du

voyage, tout comme un guide de

gar et de Delhi.

ajnuté à sas circuits



lées, aux langues multiples, qui connaît les grandes sécheresses et les inondations dévastatrices, qui se cherche une identité et reve d'une plus complète indépendance. Un pays qui connaît les ri-gueurs de l'islam, où les femmes se cachent derrière la grille de leur tchador mais vont aussi dévoilées au volant de leur voiture et militent dans les grandes villes au sein de mouvements féministes.

Nid d'espions

A quelques kilomètres de Thatta, la nécropole de Makli, la plus grande du monde, couvre la colline de centaines de mausolées et de plus simples tombes, où sont enterrés les rois et les sages de la dynastie Samma (treizième sièele) et quelques pèlerins inconnus. Le soleil tape dur sur les briques rouges et les pierres de sahie sur lesquelles sont gravés les versets du Coran au milieu d'un entrelacs de fleurs et d'arabes-

Inmières du luna-park brillent au hlancs, au einquième siècle après Inin, et, au bnrd de la mer Jésus-Christ. Subsistent les bases

Partir

naise Waljis. Dans les villes prin-

cipales, le logement est prévu

dans de grands hôtels. Il est plus

modeste dans les régions de

montagne, sans toutefois man-

Ce circuit - « Les lumières da

Shafimar » - coûte 16 200 F,

en pension complète. En vente

dens toutes les agences de

voyages agréées et les agences

Plusieurs voyagistes program-

ment également le Pakistan dens

leurs brochures mais sur un

registre souvent beaucoup plus

sportif. C'est ainsi que Peuples

du monde (10, rue de Montmo-

rency, 75003 Paris. Tél.: (1)

272-50-361 propose eet été

deux circuits, dont un circuit en

jeep annoncé très difficile (svec

un hébergement sommairel dans

les vallées du nord du Pakistan.

Deux voyages, du 8 su 30 juillet et du 3 au 27 août : 19 900 F

par personne. De son côté Nou-

velles Frontières (74, rue de la

Fédération, 75015 Paris. Tél. :

(1) 273-25-25) propose un

quer de charme.

encore neuf, mais riche d'histoire, d'Oman, quelques dromadaires envahi et dévasté, aux ethnies mê- attendent encore le touriste, rare, qui voudra, le temps d'une photo, immortaliser son passage. Snr le terre-plein central de l'avenue, des hommes, enveloppés d'un linge hlane qui fait penser à un linceul, cherehent sur l'herbe le sommeil. D'autres, pour se détendre, se font masser les épaules, la

> Après deux heures de vol audessus de la province du Sind, qui jouxte les terres plus arides du Baloutchistan, l'avion, qui regorge de femmes, d'enfants chargés de hallots, de transistors et de malles immenses, arrive à Rawalpindi, au pied des collines de Margala.

Non loin de cette ancienne ville de garnison anglaise, Islamabad, le nouvelle capitale administrative, vite traversée, paraît sans charme avec ses longues avenues désertes qui longent la Maison du gouvernement, l'Assemblée nationale ou la Cour suprême.

An nord-ouest d'Islamabad. un autre retour au passé s'impose à Taxils, vaste centre religieux bouddhique dnnt les sanctuaires A Karaehi, il fait déjà nuit, les ont été détruits par les Huns

(Paris-Paris) dans le Karakoram

et l'Hindou-Kouch, aux frontières

de ls Chine et de l'Afghanistan.

Six départs en juillet et août.

Prix: 12 200 F. A noter égale-

ment deux trekkings dens le

Nord ; l'un de Naltar à Iskomen,

avse daux enis à plus de

4 500 m (22 jours, 15 200 F,

départs les 29 juin et 3 août].

l'autrs sur le glacier du Baltoro

d'où l'on gagne, su milieu des « 8 000 », le camp de bese du K2 (4 semeines, 18 900 F, départs les 6 juillet et 4 août).

Deux expéditions à pied et en

jeep evec Explorator (18, place

de la Madeleine, 75008 Paris.

Tél.: (1) 286-66-24), le long de

l'indus, dans la vallés de

l'Hindou-Kouch et à travers le

Karakoram (18 jours, 18 500 F,

départs fin juillet et août). Pour

les marcheurs, deux randonnées

assez difficiles avec Terres

d'aventure (5, rue Saint-Victor,

75005 Paris. Tél. : (1) 329-

94-501, d'une part jusqu'au

camp de base du K2 (31 jours,

20 000 F, 2 at 30 juillet),

d'autre part autour du Nanga

Parbat (23 jours, 16 400 F.

6 juillet puis août).

des stupa sous lesquels sont enterrées les reliques du Bouddha. Des chapelles ahritent des statues reconvertes de stue et de résine ; sur celle-ci étaient appliquées des feuilles d'or; un hassin pour les ablutions, des poivriers aux fleurs rouges, des tamaris et, entre les pierres, ces fleurs mauves, les Calotropis proscera, au suc mortel.

An musée de Taxila, une collection de sculptures, de hasreliefs qui retracent la vie de Bouddha, témoignent de la chesse de l'art du Gandhara. Des objets domestiques, des sceaux, des monnaies, des jouets de terre euite, des hijoux trouvés dans l'ancienne cité de Sirkap ou sur les collines de Jaulian, sont enfermés dans des présentoirs en acajou ou en bois de citronnier.

Après ces heures de sérénité, Peshawar, ville frontière à quelques kilomètres de l'Afghanistan, vous eloue sur place aux portes des bazars. Aveuglé par la poussière, assourdi par les klaxons, indécis, dans un embouteillage de tongas (ces cabriolets tirés par un .. eheval), d'autohus, de camions extraordinaires dont la moindre parcelle de tôle est peinte ou décorée de guirlandes, de plaques argentées et ciselées. Et encore des chariots, des ânes, des vaches, des buffles, des scooters, des

Dans les ruelles, entre les auvents de toile grise qui cachent les balcons de bois sculptés, le soleil vient frapper les étals. Il fait éclater les coulenrs des nattes de laine multicolore, des montagnes de pâtisseries jaunes, blanches, vertes et roses, des alignements d'épices, des guirlandes de fleurs et des théières hleues des maisons de thé. Les mouches dessinent sur les gazes qui recouvrent le lait fermenté, les morceaux de viande ou les poulets écorchés, d'étranges arabesques. Les marchands de tissus déploient leurs étoffes, et les dentistes attendent d'éventuels elients que leurs enseignes de carton-pâte blanches et roses ne peuvent qu'impressionner !

Dans Peshawar, la ville aux mille espions, dit-on, les Afghans à la peau sombre, la tête enturbannée, croisent les marchands pakistanais aux topis richement hrodés, les montagnards au béret de laine roulé. Ici des journalistes eherehent d'étranges rendez-vous aux portes de la Kyhber-Pass, au milieu des marchands amhulants qui pressent les cannes à sucre.

Tout au long de la frontière entre l'Afghanistan et le Pakistan, les réfingiés affluent et s'installent dans des camps-qui s'étendent sur des kilomètres. Trente mille arriveraient ainsi chaque mois. Aujourd'hui, ils sont plus de trois millions à vivre près de leurs

- qui relie les deux pays. Sur le lit abandonné de l'Indus ou du Gilgit, des cultures en terrasse parsèment le paysage de taches vertes au bas des falaises grises, des montagnes, sans nom quand elles ne dépassent pas les 5 000 mètres. Ce ne sont que les « petits enfants » des grandes nous dit-on, celles qui, ici, pointent à 7 000 ou 8 000 mètres. On comprend vite que les amateurs de trekking paissent être attirés par de tels paysages. Mais personne ne peut rester indifférent.

Bazar aux diamants

Dans les hameaux, entre les maisons de pisé et les échoppes. quelques auberges offrent au voyageur fatigué leurs lits de corde, leurs chapatis, leur ragoût de lentilles et le thé noir très fort. adouci de lait ou le thé vert parfumé à la cardamome.

Des enfants sortent de l'école. Sur leurs visages si différents, peaux mates on claires, yenx étirés ou ronds, se devine l'histoire mouvementée d'un pays. Dans leurs mains, ils tiennent encore l'ardoise de bois où îls out tracé quelques signes arabes de la langue urdu. Dans les champs, les femmes récoltent le blé ou l'orge, repiquent de jeunes pousses, ou redressent un muret de pierres. L'Indus, en contrebas, charrie des eaux grises de la poussière de

An terme du voyage, Lahore, ville des Mille et Une Nuits, îrresistihlement attire. Dans le bazar aux diamants, depuis que la prostitution est interdite, les «danseuses » n'officient plus que de II heures du soir à I heure du matin. Dans de perites pièces ouvertes sur la rue, elles dansent, des grelots aux ehevilles, accompagnées par quelques musiciens. Pour le reste, c'est aux risques et



cousins . pachtouns dans la province de la frontière nord-ouest. Dans eertaines localités, leur nombre dépasse parfnis celui de la population pakistanaise. Ces villages de réfugiés, qui peuvent aussi servir de base de repli aux résistants afghans qui effectuent de continuels va-et-vient, ont été et sont encore bombardés. Les murs de terre battue, les maisons carrées au toit plat, sont recons-

Pour s'enfoncer plus encore dans le nord du pays, au pied des chaînes imposantes de l'Hindou-Kouch ou du Karakoram, l'avion serait le hienvenu. Mais les départs sont hypothétiques. Les conditions atmosphériques doivent être bonnes. L'autobus est plus sûr mais plus... ient sur ces routes de montagne. Douze heures pour rallier les vertes vallées de Swat à Gilgit, au Cachemire, et le petit royaume d'Hunza où l'on vit centenaire...

Sur la Karakoram Highway, de loin en loin, des monuments à la mémoire des ouvriers chinois et pakistanais morts en construisant la route – la plus haute du monde

périls du . elient ., qui, s'il est découvert, risone une forte amende et vingt coups de canne en publie.

Plus loin, le palais-forteresse est là pour rappeler les fastes de la dynastie moghole, les passions de l'empereur Akbar ou de Jahangir. L'histoire et la légende se mêlent entre les murs de grès rouge, les portes de marbre dentelé, les petits pavillons aux toits en forme de dos d'éléphant, le palais des miroirs et l'imposante mosonée Badshahi, flanquée de quatre minarets du sommet desquels on a une vue plongeante sur la ville et ses coupoles.

An terme d'un tel voyage, les images se hrouillent, et naissent les regrets. Le Pakistan ne se laisse deviner que lentement. Nous avons flotté au dessus de l'histoire, du souvenir et du temps », écrit Salman Rushdie. qui dans la Honte (1), parle des dechirures . du Pakistan. Il nous faut encore tout découvrirau-delà des paysages.

CHRISTINE FAUVET-MYCIA.

Treating of the second second THE RESERVE THE PROPERTY OF ME marin on the state of Marie . . . prime me The same to the second 2. the same of the same THE . . C. II SHE IF . SHEET the second remaining the Strate-to-the transfer with The same and the s The state of the s a tra gener jes d'affermit f AND THE PARTY Parlian attended to the same

L.I. E. I Epiden Cannes lente-huitieme le Chabrol aux muerte har bear time Brights " 4. K.

francisco na properties

The property of the second

Property and the second

The state of Planting CONTINUES. 1996日 12 Bis de Ray Lawrence Cest l'enfer ! The water Constitution STIN- PARALLES Almosphere the Police Codes le falto du cinéma In the strategy of the to the finance of (Page 17).



مكذا من الأصل